LAFONT | BAKAYOKO | FOOTBALL LEAKS | INIESTA | DELORT | CHAPECOENSE

FRANCE football

3,00 €
MARDI 6 DÉCEMBRE 2016
N° 3684 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

MERCATO

Le vrai argus des 50 joueurs les plus cotés

M 04155 - 3684 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

Distribué par Ricard S.A. au capital de 54 000 000 € - 303 656 375 RCS Marseille — 4 et 6 rue Berthelot — 13014 Marseille. © Vincent Dixon

Born IN THE STREETS of Dublin

JAMESON

Le whiskey Jameson est né dans les rues de Dublin,
à la distillerie de Bow Street, en 1780.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Édito

PAR RÉMY LACOMBE

Contre leur **camp**

Le palmarès, si l'on ose dire, est celui de la semaine dernière. Des voyous appartenant à un mouvement ultra du FC Metz qui balancent des pétards sur Anthony Lopes, des membres de la Brigade Loire de Nantes qui pénètrent dans le stade du Roudourou alors que l'accès devait leur être interdit, quarante et un activistes du groupuscule LOSC Army arrêtés en marge de Bordeaux-Lille, une tribune du stade Geoffroy-Guichard fermée pour deux matches après l'usage d'engins pyrotechniques, le kop de Caen qui convoque l'entraîneur et les joueurs dans la foulée du match nul contre Dijon... Sans oublier l'épilogue du procès Yann Lorence, ce supporter du PSG tué en 2010, qui a mis en évidence que les haines de l'époque cuisaient encore parmi les extrémistes de Boulogne et d'Auteuil. Voilà, c'était notre rubrique « en direct des tribunes de Ligue 1 ».

Ce tableau, qui jette un voile sur un week-end de Championnat plutôt exaltant par ailleurs, fait froid dans le dos. Il établit que la colère, la bêtise ou l'irresponsabilité de certains supporters s'expriment à domicile comme à l'extérieur et peuvent cibler l'équipe adverse comme leur propre équipe. Il confirme que la vigilance s'impose à l'heure où le PSG ouvre à nouveau ses virages aux ultras et où Frank McCourt a entamé une opération de séduction à l'intention des abonnés du Vélodrome. Certes, il ne s'agit pas de stigmatiser l'ensemble des tribunes populaires ni de faire croire que les stades de France sont devenus des lieux infréquentables. Mais lorsqu'une minorité d'excités se livre à des agissements condamnables, c'est la majorité respectable des supporters qui en paie les conséquences.

Lorsqu'une minorité d'excités se livre à des agissements condamnables, c'est la majorité respectable des supporters qui en paie les conséquences.

Ces derniers militent depuis plusieurs années afin d'obtenir un statut d'interlocuteurs auprès des dirigeants. À travers le CNSF (Conseil national des supporters de football), ils entendent même présenter une liste lors des élections à la présidence de la FFF en mars prochain. De leur côté, la LFP et le ministère de l'Intérieur travaillent à l'élaboration d'une charte pour encadrer les déplacements de supporters quand les interdictions préfectorales se multiplient. Autant d'initiatives qui partent d'un bon sentiment mais qui risquent de se fracasser sur les relents de l'actualité.

Les abrutis de Saint-Symphorien n'ont pas seulement marqué un but contre leur camp mais contre tous les supporters qui se contentent de... supporter. Avec ceux-là, pas la peine de discuter, il faut tout mettre en œuvre pour les exclure. C'est l'affaire des pouvoirs publics, des clubs, des instances du football et des associations de supporters elles-mêmes qui doivent faire le ménage dans leurs rangs. Sinon, l'ambition de la LFP de remplir les stades de Ligue 1 restera une chimère et il ne faudra compter que sur les joueurs pour assurer le spectacle. ■

FRANCE football
Tous les mardis en kiosque

SOMMAIRE
_6 décembre 2016

ENTRETIEN
4. **Alban Lafont** « Je ne veux pas passer comme une étoile filante »

10. FORUM

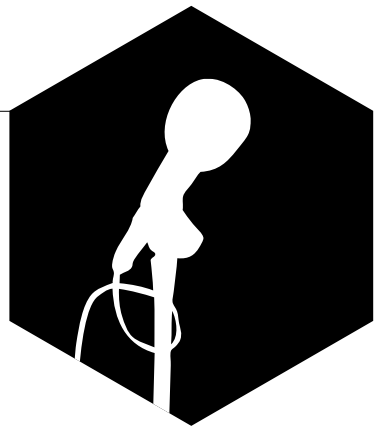
À LA UNE
14. **Mercato** Ces joueurs qui ont la cote
22. **Tiémoué Bakayoko** « J'ai pris goût au travail »
26. **Technique** Saint-Étienne : comment éviter les ennuis...
28. **Laurent Pionnier** Gardien des valeurs
29. **Metz** Place à la riposte
30. **Ludovic Obraniak** Retour en terrains connus
32. **Sébastien Puygrenier** Sous le signe du Bélier
33. **Romain Bayard** Le nouveau Hamouma
33. **Racing Toulon** À l'ombre du Sporting
34. **Relance** La magie Iniesta
38. **Andy Delort** À coups de griffe
41. **Bastian Schweinsteiger** L'Amérique ou rien
42. **Football Leaks** Un film d'évasion
44. **Chapecoense** Le rêve brisé du petit Poucet

46. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
56. **Courrier et programme télé**
58. **Gros plan** Gareth Southgate

L'une de mes forces est d'être assez zen et détaché de beaucoup de choses.

"



_Alban Lafont
«Je ne veux pas passer comme une étoile filante»

Il y a un an, il devenait le plus jeune gardien de l'histoire de la Ligue 1. Depuis, il n'a plus quitté le but de Toulouse, et les éloges se sont accumulés. Mais le jeune homme veut garder les pieds sur terre. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET, À TOULOUSE | **PHOTO** NICOLAS LUTTIAU

Sa grande silhouette à la Stromae se déploie d'une toute petite Smart. Alban Lafont sort côté passager accompagné de Florian, son frère aîné. Le permis de conduire est pour bientôt. « Je vais essayer de le passer en début d'année, sourit le jeune homme qui sera majeur le 23 janvier prochain. C'est au programme, mais il faut trouver le temps. » Tout va très vite pour le gardien de Toulouse depuis ses débuts en Ligue 1, le 28 novembre 2015, à seize ans et trois cent neuf jours, face à Nice (2-0). Les matches et les performances se sont enchaînés sans qu'il ait le temps de regarder dans le rétroviseur. En s'imposant dans la cage, ce phénomène de précocité a brisé la malédiction des gardiens du TFC, qui a longtemps jonglé entre Ahamada, Boucher et Goicoechea avant de trouver son bonheur dans son centre de formation. Timide au début, feuilletant un *France Football* avec Cristiano Ronaldo en couverture, Alban Lafont s'est progressivement lâché. « C'est ma première grosse interview », s'excuse-t-il presque. Pour la séance photo, en revanche, il trouvera ses marques dès le début. Très à l'aise, comme dans son but.

**« Dernièrement, contre Montpellier, vous avez fêté un anniversaire un peu spécial… ** C'était ma première bougie en L1. Tout est passé vite, je ne m'en suis pas rendu compte. Mon premier match en pro contre Nice restera toujours un moment spécial.

Avec le recul, comment revivez-vous ce baptême du feu ? J'ai bien digéré ces débuts. Quand j'y repense, ça me fait toujours bizarre. C'était magnifique, et je me dis que je ne pouvais pas faire mieux : on gagne, je ne prends pas de but, et le coach me reconduit dans la foulée. On s'impose de nouveau derrière, contre Troyes *(3-0)*, et je reste encore invaincu. Deux clean sheets de suite, c'était pas mal pour commencer.

**Si on vous dit Benjamin Jeannot… ** L'attaquant de Lorient ? C'est lui qui m'a marqué mon premier but en L1 *(NDLR : au bout de deux cent vingt-sept minutes d'invincibilité)*. Il fallait bien que ça arrive.

Vous êtes-vous rendu compte que vous rentriez alors dans l'histoire comme le plus jeune gardien à avoir débuté en L1, devant Mickaël Landreau ? Franchement, non. Ça parlait autour de moi, mais je n'ai pas vraiment réalisé. J'étais concentré sur mes performances, sur cette première chance qui se présentait. J'ai fait un peu abstraction de ce contexte, même si c'était quand même difficile. L'une de mes forces est d'être assez zen et détaché de beaucoup de choses. Je ne réalisais pas trop. On était surtout dans une mauvaise passe avec Toulouse. Il fallait s'en sortir le plus vite possible. En me lançant dans ces conditions, le club a montré qu'il comptait sur moi. Je devais être à la hauteur. Le record, ça n'était pas trop dans ma tête.

Avez-vous réalisé plus tard ? Il y avait une forme de pression, mais plus de l'extérieur. À l'intérieur, j'étais toujours cool. Mes collègues m'ont aussi mis à l'aise. Cette attitude m'a rassuré. J'ai débuté en même temps qu'Issa *(Diop)*, l'un de mes meilleurs potes. On s'en souviendra longtemps, et ça nous a liés encore plus. On a su s'entraider, se gérer. On était un peu inconscients, mais dans le bon sens. Cela valait mieux que de se mettre une pression inutile.

Quand même, la L1 à seize ans, à un poste à responsabilités, ça ne donne pas trop le vertige ou la grosse tête ? J'ai les pieds sur terre. Dans le foot, ça va vite. Il est important de savoir qui on est. J'avais un match de CFA derrière moi et deux bancs. Je n'allais pas commencer à me prendre pour quelqu'un d'autre…

> Il faut que je prenne **encore quelques kilos.**

Gamin, rêviez-vous d'être gardien ? J'ai

23 SEPTEMBRE 2016, TOULOUSE-PSG: 2-0. LE GARDIEN HAUT-GARONNAIS, NULLEMENT IMPRESSIONNÉ, S'INTERPOSE DEVANT EDINSON CAVANI. DÉJÀ L'ÉTOFFE D'UN FUTUR GRAND DU HAUT DE SES 40 MATCHES DE LIGUE 1.

© ALAIN MOUNIC

longtemps joué au tennis. J'avais même un bon petit niveau. Au foot, j'étais joueur de champ. Comme tous les enfants, je voulais être attaquant et marquer des buts. Mais le poste de gardien m'attirait de plus en plus. Je regardais beaucoup de vidéos.

De qui en particulier ? Steve Mandanda, Hugo Lloris et Gianluigi Buffon. Ces gardiens m'ont donné de plus en plus envie d'occuper ce poste.

Comment avez-vous franchi le pas ? Comme beaucoup. J'ai fait un tournoi avec mon club de Lattes *(près de Montpellier)*, et il n'y avait pas de gardien. J'y suis allé. Ç'a pas mal fonctionné. J'avais entre onze et douze ans. Je me suis installé dans le but. Un an après, j'entrais au pôle Espoir de Castelmaurou (près de Toulouse).

Qui vous a recruté ? Yannick Stopyra. Mais quand je suis arrivé, il partait. C'est surtout David Marraud *(ancien gardien du FC Nantes et champion de France en 1995)* qui s'est occupé de moi. J'étais entre de bonnes mains. On est toujours en contact. Il est directeur du centre. J'ai passé deux bonnes années avec lui, là-bas.

> Gianluigi Donnarumma, lui, est **un vrai phénomène.**

Et c'est alors que Monaco, Bastia, Valenciennes et Toulouse vous ont approché… J'ai choisi le TFC. Ce n'était pas loin. J'y suis arrivé à quinze ans.

Vous êtes passé des U15 à la L1 en deux saisons… Ouais, presque en un an et demi. Tout est allé très vite. On s'en rend encore plus compte quand on reparle de tout ça.

Vous venez de dépasser les trente-huit matches dans l'élite, l'équivalent d'un Championnat complet. Avez-vous l'impression d'avoir franchi un premier cap chez les pros ? J'ai déjà pris de l'expérience. Je n'aborde plus un match de la même manière. Je suis plus à l'aise avec l'environnement en général. Je ne suis plus dans la découverte de certains trucs, même si j'apprends encore. Je communique mieux avec mes partenaires, je m'impose davantage, et je suis aussi plus ouvert.

À vous entendre, vous n'avez pas l'air d'être inhibé par le milieu… Je suis calme. C'est ma nature. J'arrive facilement à me fondre dans un groupe. À Toulouse, c'est facile. Je me suis construit en partie ici. Je connais beaucoup de joueurs avec lesquels j'ai grandi. Je sens depuis le début que le TFC me fait confiance. J'ai signé mon premier contrat pro *(jusqu'en juin 2020)*, quelques semaines avant de débuter en L1. Ça m'a renforcé. Le club m'a même revalorisé récemment sans prolonger. Ce sont des signes forts, une forme de reconnaissance. Mais ce n'est pas le contrat qui fait que je suis pro dans ma tête. C'est important, c'est sûr, mais je me sens surtout professionnel parce que je joue en L1.

Avez-vous l'impression que le regard de vos adversaires a changé ? Pas spécialement. Je n'ai pas cette sensation. Les autres gardiens de L1 sont assez sympas avec moi depuis le début. Ils viennent m'encourager, certains me félicitent. Je fais partie de la famille.

Beaucoup de superlatifs ont été employés à votre sujet, on vous a qualifié de "phénomène". N'est-ce pas trop dur à porter ? Je n'écoute pas trop. Je suis focalisé sur mes prestations et mes performances. Il ne faut pas que ces priorités sortent de ma tête. Gianluigi Donnarumma, lui, est un vrai phénomène. Il est encore plus jeune que moi *(de un mois)*, il joue au Milan AC et est déjà international A italien. Je suis peut-être un "phénomène de précocité", mais j'ai encore beaucoup de chemin à faire. Le

Se garer n’est plus un art.

Avec Nissan, la technologie vous simplifie le quotidien.
Grâce au système d’aide au parking Nissan AVM-Vision 360°,
la peinture de votre crossover ne finira plus jamais sur les murs.

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY

Innover Autrement. Équipement disponible selon version. Modèles présentés : versions spécifiques. Nissan West Europe : nissan.fr
Consommations gamme cycle mixte (l/100km) / Emissions CO_2 (g/km) :
Nissan QASHQAI : 3,8 - 6,0 / 99 - 138. Nissan X-TRAIL : 4,9 - 6,4 / 129 - 149. Nissan JUKE : 4,0 - 7,3 / 104 - 172.

NISSAN

Innovation that excites

plus important est d'être jugé sur mes performances, mon niveau de jeu et non par rapport à mon âge, qui ne doit pas être une excuse. Je suis un gardien comme les autres. Je ne veux pas passer comme une étoile filante, mais passer les caps et ne pas me reposer sur mes acquis.

Comment tout cela se matérialise-t-il ? Par le travail avec notre coach des gardiens *(André Biancarelli)* et le préparateur physique. Il m'arrive de faire du rab après les séances collectives. C'est dans ce travail de fond que je dois encore franchir des paliers. J'essaye de m'étoffer physiquement et musculairement, car je suis assez fin. Il faut que je prenne encore quelques kilos.

Votre excellent match contre le PSG (2-0, 7e journée, le 23 septembre) a frappé les esprits. Vous sentez-vous parfois invincible ? Il y a des rencontres comme ça où tu sens que tu peux tout arrêter. C'était le cas contre Paris. On est toujours sur un fil, on sent que ça peut basculer, mais on essaye de ne pas tomber. Les sensations étaient là, mais toute l'équipe était dans une belle dynamique. Quand on se sent bien dans un groupe, cela joue sur les performances individuelles. Tout le monde est tiré vers le haut. Et, ce jour-là, il y avait une ambiance de feu au Stadium.

> Mandanda m'a dit que **le plus important était de durer.**

Pour se faire une réputation, c'est mieux d'être décisif contre le PSG, non ? C'est bien d'être spectaculaire, mais c'est mieux d'être efficace. Après, c'est sûr que le faire contre le PSG, face à Cavani ou Di Maria, ça frappe plus les esprits. En début de saison, j'avais aussi été pas mal à Marseille *(0-0)*. Mais j'avais été nettement moins bien face à Lyon *(1-2)*.

Sans tirer de plan sur la comète, quelles sont vos perspectives de carrière ? Pour l'instant, je ne peux pas dire comment je vois mon idéal. Je m'inscris dans une logique de progression. Je veux continuer à jouer en L1, m'affirmer au haut niveau, être dans la constance et enchaîner les bonnes prestations. Après, on verra comment j'évolue.

Les techniciens disent souvent qu'un gardien arrive à maturité plus tard. Avez-vous l'impression d'avoir pris de l'avance ? C'est vrai qu'on donne moins leur chance aux jeunes gardiens. Moi, j'ai eu cette chance. Maintenant, il faut garder cette petite avance, la bonifier et la capitaliser.

Vous avez déjà beaucoup du profil du gardien moderne avec votre 1,93 m pour 82 kg… *(Il coupe.)* J'ai pris trois kilos. Je suis à 85 ! C'est vrai que je suis dans la nouvelle norme. Avant, il y avait plus de gardiens petits, autour de 1,80 m-1,85 m. Aujourd'hui, ce sont des très grands, comme en Angleterre. Mais je n'ai pas toujours été comme ça. J'ai grandi tout d'un coup.

NICOLAS LUTTIAU

PASCAL DUPRAZ A CONFIRMÉ ALBAN LAFONT COMME TITULAIRE.

De combien ? Lors de ma première année au pôle Espoir de Castelmaurou, j'étais dans la norme. J'ai dû prendre plus de quinze centimètres la saison suivante, entre quatorze et quinze ans. J'ai eu beaucoup de douleurs au dos, aux genoux et aux articulations en général. Heureusement, je n'ai jamais eu de grosses blessures. Je fais très attention à la récupération, aux soins, à tout ce travail invisible.

Quel est votre modèle ? Steve Mandanda. J'ai toujours aimé. Ça m'a fait drôle quand j'ai joué contre lui la saison dernière. J'aime bien aussi le personnage. Il dégage de la sérénité et a un gros leadership dans son équipe. J'ai beaucoup d'admiration pour lui. On s'est déjà rencontrés, car on partage le même agent *(Stéphane Courbis)*. On communique de temps en temps. Il m'encourage. Il m'a surtout dit que le plus important était de durer.

Mais la référence au TFC reste Fabien Barthez, qui a été formé ici et a commencé assez jeune, comme vous, dans le but toulousain… Je sais qu'il fait partie de l'histoire, mais ça me parle moins. Je n'étais pas né quand il a été champion du monde. J'ai vu quelques vidéos, forcément. Il reste une référence.

Vous avez déjà battu le record de précocité de Mickaël Landreau. Vous vous voyez battre son record absolu de matches en L1 (618) ? C'est énorme. Lui, il a fait toute sa carrière en France. Moi, je ne sais pas…

Quels sont vos points forts ? Mon explosivité, mon calme, mon jeu sur la ligne et ma sérénité.

Et vos points faibles ? Mon anticipation et mon jeu au pied. Je travaille beaucoup là-dessus. Le jeu au pied est de plus en plus important pour un gardien moderne.

Vous êtes né à Ouagadougou et vous avez vécu jusqu'à neuf ans au Burkina Faso avant de venir en France. Quels souvenirs gardez-vous de votre enfance africaine ? C'était une belle enfance. J'ai vécu de très beaux moments dans ce pays. Cela fait partie de mon ADN. C'est là-bas que j'ai commencé à taper dans un ballon.

Paulo Duarte, le sélectionneur du Burkina Faso, vous fait les yeux doux pour rejoindre cette sélection, notamment en vue de la prochaine Coupe d'Afrique des nations, en janvier 2017… J'ai été international chez les U16, U17 et maintenant U18 en équipe de France. J'espère continuer.

Jusqu'aux A ? C'est le rêve de tout joueur français qui a déjà porté le maillot bleu.

Et quelles sont vos ambitions avec Toulouse, cette saison ? On l'a dit depuis le début. On veut gagner le plus de matches possible et accrocher, pourquoi pas, une place européenne. On a l'équipe la plus jeune de L1 et l'une des plus jeunes d'Europe. Nice l'a fait l'année passée dans les mêmes conditions avant de confirmer par la suite. Il faut s'en inspirer pour aller plus haut. On aimerait également faire un coup en Coupe de France. Cette épreuve plaît au coach *(Pascal Dupraz)*. Il est déjà allé en finale *(avec Évian-TG en 2013 contre Bordeaux, défaite 3-2)*, et a de l'ambition à ce niveau.

Quel est pour l'instant le meilleur souvenir de votre début de carrière ? Mon premier match contre Nice et, bien sûr, celui du maintien, la saison passée, à Angers *(2-3)*. C'était de la folie cette remontée, une expérience fantastique qui vaut plein de matches. Mais on y a toujours cru. Je ne suis pas prêt à oublier ces deux moments forts.

Pourquoi avez-vous gardé le numéro 40 de vos débuts face à Nice ? J'ai commencé avec en pro. *(Il rit.)* Ce numéro est devenu mon porte-bonheur. Mais j'avais déjà mon nom dessus. Ce premier maillot est chez mon père, à Palavas-les-Flots. Il n'en bougera pas ! » ■ F. V.

Bio express _ *Alban Lafont*

17 ans. **Né le** 23 janvier 1999, à Ouagadougou (Burkina Faso). 1,93 m ; 82 kg. Gardien. International U18 (4 sélections).
PARCOURS : Lattes (2008-2014) et Toulouse (depuis juillet 2014).
PALMARÈS : néant.

IL Y A DES BALLONS QUI CHANGENT LE COURS D'UN MATCH

CELUI-CI CHANGE LE COURS D'UNE VIE

MARDI 13 DÉCEMBRE NE MANQUEZ PAS LE NUMÉRO SPÉCIAL BALLON D'OR: UN NUMÉRO EXCEPTIONNEL AVEC UNE INTERVIEW EXCLUSIVE DU LAURÉAT ET TOUS LES DÉTAILS DES VOTES.

FRANCE football

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR CINDY JAURY, ADRIEN MATHIEU ET ARNAUD TULIPIER

CONFIDENTIEL

Jacques Lambert ne sera pas auditionné. Malgré de multiples pressions, une mission parlementaire a été créée pour passer au crible les relations politiques et économiques entre la France et l'Azerbaïdjan. Elle est présidée par François Rochebloine, député (UDI) de la 3e circonscription de la Loire, et elle rendra son rapport fin janvier 2017. Elle s'est intéressée au volet sportif des relations franco-azerbaïdjanaises et notamment à la présence de la compagnie nationale pétrolière et gazière d'Azerbaïdjan (SOCAR) parmi les principaux sponsors de l'Euro. En tant que président d'Euro 2016 SAS, Jacques Lambert a été contacté pour venir rencontrer les trente parlementaires composant cette mission. Mais ce proche de Michel Platini a décliné en expliquant qu'il s'était contenté d'organiser l'épreuve et n'avait joué aucun rôle dans le choix des partenaires, un domaine réservé à l'UEFA. En revanche, Denis Masseglia, le président du CNOSF, devrait être reçu en milieu de semaine pour évoquer l'organisation des Jeux européens de la jeunesse de juin 2015 à Bakou.

Bernard Desumer, homme de réconciliation. Bernard Desumer, le vice-président de la Fédération, a beaucoup œuvré en coulisses pour que Noël Le Graët et Jacques Rousselot se réconcilient. Le président de Nancy reprochait à celui de la FFF d'être candidat à sa succession alors qu'il s'était engagé à se retirer. Le Breton s'en est excusé face aux membres du comité exécutif. L'amertume de Rousselot en est juste un peu moins vive.

JULIEN FAURE/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

GRIEZMANN VA SE LIVRER

À vingt-cinq ans, Antoine Griezmann s'apprête à raconter sa vie. Il prépare en ce moment sa biographie officielle, prévue courant 2017. Sous la plume d'Arnaud Ramsay, collaborateur régulier de *France Football* et déjà auteur d'ouvrages avec Youri Djorkaeff, Bixente Lizarazu ou le rugbyman Mathieu Bastareaud, le jeune attaquant international va se dévoiler comme rarement. Il y évoquera son enfance à Mâcon, ses racines portugaises, ses débuts au Pays basque avec la Real Sociedad, sa victoire à l'Euro U19 en 2010, sa rencontre avec sa compagne, jusqu'à sa récente paternité. Un document exceptionnel, dans lequel le Madrilène n'élude aucun sujet, même les plus compliqués. Des refus répétés des centres de formation français à la virée nocturne avec les Espoirs, jusqu'au douloureux Mondial brésilien en 2014. Un témoignage fort de la part du Français devenu chouchou des médias et des réseaux sociaux. Attendu pour sortir aux alentours du mois de mai, le bouquin sera agrémenté d'un cahier photos et de deux post-faces. La première d'Éric Olhats, l'homme qui lui a fait confiance le premier, l'a choyé au Pays basque avant de s'occuper de toutes ses affaires sportives ; l'autre de son papa, très discret dans les médias d'ordinaire. Ce livre de près de 250 pages sera publié aux éditions Robert Laffont. ■ OLIVIER BOSSARD

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À PHILIPPE MAO

« Le grand bond en avant, c'est pour quand ? »

PRESSE OCÉAN/PHOTO PQR

TWITTOS

« Mal dormi cette nuit beaucoup trop de cauchemars sauf que la c'est la réalité trop triste pour ce qui arrive à @ChapecoenseReal #ForcaChape. » **Chris Mavinga**

« Une pensée à toutes les familles des victimes... RIP. » **Moussa Sissoko**

« Grosses pensées pour le club de @ChapecoenseReal et à toutes les familles des victimes de #Chapecoense après ce tragique accident d'avion. » **Florian Thauvin**

« Cette finale ne devait pas se passer comme ça... Veuillez accepter mes condoléances pour cette énorme tragédie. @ChapecoenseReal. » **Robert Lewandowski**

INITIATIVE

DUGOUT : LE RÉSEAU SOCIAL DES CLUBS

Patrice Évra qui montre son repassage, quiz de hip-hop avec Daniel Sturridge, Marcelo en jonglage avec une balle de tennis... À travers des vidéos courtes et dynamiques, le principe de Dugout prête évidemment à sourire. Cette nouvelle application, lancée officiellement le 28 novembre, concentre tous ces moments décalés de la vie des footballeurs. Approuvé par plus de 25 clubs européens, Dugout veut être LA référence connectée des adeptes du ballon rond. « La nouvelle génération souhaite voir l'envers du décor », expliquait ainsi la vice-présidente exécutive, Kate Burns, au *Guardian*. Le réseau propose même un contenu exclusif, à savoir un concours de toucher de balle. Pour l'instant, Lucas, Alexis Sanchez, Michy Batshuayi et Xabi Alonso se sont prêtés au jeu. En attendant des défis 2.0 plus pimentés.

CHIFFRE

116

D'après les derniers chiffres de l'Observatoire du football (CIES), la France est le premier exportateur de joueurs vers les cinq plus grands Championnats du Vieux Continent. L'étude souligne que 116 joueurs français défendent actuellement les couleurs d'un club appartenant à l'une des quatre autres divisions les plus puissantes d'Europe (Bundesliga, Premier League, Serie A et Liga, en plus de la L1). La France devance le Brésil (114 joueurs) et l'Argentine (97 joueurs).

INTERRO SURPRISE

_Daniel Lauclair

INTERVIEWER DÉCALÉ BIENTÔT RETRAITÉ.

SÉBASTIEN BOUÉ

« Votre souvenir le plus marquant au bord d'une pelouse ?
Le jour où je me suis planté avec Cavani. Avec mon espagnol d'écolier, je lui dis : "Felichitaciones !" Tout le monde s'est marré. Dans la foulée, j'interviewe Al-Khelaïfi, Aulas, Valls, Hidalgo, Vallaud-Belkacem et Sarkozy. À la fin du match, je reçois un texto de Charles Biétry qui me dit : "Ce n'est pas Cavani l'homme du match, c'est toi."

Votre plus mauvais souvenir au bord d'un terrain ?
À l'Euro 2004. La France affronte la Croatie (2-2). Personne ne voulait me laisser entrer sur le terrain malgré mon accréditation. Il m'a fallu presque trente-cinq minutes de négociations.

Le joueur qui vous a le plus marqué ?
À l'Euro 2004, France Télévisions m'avait demandé de récupérer un maillot de Zizou pour une vente aux enchères caritative. J'arrive à l'attraper. Il me fait passer toutes les barrières en disant que je fais partie de l'équipe, me fait monter dans le car et demande à tous les joueurs de signer son maillot.

Une anecdote avec un entraîneur ?
Un jour, au Vélodrome, Albert Émon est sur le banc. Marseille mène 4-0, mais il me fait une moue et ne veut pas répondre. À la fin du match, il me dit : "Attends-moi trente minutes, je vais chercher les boules dans le coffre, on se fait une partie."

Le foot va vous manquer ?
Bien sûr. J'espère avoir bien représenté les journalistes et que la famille du foot m'a adopté. » ■

DIS COMMENT... LE PSG PEUT TROUVER SON CLUB SATELLITE ?

Paris examine actuellement la possibilité d'avoir un club satellite. Interrogé par le *JDD*, le directeur du football du PSG ? Patrick Kluivert ? l'a admis : « La question est à l'agenda. » L'objectif ? Permettre aux jeunes Parisiens de gagner du temps de jeu ailleurs, sans toutefois les perdre, comme cela a été le cas pour Kingsley Coman, par exemple, parti à la Juventus en 2014. Si Kluivert n'a pas dévoilé les pistes envisagées, il existe trois options. D'abord, le PSG peut faire le choix d'établir un partenariat avec un autre club français ou étranger, comme l'OL l'a fait avec Bourg-en-Bresse (L2), ce qui permet à Romain Del Castillo d'évoluer dans une division supérieure à celle de la réserve lyonnaise (CFA). Deuxième option : entrer au capital d'un club en le soutenant financièrement, comme Chelsea. Les Blues paient une partie de la masse salariale du Vitesse Arnhem (Pays-Bas), tout en lui prêtant des joueurs. Même constat du côté du RC Lens, racheté en mai 2016 : 35 % du capital du club appartient désormais à l'Atletico Madrid et 65 % à la société Solferino dirigée (entre autres) par des dirigeants de... l'Atletico. Enfin, d'autres ont fait le pari d'ouvrir une franchise en tant qu'actionnaire majoritaire : le New York City Football Club, qui évolue en MLS, est dirigé par les propriétaires de Manchester City. De la même façon, les clubs de l'Udinese, de Grenade et de Watford sont tous trois détenus par Giampaolo Pozzo, qui fait tourner les joueurs selon les besoins de chaque effectif. Facteur non négligeable : avoir un club satellite est une manière subtile de contourner la règle du fair-play financier. Tout bénef. ■

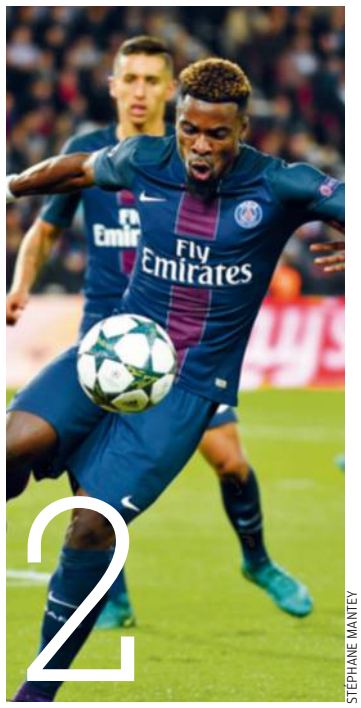
STÉPHANE MANTEY

3 RAISONS D'... AIDER AURIER À DEVENIR FRANÇAIS

Interdit de pénétrer sur le sol britannique à la suite de sa condamnation en septembre pour violence sur policiers (il n'a pu jouer à Arsenal il y a quinze jours), **le latéral ivoirien vient de faire une demande afin d'obtenir la nationalité française** et ainsi contourner le problème. Dans son intérêt et celui du Paris-SG : en effet, la prochaine finale de Ligue des champions est programmée à... Cardiff, au pays de Galles, le samedi 3 juin.

1
LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

Il y a quelques semaines, l'Observatoire du football avait comparé le pourcentage de temps de jeu des joueurs français par équipe, histoire de mesurer l'importance des autochtones en L1. Paris affichait 35 % de minutes jouées par ses Tricolores. **Le renfort d'Aurier, solide titulaire, dans les rangs français permettrait d'abandonner la dernière place de ce classement à Monaco.** Et ferait taire les grincheux brocardant un PSG trop international.


2
STÉPHANE MANTEY

Sagna contesté, Debuchy coulé, Sidibé pas prêt, Corchia et Jallet trop justes, les Bleus ont mal à leur côté droit. Il faut booster tout ce petit monde. Si Aurier obtient la double nationalité, il ne pourra évidemment pas revêtir le maillot des Bleus puisqu'il a déjà porté celui des Éléphants ivoiriens. Mais, par fierté, peut-être que **cela poussera les autres à hausser leur niveau de jeu pour ne pas laisser le Parisien devenir le meilleur latéral droit français.** Y a urgence !

3
FRANCK SEGUIN

BAROMÈTRE

Patrick Vieira. Pour sa première saison en tant qu'entraîneur, l'ancien Bleu a marqué les esprits en MLS. À la tête du

BERNARD PAPON

New York FC, il a terminé troisième (sur 21) meilleur entraîneur de l'année derrière Pareja (Dallas) et Mastroeni (Colorado).

Theo Walcott. Les Anglais n'ont pas seulement inventé le football, ils ont aussi imaginé les défis les plus dingues avec un ballon rond. Dernier en date, contrôler un ballon jeté du haut d'une nacelle perchée à 34 mètres du sol. Et c'est le joueur d'Arsenal qui y est parvenu, inscrivant du coup son nom au livre des records.

Usain Bolt. Le champion olympique du 100, 200 et 4 x 100 m n'a jamais caché son amour pour le football. Il l'a prouvé vendredi en participant à un match improvisé sur les installations du club de Saint-Jean-Cap-Ferrat, voisin de Monaco où il était de passage.

Pape Souaré. L'ancien joueur de Lille et de Reims âgé de vingt-six ans n'est pas certain de rejouer un jour au football, comme il l'a confié en fin de semaine à la BBC. Gravement touché à la mâchoire et au fémur dans un accident de la route survenu le 12 septembre dernier, l'international sénégalais, qui a signé l'été dernier pour le club anglais de Crystal Palace, se bat aujourd'hui pour retrouver une vie normale avant de penser au terrain.

FORUM

CONSO

RANGER

SPORT ET STYLE

Le PSG soigne toujours un peu plus son image et s'inscrit encore davantage dans le monde de la mode. La dernière trouvaille du club ? La multiplication des collaborations avec plusieurs marques parisiennes. Parmi elles, Habit Cactus, qui a imaginé un sac de sport noir, recouvert de patchs pour célébrer l'identité du club. Chic et (très) efficace. Prix : 90 €.

LIRE

NISSA BELLA, ISSA NISSA

C'est un beau roman, c'est une belle histoire, c'est une romance d'hier et d'aujourd'hui. Le lien qui unit Nice à l'OGCN est indéfectible, la passion qui, partout, transpire pour les Aiglons difficile à retranscrire, et pourtant Serge Gloumaud s'est attaché à tout raconter. Il s'est baladé dans les artères de la ville et les méandres de sa mémoire pour un voyage aussi historique que géographique dans le destin de son club chéri. Il en résulte un livre document passionné et passionnant, qui touchera au-delà des aficionados de l'OGC Nice. *OGC Nice, un club dans la ville*, Collection JVB. Prix : 20 €.

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Le véhicule des sapeurs-pompiers de Moselle prend la direction de l'hôpital de Mercy dans la banlieue messine et croise le bus des joueurs lyonnais. À son bord, le gardien de l'OL Anthony Lopes et le médecin du club Emmanuel Orhant, touchés par deux pétards lancés par des voyous de Saint-Symphorien, vont y passer des examens médicaux. Le diagnostic se veut rassurant. Le joueur ne souffre que d'une surdité traumatique tandis que le docteur sort choqué mais indemne.

LE PROCÈS

LILLE LOSC

Accusé : les joueurs lillois

INFRACTION. Investissement à géométrie variable

ACTE D'ACCUSATION. Parlons-en du fameux « choc psychologique » ! Après avoir récolté seulement dix points en treize journées, les coéquipiers de Rio Mavuba ont inversé la tendance avec sept points sur neuf possibles depuis l'arrivée de Patrice Collot. Mais, Messieurs les Lillois, personne ne s'y trompe. Dans le contenu de vos rencontres, on perçoit enfin de l'envie, de la cohésion et tout simplement du jeu, comme si la chape de plomb s'était miraculeusement envolée avec le départ de Frédéric Antonetti. Même Eder, bourreau des Français lors du dernier Euro, qui ne mettait plus un pied devant l'autre avant le changement d'entraîneur, a retrouvé le chemin des filets.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. C'est injuste ! Le début de saison catastrophique peut s'expliquer par deux arguments. D'abord, la piteuse élimination en tour préliminaire de la Ligue Europa par Qabala a traumatisé le groupe avant même le début du Championnat. Ensuite, la cascade de blessures a compromis les ambitions initiales. Pêle-mêle : Obbadi, De Préville, Mavuba, Lopes, Sliti, Amadou et Basa ont été sur le carreau. Comment bâtir une équipe compétitive dans ces conditions ?

VERDICT. Mise à l'épreuve. On leur accorde le bénéfice du doute, mais on surveillera le comportement des Dogues avec le futur entraîneur, surtout s'il a la poigne d'un Bielsa.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

LA STAT

LIGUE DES CHAMPIONS : L'ANGLETERRE AU TOP DES HUITIÈMES

Sur les 208 équipes qui ont participé à des huitièmes de finale de la Ligue des champions depuis l'instauration de la nouvelle formule en 2003-04, 43 sont issues de la Premier League anglaise, ce qui représente 21 % de l'ensemble des qualifiés. À signaler, que les cinq grands Championnats européens – Allemagne, Angleterre, Espagne, France et Italie – représentent, en cumulé, plus des trois quarts des présences à ce stade de la compétition (78 %). ■ F. M.

Le pourcentage de présences en huitièmes depuis 2003-04

1.	Angleterre	**21 %** *(43 équipes qualifiées sur 208)*
2.	Espagne	**19 %** *(40/208)*
3.	Italie	**15 %** *(32/208)*
4.	Allemagne	**14 %** *(29/208)*
5.	**France**	**9 %** *(20/208)*
6.	Portugal	**6 %** *(12/208)*
7.	Russie	**3 %** *(6/208)*
8.	Pays-Bas	**2,5 %** *(5/208)*
9.	Écosse	
	Grèce	
	Ukraine	**2 %** *(4/208)*
12.	Turquie	**1,5 %** *(3/208)*
13.	Suisse	**1 %** *(2/208)*
14.	Belgique	
	Chypre	
	Danemark	
	R. tchèque	**0,5 %** *(1/208)*

TOP 5
DES BUTEURS PRÉCOCES

Grâce à son but contre Leeds en Coupe de la League, Ben Woodburn, 17 ans et 45 jours, est devenu le plus jeune buteur de l'histoire de Liverpool. Il y a eu mieux par le passé.

1. Freddy Adu, 14 ans, 10 mois et 15 jours. L'Américain n'a pas attendu ses quinze ans pour marquer avec DC United. Mais, ensuite, l'attaquant né au Ghana n'a jamais su confirmer. Monaco ne le sait

LIONEL HAHN (L'ÉQUIPE)

que trop (0 but en 2008-09). À vingt-sept ans, il évolue aujourd'hui à Tampa Bay, même pas en MLS...

2. Janis Grinbergs 15 ans, 3 mois et 13 jours. Ce milieu letton a réussi des débuts fracassants en juin 2014 avec le Skonto Riga. Pas encore majeur, il est à suivre de près...

3. Martin Odegaard 15 ans, 4 mois et 29 jours. Tout va très vite chez le Norvégien : buteur et international à quinze ans, transféré six mois plus tard au Real Madrid, où il vient de connaître sa première titularisation, mercredi dernier, en Coupe du Roi.

4. Endogan Adili, 15 ans, 9 mois et 10 jours. À l'aube de ses seize ans, cet ailier droit suisse d'origine turque se signale avec un but pour les Grassophers Zurich, en mai 2010. Depuis, il végète en réserve au Galatasaray.

5. Jordon Ibe, 15 ans, 10 mois et 21 jours. Ce grand espoir du foot anglais est à ce jour le plus jeune buteur de l'histoire de la League One (L3), avec Wycombe. Mais il n'a pas su s'imposer à Liverpool et joue à Bournemouth.

CHRONIQUE

PAR ARNAUD TULIPIER

La Coupe à cœur

J'ai un ami qui n'aime pas la Coupe de France. Si, si, ça existe. Le mythe du Petit Poucet, la revanche des faibles, David triomphant de Goliath, lui, ça l'agace, ça le défrise, ça le débecte. Ce monde où tout est possible n'est pas le sien. Entendre tomber les gros lui casse les oreilles, comme si la moindre infraction à la logique et à la hiérarchie lui faisait perdre ses repères. Il ne supporte pas que cette Vieille Dame centenaire se donne à des inconnus, qu'elle s'amourache d'eux ne serait-ce qu'un instant, le temps d'un week-end, d'un exploit. Il préfère quand elle s'offre à des puissants, visages familiers de L1 à pattes blanches et belles manières, plutôt qu'à des besogneux aux mains cagneuses et travailleuses. Que des soudards mal fagotés, sans même un équipementier personnel pour leur fournir leurs godillots (pouah !), s'invitent au grand bal le met mal à l'aise, phobie des cols bleus résistants aux cols blancs de l'aristocratie du foot français, et rien ne le révulse plus que d'imaginer des fraiseurs tourneurs, des surveillants de cour de récré, des apprentis boulangers ou des éducateurs de quartier croiser le chemin de professionnels de la balle ronde et tenter de les éliminer. J'ai beau tenter de lui montrer le beau côté de la chose, ce bonheur contagieux des héros du jour et d'un jour, cette chance de disposer d'une compétition qui nourrit la glorieuse incertitude du sport alors que la Coupe de France de rugby n'existe plus et que le basket n'y invite pas la piétaille (seuls les trois premières divisions y prennent part, sinon ça tourne à la boucherie), rien n'y fait. Pire c'est. À mesure qu'on s'enfonce dans l'hiver, que les tours s'enchaînent et que les préposés au tirage au sort tripatouillent le destin des participants, lui aussi a les boules. Ce week-end de huitième tour était donc son dernier de répit. L'entrée prochaine des clubs de L1, début janvier, ne risque pas de le rassurer, encore moins de le passionner. Il suffisait pourtant de regarder l'actualité pour avoir envie de prendre la route, histoire de laisser derrière soi les pétards, les fraudes fiscales et les insultes. Crois-moi camarade, il faut parfois des Le Mans-Chambly, des Pontarlier-Grenoble, des Pontivy-Brest pour tout oublier et retrouver l'innocence, la joie et la foi dans le jeu de football. ■

> Il faut des Le Mans-Chambly, des Pontarlier-Grenoble, des Pontivy-Brest pour retrouver l'innocence.

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mardi 6, 20:45 Dernière journée de phase de poules avec un PSG à qui un succès au Parc face à Ludogorets suffira pour terminer en tête de son groupe de C1. Le lendemain, c'est Monaco, assuré de sa place de leader, qui se rend à Leverkusen, alors que Lyon doit absolument battre le Séville FC par deux buts d'écart pour se qualifier en huitièmes de finale. **20:45** À Lisbonne, duel au sommet entre Benfica et Naples pour la suprématie du groupe B, avec Besiktas – qui se déplace à Kiev – en embuscade. **Mercredi 7, 20:45** Toujours en Ligue des champions, le Borussia Dortmund se rend au Bernabeu pour résister au Real et défendre ainsi sa première place du groupe F. **Jeudi 8, 19:00** Côté Ligue Europa, les Verts de Saint-Étienne iront à Bruxelles défier Anderlecht pour leur subtiliser la première place du groupe C. Mais ils devront forcément s'imposer pour parvenir à leurs fins. Dans le même temps, Manchester United devra récolter en Ukraine, à Louhansk, le point qui mettrait Feyenoord définitivement hors course pour les seizièmes de finale. **Dimanche 11, 02:00** le titre de MLS, la Ligue nord-américaine, se joue à Toronto entre le club canadien et les Seattle Sounders. **15:00** On souhaite bien du courage au Torino dans un derby de la Mole qui, la saison passée, l'a vu s'incliner trois fois à la Juve, encaisser dix buts pour n'en marquer que deux, entre Serie A et Coupe d'Italie. **20:45** Nice va pouvoir jauger ses ambitions dans la course au titre : il se rend chez le PSG, face à qui il a toujours perdu au cours de leurs sept dernières confrontations en L1. **21:00** Place au Superclasico de Buenos Aires : Boca Juniors reçoit un River Plate incapable de l'emporter lors de leurs cinq derniers derbys en Championnat d'Argentine (3 nuls, 2 revers).

MERCATO CES JOUEURS QUI ONT LA COTE

Avant que ne débute le mercato d'hiver (du 1er au 31 janvier 2017), *FF* dresse la liste des joueurs les plus courtisés d'un marché aussi complexe que versatile. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI ET FRANÇOIS VERDENET

«IL Y A BEAUCOUP DE SPÉCULATION, ET ÇA PEUT ALLER TRÈS VITE SUIVANT LES PERFORMANCES D'UN JOUEUR.»

DIDIER POULMAIRE, AVOCAT D'AFFAIRES

Dis-moi ce que tu fais, je te dirai ce que tu vaux vraiment. Au moment où la période des transferts va à nouveau scander des chiffres de vente affolants, nous avons voulu mettre au point une espèce d'Argus mondial des joueurs. Quelle est la cote marchande de tel ou tel joueur s'il devait changer de casaque lors des prochains marchés des transferts ? Un questionnement en apparence simple, mais qui implique une multiplicité de caractéristiques. Faut-il se limiter à des critères de base (âge, poste, années de contrat), comme le font certains sites spécialisés, ou bien tenter une approche « scientifique », telle que le proposent par exemple les universitaires de l'Observatoire du football (le CIES) de Lausanne, additionnant les caractéristiques du joueur, ses performances et diverses statistiques concernant son Championnat d'exercice ? En fait, lorsque l'on se penche sur l'analyse des milliers d'opérations réalisées chaque saison, que l'on interroge les acteurs qui animent le marché, et que l'on évalue la faisabilité de transferts dans les prochains mois, on comprend qu'en la matière il n'existe pas de mécanismes de calculs préétablis, que chaque affaire repose sur des critères qui lui sont propres, et que SUITE PAGE 18

L'équipe qui vaudrait plus de un milliard !

En cumulant la valeur de ces onze joueurs réunis au sein de cette formation fictive de super cadors, on arrive à un total de quelque 1,1 milliard d'euros.

Le club des cinq nantis

NICOLAS LUTTIAU

1 NEYMAR*

LA TENTATION DU PSG. Le plus jeune des trois joyaux d'attaque du Barça, le fameux MSN. Et celui qui coûterait le plus cher à déloger de Barcelone. Parce que Neymar peut encore offrir presque une dizaine d'années au plus haut niveau et un potentiel commercial disposant encore d'une très grosse marge de progression. Tout candidat (et ils se comptent sur les doigts d'une main !) devrait alors puiser abondamment dans son compte en banque. Pour satisfaire le joueur, d'abord, qui, au début de l'actuelle saison, a signé une prolongation de contrat avec les Catalans jusqu'en 2021, sur une base annuelle de 15 M€ net (plus 8 à 10 M€ de bonus) et une clause libératoire pouvant monter jusqu'à 250 M€. L'été dernier, le PSG avait tenté, en vain, d'attirer le Brésilien, malgré de superbes arguments. Reviendra-t-il à la charge ? ■

** 24 ans, attaquant brésilien du FC Barcelone, 250 M€.*

PIERRE LAHALLE

2 LIONEL MESSI*

LE COUP DU SIÈCLE POUR CITY ? Pep Guardiola l'a eu quatre saisons sous ses ordres au Barça et rêve de l'attirer à Manchester City. Le *Mirror* pense même que les Citizens sont en train de préparer une enveloppe de 200 M£ (234 M€) pour le coup du siècle. Le quotidien britannique parle même d'un salaire de 28 M€ net par an. Suffisant pour donner envie au quintuple Ballon d'Or de quitter la Catalogne ? À voir. Surtout que le contrat de l'Argentin, qui expire en juin 2018, pourrait être rallongé de quatre saisons, histoire que Messi puisse fouler la pelouse du nouveau stade, prévu pour 2021-22. Et, pour convaincre un garçon qui assure bien se sentir à Barcelone, ses dirigeants pourraient lui assurer un salaire dépassant très largement les 50 M€ avant impôt. ■

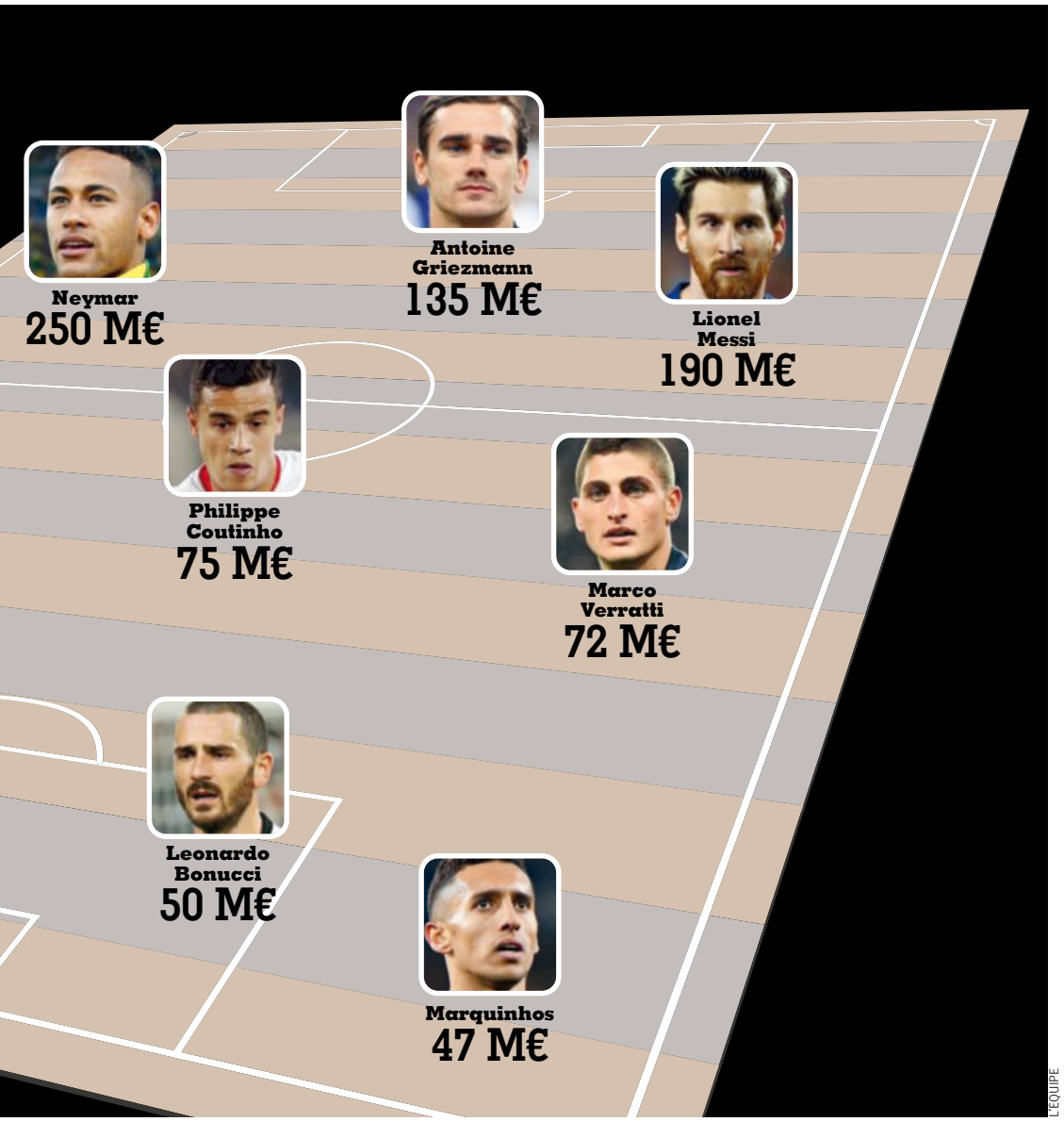
** 29 ans, attaquant argentin du FC Barcelone, 190 M€.*

ALAIN MOUNIC

3 ANTOINE GRIEZMANN*

LE REAL À L'AFFÛT. L'attaquant de l'Atletico a crevé l'écran la saison dernière en atteignant avec son club la finale de la Ligue des champions et celle de l'Euro, sous le maillot des Bleus. Immanquablement, sa cote auprès des annonceurs monte en flèche, et on l'a vu dernièrement en compagnie d'Usain Bolt, la star mondiale de l'athlétisme, dans une campagne de pub de leur équipementier, Puma. Griezmann s'épanouit totalement à l'Atletico où son entente avec Gameiro fait merveille. Côté finance, le natif de Macon a bénéficié d'une augmentation de plus de 40 % de son salaire, dépassant les 13 M€ avant impôt pour un contrat porté de 2020 à 2021. Malgré la clause de 100 M€, l'Atletico pourrait s'en séparer face à une proposition « indécente ». Le voisin du Real serait déjà à l'affût ! ■

** 25 ans, attaquant français de l'Atletico Madrid, 135 M€.*



L'ÉQUIPE

LES 50 JOUEURS LES PLUS COTÉS DU MARCHÉ*

1.	**Neymar** (FC Barcelone)	**250 M€**
2.	Lionel **Messi** (FC Barcelone)	**190 M€**
3.	Antoine **Griezmann** (Atletico Madrid)	**135 M€**
4.	Cristiano **Ronaldo** (Real Madrid)	**130 M€**
5.	Paul **Pogba** (Manchester United)	**125 M€**
6.	Gareth **Bale** (Real Madrid)	**110 M€**
7.	Luis **Suarez** (FC Barcelone)	**95 M€**
8.	Sergio **Agüero** (Manchester City)	**88 M€**
9.	Gonzalo **Higuain** (Juventus Turin)	**85 M€**
10.	Thomas **Müller** (Bayern Munich)	**82 M€**
11.	Robert **Lewandowski** (Bayern Munich)	**80 M€**
12.	Philippe **Coutinho** (Liverpool)	**75 M€**
	Eden **Hazard** (Chelsea)	**75 M€**
14.	Paulo **Dybala** (Juventus Turin)	**72 M€**
	Marco **Verratti** (Paris-SG)	**72 M€**
16.	Kevin **De Bruyne** (Manchester City)	**70 M€**
17.	Alexis **Sanchez** (Arsenal)	**69 M€**
18.	P.-Émerick **Aubameyang** (B. Dortmund)	**68 M€**
19.	Harry **Kane** (Tottenham)	**62 M€**
	Toni **Kroos** (Real Madrid)	**62 M€**
21.	Mauro **Icardi** (Inter Milan)	**60 M€**
	Alvaro **Morata** (Real Madrid)	**60 M€**
	Sergio **Busquets** (FC Barcelone)	**60 M€**
24.	David **De Gea** (Manchester United)	**58 M€**
25.	**Koke** (Atletico Madrid)	**56 M€**
26.	Mesut **Özil** (Arsenal)	**55 M€**
	Raheem **Sterling** (Manchester City)	**55 M€**
28.	Manuel **Neuer** (Bayern Munich)	**54 M€**
29.	Anthony **Martial** (Manchester United)	**53 M€**
30.	Gianluigi **Donnarumma** (Milan AC)	**50 M€**
	Thibault **Courtois** (Chelsea)	**50 M€**
	Diego **Costa** (Chelsea),	**50 M€**
	N'Golo **Kanté** (Chelsea),	**50 M€**
	Ivan **Rakitic** (FC Barcelone)	**50 M€**
	Raphaël **Varane** (Real Madrid)	**50 M€**
	Leonardo **Bonucci** (Juventus Turin)	**50 M€**
37.	**Isco** (Real Madrid)	**49 M€**
	James **Rodriguez** (Real Madrid)	**49 M€**
39.	Romelu **Lukaku** (Everton)	**48 M€**
	Sadio **Mané** (Liverpool)	**48 M€**
	Aymeric **Laporte** (Athletic Bilbao)	**48M€**
42.	**Marquinhos** (Paris-SG)	**47 M€**
43.	Jérôme **Boateng** (Bayern Munich)	**45 M€**
	Karim **Benzema** (Real Madrid)	**45 M€**
	John **Stones** (Manchester City)	**45 M€**
46.	Alexandre **Lacazette** (Lyon)	**44 M€**
	David **Alaba** (Bayern Munich)	**44 M€**
48.	Edinson **Cavani** (Paris-SG)	**43 M€**
	Kalidou **Koulibaly** (Naples)	**43 M€**
50.	Marcus **Rashford** (Manchester United)	**42 M€**

*Cotes établies à partir des données livrées par des acteurs du milieu des transferts.

NICOLAS LUTTIAU

4 CRISTIANO RONALDO*

LES ÉTATS-UNIS OU LA CHINE ? Sous contrat avec le Real jusqu'en 2018, CR7 a prolongé de trois saisons avec les Merengue voilà quelques semaines, renouvelant à des conditions semblables au précédent bail (entre 18 et 20 M€ net). Cristiano Ronaldo aura donc trente-six ans au terme de ce nouvel accord. Le dernier ? « J'espère jouer encore dix ans », a-t-il lâché lors de la signature. Au Real ou ailleurs ? A priori, la clause libératoire de 1 milliard d'euros empêche toute hypothèse de départ. Après, si le joueur nourrissait d'ici à quelques années des envies d'ailleurs (États-Unis, Chine), un terrain d'entente pourrait être trouvé pour un montant plus en adéquation avec le marché des transferts. ■

** 31 ans, attaquant portugais du Real Madrid, 130 M€*

FRANCK FAUGÈRE

5 PAUL POGBA*

LE SI CHER INVESTISSEMENT. Ses débuts compliqués à Manchester n'ont évidemment pas fait grimper sa cote. Mais le « Poulpe » garde sa place dans les premiers rangs de notre top 50. Car, même si José Mourinho décidait de révolutionner son effectif et de se séparer de Pogba, cela ne se ferait pas au rabais. En clair, tout courtisan du Français devrait faire rentrer MU dans son investissement, en gros les 105 M€ versés à la Juve pour le transfert de l'été dernier, plus l'ultérieur montant que les Mancuniens auraient garanti à Mino Raiola, l'agent du joueur, lors du bouclage de la transaction (on parle en Angleterre de 10 M€ supplémentaires), ainsi que l'équivalent des salaires versés au milieu de terrain au cours de ses premiers mois à Old Trafford. ■

**23 ans, milieu français de Manchester United, 125 M€.*

L'ARRIVÉE DE NOUVEAUX ACTEURS ET L'EXPLOSION DES DROITS TÉLÉ A PROVOQUÉ UNE INFLATION, UNE COURSE À L'ARMEMENT.

SUITE DE LA PAGE 16 tactique, bluff et sur ou sous-estimation de la valeur d'un joueur rentrent souvent en ligne de compte. « Comme dans tout marché, la valeur d'un joueur est fixée par l'offre et la demande, explique Didier Poulmaire, avocat d'affaires et ancien conseiller de Yoann Gourcuff. C'est la rencontre entre le désir d'acheter et de vendre. Mais ça reste plus artificiel dans le foot qu'ailleurs. Ce n'est pas un marché total car il n'existe pas d'affichage de prix, en dehors de clauses libératoires dans certains pays. Sinon, il n'y a pas d'Argus officiel des joueurs au plan international. La valeur se fait par la transaction. Il y a beaucoup de spéculation, et ça peut aller très vite suivant les performances d'un joueur, ce qu'il peut faire pendant quelques semaines sur une compétition internationale très médiatisée. On l'a vu, par exemple, à la Coupe du monde 2014 avec James Rodriguez *(NDLR : l'attaquant colombien était passé pour 80 M€ de Monaco au Real Madrid à son retour du tournoi brésilien)*.

LES RAISONS D'UNE SURENCHÈRE

Pour l'Italien Daniele Boaglio, agent de joueurs et ancien team manager de la Juve, « il n'y a pas de véritable logique, en dehors du postulat de base pour le club vendeur de réaliser la plus-value la plus intéressante possible par rapport à l'investissement de départ ». Son âge et les années de contrat ne seraient-ils pas des critères prépondérants ? « C'est très relatif, poursuit Boaglio. Regardez le cas Gonzalo Higuain : la Juve a mis le grappin sur un joueur de déjà vingt-huit ans, qui entrait dans ses deux dernières années de contrat avec Naples, n'hésitant pas à débourser les 90 M€ de la clause libératoire. Les critères qui auraient peut-être refroidi d'autres clubs n'ont ici pas pesé bien lourd car, au moment où ils bouclent le transfert, les dirigeants se disent : "Nous estimons fondamental de recruter le SUITE PAGE 20

LA JUVENTUS N'A PAS HÉSITÉ À DÉBOURSER 90 M€ POUR ENRÔLER GONZALO HIGUAIN. ET CE, MALGRÉ LES VINGT-HUIT ANS DE L'ATTAQUANT ARGENTIN.

ETIENNE GARNIER/L'EQUIPE

_Stéphane Courbis «IL Y A TOUJOURS UNE PART DE SUBJECTIF DANS LE PRIX»

Agent notamment de Koscielny, Mandanda ou Aurier, le fils de Rolland décrypte les mécanismes qui font la cote d'un joueur.

DR

« Quels sont les principaux critères qui fixent la valeur d'un joueur sur le marché international ?

Il y a d'abord son talent, et c'est quand même le plus important. Ensuite son âge, son club d'attache, son statut international, son poste et de plus en plus sa valeur marketing. L'exemple type de ce côté-là est le récent prix de Paul Pogba.

Manchester l'a-t-il payé trop cher ?

MU a dû racheter ses droits d'image, ou une grosse partie, pour arriver à ce tarif de 105 ou 110 M€. Même s'il en a beaucoup, son talent ne vaut pas ce prix par rapport à celui d'autres joueurs. C'est cet aspect marketing qui a fait grimper son tarif à ces sommets astronomiques. MU a payé cette somme en devant probablement racheter des droits à la Juve ou à son agent *(NDLR : Mino Raiola),* comme il l'a laissé sous-entendre. Cet aspect-là est devenu une source d'inflation des transferts. Il y a donc le terrain d'un côté et le marketing de l'autre. Mais Paul Pogba a la tête de l'emploi. Il a le physique, le talent, et un âge qui permet de faire des plans sur l'avenir. MU a senti le coup avec ce gros potentiel à cheval entre le football et le business. Mais, pour le prix final, il y a toujours une part de subjectif.

Quels sont les joueurs généralement les plus chers ?

Les attaquants, les joueurs offensifs, ceux qui font du spectacle et marquent. Ils sont les joueurs les plus chers en transfert et ont les plus gros salaires. Un Griezmann ou un Benzema auront toujours un prix plus élevé qu'un Varane ou un Lloris.

La durée du contrat à racheter a-t-elle toujours un gros impact sur le prix ?

De moins en moins, surtout pour les très grands joueurs. On vient de le constater au dernier mercato d'été avec Gonzalo Higuain. La Juve a payé sa clause de plus de 90 M€ alors qu'il lui restait deux ans de contrat avec Naples. Mais la Juve avait besoin de l'Argentin tout de suite. Elle le veut, a les moyens de payer et ne regarde donc pas la durée à racheter. C'est le luxe des gros clubs. Surtout au sujet des joueurs qui commencent à avoir un certain âge. Il n'y a plus de temps à perdre. C'est pour ça aussi que la valeur de Lionel Messi reste encore très élevée sportivement. La durée d'un contrat à racheter fait surtout gonfler le tarif des plus jeunes joueurs. Les clubs d'attache y voient une façon de se protéger.

PIERRE LAHALLE

LE PARISIEN SERGE AURIER, ICI DEVANT LE MARSEILLAIS FLORIAN THAUVIN, A PROFITÉ DE LA CAN 2015 VICTORIEUSE AVEC LA CÔTE D'IVOIRE POUR FAIRE GRIMPER SA VALEUR MARCHANDE.

Le statut d'international offre aussi une valorisation plus importante, non ?
C'est évident. Mais ça dépend avec quelle sélection. Plus que le statut d'international, ce sont les compétitions internationales que le joueur a disputées et où il a pu se mettre en valeur. C'est la Coupe du monde, l'Euro ou la CAN. Je différencierais les deux. Je le vois avec Serge *(Aurier dont il est le conseiller).* Il n'a plus la même cote depuis qu'il a disputé la Coupe du monde et remporté la Coupe d'Afrique avec la Côte d'Ivoire. Je mesure aussi cet impact au niveau notoriété avec les réseaux sociaux. Il a des fans aujourd'hui à travers le monde. C'est pareil pour Laurent *(Koscielny).* Ç'a toujours été un super joueur à Arsenal, mais sa cote a grimpé avec son nouveau statut en équipe de France. Il y a un effet multiplicateur avec son évolution chez les Bleus, son excellent Euro 2016 et le fait qu'il soit devenu un cadre incontournable de la sélection.

Un joueur évoluant en Premier League, le Championnat le plus riche du monde, est-il plus onéreux ?
Sur le marché anglo-anglais, les transactions sont plus élevées. Les clubs mettent plus d'argent parce qu'ils ont déjà vu les joueurs à l'œuvre dans leur Championnat. Les transferts restent aussi en circuit fermé et ça génère du business. Les Anglais sont assez protectionnistes, on l'a vu récemment, et ils privilégient leurs intérêts entre eux. C'est pour cette raison, entre autres, que les transferts autour des joueurs anglais sont plus importants. Et encore plus quand il s'agit d'un international anglais. On l'a vu l'été dernier avec John Stones *(passé d'Everton à Man City pour 56 M€, devenant le défenseur le plus cher de l'histoire).* Pour la Ligue des champions, les clubs anglais ont également besoin d'avoir des joueurs formés au pays dans leur effectif.

Vous avez prolongé Alassane Plea à Nice en faisant inclure une "valorisation" à 40 M€. Quelle valeur a-t-elle ?
Nice, qui l'a déjà fait pour d'autres joueurs, était d'accord. Cela permet aussi au club de valoriser son capital "joueurs". On anticipe le marché par rapport à ce qu'on voit. Alassane est un très grand espoir. Quand on regarde le transfert de Martial à Manchester, il existe quelques indicateurs à ce poste, à cet âge et dans cette catégorie.

Imaginons : vous êtes directeur sportif de Manchester City, mettez-vous 200 M€ pour sortir Messi qui a vingt-neuf ans ?
Sans hésitation ! Il a toujours une valeur sportive énorme. C'est la garantie de trente buts au moins par saison. Ce serait aussi un signe fort envoyé à la concurrence anglaise ou européenne. S'imposer sur le marché des transferts, payer cher, c'est également un moyen de montrer sa puissance aux autres. Messi a encore trois ou quatre belles saisons devant lui. À ce tarif, ça fait une cinquantaine de millions d'amortissement par an. Ce n'est rien pour City, par exemple. C'est comme s'il s'achetait un joueur à 50 M€ par saison. Et là, c'est Messi !

"200 M€ pour Lionel Messi ? Sans hésitation ! Il a encore trois ou quatre belles saisons devant lui."

Derrière, ça génère des millions de ventes de maillots, des nouveaux sponsors, un pouvoir d'attraction. On parle d'un quintuple Ballon d'Or.

Un Ballon d'Or augmente la valeur…
Au même titre qu'une victoire en Coupe du monde ou en C1. C'est la récompense suprême pour un joueur. Les clubs en profitent aussi pour les droits d'image et marketing. Messi et Cristiano Ronaldo valent encore plus cher que Neymar, Bale ou Griezmann au niveau de leur puissance marketing.

À quel niveau les droits d'image ou dérivés pèsent-ils dans le prix d'un top joueur dans un grand club européen ?
Ça pèse pour la moitié, voire plus pour des garçons comme Neymar, Messi ou Cristiano Ronaldo. C'est surtout le cas dans des clubs comme le Real ou Barcelone, qui savent valoriser leur image et celle de leurs joueurs dans le monde entier. On y prête de plus en plus attention dans les négociations pour nos joueurs. David Beckham a révolutionné tout ça.

Va-t-on dépasser les 150 ou 200 M€ sur un transfert ?
Si on dépasse les 100 M€ pour Pogba, comment ne pas atteindre ces sommes pour un Neymar, Messi ou même Griezmann qui sont des joueurs offensifs ? Je pense qu'on est tout près. Mais quand je vois tous ces chiffres, je me dis surtout : "Qu'est-ce qu'aurait valu Zinédine Zidane aujourd'hui ?" » ■ F. V.

LA PREMIER LEAGUE (18 JOUEURS) DOMINE CE TOP 50, SUIVIE DE PRÈS PAR LA LIGA (16).

SUITE DE LA PAGE 18 meilleur buteur de Serie A, l'attaquant au record de 36 buts en une saison, alors nous y allons !" » Tout serait donc question de contexte. Et des capacités démultipliées d'un marché qui s'ouvre toujours plus. « Il y a trente ans, il n'y avait que le Real, le Barça, MU et une poignée de clubs italiens à animer vraiment le marché international, rappelle Giovanni Branchini, l'un des plus expérimentés agents et consultants de marché, très actif du côté du Bayern Munich et qui, dans le passé, a notamment œuvré au passage du Brésilien Ronaldo à l'Inter (1997). L'entrée de nouveaux acteurs, venant d'abord de l'ex-URSS puis des pays du Golfe, a provoqué une inflation, une sorte de surenchère, également favorisée par l'explosion des droits télé. »

Difficile de fixer des limites. Lorsque la Lazio avait déboursé 56 M€ pour Hernan Crespo (Parme) à l'été 2000, lors d'une première poussée inflationniste, et que le Real avait dépassé les 62 M€ pour Luis Figo (FC Barcelone), la plupart des observateurs s'étaient écriés que le football vivait dans un monde clos et qu'il allait vite retomber sur terre. Et puis, un an plus tard, il y a eu les 76,2 M€ mis sur la table de la Juve par ce même Real pour Zinédine Zidane. Le summum ? Pas du tout : en 2009, on s'approchait des 100 M€ avec Cristiano Ronaldo (93,3 M€, MU-Real Madrid), barre symbolique dépassée une première fois par Gareth Bale en 2013 (100,8 M€, Tottenham-Real Madrid), puis une seconde fois (105 M€ plus 5 M€ de bonus) à l'occasion du passage de Paul Pogba de la Juve à Manchester United, l'été dernier.

LE REAL, GRAND VAINQUEUR DU CLASSEMENT

Les cadors n'ont pas de prix. Pas étonnant, alors, de compter dans notre top 50 – établi sur la base d'une enquête autour d'acteurs majeurs du monde du football – pas moins de six joueurs (Neymar, Messi, Griezmann, Cristiano Ronaldo, Pobga, Bale) dont la valeur marchande dépasse les 100 M€. Et cinq autres se trouvant entre 80 et 100 M€. Sans surprise, les attaquants y ont la part belle : trente sur cinquante, soit 60 % du total. Mais aucun secteur n'est absent, que ce soit les défenseurs et les milieux, au nombre de huit chacun, et même les gardiens, qui sont représentés par Neuer, Courtois, De Gea et Donnarumma, le prodige du Milan AC, à qui l'on prédit la succession de Gigi Buffon en sélection d'Italie, voire même à la Juve... Avec huit éléments, le Real Madrid est le club le mieux loti de notre top 50, trois longueurs devant le Barça et le Bayern. Logique, les effectifs de ces clubs sont valorisés autour de 550-600 M€. Au plan des Championnats, les poids lourds d'Europe occidentale se partagent le gâteau : la Premier League mène la danse avec dix-huit joueurs, devant la Liga (16), la Serie A (6), la Bundesliga (6) et la Ligue 1 (4). La place de choix du foot anglais n'a rien d'étonnant si l'on considère que l'inflation sur les prix des transferts va de pair avec l'explosion des droits télé. Rappelons que les clubs de Premier League vont se partager une enveloppe de près de sept milliards d'euros sur trois ans. Et que la vente de leurs droits à l'étranger continue de flamber. On a appris voilà deux semaines que le diffuseur chinois PPTV devrait obtenir l'exclusivité sur la période 2019-2021 pour 660 M€ ! Le Brexit ne semble pas réduire la puissance de frappe des Anglais. « Leur force réside dans l'énorme popularité de leur Championnat, mais aussi dans leur habilité à soigner leur marché intérieur, estime Giovanni Branchini. Ils possèdent un marché dynamique, qui repose sur un grand équilibre dans la redistribution des droits télé et cette volonté de privilégier les transactions entre clubs anglais. Cela ne date pas d'hier. Ils ont toujours beaucoup dépensé entre eux, comme à l'époque d'Andy Gray ou Trevor Francis, dans les années 70, lorsqu'ils battaient des records de transferts sans quitter leur île ! »

« AVEC UN CLUB CHINOIS À VOTRE PORTE, LE PRIX PEUT FACILEMENT ÊTRE MULTIPLIÉ PAR DEUX ! »

Si chacun s'évertue à dire que le prix d'un transfert est fonction d'un contexte particulier, du profil de l'acheteur (« Avec un club chinois à votre porte, le prix peut facilement être multiplié par deux ! », s'amuse Giovanni Branchini) et, parfois, des besoins de liquidité du vendeur, il peut aussi être connu longtemps à l'avance. Nous pensons, bien évidemment, aux clauses libératoires, pratique très courante et bien ancrée dans les mœurs du côté

Les valeurs montantes

RICHARD MARTIN

ROSS BARKLEY
(EVERTON)
Après Lukaku, la plus éclatante pépite des Toffies. À vingt-deux ans, ce « 9 et demi » à la technique cristalline possède une valeur marchande d'environ 25 M€. Mais, dans ce marché hors norme qu'est la Premier League, il pourrait quitter Everton pour bien plus.

FRANCK FAUGÈRE

ANDREA BELOTTI
(TORINO)
Son patron au Toro entend mettre en place une clause libératoire de 94 M€, valable pour l'étranger. Un zeste exagéré, même si Arsenal, Naples et Manchester United s'intéressent de près à cet attaquant de vingt-trois ans et qu'une indemnité autour de 40 M€ semble une bonne base de départ. Un montant qui exploserait, évidemment, si Belotti remportait la couronne des buteurs de Serie A.

NICOLAS LUTTIAU

JOSÉ GIMÉNEZ
(ATLETICO MADRID)
Vingt et un ans et déjà l'assurance d'un vétéran. Pour déloger l'alter ego de Diego Godin de la charnière centrale colchonera, il faudra mettre sur la table 30 M€. Au minimum !

TWITTER @ALEX_ISAK

ALEXANDER ISAK
(AIK SOLNA)
La dernière petite merveille du football suédois, seulement dix-sept ans, est déjà sur les tablettes de Liverpool, Arsenal, Naples, Leicester et la Juve. Une cour assidue qui fait monter les prix pour ce précoce qui a inscrit dix buts pour sa première saison au plus haut niveau.

ZAMBRANA/AGIF/PRESSE SPORTS

GABRIEL JÉSUS
(PALMEIRAS)
L'attaquant de Palmeiras n'est plus à vendre puisque Manchester City lui a mis le grappin dessus l'été dernier pour 32 M€, décidant de le laisser encore quelques mois au Brésil avant de le récupérer, en janvier prochain. Ce 9 puissant et costaud de dix-neuf ans n'a pas chômé, poussant Palmeiras vers le titre, tout en marquant but sur but avec la Seleçao en éliminatoires du Mondial 2018 (5 buts et 3 passes décisives sur les six derniers matches).

BERNARD PAPON

BERNARDO SILVA
(MONACO)
Comme ses coéquipiers monégasques Fabinho, Sidibé et Lemar, le joueur portugais (22 ans) compte beaucoup de fans dans toute l'Europe. Mais un départ de la Principauté ne serait pas envisageable en dessous de 35 M€. Un tarif qui peut évoluer d'ici aux prochains mois en fonction du parcours européen de l'ASM.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

CORENTIN TOLISSO
(LYON)
On en parle ces derniers temps beaucoup du côté de la Juve, après avoir failli le voir atterrir à Naples l'été dernier. Mais, pour moins de 30 M€, Jean-Michel Aulas ne laissera jamais partir ce prometteur milieu de vingt-deux ans sous contrat avec l'OL jusqu'en 2020. ■ **R. N.**

NICOLAS LUTTIAU

MÊME SUR LE TERRAIN DU MERCATO, LE REAL MADRID DOMINE L'EUROPE AVEC HUIT JOUEURS FIGURANT DANS NOTRE TOP 50.

de la péninsule ibérique. Elles peuvent valoir le milliard pour un Cristiano Ronaldo, 500 M€ pour son coéquipier Gareth Bale. « Quand la clause atteint de tels niveaux, c'est en général parce que le club veut démontrer le lien quasi indéfectible avec son joueur, explique Daniele Boaglio. Comme pour dire : "Cette clause est la démonstration de ta fidélité et un rempart infranchissable pour les autres clubs." » En d'autres circonstances, c'est le joueur qui impose une clause, le plus souvent parce qu'il ne s'estime que de passage dans un club, et, donc, fixer une clause « raisonnable » c'est avoir la garantie de pouvoir recouvrer sa liberté sans s'engager dans un bras de fer sans fin.

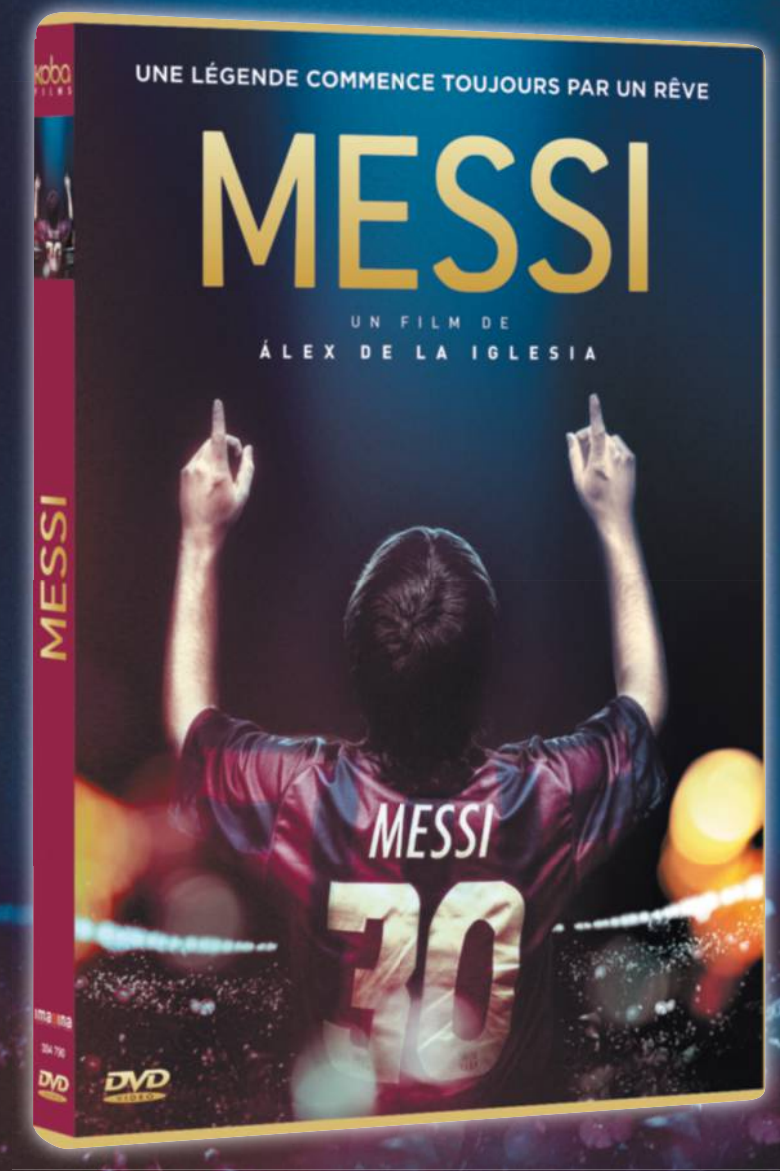
COMMENT BIEN VENDRE SON IMAGE

L'inflation des transferts s'accompagne d'une augmentation spectaculaire des salaires. Surtout parmi les stars, dont les revenus ne cessent d'augmenter de façon vertigineuse, comme nous le soulignons chaque année dans notre numéro des « Salaires des stars ». Le footballeur n'est plus considéré que comme un athlète hors pair, mais également un vecteur publicitaire de premier plan. De facto, sa valeur marchande tend de plus en plus à intégrer des éléments liés à son « image ». « Boostée par l'augmentation des droits télé, l'image entre en effet de plus en plus en ligne de compte dans la valeur d'un joueur, admet Didier Poulmaire. On dépasse désormais la pure performance sportive. C'est pour ça que le développement de l'image est important dans la carrière d'un joueur, et, en France, par exemple, ils ne sont pas si nombreux que cela à bien la travailler. En son temps, Zidane avait parfaitement su le faire. D'ailleurs, s'il était toujours en activité, ZZ voyagerait sur les montants d'un Messi ou d'un Cristiano Ronaldo. Voire certainement plus. Rien n'était plus fort chez Zidane que l'authenticité. C'est ça qui touchait les gens et faisait une grande partie de sa valeur. Pour les vendre, il faut des histoires fortes autour des joueurs. »

« TU NE SONGES PAS À PRENDRE UN MESSI POUR FAIRE DE L'ARGENT, MAIS POUR GAGNER DES TROPHÉES »

Les stars d'aujourd'hui se débrouillent plutôt bien. Ainsi, dans notre « Salaires des stars » publié en avril dernier, nous avions estimé que des ténors comme Messi et Cristiano Ronaldo avaient gagné sur une année aux environs de 35 M€ de revenus annexes, c'est-à-dire hors salaires et primes de leurs clubs respectifs. Pour Neymar, on était à 21 M€, pour Bale à 10 M€, pour Agüero à 9 M€. « Le potentiel commercial d'un joueur est important, mais je ne crois pas, cependant, qu'un club réalise une grosse opération sur le marché des transferts en pensant en priorité à vendre des maillots, tempère Giovanni Branchini. Tu ne songes pas à prendre un Messi pour faire de l'argent, mais pour gagner des trophées. Les retombées commerciales sont la conséquence des résultats sportifs. » Gagner des trophées, voilà donc la finalité. Et c'est bien pour elle que quelques clubs seraient prêts à faire des folies pour acquérir un joueur de classe mondiale. Wagner Ribeiro, l'agent de Neymar, a révélé que le PSG avait offert un pont d'or à l'attaquant brésilien, l'été dernier, avec une « offre scandaleusement élevée ». Clauses libératoires ? Salaires mirifiques ? Rien ne semble trop beau pour s'attacher les services des stars du top 50. ■ R. N. ET F. V.

L'INCROYABLE DESTIN DU GÉNIE DU FOOTBALL !



© 2014 Mediaproducción SLU.

De ses premiers buts à 6 ans en Argentine
au mythique Camp Nou du FC Barcelone,
revivez l'ascension fulgurante du prodige argentin

LIONEL MESSI

« *Dieu merci, MESSI existe !* »
JOHAN CRUYFF

EN DVD VIDEO ET VOD

PARTOUT ET SUR WWW.KOBAFILMS.FR

L'ÉQUIPE

koba FILMS

_Tiémoué Bakayoko

« J'AI PRIS GOÛT AU TRAVAIL »

Après s'être quelque peu égaré la saison dernière, le milieu de terrain a repris sa carrière en main. Jusqu'à devenir un maillon essentiel de l'AS Monaco.

TEXTE OLIVIER BOSSARD, À MONACO | **PHOTO** PATRICK GHERDOUSSI/L'ÉQUIPE

« Le numéro 14 dans votre dos, il veut dire quoi ?
C'est un hommage à mon arrondissement de Paris. C'est là-bas que j'ai grandi, que j'ai passé toute mon enfance. J'ai cinq frères et sœurs. On est tous proches les uns des autres. J'ai des super souvenirs de cette période.

Votre envie de jouer au foot, elle vous vient d'où ?
C'est de famille. Mon père a beaucoup joué au foot en Côte d'Ivoire. Il jouait dans l'équivalent de la L2. Mon grand frère, juste devant moi, jouait aussi. Je l'ai suivi. Aujourd'hui, il est au Paris FC, en National. Moi, j'ai commencé à l'OP 15, un petit club de Paris. Je suis ensuite parti au CA Paris, puis à Montrouge.

Vous supportiez le Paris-SG à l'époque ?
Oui, toute mon enfance. Mes parents aussi aimaient ce club. Dès que je pouvais, je prenais le métro et j'allais au Parc des Princes avec mes parents, mes amis ou mon club de foot.

Comment le PSG a-t-il pu passer à côté de vous ?
J'ai eu l'occasion d'y jouer. À la base, c'était même au PSG que je devais aller. Mais mes parents ont voulu m'éloigner de mon confort parisien. Je n'avais pas toujours le bon comportement. Ils se disaient que prendre de la distance avec la région parisienne pouvait me faire du bien. Aujourd'hui, je suis content qu'ils aient fait ça. Je suis donc parti à Rennes. À l'époque, c'était le meilleur centre de formation de France. Je ne partais pas dans un petit club. Mes parents connaissaient mes objectifs. Même si c'était au PSG que je voulais aller, je me suis dit que je pouvais peut-être progresser plus vite à Rennes. Mais si ma famille avait accepté, j'aurais pu débuter au PSG.

Pas trop déçu de ne pas avoir pu y aller ?
Un peu, si, mais on est très croyants dans ma famille. On dit que c'est Dieu qui fait les choses. Donc, je devais débuter au Stade Rennais.

Vous avez raté l'INF Clairefontaine aussi…
J'ai passé des tests, mais je n'ai pas été pris. Ç'a été une très, très grosse déception. Pierre-Yves Bodineau, le coach avec lequel j'ai débuté, m'avait dit : "Ton objectif, c'est Clairefontaine." On m'avait prédit que j'aurais un avenir brillant si je travaillais et que je gardais les pieds sur terre. J'ai toujours suivi les conseils de mes entraîneurs, même aujourd'hui. C'est important. On ne se construit jamais seul.

Vous connaissez les raisons de votre échec à Clairefontaine ?
D'après ce que j'ai su par la suite, c'était à cause de l'école. Si j'ai une grosse déception à ressortir de ma jeunesse, c'est bien celle-là. Mais j'ai su tirer les leçons de cet échec.

Les cours, c'était pas votre truc ?
Au niveau de l'école et des cours, ça allait. On va plutôt dire que j'étais un élément perturbateur. Je faisais quelques bêtises…

À ce point-là ?
Ouais… Si je me remémore les conneries que j'ai pu faire, je me demande vraiment comment j'ai pu… *(Sourire.)* C'est dans mon caractère. C'est comme ça. J'aime bien m'amuser, taquiner. J'étais trop turbulent.

Votre comportement vous a-t-il joué des tours ailleurs qu'à Clairefontaine ?
En centre de formation, on m'a tout de suite dit qu'il n'y avait pas de foot sans école. Ça allait de pair. Je ne m'en rendais pas compte au début. Quand t'es petit, t'as l'impression que ce sont tes jambes qui vont t'amener là où tu veux. Mais, comme dans tout domaine, il y a un comportement à adopter. Et je n'avais pas forcément le bon.

Il s'est passé quoi pour vous après Clairefontaine ?
Heureusement, la quasi-majorité des clubs français voulaient me faire venir. Mais, juste derrière, j'ai eu une fracture tibia-péroné. J'avais treize ans. Lors d'un entraînement à Montrouge, le gardien sort, ma jambe se coince et se casse. C'est un épisode que je veux oublier. Après ça, tous les clubs ont commencé à s'éloigner. Les seuls qui sont restés, c'étaient Rennes, Monaco et encore le PSG. Mais surtout Rennes qui, à aucun moment, n'a douté.

> "S'il y en a un qui m'a donné envie de jouer au foot, **c'est Ronaldinho.**"

Vous n'avez pas eu peur de voir votre rêve s'envoler avec cette blessure ?
Non, pas vraiment. Comme je l'ai dit, je suis très croyant. Si tous ces clubs sont partis, c'est que je ne devais pas y aller. Je connaissais mes capacités. Je savais que, tôt ou tard, je signerais dans un club. Et puis, je n'avais que treize ans. Si cela m'était arrivé à vingt-deux ans, ç'aurait été beaucoup plus difficile à vivre. Ça m'a un peu freiné, mais j'avais beaucoup d'années devant moi pour revenir.

Donc, une fois rétabli, vous partez sur Rennes où vous vous retrouvez seul, loin de tout le monde…
Ce n'est pas simple de quitter son cocon. Je n'avais que quatorze ans. J'arrive dans le meilleur centre, je ne suis plus dans le petit club de Paris. Je sais qu'il y aura de la concurrence, qu'il va falloir se battre, se lever le matin, aller à l'école, aller à l'entraînement. Mais j'étais déterminé, je ne pensais qu'au foot.

À Rennes, vous vous calmez niveau comportement ?
Au début, j'ai encore mes petits tourments. De temps en temps, je fais mes petites conneries. Mais, petit à petit, j'évolue et je deviens une bonne personne. Là-bas, tout le monde s'est bien occupé de moi. Les surveillants, les coordinateurs, les coaches. Mais il y a une dame en particulier à laquelle j'aimerais rendre hommage. Elle s'appelle Marie-Pierre. Elle m'a beaucoup aidé et conseillé. Elle m'a tapé sur les doigts quand il le fallait *(sourire)*. C'était une seconde maman pour moi. Elle a su trouver les mots. Je ne la remercierai jamais assez.

Il paraît que votre idole, à cette époque, s'appelait Étienne Didot ?
Ouais, c'est vrai. Je regardais beaucoup la L1, et c'était l'un des joueurs que j'aimais le plus dans ce Championnat. En plus, il jouait à mon poste. Je l'adorais.

Quels autres joueurs vous ont inspiré ?
S'il y en a un qui m'a donné envie de jouer au foot, c'est Ronaldinho. C'était quelqu'un qui faisait se lever les foules et qui, en même temps, était très efficace.

Rennes, c'est aussi le club où vous signez votre premier contrat pro…
Un excellent souvenir. Je m'en souviens très bien. J'étais avec ma mère, mon frère, mon ancien agent. Un moment fort. J'attendais ça depuis longtemps. C'était l'aboutissement de longues années de travail, une immense joie. Peut-être la plus forte jusqu'à maintenant.

Et quelques mois plus tard, c'est Monaco qui débarque…
À ce moment-là, je suis partagé. Je n'ai fait qu'un

Bio express

22 ans. **Né le** 17 août 1994, à Paris. 1,84 m ; 72 kg. Milieu défensif. International Espoirs (13 sélections).
PARCOURS : Montrouge (2006-2008), Rennes (2008-2014) et Monaco (depuis juillet 2014).
PALMARÈS : néant.

À VINGT-DEUX ANS, LE JOUEUR FORMÉ À RENNES S'EST ADJOINT LES SERVICES D'UN PRÉPARATEUR PHYSIQUE ET D'UN PRÉPARATEUR MENTAL POUR JUSTIFIER TOUS LES ESPOIRS PLACÉS EN LUI.

RICHARD MARTIN

MÊME EN LIGUE DES CHAMPIONS, ICI CONTRE LE TOTTENHAM D'HARRY KANE (2-1), TIÉMOUÉ BAKAYOKO A TROUVÉ LA BONNE CARBURATION.

an chez les pros à Rennes. Ce club m'a tout donné, c'est là que j'ai débuté et signé pro. D'un côté, j'ai envie de continuer. Mais, au fil des semaines, le discours du coach *(Philippe Montanier)* n'est plus le même. Ça devient un peu flou. À dix-neuf ans, je sortais de ma première année chez les pros, je m'attendais à continuer, mais je n'avais pas de garanties. J'ai préféré signer à l'ASM. Ça ne se refuse pas. J'étais fier.

Vous étiez surpris d'intéresser un club aussi prestigieux aussi vite ?

Je savais que j'avais fait six bons premiers mois et quelques gros matches avec Rennes. Je me suis dit que j'avais le niveau.

Neuf millions d'euros pour un jeune joueur comme vous, c'est pas trop cher ?

Ouais, c'est énorme. Quand j'ai vu le prix, ça m'a surpris. Après, ça ne me regarde pas. Les clubs se sont mis d'accord là-dessus. C'est comme ça.

Jamais vous ne vous dites que c'est dangereux de partir aussi tôt ?

Si, un peu. Tu te mets un peu de pression. C'est un club qui joue la Ligue des champions. J'avais joué contre eux et j'avais vu les difficultés qu'on pouvait avoir à les affronter. Entrer dans un tel collectif, tu te dis que ça va être difficile, tu te poses des questions. Tu sais que tu prends des risques. Mais, dans la vie, il faut en prendre.

Mais signer à Monaco avec toutes ses tentations, quand on a vingt ans, c'est dangereux, non ?

C'était entré dans ma réflexion. Je savais que j'allais découvrir une vie, non pas de tentations, mais une vie où tu peux vite tomber dans un rythme un peu trop tranquille. Avec le soleil, les belles maisons, le cadre... On m'a vite mis tout ça dans la tête en me disant que je ne devais pas tomber là-dedans, que je venais pour le sportif. Mais mon autre frère vit avec moi, aussi pour contrôler tout ça. C'est une chose que j'ai su anticiper et gérer.

La rumeur dit pourtant que vous vous êtes fait remarquer avec une Porsche Cayenne rose et une grosse villa avec piscine à Villefranche-sur-Mer au moment où vos performances ne suivaient pas forcément...

C'est difficile de parler de ça. En lisant toutes ces histoires, on se dit que j'aime les belles choses, que je ne suis pas un bosseur. On se dit aussi que je suis venu pour un meilleur salaire, une belle maison. Ce n'était vraiment pas ça. J'ai pris une maison qui était ce qu'elle était. À côté de ça, j'avais pris une voiture avec une couleur que je voulais. Il ne faut pas toujours chercher des histoires.

> **"La logique voudrait que je continue avec la France,** mais il y a aussi les Éléphants."

Mais ce sont des choses qu'on vous a reprochées ?

Oui, je l'ai lu dans des articles qui ne m'ont pas forcément plu. Cela m'a touché. Mais ça fait partie du jeu et de notre sport. Des choses se disent et ne sont pas toujours vraies. Donc, tu passes à autre chose.

Il se dit aussi qu'un de vos anciens formateurs à Rennes est descendu vous voir sur Monaco pour vous aider et échanger alors que vous traversiez une mauvaise passe...

Ça, c'est archivrai. Il était en charge de la formation à mes quatorze ans. On est restés très liés. Mes proches et moi, on s'est dit que c'était le moment de faire appel à lui. Il me connaît très bien. Il a su trouver les mots pour me faire réagir.

Le déclic est venu de là ?

C'est un tout qui a fait que je me suis remis dans le bon chemin au niveau sportif. Lui, il a joué sa partition à merveille. On a décortiqué certains matches ensemble. J'ai compris que je ne faisais pas forcément les bons choix. Sportivement, je parle. Il fallait que je change mon approche du jeu. On a beaucoup discuté.

Vous n'avez pas voulu changer votre image ?

Les gens ont l'image qu'ils veulent de moi. L'important c'est que mes proches et tous ceux que j'apprécie savent qui je suis. Oui, j'ai changé la couleur de ma voiture, mais ce n'était pas pour faire plaisir à qui que ce soit. C'était juste une envie. J'ai aussi emménagé dans un appartement. Mais il y aura toujours des personnes qui m'apprécieront, d'autres moins et qui me jugeront.

Aujourd'hui, vous vous sentez différent ?

Oui, même en dehors. J'ai beaucoup travaillé. J'ai mis beaucoup de choses en place pour que ça

change. J'avais l'impression de gâcher mes qualités. Il était temps que je montre de quoi j'étais capable.

Vous avez fait quoi d'autre pour progresser ?

J'ai pris un préparateur physique et un préparateur mental. J'ai aussi pris conscience que je devais travailler plus. Après les entraînements, je bosse, je prends mon temps. Petit à petit, j'ai vu que le travail payait, que j'avais plus de temps de jeu, que je faisais des matches plus consistants. J'ai vraiment pris goût au travail. Aujourd'hui, je sais que, sans travail, tu ne peux pas aller loin. Avec mon préparateur mental, on discutait de tout. Je revoyais mes matches à la maison. Ça m'a beaucoup aidé.

Luis Campos, l'ancien directeur sportif de l'ASM, a également joué un rôle important dans votre redressement…

Lui aussi, je tiens à le remercier. Si j'en suis là, c'est aussi grâce à lui. C'est quelqu'un dont j'étais très proche. On parlait de tout. Il croyait en moi, même pendant mon année et demie de galère. Il a toujours su que j'allais remonter la pente. Il a contribué à faire de moi le joueur que je suis aujourd'hui. Sans oublier le club et le coach.

Il paraît qu'il a même parlé de vous à Mourinho, c'est vrai ?

J'en sais rien. *(Sourire.)* Peut-être.

Aujourd'hui, quand vous regardez vos matches, vous êtes content de ce que vous voyez ?

Ouais, j'aime ce que je vois. Je vois la progression. C'est ça qui me rend fier. Je sais exactement ce que je dois faire. Je connais mon corps. Je continue à travailler avec un préparateur physique parce que ça me fait du bien et que j'en ai encore besoin. Il ne faut rien lâcher.

Vous pensez que vous pouvez être encore plus fort ?

J'ai vingt-deux ans. Je peux faire beaucoup mieux dans tous les domaines, les ballons récupérés, les passes réussies, les buts… Je veux encore franchir un cap.

Avec l'équipe de France ou la Côte d'Ivoire ?

(Il sourit.) Représenter son pays, c'est l'une des plus belles choses dans ce sport. L'équipe de France, c'est le rêve de tous les gosses. Mais j'ai aussi la Côte d'Ivoire. Il va falloir que je fasse un choix. Aujourd'hui, je ne l'ai pas encore fait. Ce sont deux nations importantes du football. J'ai des sélections avec les Bleus *(Espoirs)*. La logique voudrait que je continue avec l'équipe de France, mais il y a aussi les Éléphants. Je vais voir.

Les deux se valent pour vous ?

Oui, les deux se valent. Je suis partagé. La Côte d'Ivoire, ce sont mes origines, celles de mes proches. Au niveau sportif, j'ai tout fait en France. Mais la Côte d'Ivoire, c'est pas mal aussi, sportivement. J'y vais souvent. C'est difficile de parler de ce sujet. On verra.

Vous vous êtes fixé quels objectifs ?

J'aimerais gagner la Ligue des champions. Ce serait le top. Individuellement, j'aimerais laisser une trace dans le football. Quand j'arrêterai ma carrière, j'aimerais qu'on parle de moi et qu'on dise que j'étais un très bon joueur. » ■ O.B.

UN MONACO BLEU AZUR

En attendant la décision de Bakayoko et une éventuelle convocation, l'ASM s'affirme à nouveau comme l'un des principaux fournisseurs de l'équipe de France.

L'AS Monaco et les Bleus ? Une solide histoire d'amour. Depuis toujours. Le club qui a formé le plus de champions du monde 98 ? Monaco, avec Lilian Thuram, Emmanuel Petit, Thierry Henry et David Trezeguet, juste devant le FC Nantes. Pareil en 2000. Aucun club n'était aussi bien représenté chez les joueurs titrés à l'Euro que l'ASM. L'histoire impose le respect. La preuve en chiffres. Le joueur le plus sélectionné ? Lilian Thuram (142 sélections), juste devant Thierry Henry (123 sélections), tous les deux formés sur la Côte d'Azur. Le joueur ayant disputé le plus grand nombre de phases finales en Coupe du monde ? Thierry Henry encore, en 1998, 2002, 2006 et 2010. Les exemples pullulent. Le meilleur buteur de l'histoire de l'équipe de France ? Thierry Henry, toujours, avec 51 buts. Sur la troisième marche, David Trezeguet (34 buts). Sans oublier le fait que Monaco est aussi le club français qui a fourni le plus grand nombre de joueurs aux Bleus, avec 60 internationaux, juste devant Marseille et Lyon.

STRATÉGIE PAYANTE. L'arrivée des dirigeants russes en 2012 n'a rien changé à l'histoire. D'abord décidés à claquer des millions d'euros pour attirer des grands joueurs confirmés (Radamel Falcao, 60 M€ ; James Rodriguez, 45 M€ ; Joao Moutinho, 45 M€…), ils ont rapidement viré de bord pour s'offrir les jeunes les plus prometteurs et jouer les centres de post-formation de luxe. Avec des éléments français surtout. Une stratégie qui porte ses fruits. Depuis 2014 et la Coupe du monde au Brésil, l'ASM est encore le principal pourvoyeur de l'équipe de France parmi les clubs de Ligue 1, devant le Paris-SG (2) et Lyon (2). Les élus s'appellent Layvin Kurzawa, Geoffrey Kondogbia, Djibril Sidibé et Thomas Lemar, qui ont obtenu leur première sélection sous les couleurs monégasques. « Je pense aussi que Tiémoué Bakayoko et Benjamin Mendy rejoindront prochainement la sélection, expliquait récemment Leonardo Jardim. Kylian Mbappé dans le futur aussi. » Difficile de dire le contraire.

DANS TOUTES LES SÉLECTIONS DE JEUNES. Pour le dernier match des Bleus face à la Côte d'Ivoire (0-0), Didier Deschamps avait fait confiance à deux Monégasques, Djibril Sidibé et Thomas Lemar. Autant de joueurs que le Paris-SG, Arsenal ou l'Atletico Madrid, trois références en Europe. Une performance à souligner car le groupe de coach Jardim est, cette saison, constitué en majorité par des joueurs étrangers. Seuls douze éléments sur les vingt-sept qui composent le groupe professionnel, soit 44,4 % d'après les chiffres de la LFP, sont éligibles chez les Bleus. « Monaco a une vraie tradition avec l'équipe de France, confirme Jean Petit, l'ancien milieu international de l'ASM. À chaque décennie, le club a su présenter une très belle génération. » Et l'histoire devrait perdurer. Cette saison encore, les joueurs de l'ASM sont présents dans toutes les sélections de jeunes. Benoît Badiashile (défenseur) et Kephren Thuram (milieu) chez les U16, Leroy Abanda Mfono (défenseur) chez les U17, Ibrahima Diallo (milieu) chez les U18, Kylian Mbappé (milieu) chez les U19, Irvin Cardona (attaquant), l'une des plus belles promesses du centre, chez les U20, et Abdou Diallo (défenseur), vu face à Dijon la semaine dernière (1-1), chez les Espoirs. « Les dirigeants russes ont parfaitement pensé leur projet, reprend Jean Petit. Ils se sont aperçu qu'il fallait de bons jeunes pour ne pas couper la tradition. L'avenir devrait être beau. » Et bleu, surtout. ■ O. B.

PIERRE LAHALLE

DJIBRIL SIDIBÉ ET THOMAS LEMAR, LES DEUX DERNIERS TRICOLORES EN DATE FOURNIS PAR L'AS MONACO.

SAINT-ÉTIENNE

COMMENT ÉVITER

Cette saison, plus encore que les précédentes, les Verts déploient un jeu offensif. Et pour l'heure, Christophe Galtier ne trouve pas la solution. **TEXTE** DAVE APPADOO

Il y a des signes qui ne trompent pas. Il se murmure que le public stéphanois commencerait à se lasser sévère du spectacle proposé par ses protégés. Et si l'indéfectible peuple vert, fidèle parmi les fidèles, commence à en avoir ras les sourcils, on vous laisse imaginer le désarroi du reste des observateurs devant les prestations de l'AS Saint-Étienne, notamment sur le plan offensif. Même Christophe Galtier, pourtant pas le dernier à prendre la défense de ses ouailles, a allumé sa ligne d'attaque le mois dernier. « Quand on est attaquant, on est là pour faire des passes décisives et marquer. Que les gens ne pensent pas que je leur demande de défendre. Parce que je sais que derrière il y a une assise. C'est insuffisant pour Robert *(Beric)* et Romain *(Hamouma)* qui sont blessés, pour Kevin *(Monnet-Paquet)*, Nolan *(Roux)* et Oussama *(Tannane)*. Quand on arrive à vingt matches avec seulement un ou deux buts, c'est insuffisant pour un attaquant. » Et bing ! L'affaire est d'autant plus agaçante pour le coach des Verts que le club a fait des efforts dans le secteur offensif depuis un an. L'an passé, le coprésident Bernard Caïazzo nous confiait : « Il y a une volonté d'être plus performant devant. Ces dernières années, l'ASSE a montré une capacité à être solide. Désormais, nous cherchons à davantage imposer notre jeu. Mais cela prend du temps avant de trouver cette alchimie. »

BERIC, REVIENS VITE !

Tellement de temps que l'on n'a pas l'impression que Saint-Étienne a réellement progressé. Avec 1 but inscrit en moyenne par match, le club forézien ne fait pas mieux que la saison passée et fait même moins bien qu'il y a deux ans. Évidemment, l'indigence affichée parfois en attaque s'explique aussi par certaines absences. À commencer par celle de Robert Beric, qui n'en finit pas d'enchaîner les forfaits depuis plusieurs semaines. Une tuile pour Galtier car jusqu'à fin septembre, le buteur slovène affichait un très joli bilan de quatre buts en… sept frappes, dont cinq cadrées. Une réussite qui n'était pas due qu'à un bon alignement des planètes, car lors de sa dernière saison au Rapid Vienne il y a deux ans, Beric avait déjà facturé une addition de 26 buts en 37 frappes. Une efficacité clinique qui laisse fatalement l'attaque stéphanoise orpheline quand le gaillard de vingt-cinq ans squatte davantage l'infirmerie que la surface de réparation adverse. « C'est un souci car Söderlund n'est pas du tout du même standing et Nolan Roux est avant tout un gros combattant mais pas aussi adroit, nous confie Élie Baup, ancien entraîneur des Verts (1994-1996 et 2004-2006), aujourd'hui expert pour beIN Sports. À un moment, ce manque d'efficacité finit non seulement par se traduire sur le plan comptable, à savoir que Saint-Étienne concède des points qu'il aurait pu engranger en étant plus réaliste, mais aussi par avoir un impact sur l'expression collective. Car, au moment de faire le jeu, il y a un doute sur la capacité à convertir les situations. » « Peut-être que l'on hésite davantage à se livrer, à se déséquilibrer vers l'avant, de peur de prendre un but, sachant la galère que cela va être ensuite d'en planter un, ajoute Hérita Ilunga, ancien défenseur stéphanois (2003-2007), désormais consultant pour SFR Sport. C'est sans doute pour cela que l'on voit une équipe davantage dans la réaction que dans l'action. Il suffit de voir le nombre de fois où les Verts ont été menés cette saison avant de recoller au score. » D'autant qu'il faut ajouter à l'absence de Beric celle, depuis début octobre, de Romain Hamouma, meilleur passeur décisif stéphanois des trois dernières saisons, et de loin, avec 13 offrandes.

« ON VOIT UNE ÉQUIPE DAVANTAGE DANS LA RÉACTION QUE DANS L'ACTION »
Hérita Ilunga

ALEXANDER SÖDERLUND, UN SEUL PETIT BUT EN NEUF MATCHES DE L1 CETTE SAISON : UN BILAN FAMÉLIQUE.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

À LA RECHERCHE DU MAGIQUE SYSTÈME.

Sans ses deux artificiers principaux, Galtier cherche pourtant encore et encore, en multipliant les systèmes de jeu. En allant loin dans la nuance, même si le 4-3-3 reste le schéma le plus utilisé par les Verts, on peut comptabiliser pas moins de huit formules différentes depuis le début de la saison. Pas l'idéal pour trouver les bons automatismes. « Globalement, la base défensive, qu'elle soit à trois ou à quatre, on voit à peu près ce que ça donne, reprend Baup. Au milieu, le trio Veretout-Selnaes-Saivet s'est imposé, même si Christophe varie le dispositif. En clair, c'est surtout devant qu'il cherche la bonne formule : une pointe, deux pointes, une pointe avec un 9 et demi juste derrière, deux vrais joueurs de couloirs dans un 4-3-3, avec des latéraux dans 3-5-2, etc. Je ne sais pas ce qu'il n'a pas encore tenté. Il n'arrive pas à dégager une animation type car il n'obtient pas les réponses souhaitées. » Hérita Ilunga élargit la problématique : « Il ne peut pas y avoir de bonne dernière passe s'il n'y en a pas de bonnes premières à la construction du jeu. Pourtant, avec Loïc Perrin, "Sainté" possède un joueur très habile dans la relance. Je le connais très bien, il peut mettre la balle où il veut, c'est impressionnant. Pourtant, je vois parfois la défense se précipiter, dégager ou chercher à jouer très direct. Et ça, ce n'est pas l'idéal pour installer une assise technique, une domination collective. Tout est un peu à l'arraché. » Une impression confirmée par la possession de balle, « seulement » à 50,6 %. Loin en tout cas de l'ambition affichée par la direction stéphanoise de mieux assumer le jeu, d'être moins dans la transition.

SAIVET À CONTRE-EMPLOI ? Pourtant, avec le trio Veretout-Selnaes-Saivet, l'ASSE semblait bien armée pour imposer son jeu. « Franchement, sur le papier, ce milieu n'a rien à envier à celui de Nice qui parvient pourtant à mieux poser le ballon, affirme même Baup. Selnaes est un très bon footballeur, Veretout a déjà joué meneur et il n'est pas besoin de détailler le talent de Saivet balle au pied. Dans ce secteur, ils ont ce qu'il faut. » Mais si Ilunga rejoint son ancien coach, le Congolais apporte quelques nuances. « Pour que ce trio fonctionne,

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

LES ENNUIS...

insipide, que les absences et les blessures ne suffisent pas à expliquer.

il faut aussi qu'autour ça s'anime correctement. Or, pour l'instant, je ne vois pas une grande coordination dans les courses, les appels. Par exemple, devant, j'aime beaucoup Tannane et Monnet-Paquet, mais j'ai le sentiment qu'ils tentent des percussions, des coups de boutoir, chacun à son tour. Il n'y a pas vraiment de mise en situation. C'est aussi pour cela que le jeu semble laborieux car, à chaque fois, il faut un petit exploit pour passer.» D'autant qu'en l'absence de Hamouma, Tannane et Monnet-Paquet évoluent en faux pieds pour rentrer dans l'axe. Conséquence: Saint-Étienne délivre de moins en moins de centres (presque 15 par match il y a deux ans, seulement 12,4 désormais) pour des pointes (Söderlund notamment) dont le jeu réclame pourtant ce type de sollicitations. Là encore, on touche au manque de complémentarité de l'ensemble. Et Ilunga de poursuivre sur l'utilisation spécifique d'Henri Saivet: «Évidemment, il a le coffre et l'intelligence nécessaires pour évoluer dans le cœur du jeu comme relayeur. Mais c'est un tel créateur que j'aimerais le voir en électron libre, entre les lignes, aller apporter l'éclair technique aux avant-postes. Là, je pense qu'il use beaucoup de gomme dans l'entrejeu. Orienter, multiplier les passes, d'autres peuvent le faire dans cet effectif. Cependant, avec son jeu en rupture et sa qualité technique dans les derniers mètres, l'ASSE n'en a pas trente-six comme lui. Et quand je vois comment l'avant-centre est isolé, que ce soit Beric, Söderlund ou Roux, je me dis que Saivet serait plus utile près d'eux.» Et Baup de conclure: «Je trouve que globalement l'ASSE a beaucoup cherché à doubler les postes pour pouvoir jouer toutes les compétitions et notamment l'Europe, ce qu'il faut saluer. Mais, pour faire le nombre, le club pourrait davantage piocher dans son centre de formation et garder ses moyens pour cibler une ou deux grosses pointures offensives. C'est ce qui coûte le plus cher car c'est une denrée rare. À mon avis, c'est la seule solution pour permettre aux Verts de franchir un cap supplémentaire. Reste à savoir si les dirigeants sont dans cette logique...» ■

> «SUR LE PAPIER, LE MILIEU N'A RIEN À ENVIER À CELUI DE NICE QUI POURTANT POSE MIEUX LE BALLON»
> **Élie Baup**

PLUS ÇA VA, MOINS ÇA VA

Depuis deux ans et demi, les stats de Saint-Étienne dans la zone de vérité plongent clairement. Moins de buts (1,3 par match en 2014-15 contre 1 désormais), moins de frappes (11,7 par rencontre il y a deux ans contre 10,1 actuellement), moins de précision (4 cibles trouvées auparavant, à peine 2,9 cette saison) et moins de grosses occasions, fruits sans doute d'une circulation de balle bien moins fréquente dans les 30 derniers mètres adverses (17 passes de moins dans cette zone en moyenne par match). ■

SAINT-ÉTIENNE EN LIGUE 1 SUR LES TROIS DERNIÈRES SAISONS

Saison	2016-17	2015-16	2014-15
Matches	16	38	38
Buts par match	1	1,1	1,3
Tirs par match	10,1	11,6	11,7
Tirs cadrés par match	2,9	3,6	4,0
Tirs cadrés (%)	36,8	41,1	42,4
Passes dans les 30 derniers mètres par match	102,7	120,4	120,5
Grosses occasions créées par match	0,9	1,2	1,3

opta

NOLAN ROUX ET KEVIN MONNET-PAQUET, DES ATTAQUANTS TROP SOUVENT SEVRÉS DE BALLONS AU SEIN D'UN SCHÉMA OFFENSIF PAS TOUJOURS TRÈS CLAIR.

_Laurent Pionnier
GARDIEN DES VALEURS

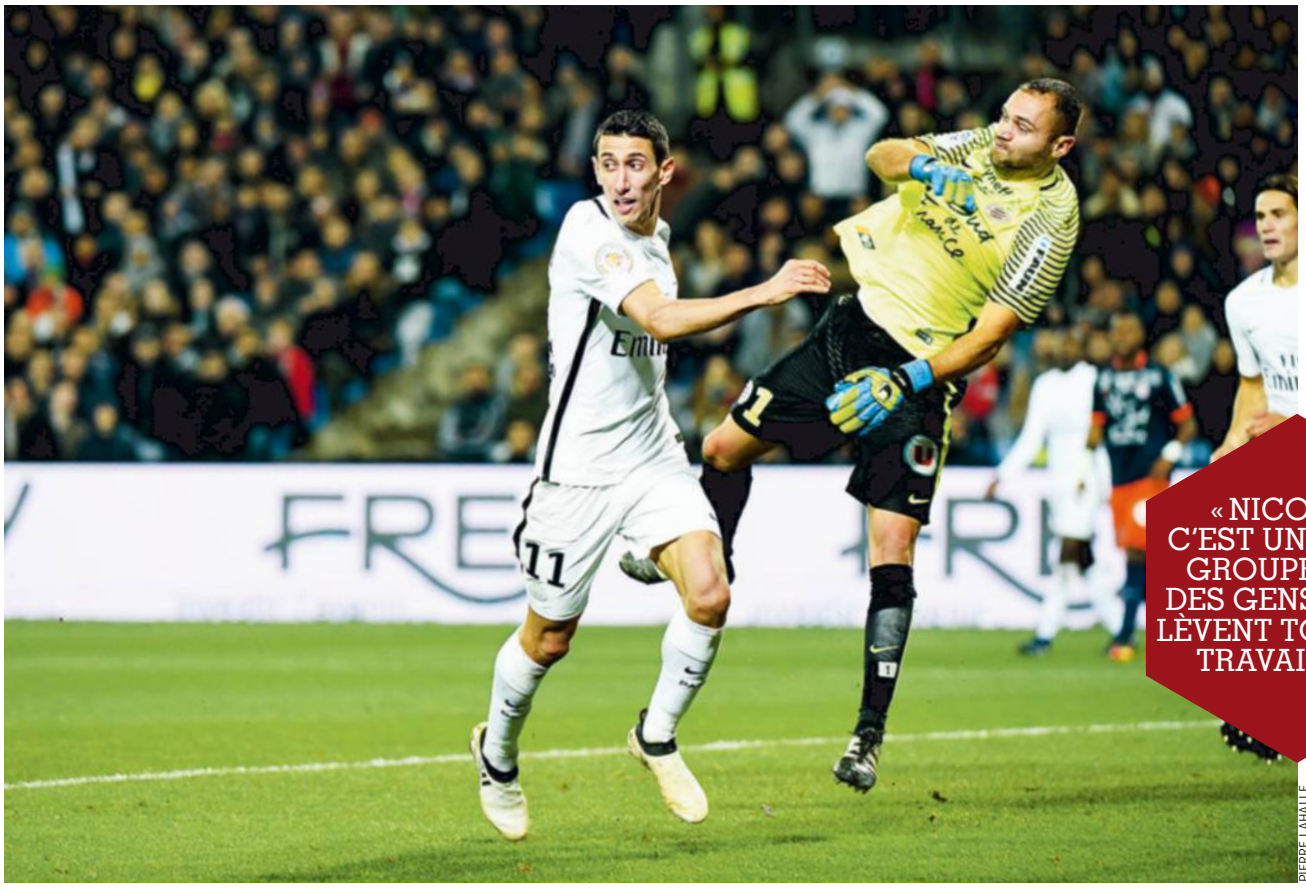
Impeccable face au PSG, le goal de Montpellier a sa façon bien à lui de vivre et de raconter son métier. **TEXTE** THOMAS SIMON

Quelques appels, quelques textos, mais un seul et même scénario. « C'est pour un portrait de Laurent Pionnier, t'as cinq minutes pour en parler ?
– Si c'est pour faire quelque chose sur Lolo, aucun souci, avec plaisir. »
Ou encore. « Oui, si c'est pour Laurent, aucun problème, tu peux m'appeler. »
Ce n'est pas courant, donc plutôt surprenant. Et cela montre à quel point le gardien de Montpellier est apprécié. Il faut dire qu'il détonne dans le milieu. « Ah oui, lui, il ne pense pas qu'à sa gueule, il pense collectif, tranche Didier Tholot, son entraîneur à Libourne-Saint-Seurin en 2008, la seule fois où il a fricoté avec un autre club que le MHSC. C'est un mec de vestiaire, il est là pour les autres. » Rolland Courbis approuve. « Pro, bosseur, exemplaire, jamais d'embrouilles. Ce mec, c'est le top pour un entraîneur et un super gars dans un groupe. Quand il y avait une réunion pour les primes, il agissait, il y allait. » Certainement son côté syndicaliste. Présent depuis 2008 à l'UNFP, où il est membre du comité directeur, Laurent Pionnier (34 ans) est un leader et un relais, impliqué et respecté mais qui préfère rester discret, loin des médias et de la lumière. « Je n'aime pas parler de moi. D'ailleurs, je ne trouve pas trop d'intérêt à savoir qui je suis, qui je ne suis pas. Tant que je suis avec ma famille et entouré de mes proches, ça me suffit. »

VINGT ANNÉES DE FIDÉLITÉ. À ceux-là, il suffit de prononcer son nom et les mêmes mots reviennent, immanquablement. « Il a une parole et il est droit. C'est quelqu'un sur qui tu peux compter, résume son ami Geoffrey Dernis, qu'il a retrouvé pour passer la soirée après la victoire sur le PSG (3-0). Après, c'est pas le plus marrant. Quand il a un rictus, c'est l'équivalent d'un fou rire pour nous. Son seul défaut, c'est son pied gauche. Parfois, je me dis : "Mais putain, y a pas quelqu'un qui veut en parler !" Chez les gardiens, c'est pas le top du top, mais c'est pas le plus mauvais non plus. » « Dans le foot, c'est rare de garder contact avec quelqu'un quand on quitte un club, poursuit Johann Carrasso, le gardien de Reims, avec qui il a partagé la montée de Montpellier en L1 en 2009. Avec lui, c'est le cas. Et c'est tout sauf un hasard. » D'ailleurs, il n'y en a jamais eu depuis qu'il a posé ses gants à Montpellier en 1997. Débarqué en provenance d'Alès, le gamin de Bagnols-sur-Cèze avait quinze piges et aucune certitude, surtout pas celle d'épouser le club héraultais. « Ce que je ressens, je ne peux pas le décrire avec des mots. Et puis, même si ça coule de source, c'est indescriptible. On ne peut pas passer vingt ans dans un club sans éprouver quelque chose de fort et beaucoup d'émotions. C'est de l'amour, forcément, mais pas que ça. C'est sûr que j'en ai énormément, pour la ville, pour le club, pour les gens, les supporters. J'ai un attachement viscéral à tout ça. » Malgré les hauts et les bas et beaucoup de temps sur le banc. « Ce n'est pas facile quand tu ne joues pas. J'aime le club, mais ça ne veut pas dire que je me contente de ce que j'ai. On m'a déjà dit : "Ça fait déjà longtemps que t'es ici, va voir ailleurs." J'ai répondu : "Je veux gagner des titres avec mon club formateur." On m'a regardé comme si j'avais sorti ça pour passer la pommade… »

DES VALISES QUI FONT SES AFFAIRES. Sa fidélité est alors interprétée comme un manque d'ambition et peut-être même de courage au moment où il avait la possibilité de quitter ce qui pouvait ressembler à une zone de confort. « Je l'ai entendu beaucoup de fois. O.K., et alors ? J'ai été champion de France. Je ne demande pas qu'on loue mon choix, juste qu'on le respecte. J'en suis très fier. » Dans le football actuel, il paraît différent, lui qui préfère rester dans le rang. « Je n'ai pas la prétention de dire ce que les autres devraient faire. Y en a qui réagissent par rapport à l'argent, d'autres veulent des challenges sportifs plus intéressants. Moi, si c'était à refaire, je ferais pareil, cent fois. Quand j'entre sur le terrain, je ne triche pas, je donne tout. Après, je suis bon ou je suis moins bon, mais ça, c'est autre chose. » La saison passée, il avait plutôt assuré, apportant sa pierre à l'édifice du maintien. En octobre dernier, après la déculottée à Monaco (2-6), un mois après la valise ramassée à Lyon (1-5), Frédéric Hantz a laissé le temps à Geoffrey Jourdren de souffler. Depuis, Pionnier n'a pas toujours flambé, mais n'a encaissé que cinq buts en sept matches, toutes compétitions confondues, et le prétendu numéro 1 dans la hiérarchie des gardiens est en train de soupirer. Le sujet est sensible. Le titulaire actuel refuse d'évoquer son collègue. « C'est sûr qu'ils ne vont pas partir en vacances ensemble, admet Courbis, mais ils ont toujours fait passer le boulot avant tout. » « Faut savoir aller chercher ce qu'on veut et, pour ça, il faut bosser, conclut Pionnier.
Nicollin, c'est un grand groupe dans un secteur particulier, avec beaucoup de gens qui se lèvent tôt pour travailler. Il faut l'avoir cette valeur là, il faut en parler, la transmettre, la respecter. » Lui en est le gardien, avec les autres. ■

CONTRE LE PSG DE DI MARIA, LE GARDIEN HÉRAULTAIS A MULTIPLIÉ LES PARADES.



PIERRE LAHALLE

« NICOLLIN, C'EST UN GRAND GROUPE AVEC DES GENS QUI SE LÈVENT TÔT POUR TRAVAILLER »

PIERRE LAHALLE

L'URUGUAYEN A DES RAISONS DE S'EMPORTER. BIEN TROP ESSEULÉ À LA MOSSON, IL EST RESTÉ MUET.

PARIS-SG
CAVANI SI SEUL

Prendre trois buts sans en marquer un seul contre le quinzième du Championnat au coup d'envoi quand on prétend à la victoire en Ligue des champions, c'est ce qu'on appelle une claque. Certes, Hilton et les siens ont défendu comme il fallait et Pionnier a réussi le reste en dernier rempart, mais le débat sur le manque d'efficacité du PSG dépasse le seul Cavani qui n'a pas vu le ballon durant les quarante-cinq premières minutes, samedi. Face à Paris, bloquez les latéraux – ce qu'a parfaitement su faire Montpellier – et vous pouvez espérer. Depuis le début de la saison, c'est de là que vient le danger avec Meunier (2 passes décisives), Maxwell (3), Aurier (2) et Kurzawa (une plus deux buts). Le milieu de terrain, lui, maîtrise le ballon mais sans faire de différences : Krychowiak, Thiago Motta, Pastore et Matuidi en sont tous à… zéro but et zéro passe décisive. Verratti, aucune passe décisive lui aussi, a cependant marqué à deux reprises en L1. Rabiot ? Un but, une passe décisive. Ben Arfa ? Zéro but, une passe décisive, avec un temps de jeu très maigre il est vrai.

PLUS DE DOUBLE GÂCHETTE. Même sous Laurent Blanc, le milieu de terrain n'a jamais eu un profil de tueur de rencontres. Mais ce défaut est davantage pénalisant en l'absence d'une double gâchette. Ibrahimovic parti, on pouvait attendre de ses coéquipiers qu'ils se répartissent les bonnes stats pour compenser celles du Suédois (38 buts, 13 passes la saison dernière). Cavani, malgré sa maladresse, y parvient (14 buts en 14 matches) et fait le boulot mais là où ils étaient deux à (beaucoup) marquer, il est désormais seul. Di Maria (1 but, 5 passes) assure le minimum et se situe loin de son efficacité de la saison dernière (10 buts, 18 passes). Le deuxième meilleur buteur du PSG, Lucas (5 buts, 1 passe), malgré un temps de jeu bien supérieur, n'améliore pas vraiment son rendement (9 buts et 5 passes sur la saison 2015-16). Alors, quand en plus la défense prend l'eau… ■ P. S.

METZ
Place à la riposte

À l'image de Philippe Hinschberger et Carlo Molinari, le club lorrain est sous le choc après les graves incidents du match contre Lyon. Mais il va réagir…

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

DES SUPPORTERS DE LA TRIBUNE EST, DES MEMBRES DE LA HORDA FRÉNÉTIK, VIENNENT DE LANCER UN PREMIER PÉTARD. ANTHONY LOPES EST À TERRE, LA BÊTISE EST SANS LIMITE.

Il en a gros sur la patate. Ça se sent et ça s'entend. « Pff, qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ? C'est vraiment dommage, surtout sportivement. On faisait quand même un super match, et puis on menait (1-0, but de Hein à la 29e minute) avant que tout ne soit gâché… J'ai surtout les boules pour ça », lâche un Philippe Hinschberger désabusé. Et encore sonné par ce qu'il s'est passé samedi soir à Saint-Symphorien, où le match entre Metz et l'OL a été arrêté à la demi-heure de jeu (31e) en raison de deux pétards balancés sur le gardien lyonnais Anthony Lopes et Emmanuel Orhant, le médecin du club rhodanien. « Ce sont des abrutis qui foutent en l'air tout ce qui est fait et bien fait ici. C'est insupportable ! » appuie un Carlo Molinari ulcéré. « Qu'ils soient mécontents je le comprends, poursuit l'entraîneur messin. Qu'ils manifestent leur colère en sortant des banderoles ou en décidant de ne pas nous encourager, je le comprends aussi. Mais qu'ils fassent ce qu'ils ont fait, qu'ils agissent comme ça, non ! Qu'ils ne respectent pas les gens qui travaillent chaque jour pour ce club, ça, je ne peux pas le comprendre ! » C'est ce message-là qu'il a tenté de délivrer aux leaders du groupe ultra de la Horda Frénétik installé en tribune Est, d'où sont partis les pétards. « Je suis allé leur parler lorsque l'arbitre a renvoyé tout le monde au vestiaire, mais qu'est-ce que vous voulez qu'ils entendent ! Y avait un tel boucan là-dedans. Et puis on m'a dit : "Fallait pas perdre à Nancy (0-4), fallait pas perdre à Nancy…" Depuis mercredi, on n'entendait que ça. »

> « C'EST TERMINÉ, ON DOIT ÉRADIQUER CES COMPORTEMENTS »
> **Carlo Molinari, ancien président**

PROCÉDURES PÉNALES. Une explication, ou plutôt une tentative d'explication, qui ne tient pas la route pour Molinari, souffrant et pas présent au stade mais qui a tenu à envoyer un message à Bernard Lacombe, le conseiller de Jean-Michel Aulas, pour lui exprimer son désarroi et s'enquérir de la santé de Lopes, lequel souffre d'une surdité traumatique et devra observer deux semaines de traitement. « Une fois, c'est ça, puis une fois, c'est autre chose. Quand Nice est venu et qu'ils jetaient des bouteilles à Cardinale, c'était quoi ? » demande l'ancien patron du club. Pourtant, personne n'a rien vu venir. « Bien sûr, on savait que c'était un peu tendu mais qui pouvait imaginer qu'une telle chose se produirait ? C'était inenvisageable, assure Hinschberger. Qu'est-ce que vous voulez que je dise ? Qu'est-ce que vous voulez que je fasse ? Le club, par la voix du président, a communiqué. Des gens s'occupent du dossier, je vais attendre. » Les images de la vidéo ont parlé, des procédures pénales vont être enclenchées. Mais, en attendant, Carlo Molinari a une petite idée de l'attitude à adopter. « Par le passé, on avait déjà connu des incidents avec eux et avec d'autres, mais jamais de ce niveau-là. Ç'a toujours été jusqu'à la limite. Là, ils ont dépassé la limite ! On a du mal à savoir pourquoi une minorité agit comme ça. C'est de la débilité, c'est tout. On ne peut pas accepter ces réactions d'imbéciles. Toute la volonté du club va se concentrer pour mettre un terme définitif à ces agissements. Ça ne se reproduira plus jamais ! Maintenant c'est terminé, on doit éradiquer ces comportements d'abrutis. » ■ T. S.

_Ludovic Obraniak

RETOUR EN TERRAINS CONNUS

Après deux années mouvementées entre Allemagne, Turquie et Israël, le champion de France 2011 est revenu en France se poser à Auxerre pour relever le challenge du maintien. Et il ne lésine pas sur les efforts pour y parvenir. **TEXTE** FRANK SIMON, À AUXERRE

Une passe décisive pour Gaëtan Courtet, comme un encouragement au bout de son troisième match sous le maillot de l'AJ Auxerre. C'était il y a quelques jours, à l'Abbé-Deschamps, face à Nîmes (2-0). Arrivé sur les bords de l'Yonne début novembre, Ludovic Obraniak se sent de mieux en mieux, et Auxerre aussi, semble-t-il, puisque le club bourguignon vient d'engranger quatre points en trois matches pour s'extirper – enfin ! – de la place de lanterne rouge. Encore à la recherche d'un toit pour sa petite famille, le Mosellan n'avait évidemment pas anticipé de revenir en L2 quand il a quitté le Maccabi Haïfa cet été. « L'idée première, c'était de rester en Israël où je me plaisais bien, dans un Championnat de très bonne facture. Je venais de vivre une super saison où j'avais marqué le but victorieux en finale de Coupe contre le Maccabi Tel-Aviv *(1-0)*. Tout a été remis en question en août après notre élimination en barrages de Ligue Europa *(NDLR : par les Estoniens de Nömme Kalju)*. Le président a viré le coach et le directeur sportif, et m'a invité ainsi que le gardien Stojkovic, les deux plus gros salaires du club, à trouver autre chose, alors que j'avais encore un an de contrat. »

La page israélienne refermée, Obraniak songe à la MLS, qu'il aimerait découvrir. Il n'écarte pas pour autant la possibilité d'un retour en France, un Championnat quitté début 2014 pour le Werder Brême alors qu'il évoluait à Bordeaux. « Je pensais trouver un club de L1 sans trop de difficultés, avoue-t-il. Quand je me suis entraîné pendant quinze jours avec le LOSC *(où il a évolué de 2006 à 2012)*, le coach Antonetti a vu que j'étais pas mal. J'ai espéré. Mais, fin octobre, j'ai compris que cela ne se ferait pas en L1. Et, pour les États-Unis, c'était impossible de trouver un accord rapidement, il fallait attendre la fin de l'année… »

LE COUP DE MAIN DE L'AMI PIERROT. Entre-temps, l'AJA, par l'entremise de son directeur général, Baptiste Malherbe, a entrepris une approche. Le club bourguignon n'est d'ailleurs pas le seul en L2 à songer à l'ancien Lillois. « J'attendais qu'ils se positionnent. À un moment donné, je me suis dit qu'il fallait que je rencontre Baptiste, par correction. Il s'est présenté au rendez-vous avec le coach, Cédric Daury. On a parlé foot, entre autres. Je n'avais pas envie d'un truc express dans les pays du Golfe. Participer au maintien de l'AJA, ç'a eu une résonance en moi. J'avais des souvenirs assez marqués de la période faste du club. Je prends ça comme un challenge honorable, avec un entraîneur et des dirigeants qui me font confiance. C'était sans doute le bon moment de retourner au combat, après quatre mois de questionnements. » Physiquement, Obraniak doit pourtant se remettre dans le coup. « La préparation a été tronquée en Israël. Quand je suis rentré en France, j'ai bossé avec Pierrot Labat *(ex-adjoint et formateur à Bordeaux)*, on a fait un travail technique. Mais, au bout d'un moment, bosser seul devient chiant, rébarbatif. » Il a eu l'occasion de retrouver la compétition sous le maillot auxerrois, mais réclame encore un peu de patience, le temps qu'il retrouve le rythme. « Quand j'ai signé à l'AJA, il y avait un réajustement à faire. Je suis encore dans cette période-là, même si le coach a voulu me lancer très vite. Je suis en phase de reprise accélérée, loin de mon meilleur niveau physique. C'est une course contre la montre, mais ça commence à revenir. »

> « QUAND ÇA SECOUE UN PEU, ÇA ME MOTIVE »

QUAND LA L2 CHATOUILLE LES CHEVILLES. Dix-neuvième, l'AJA ne peut de toute manière se permettre de flâner en chemin. « Je ne me serais jamais engagé dans cette voie-là si je n'y avais pas cru. Avec un tel groupe et le staff technique, il n'y a pas de raison que cela ne marche pas. Et si c'était le cas, nous en serions les premiers fautifs. On a une vraie responsabilité par rapport à l'héritage légué par les anciens du club, envers les salariés aussi. Alors on va se bagarrer jusqu'à la dernière journée pour ça. Le groupe a du caractère, il a su réagir. À nous d'enchaîner les succès, et peu importe la manière ! »

Peu importe également si ses nouveaux adversaires de L2, qui l'ont vu autrefois briller en Coupe d'Europe et soulever quelques trophées (deux Coupes de France et un titre de champion), le regardent parfois de travers, avec sans doute l'envie de lui chatouiller les chevilles. « Quand ça secoue un peu, ça ne me dérange pas. Ça me motive même encore plus. »

Son parcours en atteste. Obraniak n'a jamais eu peur, ni sur un terrain ni en dehors. Connu pour sa stabilité et le respect de ses contrats – trois clubs, Metz, Lille puis Bordeaux pendant ses douze premières saisons professionnelles –, il est parti à l'aventure ces trois dernières années. D'abord vers l'Allemagne et le Werder Brême, en janvier 2014. Le début d'une belle expérience, du moins le croyait-il.

STEPHANIE GROSSETETE/PANORAMIC

L'INTERNATIONAL POLONAIS A DÉBUTÉ EN CHAMPIONNAT LE 18 NOVEMBRE DERNIER AVEC L'AJ AUXERRE, QUI COMPTE SUR LUI POUR L'AIDER À SE MAINTENIR.

L'INDÉBOULONNABLE MONSIEUR DUTT.
« Le Werder est venu à moi le dernier jour du mercato d'hiver. Il cherchait prétendument un meneur, le coach comptait sur moi. J'ai eu l'impression d'être attendu. À vingt-neuf ans, j'avais envie de vivre une expérience à l'étranger. Banco ! Sur place, très vite, j'ai été confronté à une autre réalité lors de mon premier rendez-vous avec l'entraîneur, Robin Dutt. Aaron Hunt, le numéro 10 et capitaine, était indéboulonnable. Le coach a voulu m'aligner au poste de milieu gauche dans un 4-4-2. J'ai essayé de m'adapter. J'ai enchaîné six matches, avec un but et une passe décisive, et une victoire dans le derby contre Hambourg. On a perdu deux matches derrière, je suis sorti de l'équipe et je n'y suis jamais revenu. »
Ou si peu. « On m'a d'abord laissé végéter sans un mot. Je me suis braqué un peu aussi.Mais quand le coach a été remplacé par Viktor Skripnik, ce dernier m'a sorti de la cave pour jouer deux matches avant de m'y remettre. Terminé. »
La belle histoire a perdu de son clinquant. Le rêve d'Obraniak aussi. « Pour moi, ce devait être un tremplin vers un club encore plus huppé. Car le Werder, c'est un club historique de la Bundesliga. J'avais envie de m'y imposer, d'être à la hauteur de la comparaison avec Johan Micoud. J'ai fait en sorte d'être irréprochable à l'entraînement. Les supporters étaient derrière moi. D'ailleurs, je n'étais pas le seul dans ce cas-là, on était cinq sur le carreau. »

CHOYÉ EN TURQUIE. Dans la coulisse, Hikmet Karaman, l'entraîneur de Caykur Rizespor (L1 turque), attend son heure. Passionné de Bundesliga, le technicien turc fait le forcing pour obtenir le prêt d'Obraniak, qu'il sait sur une voie de garage à Brême. « Rizespor était relégable à la trêve hivernale, il a fait appel à Hikmet parce qu'il a la réputation de sauver les clubs en difficulté. Je n'avais rien à perdre, alors j'ai accepté. Je partais dans l'inconnu, et ç'a été une expérience unique et incroyable. Je n'avais jamais connu un entraîneur "old school" comme Hikmet. C'est un bourreau de travail. Lui, c'est rigueur et discipline, mais il veut du jeu. J'étais là-bas avec Ludovic Sylvestre, qui est aujourd'hui au Red Star. Il y avait aussi le Camerounais Léonard Kweuke et l'Ivoirien Ousmane Viera. Le coach a aussi fait venir le Nord-Irlandais Kyle Lafferty. J'avais un mois pour me refaire physiquement. Pendant trois semaines, il m'a fait la misère ! Mais à la reprise, en février 2015, on a enchaîné les victoires et on s'est sauvés à trois, quatre journées de la fin. »

« CETTE EXPÉRIENCE M'A APPRIS À ÊTRE ENCORE PLUS TOLÉRANT »

À Rize, entre Trabzon et la frontière géorgienne, Obraniak se sent littéralement « choyé ». « J'ai été agréablement surpris par les conditions de travail avec un bon centre d'entraînement. J'ai adoré les gens là-bas qui faisaient tout pour rendre notre séjour agréable. Bon, en dehors de la soirée Ligue des champions, c'était très, très calme le reste du temps. J'ai été triste, presque déçu, quand ça s'est arrêté et que je suis rentré à Brême. Et puis j'ai rejoint Haïfa. » Un beau voyage rempli d'escales en terre inconnue d'où Ludovic Obraniak est revenu transformé, à l'entendre. « Ça n'a peut-être pas fait de moi un meilleur joueur, mais cela m'a enrichi humainement. J'ai aimé vivre tout cela, cette expatriation, d'autant que je n'étais pas prédestiné à connaître de tels moments quand j'ai débuté ma carrière. Je suis chrétien et j'ai vécu dans un pays musulman, puis en Israël. J'ai créé des liens avec pas mal de monde le temps de mes passages. Cette expérience m'a appris à être encore plus tolérant et à ne plus avoir d'idées préconçues sur certaines choses. Et puis cela m'a amené à une forme d'introspection. Alors, si je peux repartir un jour, au Japon, aux États-Unis, j'irai avec grand plaisir et le sourire. » À condition d'avoir réussi entre-temps la mission maintien à Auxerre... ■

Sébastien Puygrenier
SOUS LE SIGNE DU BÉLIER

À trente-quatre ans, l'ancien défenseur de Nancy découvre le National avec Créteil. L'objectif est clairement annoncé : retrouver la L2. **TEXTE** CINDY JAURY

Le panneau lumineux qui surplombe le stade Dominique-Duvauchelle annonce 14 heures. À peine trente minutes avant le début de l'entraînement de Créteil, un petit groupe de jeunes installe des haies sur la piste d'athlétisme séparant la pelouse des tribunes. La course est rapide, le saut maîtrisé. Ils ne semblent pas gênés par la présence, sur l'un des sièges rouges, d'un footballeur un peu en avance. « Dans le tunnel qui mène à la pelouse, tous les gens qui fréquentent le stade se croisent et se mélangent », raconte, visiblement peu habitué, Sébastien Puygrenier, arrivé cet été au club cristolien. En plus des Béliers (le surnom du club), Dominique-Duvauchelle accueille l'USC Athlétisme, des associations civiles et des écoles. « C'est un club chaleureux », conclut-il sur la question. Peu de monde attendait l'ancien Auxerrois dans cet univers foisonnant. Encore moins en National. « C'est vrai qu'au début j'étais plus enclin à rester en L2. Mais je me suis retrouvé dans une situation où je me suis dit : "Même si j'ai fait deux saisons pleines à Auxerre, à mon âge (34 ans), on ne sait jamais." » La peur du vide, du chômage. Tours et Brest le contactent, mais c'est Créteil qui attire son attention, à force d'insistance. « Ici, on souhaitait vraiment ma venue. C'est sentir apprécié. Mais ce qui a fini de me convaincre, c'est qu'il s'agissait d'un challenge. » Ce challenge, pas question de le cacher : Créteil veut retrouver la Ligue 2, un niveau que le club a connu durant quinze saisons et auquel il sévissait depuis trois ans avant de retomber. « Pour moi, Créteil est un club de L2 aujourd'hui en National », assure le défenseur.

UN TEMPS D'ADAPTATION. Pour remplir cet objectif, le club a fait valser les têtes. Laurent Fournier, déjà passé par l'USCL en 2010-11, a retrouvé son poste et remplacé Laurent Roussey. « Il a une rage, une envie de gagner qui est indéniable, remarque Puygrenier. Parfois, il s'en rend même malade ! » Même constat du côté du mercato : vingt départs, quatorze arrivées, pour un onze inédit. Ce qui explique le début de saison compliqué du club, avec trois défaites sur les quatre premiers matches. « On n'a pas fait un bon match contre le Paris FC *(1-3, 1re journée)*, moi le premier ! J'ai même pris un rouge. On a un peu comblé le retard ensuite, tant mieux. Il fallait le temps que tout se mette en route. » Le temps de se connaître et de connaître ce National que beaucoup ont découvert, à commencer par Puygrenier lui-même. L'ancien Nancéien a été surpris par le nombre de duels, plus élevé qu'en L2, mais aussi par les infrastructures, forcément moins clinquantes. « Là-dessus, on a vraiment de la chance parce qu'ici on a un terrain magnifique », explique le patron de la défense des Béliers en désignant la pelouse, autour de laquelle les jeunes continuent de s'entraîner au saut de haies. Il a également découvert plusieurs talents, au sein de son équipe ou chez ses adversaires. « J'ai été surpris par Quevilly-Rouen, raconte-t-il spontanément. Ils sont promus et proposent un super football avec de bons joueurs. »

> « POUR MOI, CRÉTEIL EST UN CLUB DE L2 AUJOURD'HUI EN NATIONAL »

« JE ME SENS VRAIMENT BIEN ICI. » Forcément, avec son passé, Puygrenier est non seulement un modèle pour ses coéquipiers, mais également une référence à ce niveau : montée en L1 (2005) et Coupe de la Ligue (2006) avec Nancy, Supercoupe d'Europe (2008) avec le Zénith Saint-Pétersbourg, finale de Coupe de France (2015) avec Auxerre, 40 buts toutes compétitions confondues un total qui l'étonne toujours. « Je ressens que les plus jeunes sont à l'écoute, ils posent toujours des questions. J'en vois d'ailleurs quelques-uns qui peuvent aller plus haut. » Pour avoir vécu une montée avec Nancy, il sait quel impact pourrait avoir sur eux une accession en L2. « Les plus jeunes s'en souviendront. La montée de Nancy, je m'en rappelle comme si c'était hier. Ce sont des moments forts. » Éliminé au deuxième tour de la Coupe de la Ligue par Clermont (2-1) et au sixième tour de la Coupe de France par Drancy (2-1), les Béliers n'ont plus à penser qu'aux trois premières places. Et si ce n'est pas le cas ? « Je n'ai pas envie de penser à l'an prochain en National, j'espère que l'on va remonter. Je suis venu avec cet objectif, mais s'il n'est pas rempli et qu'ils veulent que je continue, pourquoi pas. Je me sens vraiment bien ici. » ■

À CRÉTEIL, LE DÉFENSEUR CENTRAL CONNAÎT SON HUITIÈME CLUB.

ERIC CREMOIS/L'ÉQUIPE

PHILIPPE RENAULT/OUEST FRANCE/PHOTOPQR

L'ATTAQUANT MAYENNAIS N'A QU'UN OBJECTIF EN TÊTE : JOUER EN L1.

Romain Bayard
LE NOUVEAU HAMOUMA

Il ne lui manque plus que la L1 et Romain Bayard (26 ans) aura visité les six principales divisions de France. Sa carrière avance marche après marche, à l'heure où le milieu du foot accélère toujours plus. En 2010, Bayard fait ses débuts avec la réserve de Sochaux, en CFA. Il y passe trois saisons. Sans suite. On ne lui offre aucun contrat. « Je n'ai pas été assez décisif *(NDLR : 1 but)* pour un joueur offensif, sinon, j'étais bon. » Après un détour par Belfort (CFA), où il joue six rencontres, le milieu décide de rentrer chez lui pour se « ressourcer » et, forcément, s'interroger sur son avenir, lui qui n'avait « pas de plan B ». Direction l'Oise et Choisy-au-Bac, en Division d'Honneur. « Ma famille m'a dit : "Si tu vas en DH, le foot, ça sera terminé pour toi" », confesse-t-il dans un sourire, satisfait de leur avoir prouvé qu'ils avaient tort.

DE LA DH À LA LIGUE 2 EN TROIS ANS. La suite lui donne raison. Choisy monte en CFA2 en 2014, Dunkerque le repère un an plus tard et lui permet d'évoluer en National, où Laval est venu le chercher l'été dernier. DH, CFA2, CFA, National, L2, le compte est presque bon. « En DH, la plupart des joueurs ne sont pas trop dans la compétition. En CFA2, un peu plus. Mais le gros changement, c'est en CFA. Il y a beaucoup plus de combat. » Ainsi préparé à lutter pour exister du haut de son mètre soixante-sept, Bayard était prêt pour la L2. Blessé en début de saison, il est titulaire depuis la 9e journée. Et ce n'est qu'un début. Il ne cache pas son envie d'aller plus haut, à l'image d'un Romain Hamouma, au parcours similaire : non conservé par Sochaux, passé en Franche-Comté dans des divisions inférieures (Besançon), débuts pros à Laval. « Je veux aller en L1, forcément, mais je ne veux pas brûler les étapes », assure Bayard. Jusqu'à présent, il n'en a grillé aucune. Il n'y a que les défenseurs de la DH à la L2 qui ont eu cet honneur. ■ C. J.

RACING TOULON
À l'ombre du Sporting

Dédié uniquement aux jeunes, le Racing FC Toulon tente d'exister, avec l'aide de l'ancien pro Frédéric Meyrieu.

DR

FRÉDÉRIC MEYRIEU PREND LA POSE AVEC LES U13 APRÈS LEUR SUCCÈS LORS DU TOURNOI INTERNATIONAL DE GUERLÉDAN EN 2015.

L'organigramme du club le présente comme le « directeur technique » du Racing FC Toulon. En vérité, l'ancien pro Frédéric Meyrieu (48 ans) en assure la cogestion avec Alain Revello, président et fils du fondateur du club. Ce qui explique son emploi du temps chargé, entre football et vie de famille : il doit aller chercher ses enfants à l'école dans moins d'une heure, prévient-il. D'ailleurs, c'est grâce à son fils qu'il s'est impliqué. « Il voulait jouer au foot, alors je l'ai emmené au Racing, le club qui m'a permis de percer et d'aller à Marseille à quinze ans et demi », raconte l'ancien milieu aux 422 matches de L1, dont 34 avec l'OM. Mais le Racing, réservé aux footballeurs de six à vingt ans, ne compte plus que trente licenciés ! Il va mal et est menacé de disparition, ce qui décide Meyrieu à « donner un coup de main ». Loin du clinquant du milieu pro. Au début, il va régulièrement chercher les gamins en voiture pour l'entraînement, puis les ramène vers 22 heures, faute de bus. Encore aujourd'hui, tous les membres du club travaillent bénévolement. Mais le résultat est là. « En quatre ans et demi, on a réussi à remonter toutes les catégories de jeunes. Aujourd'hui, on est obligé de faire des détections parce qu'il y a trop de demandes »

> « LE SPORTING DEVRAIT ÊTRE LA VITRINE DU VAR »
> **Frédéric Meyrieu**

« UNE RIVALITÉ SAINE. » Cette réussite ravit Meyrieu, conscient que son passé de joueur a contribué à revaloriser le Racing, « même si ce n'est pas la région où l'on trouve le plus de passion pour le foot ». Il faut dire que sur le terrain du sport, il y a déjà du monde à Toulon. À commencer par le club, dont Meyrieu a porté le maillot entre 1990 et 1993 en L1, avant que divers problèmes financiers ne plongent le club en DH, d'où il se sort à peine (montée en CFA). « Il y a une rivalité saine, comme à l'époque, analyse Meyrieu. Quand on est marseillais, on cherche le match de Paris sur le calendrier. Quand on est au Racing, c'est celui du Sporting. » Les derbys ont une saveur particulière, même si l'adversaire n'a plus son rayonnement d'antan. « Le Sporting devrait être la vitrine du Var », regrette l'ancien joueur, de retour au pays après des détours à Bordeaux, Lens ou Metz. « Dans les clubs du Nord que j'ai fréquentés, il y avait plus de rigueur qu'ici, c'est peut-être une question de mentalité. » À condition de s'entendre sur la frontière à dessiner : « Quand je dis Nord, je parle de tout ce qui est au-dessus d'Aix-en-Provence », ajoute-t-il dans un sourire. C'est pourtant une question sérieuse, cette histoire de frontière entre les deux clubs. Finalement, c'est l'absence d'accord entre les équipes de jeunes du Racing et les seniors du Sporting, de Fréjus, etc, qui gêne le plus Frédéric Meyrieu. Aucune passerelle n'existe. La scène se déroule lors d'une réunion des éducateurs du Var. « Nous avions trois ou quatre joueurs au-dessus du lot. Pour qu'ils progressent davantage, j'ai proposé aux clubs du coin de les récupérer. Personne ne m'a répondu. Quinze jours après, des éducateurs de ces mêmes clubs tentaient de les recruter en douce. » ■ C. J.

RELANCE
QATAR
AIRWAYS

CONTRE LE REAL MADRID, LE BARÇA A JOUÉ UNE TOUT AUTRE PARTITION DÈS QUE LE MAESTRO EST ENTRÉ.

FC BARCELONE

LA MAGIE INIESTA

Le capitaine du Barça était absent depuis six semaines. Il aura suffi qu'il entre une demi-heure lors du clasico pour que son équipe redevienne enfin elle-même et que son jeu, méconnaissable ces derniers temps, retrouve soudainement sa fluidité et son équilibre. **TEXTE** PATRICK URBINI, À BARCELONE | **PHOTOS** STÉPHANE MANTEY

Il a commencé son échauffement dès le début de la seconde mi-temps et poursuivi sa routine, du côté où le Real attaquait, juste sur la droite de la zone technique de Zinédine Zidane. Il a ensuite apporté le plus grand soin à chaque étirement, chaque mouvement et chaque foulée, sans perdre pour autant la moindre miette de ce clasico, indécis, équilibré mais guère spectaculaire jusque-là. Le Camp Nou s'est alors mis à frissonner, à rugir de nouveau de plaisir et à chanter son nom de plus belle sur l'air du vieux standard de Frankie Valli, Can't take my eyes off you. Puis, il est entré à l'heure de jeu à la place d'Ivan Rakitic, l'ombre de lui-même en ce samedi après-midi ensoleillé, il a récupéré son brassard de capitaine, porté entre-temps par Leo Messi et, brusquement, le Barça est redevenu le Barça. Comme par enchantement, l'équipe a retrouvé dans les trente dernières minutes sa maîtrise technique, ses repères, son équilibre collectif, son calme, mais aussi sa capacité, essentielle chez elle, à changer de rythme et à bouger ensemble pour mieux jouer entre les lignes. Et, comme par magie aussi, chaque joueur a soudainement élevé son niveau de jeu et parlé de nouveau le même langage, celui où la passe et le jeu de position demeurent le dénominateur commun et le carburant naturel.

SON CAPITAINE ET SON ÂME. La veille, Luis Enrique, son entraîneur, avait pourtant eu ce mot : « Je ne suis pas certain que l'absence d'un seul joueur puisse changer le style de jeu d'une équipe. » Il s'était toutefois empressé d'ajouter aussi sec : « Andrés reste un référent du style de jeu du Barça et il existe très peu de joueurs qui possèdent son intelligence de jeu pour trouver les espaces et créer, comme lui, des situations d'attaque aussi favorables. » Ou bien encore ceci : « Récupérer Iniesta est une grande nouvelle pour l'équipe. C'est le joueur qui élargit ses options de jeu. Et c'est aussi son capitaine. » Mieux, son âme, son guide et l'essence même de ce qui fait son ADN. Le 22 septembre dernier, lors de la présentation annuelle de toutes les équipes de jeunes du Barça, Josep Maria Bartomeu, le président du club, avait tenu ainsi ce discours à tous les gamins réunis sous le regard de son numéro 8 : « Cela fait vingt ans qu'Iniesta est arrivé à la Masia. Et pour sa façon de jouer, sa manière d'être et de comprendre la vie, il doit servir de modèle à tous nos joueurs et tous nos techniciens. Nul autre que lui, en effet, n'incarne aussi parfaitement ce que représente le Barça. »

> « IL DOIT SERVIR DE MODÈLE À TOUS NOS JOUEURS ET TOUS NOS TECHNICIENS »
> **Josep Maria Bartomeu, président du Barça**

Autant dire que les six semaines d'absence d'Andrés Iniesta, à la suite d'un tacle exagéré d'Enzo Perez, le milieu argentin de Valence, et à une lésion partielle du ligament latéral externe de son genou droit, ont considérablement plombé le Barça cet automne. Le jeu du champion d'Espagne ?

Méconnaissable, souvent sans intensité, sans justesse et sans pressing, trop direct aussi et trop précipité, voire indigne, comme la semaine précédente à San Sebastian face à la Real Sociedad (1-1), « sans aucun doute le plus mauvais match depuis que j'entraîne le Barça », avait lui-même avoué Luis Enrique. Principales stats d'une triste soirée au Pays basque pour témoigner de cette détresse et de ce reniement : seulement 48 % de possession de balle, 151 ballons perdus, à peine deux tirs cadrés et 17 % de longs ballons, soit plus du double de la moyenne habituelle. Et les résultats, entre la fin octobre et le week-end dernier ? En dents de scie, forcément, avec tout

juste trois victoires en sept matches, toutes compétitions confondues : trois victoires ordinaires contre Grenade (1-0), le FC Séville (2-1) et le Celtic Glasgow (2-0).

« TOUT CE QU'IL FAIT A UN SENS. »

Samedi, jour de clasico et de rédemption, la lumière est donc revenue avec tout ce qui fait à la fois le charme, la subtilité et l'efficacité du jeu d'Iniesta, trente-trois ans en mai prochain. Sa qualité de déplacements, sa capacité à se démarquer et sa précision de passe, diabolique. Son jeu à une touche, son intuition et son habileté, naturelle, pour offrir tout de suite des solutions de jeu, même parfois dans les zones où il y a du monde. Ses accélérations, aussi, sa vivacité de gestes et ses dribbles dans les petits périmètres. Sa rapidité d'analyse, son sens de l'anticipation et sa connaissance, parfaite, du registre de chacun de ses partenaires. En le voyant, ainsi, décaler Neymar à l'entrée de la surface madrilène, enchaîner contrôle orienté-frappe du gauche ou offrir cette passe laser à l'intérieur du jeu pour Messi, éliminant du même coup six joueurs du Real dans l'axe, toutes les sensations d'un jeu porté disparu depuis un moment déjà sont remontées à la surface en l'espace d'un quart d'heure. Et, avec elles, tout ce qu'ont pu dire de lui ses coéquipiers et ses entraîneurs d'hier et d'aujourd'hui.

« ANDRÉS DEMEURE UN JOUEUR DIFFÉRENT DES AUTRES »
Luis Enrique

Sergi Busquets, par exemple* : « Le jeu d'Andrés et son attitude me transmettent beaucoup de confiance. Avec lui, un regard suffit pour nous comprendre. » Gerard Piqué : « Avec ou sans Iniesta, le jeu de l'équipe change de manière brutale, notamment pour ressortir et remonter le ballon. Il n'est pourtant pas spécialement rapide, mais sur les dix premiers mètres, il est incroyable. » Javier Mascherano : « Il n'existe pas un seul geste technique qu'il ne sache pas réaliser à la perfection. » Luis Suarez : « Il me donne énormément de tranquillité sur le terrain. Parfois, il donne l'impression de trottiner et tac, il te sort une passe impossible. Ses petites touches

60e MINUTE. IVAN RAKITIC CÈDE SA PLACE À ANDRÉS INIESTA. L'ARCHITECTE DU JEU BARCELONAIS VA METTRE DE L'ORDRE DANS UN MATCH JUSQUE-LÀ CONFUS ET DÉCEVANT.

de balle sont magiques et ses changements de rythme déséquilibrants.» Leo Messi: «C'est un déclencheur de jeu, qui fait tout bien et avec facilité. Or le plus difficile en foot, c'est justement de tout rendre facile, comme si cela ne réclamait aucun effort.» Mais encore Pep Guardiola: «Il ne court pas, il glisse.» Ou bien Paco Seirulo, ancien préparateur physique de l'équipe première et aujourd'hui membre du département méthodologie du Barça: «Tout ce qu'il fait a un sens, derrière chacune de ses actions il y a une intention, et il est toujours là où le jeu l'exige.»

38 BALLONS TOUCHÉS EN TRENTE MINUTES ET 96,3% DE PASSES RÉUSSIES. Une certitude? Ses stats de samedi n'ont pas trahi l'impression délicieuse et la trace merveilleuse que son match a laissées: 38 ballons touchés en seulement une demi-heure, donc, 96,3 % de passes réussies, et pas n'importe lesquelles, un tir contré, deux balles de but données, mais aussi deux interceptions, un dégagement et même un duel aérien gagné, sur un corner où il venait défendre à l'angle des six mètres. Il confesse: «Tous ceux qui ont joué au foot savent bien que le rythme d'un match n'a rien à voir avec celui des entraînements. Après autant de semaines sans compétition, cela n'a donc pas été facile.» Mais il dit aussi: «Maintenant, je suis satisfait de ce bout de match, j'ai retrouvé mes sensations et il faut simplement que je continue à aider l'équipe à progresser.» Autre aveu, celui de Luis Enrique: «Le but de Suarez et l'entrée d'Iniesta *(NDLR: sept minutes plus tard)* ont changé le match, chacun à sa manière. L'un en enlevant un peu de tension à la partie et en nous donnant confiance. L'autre en nous apportant sa qualité, son travail, en nous permettant de jouer davantage entre les lignes et donc en nous offrant davantage d'opportunités. Andrés demeure un joueur différent des autres...»
Reste le compétiteur qui sommeille toujours en Iniesta et le goût amer que ce nul 1-1 concédé à la dernière minute face au Real lui aura laissé dans la bouche. «C'est dommage... Tu fais ce qu'il faut pour mériter de gagner, tu contrôles bien le match, tu te crées beaucoup d'occasions et, à la fin, tu ressors pourtant de là avec une sensation de regrets. Mais c'est le foot... À présent, il faut juste continuer comme ça et aller de l'avant. Il n'y a rien d'autre à faire.» Lorsqu'on lui a demandé après le clasico en quoi son équipe devait ou pouvait progresser désormais, Luis Enrique n'a du reste rien dit de fondamentalement différent: «En tout. Défensivement, offensivement, en termes d'efficacité et de possession, au niveau des résultats à domicile, aussi.» Maintenant qu'Iniesta est de retour et puisque son jeu, sa maîtrise et son calme sont contagieux, ce sera sans doute moins compliqué. En tout cas, c'est clairement une autre saison qui commence aujourd'hui pour le Barça. ■ P. U.

* *Toutes les citations des joueurs du Barça sont extraites de sa biographie, récemment parue en Espagne aux éditions Malpaso:* Andrés Iniesta, la jugada de mi vida.

AVANTAGES DEHORS

Victimes de diverses errances qui les ont à chaque fois empêchés de tenir leur avance, les Blaugrana n'ont remporté qu'un seul de leurs quatre duels face à des adversaires de poids cette saison.

Le Barça doit sa seule victoire de prestige de la saison à un exploit individuel. Le 19 octobre, le coup du chapeau de Lionel Messi – assorti d'une passe décisive pour Neymar en fin de match – avait permis aux Blaugrana de cartonner Manchester City (4-0) au Camp Nou. Lors de ses trois autres duels au sommet (face à l'Atletico Madrid, 1-1, le 21 septembre: le retour face à City, 1-3, le 1er novembre et samedi dernier face au Real, 1-1), il a laissé filer des points qui lui semblaient promis. Le point commun de ces trois rencontres conclues sur deux nuls et une défaite? À chaque fois, les hommes de Luis Enrique ont mené au score. Contre les Colchoneros, Ivan Rakitic avait ouvert la marque en fin de première période sur un fabuleux centre d'Iniesta. En seconde mi-temps, André Gomes et Gerard Piqué s'étaient fait surprendre par une déviation inspirée de Fernando Torres, juste avant que Javier Mascherano ne glisse devant son compatriote Angel Correa, auteur du 1-1. À l'Etihad Stadium, face à la formation de Pep Guardiola, Lionel Messi avait débloqué la rencontre à la suite d'une contre-attaque rondement menée, avant que l'équipe catalane ne prenne l'eau. Sur l'égalisation de Gündogan, Sergi Roberto est coupable d'une passe dans l'axe à montrer dans toutes les écoles de football... afin de souligner ce qu'un défenseur ne doit jamais faire. Sur le deuxième but, marqué sur un coup franc direct par Kevin De Bruyne (à la suite d'une faute de Sergio Busquets sur David Silva), Marc-André Ter Stegen se fait surprendre par un ballon flottant qui semblait à sa portée.

LA DÉFENSE PAS SEULE RESPONSABLE. Ce samedi, Arda Turan a concédé le coup franc dangereux qui amènera le but de Sergio Ramos, d'où ce constat de Luis Enrique après la rencontre: «Nous avons commis des erreurs, mais je ne viserai pas un joueur en particulier.» Sur l'action, on voit en effet le capitaine madrilène échapper à Javier Mascherano, victime d'une nouvelle chute, tandis que Denis Suarez, Arda Turan et Luis Suarez restent dans les starting-blocks aux abords de la surface. La défense ne peut être considérée comme la seule responsable de ces ratages. À Manchester, André Gomes avait trouvé la transversale à 2-1 pour les Citizens. Face au Real, alors que le Barça menait 1-0 grâce à Luis Suarez, Neymar puis Lionel Messi ont tour à tour manqué une balle de 2-0. Après avoir fait le plus dur en éliminant Dani Carvajal d'un crochet, le Brésilien a expédié le ballon en tribune, alors qu'il se trouvait à environ huit mètres du but madrilène, sur le côté gauche. Idéalement lancé par Andrés Iniesta, «la Pulga» (la Puce) s'est retrouvée dans une position similaire en fin de match et a trop croisé son tir du gauche. Cette saison, le Camp Nou n'est plus si imprenable: le Barça n'y a pris que douze points sur les vingt et un en jeu en Liga, concédant une défaite (1-2 contre Alavés) et trois nuls (Atletico, Malaga et Real). Autant de soucis à régler d'urgence pour Luis Enrique et son staff. ■ FLORENT TORCHUT, À BARCELONE

LIONEL MESSI IMPUISSANT, C'EST LE BARÇA QUI BAFOUILLE SON JEU. EN CONCÉDANT LE NUL, LES BLAUGRANA SIGNENT LEUR PLUS MAUVAISE ENTAME DE LIGA DEPUIS 2007-08.

JOAN VALLS/URBANANDSPORT/SIPA

Andy Delort
À COUPS DE GRIFFE

Trois mois après son arrivée au Mexique, chez les Tigres, l'ancien Caennais travaille comme un forcené pour s'imposer aux côtés de Gignac. Mais, pour le moment, il court encore après du temps de jeu au sein d'une équipe qui vient de se qualifier pour la finale du Championnat. **TEXTE** THOMAS GOUBIN, À MONTERREY | **PHOTOS** JOËL BRAVO

Andy Delort a faim. De buts, évidemment, lui qui n'a fait trembler les filets qu'à quatre reprises depuis son arrivée chez les Tigres. Mais c'est aussi son corps qui exige un ravitaillement express ce mercredi midi. Affûté comme jamais, l'ex-Caennais, qui vient de passer entre les mains des kinés, nous explique qu'il a adopté un nouveau régime. Quinze mini-carottes, autant de raisins, et un yaourt : sa frugale collation prise avant l'entraînement est un maigre carburant pour ce dévoreur d'espaces. Il prend tout de même le temps de poser pour quelques photos au sein de la bien nommée La Cueva, « la grotte » où les joueurs des Tigres s'entraînent à l'abri des regards indiscrets. Les installations se situent sur la commune de General Zuazua, à plus de trente kilomètres au nord de Monterrey. Se rendre à Zuazua, c'est quitter le gris de la troisième ville du pays pour entrer dans un Mexique rural et aride. Palmiers, cactus, et huizaches, nom d'un arbre local, bordent une route que la terre des champs environnants rend poussiéreuse. Sur le chemin, il y a une arène dédiée au rodéo, une passion régionale. Le domicile d'Andy Delort se situe, lui, à plus d'un coup de lasso de Zuazua. Plus exactement à une heure de route, embouteillages compris, pour gagner le calme de San Pedro, et enfin se restaurer. Arrivé début septembre au Mexique, le Sétois, qui a préféré embaucher un chauffeur plutôt que de se démener dans les turbulents axes de l'agglomération de cinq millions d'habitants, a emménagé dans une maison tout confort – jacuzzi, piscine – située au cœur des rues coquettes et vallonnées de la banlieue chic de Monterrey. Avant lui, c'est Rafael Sobis, ex-star brésilienne des Tigres et complice d'André-Pierre Gignac, qui occupait les lieux. « Ici, j'ai changé de dimension, introduit-il, installé sur un long canapé gris à angle droit qui fait face à un grand écran. J'ai vraiment tout pour réussir. »

> « ICI, J'AI CHANGÉ DE DIMENSION. J'AI VRAIMENT TOUT POUR RÉUSSIR »

MUSCULATION AVEC CHARLY. Cela fait trois mois qu'Andy Delort a atterri pour la première fois à l'aéroport de Monterrey. Un délai trop court pour s'imposer comme titulaire dans un effectif replet d'internationaux, mais assez long pour sentir que sa période d'adaptation a pris fin. « En fait, je suis arrivé à court de compétition, rappelle-t-il, mais l'entraîneur m'avait dit que je serais prêt aux alentours de la 14e journée (sur les dix-sept de la saison régulière), et c'est ce qui s'est passé. » Le 22 octobre, Andy Delort a fait ses débuts comme titulaire sur le terrain des Pumas (Mexico) et inscrit son premier but. La semaine suivante, l'attaquant aux mollets surdimensionnés a participé au clasico de Monterrey, face aux Rayados. Remplaçant, il a signé une entrée remarquée à la 80e, même s'il n'a pu emporter la décision (1-1). « Cette ferveur qui s'empare de la ville m'a marqué, raconte-t-il. La semaine du match, une personne sur deux ou trois porte le maillot de son équipe dans la rue. Au stade, tout le monde chante et crie dans un bon état d'esprit. En France, il n'y a rien de comparable, à la rigueur un Marseille-Paris à Marseille. C'était un moment fort, pas de ma carrière, mais de ma vie. »

Séduit par son nouvel environnement, le Français a déjà pris ses marques au Mexique. Chaque fin d'après-midi, il file dans une salle de musculation pour une séance supplémentaire, au milieu de salariés, cadres ou étudiants qui viennent de terminer leur journée de travail. Au One Gym, situé au deuxième étage d'un petit centre commercial, il tâche de se fondre dans le décor. Il salue la plupart des anonymes qui semblent s'être habitués à voir débarquer le renfort le plus médiatique de la dernière campagne de recrutement des prospères Tigres. « Voir Andy ici, c'est étonnant, confie José Carlos Valdez Morales, le coach de Delort aux imposants biceps. J'ai été surpris par sa discipline et son humilité, car il fait ce que je lui demande au pied de la lettre. » Le Français peut compter sur « Charly », surnom de son coach, pour prendre soin de lui : il est fan des Tigres. « Plus que la puissance, on travaille la coordination, la vitesse de réaction et l'équilibre », précise-t-il. « Souvent, on me demande pourquoi je m'entraîne là, indique l'attaquant. J'aime bien sortir de la vie de footballeur, rencontrer des gens, parler de sport, mais aussi d'autres choses. »

BEST OF DE DÉDÉ ET YOGA À DOMICILE. Pour le moment, ses échanges avec la population locale restent rudimentaires. Son espagnol est balbutiant et il a encore du mal à prononcer les noms de clubs de LigaMX. Il en sait tout de même assez pour communiquer avec ses coéquipiers. « Je commence à me faire comprendre, et comme je viens du Sud, je sais parler avec les mains. Et quand c'est trop compliqué, Dédé *(Gignac)* vient à ma rescousse. » À Monterrey, Delort a évidemment vu son adaptation facilitée par la présence de son compatriote. « André-Pierre et sa femme m'ont aidé à prendre mes marques, reconnaît-il. Ils connaissent tout le monde, on a l'impression que cela fait dix ans qu'ils sont là. » Une aide rassurante alors que le meilleur joueur de L2 de la saison 2013-14 avec Tours a dû assimiler moult changements : climat, langue, style de jeu ou système de compétition. Un rituel a toutefois résisté à sa traversée de l'Atlantique. Avant chaque match, Andy Delort continue de regarder une compilation des buts d'André-Pierre Gignac, son idole et coéquipier, sans lequel il n'aurait sans doute jamais mis un pied au Mexique. « J'ai commencé à les regarder à Tours, dans le bus, lors du trajet entre l'hôtel et le stade, explique Delort. Je m'imprègne de ces images qui peuvent m'aider à faire le bon choix devant le but. Parfois, je regarde aussi les miens juste après. »

Dans le bus des Tigres, les deux compatriotes sont voisins. Gignac peut donc observer son cadet le regarder en action sur écran. « Il me dit : "T'es complètement fou." Mais, dans le fond, je pense qu'il est fier », assure le disciple qui se délecte de pouvoir observer au quotidien celui qu'il a pris en exemple depuis son adolescence. « Pour moi, c'est énorme de pouvoir m'entraîner et jouer avec le mec qui m'a servi de source d'inspiration. J'essaie de lui piquer son enroulé, sa spéciale, petit à petit. » Complices, les deux Français passent beaucoup de temps ensemble, même si

LE NATIF DE SÈTE S'EST LAISSÉ TENTER PAR L'AVENTURE MEXICAINE. ET NE LE REGRETTE PAS.

l'agenda de Delort se révèle chargé. Après son entraînement à la salle, il rentre chez lui pour un cours de yoga à domicile. À vingt-cinq ans, il a décidé de tout mettre en œuvre pour vivre un cœur de carrière le plus fertile possible. « Ici, je peux faire mon métier à 200 %, explique-t-il. Comme j'ai plus de moyens, je peux mettre toutes les chances de mon côté, et je ne m'en prive pas. Prendre soin de moi est devenu un plaisir. À Caen, je restais déjà longtemps au centre d'entraînement, mais les moyens du club n'étaient pas les mêmes. On avait deux kinés et il fallait parfois attendre une heure pour te faire masser. Ici, tu te poses sur la table et tu es directement pris en charge. »

PREMIER REPAS À 6 HEURES DU MATIN. Depuis la mi-novembre, Delort est aussi épaulé dans sa préparation par Christophe Joly, un entraîneur sportif français basé à San Diego, en Californie. Les deux hommes se sont rencontrés à l'occasion du match entre les Xolos Tijuana et Tigres, le 4 novembre. « Avec un ami, nous avons traversé la frontière pour voir le match, nous explique le coach sportif de trente-quatre ans, et à la mi-temps Andy nous a salués car nous avions un drapeau français. Il nous a alors promis son maillot à la fin du match. » S'ensuit un échange sur les réseaux sociaux. Depuis, Delort a adopté le régime proposé par Joly, qui le conduit notamment à se lever à 6 heures du matin pour un premier repas garanti sans tacos ou quesadillas, avant de regagner son lit. Quand on pénètre dans la maison d'Andy Delort, on ne peut pas le rater. À l'étage, en face de la porte d'entrée, une immense photo orne le mur : on y voit le Sétois fêter un but sous le maillot caennais.
« Le dernier que j'ai inscrit », renseigne-t-il. C'était lors de la 38e journée de Ligue 1, face à Bordeaux (1-0).
En LigaMX, Delort a inscrit le dernier de ses trois buts, le samedi 26 novembre, en quart de finale retour, lors de la démonstration de force des Tigres face aux Pumas (5-0). Entré à la 78e minute, il a inscrit le cinquième but des siens, du gauche, le pied que lui fait travailler son entraîneur. Il a aussi contribué au grand réveil de Gignac, muet depuis plus de deux mois, et auteur d'un triplé, en lui offrant sur un plateau son troisième but. Avec le maillot auriazul, Delort a également disputé deux matches de la phase de poules de Ligue des champions de la Concacaf. C'est d'ailleurs dans cette compétition que celui qui a gardé le contact avec Vincent Bessat, Alaeddine Yahia, et autres Syam Ben Youssef, avait inscrit son premier but avec le maillot auriazul, le 16 octobre, face aux Costa-ricains d'Herediano. Delort le concède, avoir trop fréquenté le banc a pu lui peser. « Au début, je ne comprenais pas car je donnais vraiment tout à l'entraînement, confie celui qui a dû se contenter de deux-cent quatre-vingt-quatre minutes de jeu en LigaMX, mais Dédé m'a aidé à avoir la bonne approche, en m'assurant que je finirai par être récompensé. En fait, la réalité, c'est que je n'étais pas prêt, mais aujourd'hui je suis à 100 %. »

« ANDRÉ-PIERRE ET SA FEMME, ON A L'IMPRESSION QU'ILS SONT LÀ DEPUIS DIX ANS »

LA DÉCOUVERTE DU JEU DE POSSESSION. Quoi qu'il en soit, l'ex-Caennais, malgré ses efforts, n'est toujours pas considéré comme un titulaire par son entraîneur, le conservateur Ricardo « El Tuca » Ferretti. Samedi dernier, alors que Tigres se qualifiait pour sa deuxième finale (soit contre l'America Mexico, soit contre Nexaca) en trois tournois depuis l'arrivée de Gignac, en dominant Leon, club entraîné par Javier Torrente, ex-adjoint de Marcelo Bielsa à l'OM, Delort n'est pas entré en jeu. À Monterrey, l'activité limitée d'un joueur acheté pour environ 8 M€, selon les chiffres parus

MÊME SI ANDRÉ-PIERRE GIGNAC A OUVERT LA VOIE, ANDY DELORT DOIT ENCORE TRAVAILLER POUR GAGNER SA PLACE SUR LE TERRAIN ET DANS LE CŒUR DES SUPPORTERS.

dans la presse locale, commence à interpeller. « Certains fans ont des doutes, assure Erick Rodriguez, journaliste à *El Norte,* car leur référence est Gignac, qui a empilé les buts dès ses débuts au Mexique. Mais ils ne prennent pas en compte qu'il est arrivé sevré de compétition. Moi, j'ai trouvé ses entrées en jeu intéressantes, et je pense qu'il donnera son maximum lors du prochain Tournoi. » Au Mexique, Delort a découvert un autre football. « Ici, les défenseurs donnent plus de coups et sont plus vicieux. Il y a moins de gros gabarits qu'en L1, mais le joueur mexicain est très endurant, ça presse à tout-va, même quand les petits rencontrent les gros. » Delort se trouve aussi, pour la première fois de sa carrière, du côté des puissants. Troisième de la saison régulière, Tigres tourne à plus de 55 % de possession. « Ce n'est pas le football que je jouais à Ajaccio, Tours ou Caen. Ici, on redouble les passes dans les petits périmètres. À la base, mon jeu est fondé sur les appels en profondeur, il a donc fallu que je m'adapte. Mais c'est bien, ça me fait progresser. » À l'entraînement, Ricardo Ferretti lui fait notamment travailler son pied gauche. « C'était un excellent joueur, informe Delort, il nous donne de judicieux conseils sur la manière de frapper la balle, même André-Pierre est impressionné. »

> « JE NE SUIS PAS VENU POUR LE SOLEIL, LA BELLE VIE OU LE CHAUFFEUR »

LUNETTES NOIRES ET SÉANCES PHOTOS.
Devant le stade Universitario, antre des Tigres, sur l'immense affiche qui présente l'équipe, Delort se trouve en bonne place, à la droite du capitaine brésilien, Juninho. Pour son club, comme pour ses supporters, celui qui a signé un contrat de quatre ans n'est pas un joueur comme un autre. Les jours de match à domicile, dans les nombreux stands qui ceinturent le stade, son maillot est ainsi accolé à celui de son compatriote et modèle. Qu'un Français ait quitté la Ligue 1 pour défendre les couleurs des Tigres est un motif de fierté à Monterrey. « Quand ma femme m'a rejoint, raconte Delort, on est allés faire des courses, et pour qu'elle comprenne ce qui nous attendait j'avais décidé de porter des lunettes noires. Dès que je les ai enlevées, les fans ont afflué et c'était parti pour une longue séance de photos. Dédé m'avait prévenu, mais c'est quand je suis arrivé à l'aéroport et que j'ai vu tous les photographes, les bousculades, que j'ai mesuré la ferveur. » Plutôt actif sur les réseaux sociaux où les photos de son visage ceint de fleurs lui valent de se faire chambrer par les supporters des Rayados, Delort est loin de fuir ce contact avec les fans. « Ça fait partie de mon métier. S'il faut faire 120 photos ça ne me dérange pas. Quand tu as la chance de faire le métier dont tu rêvais, que tu gagnes bien ta vie, tu peux au moins être accessible pour les gens qui t'admirent. » Cette notoriété, Delort aimerait toutefois l'adosser à ses performances sur le terrain. « Je me régale ici, mais je ne suis pas venu pour le soleil, la belle vie ou le chauffeur, sinon je ne m'entraînerais pas six à huit heures par jour. Si je suis ici, c'est pour marquer des buts et gagner des titres. » L'appétit ne vient-il pas en mangeant ?

■ T. G.

D'autres Français en réserve

Non content d'avoir fait traverser l'Atlantique à Gignac et Delort, le club mexicain a également choisi de renforcer son équipe des U20 en misant sur Anis Libotte. Passé par le centre de formation de l'Olympique de Marseille, cet arrière latéral de dix-neuf ans a été repéré par les Tigres alors qu'il évoluait à l'Academica Coimbra, au Portugal. « Quand j'ai annoncé à mes parents que je voulais partir au Mexique, ils n'étaient pas très chauds, nous confie-t-il. Mais j'ai réussi à les convaincre en leur expliquant que c'était un choix prometteur pour ma carrière. » À Coimbra, Libotte s'entraînait avec les pros mais jouait avant tout avec les U19. Arrivé début septembre à Monterrey, le natif de Collioure a signé un contrat pro de trois ans et pourrait intégrer, dès la saison prochaine, l'équipe première. « Nous avons une demi-douzaine de recruteurs en Europe, révèle Miguel Garza, le directeur sportif, et le profil d'Anis nous intéressait. »

RÈGLEMENT CONTRAIGNANT.
Pour le moment, Libotte n'a toutefois pas encore joué avec les U20. « Je me suis blessé à deux reprises alors que je devais débuter. Et comme deux étrangers seulement peuvent être sur la feuille de match et que l'équipe A en fait fréquemment redescendre, c'est compliqué. » Avec l'équipe première, cela pourrait être plus facile puisque les clubs de LigaMX peuvent aligner jusqu'à dix étrangers. « On m'a dit qu'il donnait satisfaction », nous assure Miguel Garza. Avant de s'entraîner avec Gignac et Delort, Libotte côtoie déjà un compatriote au quotidien : le gardien Antoine Seyer, qui évoluait à Colmar, en DH, après avoir joué les remplaçants en National. Le jeune homme, dont la mère est mexicaine, a entamé un essai à la mi-octobre, qui se poursuivra jusqu'en décembre. À ce rythme, le français pourrait rapidement devenir la deuxième langue officielle chez Tigres. ■ T. G.

_Bastian Schweinsteiger

L'AMÉRIQUE OU RIEN

Dans une impasse à Manchester United, où José Mourinho ne compte pas sur lui, l'Allemand devrait quitter l'Angleterre en janvier… pour la MLS ou la retraite. **TEXTE** ALEXIS MENUGE

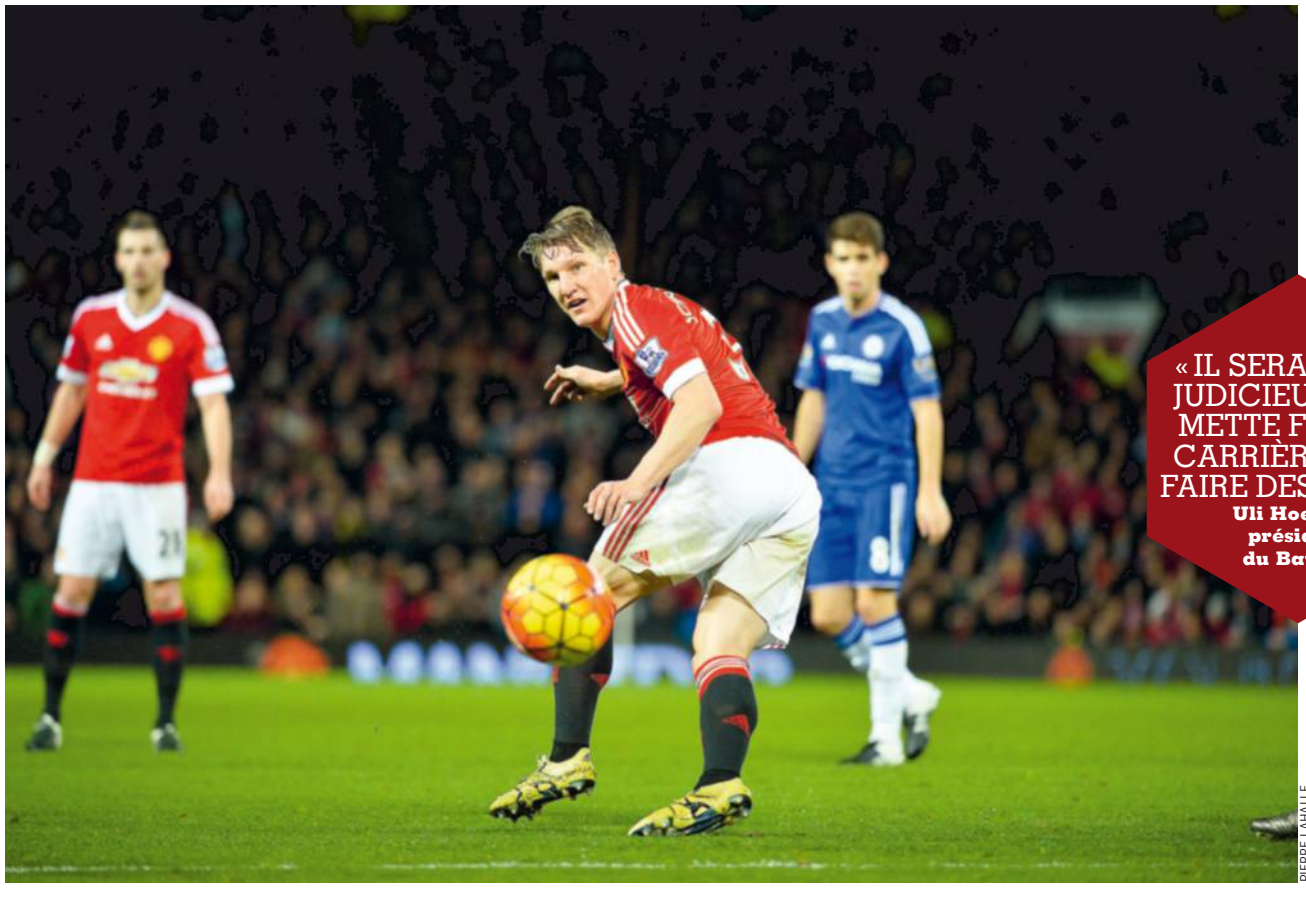
Quatre minutes. C'est le temps de jeu total de Bastian Schweinsteiger cette saison à Manchester United. Touché au genou le 20 mars lors du derby de Manchester contre City, il a renoué avec la compétition, mercredi dernier, au cours du quart de finale de la Coupe de la League contre West Ham (4-1). Au moment de remplacer Anthony Martial, « Schweini » a reçu une vibrante ovation d'Old Trafford. Les 65 269 spectateurs se sont tous levés, au point qu'il a semblé quelque peu gêné. Mais il a sans doute savouré ce bonheur qui lui permet de refaire surface après un calvaire de près de cinq mois. Au lendemain de l'Euro en France qu'il a conclu en demi-finales d'une main maladroite dans les seize mètres des Bleus, laquelle allait précipiter l'élimination de l'Allemagne, le Bavarois a été prié par José Mourinho, qui venait tout juste de poser ses valises à Man U, de vider son casier et de quitter le vestiaire du groupe pro le jour de son trente-deuxième anniversaire. Le technicien portugais lui a indiqué qu'il ne comptait pas sur lui et qu'il devait s'entraîner avec l'équipe réserve le temps de se trouver un autre club. Le problème, c'est que Schweinsteiger n'a pas trouvé de nouvel employeur, malgré une approche concrète du Sporting Portugal et qu'il était décidé à tenir la promesse qu'il avait faite : « Manchester United sera mon dernier club en Europe. » Furieux, Mourinho l'a alors écarté de la liste des joueurs retenus pour disputer la Ligue Europa.

SUR LES TOURNOIS AVEC ANA. L'ancien milieu du Bayern ne s'entraînera finalement pas avec la réserve, mais bel et bien seul, accompagné par un préparateur physique des Red Devils. Il profite de son temps libre pour jouer au golf, faire de la musculation dans son imposante villa située à Hale, au sud de Manchester, ou accompagner sur les tournois Ana Ivanovic, ancienne numéro 1 mondiale en tennis devenue sa femme en juillet. Comme il le faisait déjà au printemps dernier durant sa période de rééducation, avec l'assentiment de Louis van Gaal, Schweinsteiger est presque plus souvent en vadrouille qu'à Manchester. Une attitude qui a déplu à certains de ses coéquipiers. La veille du choc Liverpool-Manchester United, le 16 octobre, il a ainsi assisté à un match de basket à Belgrade, avec sa belle-famille, sans l'autorisation de Mourinho, qui ne s'intéressait de toute façon guère à lui. Depuis un mois, pourtant, Schweini prend de nouveau part aux séances des pros, ce qui a ravi Wayne Rooney, les deux hommes étant devenus proches ces derniers temps. En janvier, une décision devrait être prise quant à sa situation : soit il quitte United pour achever sa carrière en MLS, soit il raccroche. Quoi qu'il arrive, la résiliation de son contrat, qui expire en juin 2018, est inéluctable. Avec 13 M€ par an, il est assuré de toucher un chèque en or.

Depuis sa mise à l'écart, l'Allemand s'est réfugié dans le silence, refusant toute sollicitation médiatique. Il a simplement fait une exception à l'occasion d'une soirée de gala à Berlin, mi-novembre, réitérant son envie de s'imposer en Angleterre. « Mon objectif est clairement de rejouer avec Man U sur la durée et pas juste une fois. Chaque jour, je donne mon maximum pour y parvenir. J'ai encore espoir », a-t-il lâché. Il est bien le seul à y croire, même si les piètres prestations de ses partenaires auraient pu lui offrir du temps de jeu. Son entrée en Coupe de la League risque de ne pas se répéter. Mourinho juge que celui qui a porté à 121 reprises le maillot de la Nationalmannschaft n'est physiquement plus capable de tenir la cadence. Et si le Bayern l'a laissé partir pour un « pourboire » (9 M€) à l'été 2015, c'est bien parce qu'il a estimé que « Schweini » était devenu trop fragile physiquement après de multiples blessures.

CONSEILS D'AMIS. À peine redevenu président du Bayern le 25 novembre, Uli Honess lui a donné un conseil : « Il serait plus judicieux qu'il mette fin à sa carrière et qu'il se consacre à sa famille pour faire des bébés. » Un avis que ne partage pas Michael Ballack. « Basti ne doit pas lâcher, glisse l'ancien capitaine de l'Allemagne. Il mérite mieux que de cirer le banc chaque week-end. » Pour Rudi Völler, ancien sélectionneur, qui l'a lancé lors de l'Euro 2004, « il devrait se relancer dans un autre club anglais afin de continuer à jouer au top niveau. Il le mérite et il peut encore y arriver. » Il est désormais acquis que, si Schweinsteiger choisissait d'effectuer une ultime pige, ce serait en MLS. Son nom circule du côté du LA Galaxy, où Gerrard vient de prendre sa retraite, et au New York City FC, avec la possibilité de succéder poste pour poste à l'Italien Andrea Pirlo, qui souhaite rentrer au pays. Mais peut-être que le dernier mot reviendra à Ana Ivanovic… ■

LE CHAMPION DU MONDE 2014 SOUS LE MAILLOT DES RED DEVILS, UNE IMAGE QUI POURRAIT TRÈS VITE APPARTENIR AU RAYON DES SOUVENIRS.



PIERRE LAHALLE

« IL SERAIT PLUS JUDICIEUX QU'IL METTE FIN À SA CARRIÈRE POUR FAIRE DES BÉBÉS »
Uli Hoeness, président du Bayern

FOOTBALL LEAKS

UN FILM D'ÉVASION

Après la politique et le monde des affaires, celui du football est touché par une enquête de douze médias européens qui affirment que sept stars du ballon rond, parmi lesquelles Cristiano Ronaldo et José Mourinho, ont dissimulé 188 M€ au fisc. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

Il y a eu Wikileaks et le scandale des Panama Papers sur les sociétés offshore. Voici désormais Football Leaks. Menée par un consortium de douze médias européens baptisé EIC (pour European Investigative Collaborations), parmi lesquels le français Médiapart, le *Sunday Times* anglais, l'espagnol *El Mundo* et l'allemand *Der Spiegel* à l'origine de l'enquête, cette investigation met au jour un système de dissimulation fiscale pour une somme globale de 188 M€ via un montage de sociétés écrans et de comptes offshore en Irlande, dans les îles Vierges britanniques, au Panama et en Suisse. Elle met en cause sept étoiles du ballon rond. Et non des moindres.

MOURINHO A DÉJÀ ÉTÉ CONDAMNÉ À UN REDRESSEMENT FISCAL DE 4,4 M€

QUI EST EN CAUSE?

Six joueurs et un entraîneur, tous clients de l'agent portugais Jorge Mendes : soit Cristiano Ronaldo, Radamel Falcao, James Rodriguez, Fabio Coentrao, Pepe, Ricardo Carvalho et le manager de Manchester United José Mourinho. Ronaldo est le principal visé. D'abord parce qu'il est, de loin, le plus visible et le plus exposé. À lui seul, CR7 aurait, d'après le collectif des douze médias, dissimulé 150 M€ dans des paradis fiscaux depuis 2009. Un montant qui ne concerne que les droits d'image, ses impôts étant prélevés à la source sur son salaire au Real Madrid. Car c'est bien ici de droits d'image dont il est question. Des droits sur lesquels CR7 n'aurait payé que 5,6 M€ d'impôts selon Football Leaks en faisant transiter les sommes versées sur son compte aux îles Vierges britanniques (où l'impôt sur les sociétés est nul) via une société irlandaise. En 2014, les revenus publicitaires annuels de Ronaldo étaient estimés à 75 M€. L'an dernier, le fisc espagnol a fouillé dans les affaires de CR7 sur une période s'étalant de 2011 à 2013. Et il a fini par admettre que Tollinn, la société qui lui versait ses droits à l'image à cette époque, n'était pas sa propriété. CR7 n'a pas subi de redressement fiscal, contrairement à José Mourinho, condamné à payer 4,4 M€ d'arriérés.

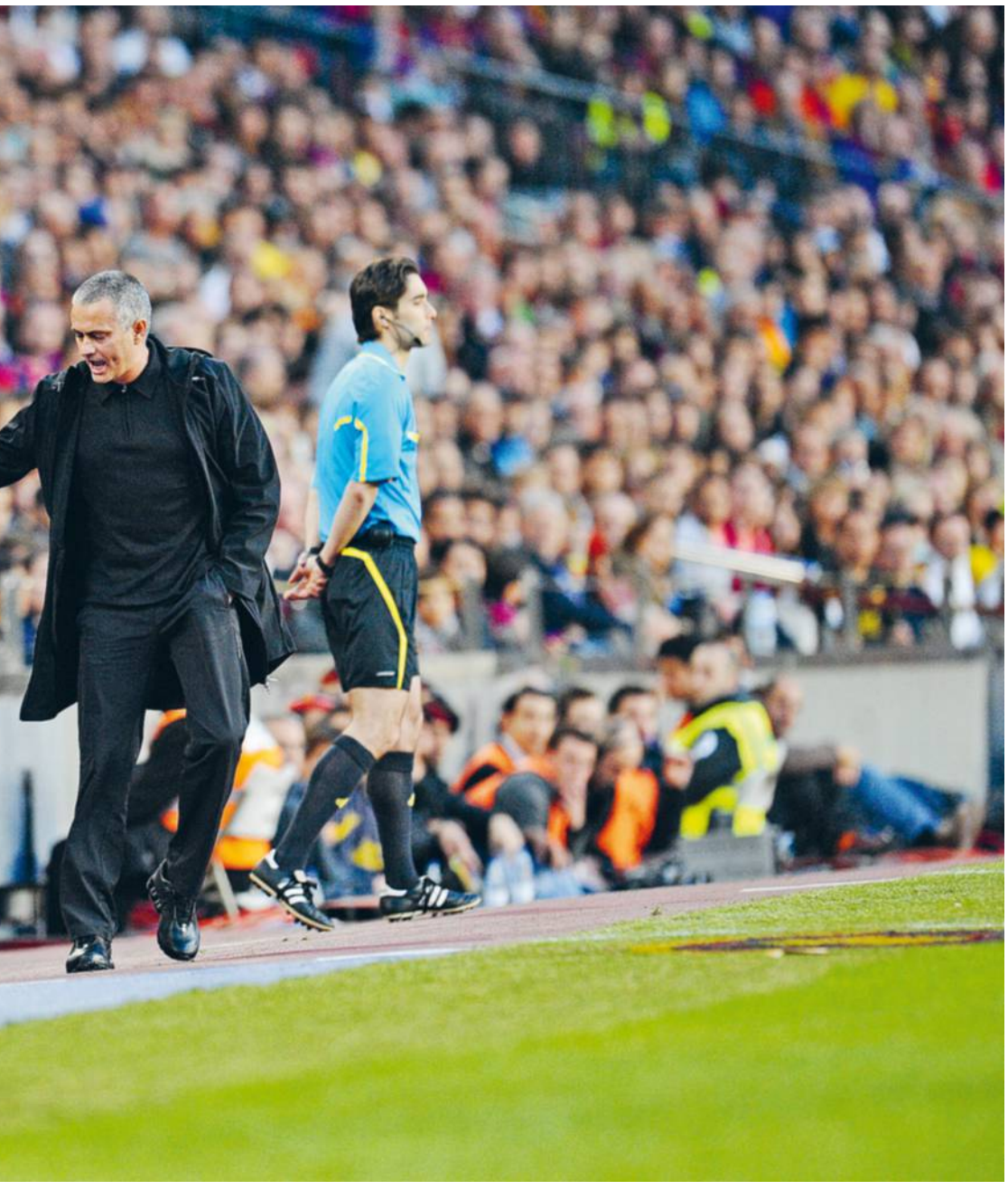
L'actuel entraîneur de Man United, lui, est accusé d'avoir caché la bagatelle de 12 M€ par le biais d'une compagnie de Dublin, puis d'un compte suisse détenu par une société basée aux îles Vierges, Koper Services. Pour Falcao, l'évasion se monterait à 1,3 M€, alors qu'il évoluait à l'Atletico Madrid. Mais, par ricochet, c'est surtout l'agent Jorge Mendes et son avocat historique, Carlos Osorio de Castro, qui sont dans la ligne de mire. Ce sont eux, en effet, qui sont accusés d'avoir élaboré les structures idoines pour favoriser cette optimisation fiscale. Dans le *Sunday Times* du 4 décembre, un homme de loi, porte-parole des deux visés, affirme cependant que « ni l'un, ni l'autre ne sont des conseillers fiscaux et n'ont jamais recommandé une quelconque structure de droits d'image aux joueurs. Ces structures étaient créées à la demande des clubs, sur les conseils de fiscalistes des autorités compétentes ».

PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE

CRISTIANO RONALDO ET JOSÉ MOURINHO DU TEMPS OÙ LE SPECIAL ONE COACHAIT LES MERENGUE. LES DEUX PORTUGAIS SONT AUJOURD'HUI DÉSIGNÉS COMME LES GRANDS BÉNÉFICIAIRES D'UN SYSTÈME D'ÉVASION FISCALE.

QUELLE EST LA SOURCE?

Un hacker, autrement dit un pirate informatique qui aurait touché, selon ceux qu'il accuse, plusieurs centaines de milliers d'euros pour divulguer ces informations aux douze médias du consortium EIC. Pour ce dernier, « John », son nom de code, ne serait qu'un lanceur d'alerte portugais, grand fan de sport et qui aurait l'ambition de « nettoyer le système corrompu du football ». Seul *Der Spiegel* connaît son identité véritable. Une chose est certaine, cette « gorge profonde » (le pseudo de celui qui avait informé le *Washington Post* pour dévoiler le Watergate) du football a balancé au journal allemand plus de dix-huit millions de documents, parmi lesquels des contrats originaux, des clauses secrètes, des e-mails et des échanges WhatsApp. Le tout compilé pendant des mois sur huit disques durs.



COMMENT RÉAGISSENT LES ACCUSÉS ? Pas très bien. D'abord parce que les allégations du consortium médiatique EIC sont tombées au plus mauvais moment pour Cristiano Ronaldo, autrement dit la veille du clasico Barça-Real et à huit jours de la divulgation du lauréat du Ballon d'Or *France Football* dont il est l'un des grands favoris. De source proche de l'attaquant portugais, CR7 a été « ébranlé, mais il est costaud ». Comme José Mourinho, l'attaquant du Real s'est refusé à toute communication. Leur agent commun, Jorge Mendes, vit, lui aussi, une période très délicate. Concerné indirectement, dans le sens où il n'est pas accusé d'avoir fraudé le fisc, il est pourtant la cible principale de Football Leaks, puisque les révélations de ce week-end mettent en cause ses clients et sa manière de gérer leurs portefeuilles. Joint au téléphone par *France Football*, Mendes, qui se sent, selon l'un de ses proches, « attaqué comme s'il était un criminel, voire un chef de la mafia », conteste ces accusations mais n'a pas souhaité contre-attaquer verbalement et publiquement. Il le fera par le biais de ses avocats qui vont déposer plainte cette semaine contre les médias affiliés à Football Leaks. En attendant, Gestifute, sa société, a réagi en publiant samedi soir un communiqué et un document du fisc espagnol attestant que Cristiano Ronaldo n'avait pas violé la loi et qu'il était « à jour dans ses obligations, comme il l'a toujours été dans les pays où il a joué ». Gestifute évoque des « accusations biaisées, fausses et manipulées » et affirme que « les agences fiscales européennes ont des approches différentes en matière de réglementation des droits d'image ». Le cabinet d'avocats espagnol Senn Ferrero, qui défend les intérêts de CR7 et affirme avoir été victime cette année d'un piratage informatique, a pour sa part communiqué qu'une « inspection des impôts espagnols était en cours et qu'il était peu probable qu'elle engendre quelque chose ». À voir... ■

« IL SE SENT ATTAQUÉ COMME S'IL ÉTAIT UN CHEF DE LA MAFIA »
Un proche de Jorge Mendes

ESPAGNE

Stupeur à Madrid, revanche à Barcelone

Dans un pays frappé par une terrible crise économique, le statut de star du football ne protège en rien des investigations du fisc ni du jugement populaire.

L'onde de choc a été énorme en Espagne, le pays concerné au tout premier rang par les révélations sur la fraude fiscale présumée de plusieurs personnages éminents du monde du football. Vendredi soir, c'est le quotidien d'informations générales *El Mundo*, membre du réseau de médias qui ont enquêté, qui annonçait sa une du lendemain : « Cristiano a détourné à travers un paradis fiscal au moins 150 M€ afin de dissimuler des revenus liés au droit d'image. » Même si d'autres acteurs du football liés à l'Espagne sont concernés par ce scandale, c'est avant tout la star du Real qui a intéressé les autres médias. Pendant plusieurs heures, tout le pays a eu le nom de Ronaldo sur les lèvres. La déferlante sur les réseaux sociaux a été impressionnante et le Portugais a été « Trending Topic » sur Twitter.

Si tous les médias madrilènes, notamment sportifs, ont traité de l'affaire, un certain respect de la présomption d'innocence a prévalu. Tout le contraire des médias catalans pro-Barça qui ont vu là l'occasion rêvée de « prendre leur revanche » après la multitude d'affaires de fraude fiscale qui ont touché – et qui touchent encore – plusieurs joueurs et dirigeants de l'équipe catalane (Messi condamné à vingt et un mois de prison et Neymar contre lequel le parquet espagnol a requis deux ans de prison, mais aussi Mascherano et Bartomeu). La couverture de l'événement a été exhaustive et les expressions « moqueuses » utilisées à Madrid auparavant au sujet de Messi ont été « adaptées » à Barcelone à l'encontre de Ronaldo.

BESOIN DE VÉRITÉ. Mais, au-delà de cette rivalité, les médias espagnols et les citoyens, qui sont avant tout des contribuables, veulent connaître la vérité. Ce pays, fatigué par les affaires de corruption qui frappent depuis de nombreuses années la classe politique et qui se sort difficilement d'une terrible crise économique, ne plaisante pas sur ces choses-là. Et ce n'est pas le statut de star du football qui va agir comme une protection, bien au contraire. Ainsi, la radio espagnole COPE a interrogé samedi le secrétaire d'État en charge des impôts. « Le fisc fera auprès de Cristiano Ronaldo les inspections qu'il jugera nécessaires, a expliqué José Enrique Fernandez de Moya. Les informations que nous détenons correspondent à celles publiées dans les médias. » Cette effervescence légitime sur le « scandale » est juste retombée samedi dans l'après-midi, au moment de Barça-Real, le match de clubs le plus regardé dans le monde. Ronaldo n'intéressait alors plus que par sa condition de joueur de football. ■ **FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID**

L'AFFAIRE A FAIT LA UNE DE TOUTE LA PRESSE EUROPÉENNE.

MARCIO CUNHA/EPA/MAXPPP

DEPUIS LA CATASTROPHE AÉRIENNE DE MEDELLIN, EN COLOMBIE, C'EST TOUT LE PEUPLE BRÉSILIEN QUI PLEURE SES JOUEURS. DÈS LE RAPATRIEMENT DES CORPS, LES SUPPORTERS LEUR ONT RENDU UN POIGNANT HOMMAGE, QUE CE SOIT À L'AÉROPORT OU AU STADE, OÙ SE TENAIT DANS LE VESTIAIRE UNE CHAPELLE ARDENTE. MARCELO BOECK, TROISIÈME GARDIEN, NE POUVAIT CONTENIR SES LARMES.

CHAPECOENSE

LE RÊVE BRISÉ DU

Le crash de l'avion du club brésilien a provoqué une énorme vague d'émotion à la tragédie. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI, AVEC ÉRIC FROSIO À RIO DE JANEIRO **PHOTOS** LUDOVIC CARÊME/L'ÉQUIPE

C'est une phrase qu'il avait prononcée au terme d'une soirée mémorable. Le genre de propos que l'on tient pour marquer le moment fort d'une carrière. Et un immense bonheur collectif. « Si je mourais aujourd'hui, ce serait en homme heureux », avait déclaré Caio Junior, le coach de la formation brésilienne de Chapecoense, le 24 novembre, alors que son équipe venait, en obtenant le nul (0-0) à domicile face au club argentin de San Lorenzo après le 1-1 de l'aller, de se propulser en finale de la Copa Sudamericana, l'équivalent de la Ligue Europa en Amérique du Sud. Heureux de l'exploit réalisé par ses hommes et de la possibilité d'aller glaner le plus important trophée de l'histoire du club, début décembre, au cours d'une double confrontation face aux Colombiens de l'Atletico Nacional de Medellin. « Nous donnerons notre vie pour cette coupe », s'étaient exclamés les joueurs de Chapecoense au moment de partir pour la Colombie.

C'était une façon très imagée de montrer leur détermination, leur soif de victoire. L'illustration, aussi, d'un enthousiasme débordant, d'une formidable énergie positive. Comment pouvaient-ils s'imaginer que le destin les prendrait à la lettre ? Et que ce qui s'apparentait à une formidable épopée allait tourner au cauchemar ? Impensable pour la joyeuse délégation du « Chape », quarante-six personnes entre joueurs et cadres techniques, plus vingt-deux journalistes, tous réunis dans le charter de la compagnie bolivienne LaMia qui, lundi 28 novembre, s'envole de Sao Paulo où, la veille, Chapecoense a perdu (1-0) un match de Championnat face au Palmeiras, sacré champion du Brésil à cette occasion. Impensable, en effet, de penser que ce voyage de la consécration pour tout un groupe serait son dernier. Que l'Avro RJ85 produit par la British Aerospace irait, quelques heures plus tard, s'écraser sur les pentes du massif du Cerro Gordo, tout près de la localité de La Union, à une quarantaine de kilomètres de Medellin, la ville qui devait être le théâtre de la première manche de la finale de la « Sudamericana ». Une terrible fatalité ? Moins d'une semaine après le crash, la piste de la panne sèche semble la plus probable. Le rayon d'action plutôt limité de l'avion (3 000 kilomètres) aurait dû le conduire à effectuer deux escales en Bolivie après le décollage de Sao Paulo, mais le pilote et propriétaire de la compagnie n'en fera qu'une, à Santa Cruz de la Sierra. À cours de kérosène, confronté à des problèmes électriques, il n'atteindra jamais sa destination.

DANILO, CE HÉROS. Le Chapecoense rêvait de gloire, il va plonger dans l'horreur en l'espace de quelques minutes. L'avion qui a disparu des radars aux environs de 22 h 30 s'est, en fait, crashé dans une zone vallonnée du nord de la Colombie. Des soixante-dix-sept passagers, membres d'équipage compris, les secours ne parviendront à extraire que sept survivants, l'arrière gauche Alan Ruschel, le défenseur central Helio Zampier Neto, le gardien titulaire Danilo et sa doublure Jackson Follman, une hôtesse de l'air, un technicien navigant, un reporter. Malheureusement, Danilo, héros de toute la campagne continentale, ne survivra pas à ses blessures et décédera à son arrivée à l'hôpital. Depuis, les images du crash ont fait le tour du monde. Et la grande famille du football s'est émue du sort de cette équipe. « C'est l'une des pages les plus tragiques de l'histoire du sport brésilien », a notamment souligné Marco Polo del Nero, le président de la CBF, la Fédération brésilienne, qui a décrété un deuil d'une semaine, repoussant toutes les compétitions, à commencer par la dernière journée du Brasileirao, qui devait avoir lieu dimanche, et la finale de la Coupe du Brésil. Le président de la République, Michel Temer, a décrété trois jours de deuil national et s'est rendu à la cérémonie funéraire, samedi, dans le désuet stade de Chapeco.

> LE CLUB DEVAIT DISPUTER EN COLOMBIE SA PREMIERE FINALE CONTINENTALE

Un peu plus tôt dans la semaine, les joueurs du Torino avaient porté un brassard noir lors d'un match de Coupe d'Italie. Leurs dirigeants parleront de leur « émotion pour une tragédie qui lie de façon indissoluble les deux clubs ». Lien évident entre ceux qui ont connu le pire, l'anéantissement de l'ensemble ou d'une partie de leur équipe, comme le Torino de 1949 qui a péri au pied de la basilique de Superga. Ou encore le Manchester United de Matt Busby et Bobby Charlton, dont l'avion s'écrasa juste après le décollage de l'aéroport de Munich, un jour neigeux de février 1958. Sans oublier l'avion de la sélection de Zambie s'abîmant en mer, le 27 avril 1993. Toutes ces catastrophes ont profondément marqué les esprits. Chacune

PETIT POUCET

dans le monde du football. Histoire d'un conte de fées qui a tourné

s'inscrivant dans une symbolique propre à l'équipe disparue, que ce soient les « invincibles » du Toro, les jeunes prometteurs de MU ou la génération dorée des joueurs zambiens. Avec le Chapecoense, c'est le football des humbles, des petits qui se hissent au sommet à force d'efforts, qui a été foudroyé sur le Cerro Gordo. Une belle leçon de volonté, de courage et d'abnégation que l'on aurait voulu voir s'écrire tel un conte de fées.

FOOTBALL DE PROVINCE. La qualification du Chapecoense en finale de Copa Sudamericana, c'est en effet l'histoire d'un club modeste, loin des équipes légendaires du football brésilien. L'Associaçao Chapecoense de Futbol (ACF) représente une ville de 210 000 habitants au sud du plus grand pays d'Amsud, Chapeco, chef-lieu de l'une des sept provinces de l'État de Santa Catarina. Une zone agricole où prospèrent les élevages de poulets et de porcs. Ici pas de noms ronflants, ni de salle des trophées pleine à craquer. On touche le football des villes de provinces brésiliennes, à des années-lumière des grandes métropoles, de leurs clubs légendaires et des immenses enceintes. L'ACF a vu le jour voilà seulement quarante-trois ans sur les bases de deux clubs amateurs. Il semblait destiné, au mieux, à concurrencer les deux ténors régionaux, Avia et Joinville, dans le Championnat d'État, s'imposant au passage à cinq reprises (1977, 1996, 2007, 2011, 2016). L'élite ?
Le Chapecoense y avait goûté à la fin des années 1970, dans les méga tournois à tiroirs inventés par la CBF pour satisfaire les clientélismes. Ce qui donnera une cinquante et unième place sur soixante-quatorze en 1978, et une quatre-vingt-treizième et avant-dernière l'année suivante. Une double participation anecdotique pour un club qui, criblé de dettes, abandonnera carrément les compétitions nationales pendant quelque temps.
Il y reviendra sur la pointe des pieds : en 2009, le club s'inscrit en Serie D, le quatrième et dernier échelon professionnel à l'échelle du pays. La fin de toute ambition ? Vous n'y êtes pas ! En cinq saisons, l'ACF va vivre trois montées et débarque dans le Brasileirao, la L1 brésilienne, en 2014. « Ses dirigeants y sont parvenus en démontrant que l'on pouvait obtenir des résultats sans céder à la folie des grandeurs, c'est-à-dire en étant attentif à son budget et en maîtrisant les salaires des joueurs », témoigne Fabian Bolivar, défenseur à l'AS Monaco entre 2006 et 2008. Un club qui a su garder le sens des réalités, comme le souligne l'agent de joueurs Fernando César : « Chapecoense est un club qui a grandi avec des racines saines. C'est un club sérieux où il n'y a jamais de polémique. Et qui a su s'inscrire dans le tissu économique de la ville, faire partie du paysage. À Chapeco, les habitants vont au boulot avec le maillot vert sur le dos, les magasins décorent leur vitrine aux couleurs d'un club dont les joueurs sont parfaitement intégrés au reste de la population. Pour cette ville bâtie un peu au milieu de nulle part dans une région agricole, le club reste une vraie source de fierté. »

LA LIBERTADORES EN 2017 ? La fierté d'une équipe qui, sans moyens, a su se maintenir depuis trois saisons en Serie A et réalisé l'exploit de se qualifier pour une finale continentale, en engrangeant dans la foulée un fort capital sympathie. « Nous sommes conscients du chemin parcouru, expliquait Bruno Rangel, le canonnier de l'équipe (21 buts en matches officiels en 2016), quelques jours avant le crash. Je n'oublie pas qu'il y a trois ans encore, on se rendait aux entraînements avec les bus municipaux ! » C'est cet esprit que les dirigeants du « Chape » voudront perpétuer. « Celui d'un club qui ne devra pas dépenser plus que ce qu'il a en caisse », lançait l'autre jour Andrei Copetti, porte-parole du Chapecoense, qui faisait appel à la solidarité de tout le foot brésilien. Les ténors du Brasileirao, imités par leurs homologues argentins, ont proposé que chacun prête un joueur au « verdao », à qui il ne reste plus que huit éléments, et que le club ne puisse pas être relégué pendant trois ans. Dans la foulée, l'Atletico Nacional a demandé à la CONMEBOL que la Sudamericana lui soit remis à titre posthume. Ce qui permettrait au « Chape » de participer à la prochaine Copa Libertadores. Une idée qui fait son chemin. S'ils continuent de pleurer leurs morts, les supporters pensent déjà à demain, comme on a pu le constater en observant les longues files d'attente aux guichets de l'Arena Condà pendant toute la semaine pour souscrire des abonnements pour 2017. Et si les pentes abruptes du Cerro Gordo n'avaient pas complètement brisé les rêves du Chapecoense ? ■

CHAPECOENSE A OBTENU DES RÉSULTATS SANS CÉDER À LA FOLIE DES GRANDEURS

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Nice**	**39**	16	12	3	1	30	10	+20	9	7	2	0	21	6	7	5	1	1	9	4
↗	2. **Monaco**	**36**	16	11	3	2	49	16	+33	8	7	1	0	31	6	8	4	2	2	18	10
↘	3. **Paris-SG**	**35**	16	11	2	3	30	11	+19	8	6	2	0	17	1	8	5	0	3	13	10
↗	4. **Rennes**	**27**	16	8	3	5	18	19	-1	9	7	2	0	14	4	7	1	1	5	4	15
↗	5. **Guingamp**	**26**	16	7	5	4	21	15	+6	8	5	2	1	9	4	8	2	3	3	12	11
↘	6. **Lyon**	**25**	15	8	1	6	28	18	+10	7	4	0	3	14	10	8	4	1	3	14	8
↘	7. **Bordeaux**	**24**	16	6	6	4	20	18	+2	8	4	2	2	10	8	8	2	4	2	10	10
→	8. **Toulouse**	**22**	16	6	4	6	18	16	+2	7	5	0	2	14	7	9	1	4	4	4	9
→	9. **Saint-Étienne**	**22**	16	5	7	4	16	14	+2	8	3	4	1	9	5	8	2	3	3	7	9
↗	10. **Marseille**	**21**	16	5	6	5	16	17	-1	8	5	3	0	9	1	8	0	3	5	7	16
↘	11. **Angers**	**19**	16	5	4	7	15	18	-3	8	3	3	2	10	8	8	2	1	5	5	10
↗	12. **Montpellier**	**19**	16	4	7	5	23	28	-5	8	4	3	1	12	6	8	0	4	4	11	22
↘	13. **Metz**	**18**	15	5	3	7	16	29	-13	7	2	2	3	10	19	8	3	1	4	6	10
↗	14. **Lille**	**17**	16	5	2	9	15	21	-6	8	4	0	4	10	11	8	1	2	5	5	10
→	15. **Dijon**	**16**	16	3	7	6	22	25	-3	8	3	4	1	15	10	8	0	3	5	7	15
↘	16. **Nancy**	**16**	16	4	4	8	12	22	-10	8	3	1	4	9	9	8	1	3	4	3	13
↗	17. **Caen**	**15**	16	4	3	9	16	30	-14	8	4	2	2	11	14	8	0	1	7	5	16
↘	18. **Bastia**	**14**	16	3	5	8	12	20	-8	8	2	4	2	6	6	8	1	1	6	6	14
→	19. **Nantes**	**13**	16	3	4	9	9	26	-17	8	1	3	4	3	13	8	2	1	5	6	13
→	20. **Lorient**	**12**	16	3	3	10	16	29	-13	8	3	1	4	7	13	8	0	2	6	9	16

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Cette saison, seuls les deux derniers du classement descendent en Ligue 2. Le dix-huitième disputera un barrage par match aller-retour contre le troisième de la L2 pour, éventuellement, se maintenir en L1.

16e journée

Nice-Toulouse	**3-0**	Metz-Lyon	**arrêté à la 31e**
Monaco-Bastia	**5-0**	Bordeaux-Lille	**0-1**
Montpellier - Paris-SG	**3-0**	Marseille-Nancy	**3-0**
Rennes - Saint-Étienne	**2-0**	Angers-Lorient	**2-2**
Guingamp-Nantes	**2-0**	Caen-Dijon	**3-3**

Nice-Toulouse : 3-0 (2-0)

BUTS : Plea (23e), Belhanda (26e), Seri (65e).

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE. Spectateurs : 16 835. Arbitre : M. Lesage (6★). Avertissements : Yago (53e), Bodiger (71e) pour Toulouse. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.

NICE (4-3-3) : Cardinale (6★) - R. Pereira (6★), Dante (c) (7★), Sarr (6★), Dalbert (6★) - Seri (6★) (Koziello, 77e), Cyprien (6★), Walter (5★) - Eysseric (5★) (Marcel, 77e), Plea (6★) (Donis, 83e), Belhanda (7★). Entr. : Favre.

TOULOUSE (4-1-4-1) : Lafont (5★) - Michelin (5★), Yago (5★), Musavu King (5★), Amian Adou (4★) - Sangaré (5★) (Bodiger, 56e) - Durmaz (5★) (Edouard, 46e, 5★), Somalia (5★), Sylla (5★), Braithwaite (c) (6★) - Toivonen (5★) (Sirieix, 80e). Entr. : Dupraz.

Monaco-Bastia : 5-0 (1-0)

BUTS : Mbappé (10e), Lemar (66e), Falcao (68e, 73e), Carrillo (79e).

SAMEDI 3 DÉCEMBRE. Spectateurs : 7 019. Arbitre : M. Millot (6★). Avertissements : Fabinho (17e), Jemerson (21e), Mbappé (69e) pour Monaco ; Cioni (23e), Danic (38e), Crivelli (81e) pour Bastia. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 14/20.

MONACO (4-4-2) : Subasic (5★) - Touré (6★), Glik (6★), Jemerson (5★), Sidibé (6★) - Bernardo Silva (5★) (Dirar, 74e), Fabinho (6★), Bakayoko (6★), Lemar (8★) - Falcao (c) (8★) (Germain, 76e), Mbappé (7★) (Carrillo, 79e). Entr. : Jardim.

BASTIA (5-4-1) : Leca (4★) - Cioni (4★), Djiku (4★), Peybernes (3★), El-Kaoutari (3★) (Keita, 74e), Bengtsson (4★) - Cahuzac (c) (4★), Coulibaly (4★), Diallo (4★) (Nangis, 70e), Danic (4★) (Ngando, 80e) - Crivelli (4★). Entr. : Ciccolini.

Montpellier - Paris-SG : 3-0 (1-0)

BUTS : Lasne (42e), Skhiri (48e), Boudebouz (80e).

SAMEDI 3 DÉCEMBRE. Spectateurs : 17 132. Arbitre : M. Varela (6★). Avertissements : Nkunku (18e), Cavani (58e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.

MONTPELLIER (5-3-2) : Pionnier (8★) - Rémy (5★), Saint-Ruf (5★), Hilton (c) (7★) (Mongongu, 86e), Congré (7★), Lasne (7★) - Marveaux (5★), Skhiri (8★), M. Sanson (8★) - Boudebouz (6★), Mounié (6★) (Camara, 88e). Entr. : Hantz.

PARIS-SG (4-3-3) : Areola (3★) - Aurier (3★), Marquinhos (3★), Thiago Silva (c) (5★), Kurzawa (4★) - Nkunku (4★) (Ben Arfa, 58e), Krychowiak (3★), Matuidi (5★) - Di Maria (4★), Cavani (3★) (Augustin, 81e), Lucas (3★) (Jesé, 75e). Entr. : Emery.

Rennes - Saint-Étienne : 2-0 (0-0)

BUTS : Ntep (54e), Grosicki (90e + 2).

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE. Spectateurs : 19 618. Arbitre : M. Delerue (6★). Avertissements : Gelson Fernandes (51e), André (65e), Sio (73e) pour Rennes ; Veretout (57e), Selnaes (83e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.

RENNES (4-4-2) : Costil (6★) - Danzé (c) (6★), Gnagnon (6★), Bensebaini (6★), Baal (7★) - Hunou (7★), Gelson Fernandes (6★) (Prcic, 89e), André (6★), Ntep (7★) (Pedro Henrique, 84e) - Gourcuff (7★), Sio (5★) (Grosicki, 74e). Entr. : Gourcuff.

SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (5★) - Théophile-Catherine (4★), Lacroix (4★), Perrin (c) (5★), M'Bengue (3★) - Selnaes (5★), Veretout (4★) (Saivet, 74e), Dabo (5★) (Monnet-Paquet, 68e) - Roux (4★), Tannane (4★), Hamouma (4★) (Nordin, 65e). Entr. : Galtier.

Guingamp-Nantes : 2-0 (1-0)

BUTS : Briand (22e), Salibur (63e).

SAMEDI 3 DÉCEMBRE. Spectateurs : 12 643. Arbitre : M. Hamel (5★). Avertissements : Bammou (34e), Harit (90e) pour Nantes. Expulsion : Thomasson (71e) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.

GUINGAMP (4-3-3) : Johnsson (6★) - Martins Pereira (6★), Kerbrat (7★), Sorbon (5★), Marçal (6★) - Sankoh (5★), Diallo (4★) (Deaux, 66e), Didot (5★) - Salibur (8★) (De Pauw, 76e), Mendy (5★), Briand (c) (6★) (Giresse, 87e). Entr. : Kombouaré.

NANTES (4-4-2) : Riou (c) (5★) - Kwateng (4★) (Dubois, 57e), Vizcarrondo (4★), Diego Carlos (5★), Lima (4★) - Djidji (5★), Gillet (4★) (Harit, 57e), Thomasson (0★), Iloki (4★) (Touré, 76e) - Bammou (4★), Sala (5★). Entr. : Mao.

Metz-Lyon : 1-0 (match arrêté à la 31e)

À la suite de jets de pétard qui ont touché Anthony Lopes, gardien de l'Olympique Lyonnais, et Emmanuel Orhant, médecin de l'OL, le match a été définitivement arrêté après une décision des autorités publiques, en accord avec le délégué et l'arbitre du match. Le dossier est transmis, en application de l'article 535, à la commission de discipline de la LFP.

BUT : Hein (29e).

SAMEDI 3 DÉCEMBRE. Spectateurs : 18 276. Arbitre : M. Jaffredo.

METZ (4-2-3-1) : Didillon - Rivierez, Bisevac, Milan (c), Signorino - Doukouré, Mandjeck - Hein, Cohade, Nguette - Diallo. Entr. : Hinschberger.

LYON (4-3-3) : Lopes - Rafael, Yanga-Mbiwa, Diakhaby, Morel - Ferri, Gonalons (c), Darder - Ghezzal, Lacazette, Cornet. Entr. : Genesio.

Bordeaux-Lille : 0-1 (0-1)

BUT : De Préville (44e).

SAMEDI 3 DÉCEMBRE. Spectateurs : 19 250. Arbitre : M. Buquet (5★). Avertissements : Laborde (32e), Sertic (61e) pour Bordeaux ; Amadou (33e), Soumaoro (73e), Palmieri (90e + 1) pour Lille. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.

BORDEAUX (4-4-2) : Prior (7★) - Sabaly (4★), Lewczuk (4★), Pallois (4★), Poundjé (4★) (Contento, 46e, 4★) - Plasil (c) (3★), Sertic (4★) (Malcom, 80e), Ménez (3★), Youssouf (3★) (Ounas, 53e) - Rolan (4★), Laborde (5★). Entr. : Gourvennec.

LILLE (4-2-3-1) : Enyeama (6★) - Corchia (5★), Civelli (5★), Soumaoro (5★), Béria (c) (6★) - Amadou (5★), Obbadi (6★) (Sankharé, 71e) - R. Lopes (6★), Benzia (7★) (Amalfitano, 90e + 1), Sliti (6★) (Palmieri, 85e) - De Préville (8★). Entr. : Collot.

Marseille-Nancy : 3-0 (0-0)

BUTS : Thauvin (46e), Gomis (80e), Njie (90e + 3).

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE. Spectateurs : 27 854. Arbitre : M. Letexier (6★). Avertissements : Sarr (90e) pour Marseille ; Badila (24e) pour Nancy. Expulsion : Pedretti (82e) pour Nancy. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.

MARSEILLE (4-3-3) : Pelé (5★) - Sakai (5★), Fanni (5★), Rolando (5★), Hubocan (6★) - Lopez (7★) (Khaoui, 83e), Vainqueur (5★), Anguissa (5★) - Thauvin (7★) (Sarr, 89e), Gomis (c) (6★) (Leya Iseka, 90e + 1), Njie (5★). Entr. : Garcia.

NANCY (4-3-3) : Tchernik (7★) - Cuffaut (4★), Diagne (4★), Lenglet (5★), Badila (5★) - Pedretti (0★), Diarra (4★) (Aït-Bennasser, 70e), N'Guessan (5★) (Robic, 81e) - Dia (4★), Hadji (c) (5★) (Dalé, 61e), Puyo (5★). Entr. : Correa.

Angers-Lorient : 2-2 (1-1)

BUTS : Diedhiou (26e s.p.), N'Doye (58e) pour Angers ; Marveaux (23e), Waris (66e) pour Lorient.

SAMEDI 3 DÉCEMBRE. Spectateurs : 9 142. Arbitre : M. Thual (6★). Avertissement : Le Goff (25e) pour Lorient. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 14/20.

ANGERS (4-3-3) : Michel (5★) - Manceau (4★), Pavlovic (6★), Thomas (5★), Andreu (6★) - N'Doye (c) (7★), Santamaria (6★), Mangani (5★) (Capelle, 72e) - Sunu (5★) (Pépé, 63e), Diedhiou (6★), Toko Ekambi (6★). Entr. : Moulin.

LORIENT (4-1-4-1) : Delecroix (6★) - Moreira (6★), Touré (c) (5★), Ciani (6★) (Bellugou, 46e, 5★), Le Goff (4★) - Lautoa (6★) - Marveaux (6★) (Mesloub, 90e + 2), Cafu (5★), Mvuemba (5★), Waris (7★) (Philippoteaux, 86e) - Moukandjo (5★). Entr. : Casoni.

Caen-Dijon : 3-3 (3-1)

BUTS : Santini (24e, 37e), Karamoh (43e) pour Caen ; Lees-Melou (26e), Diony (59e), Yahia (81e c.s.c.) pour Dijon.

VENDREDI 2 DÉCEMBRE. Spectateurs : 13 243. Arbitre : M. Moreira (6★). Avertissements : Rodelin (28e), Yahia (48e), Santini (59e), Delaplace (77e) pour Caen ; Bouka Moutou (29e), Rüfli (51e), Abeid (56e) pour Dijon. Expulsion : Bouka Moutou (31e) pour Dijon. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 15/20.

CAEN (5-4-1) : Reulet (4★) - Guilbert (6★) (Seube, 78e), Da Silva (3★), Yahia (3★), Adéoti (3★), Bessat (4★) - Karamoh (7★) (Bazile, 79e), Féret (c) (5★), Delaplace (5★), Rodelin (6★) - Santini (7★) (Makengo, 80e). Entr. : Garande.

DIJON (5-3-2) : Reynet (6★) - Chafik (5★), Lotiès (3★), Varrault (c) (4★), Abdelhamid (3★) (Rüfli 5★, 46e), Bouka Moutou (0★) - Lees-Melou (7★) (Sammaritano, 75e), Abeid (6★), Marié (6★) - Diony (7★) (Gastien, 87e), Tavares (7★). Entr. : Dall'Oglio.

Rendez-vous

17e journée

VENDREDI 9 DÉCEMBRE, 20 H 45
Dijon-Marseille

SAMEDI 10 DÉCEMBRE, 17 HEURES
Bordeaux-Monaco
20 HEURES Toulouse-Lorient
Nancy-Angers
Lille-Montpellier
Bastia-Metz
Nantes-Caen

DIMANCHE 11 DÉC., 15 HEURES
Lyon-Rennes
17 HEURES Saint-Étienne - Guingamp
20 H 45 Paris-SG - Nice

18e journée

VENDREDI 16 DÉCEMBRE, 20 H 45
Angers-Nantes

SAMEDI 17 DÉCEMBRE, 17 HEURES
Guingamp - Paris-SG
20 HEURES Montpellier-Bordeaux
Rennes-Bastia
Toulouse-Nancy
Lorient - Saint-Étienne
Caen-Metz

DIMANCHE 18 DÉC., 15 HEURES
Nice-Dijon
17 HEURES Marseille-Lille
20 H 45 Monaco-Lyon

Affluences

TOTAL 16e j. : 142 736.

MOYENNE 2016-17 : 20 154.

SAISON DERNIÈRE : 20 894.

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 14 buts.
2. Lacazette (Lyon), 11 buts.
3. Plea (Nice), 9 buts.
4. Santini (Caen), Gomis (Marseille), Carrillo, Falcao (Monaco), Boudebouz (Montpellier), Braithwaite (Toulouse), 7 buts.
10. Diedhiou (Angers), Moukandjo (Lorient), Erding (Metz), Lemar (Monaco), Balotelli (Nice), 6 buts.
15. Crivelli (Bastia), Diony (Dijon), Fabinho, Germain (Monaco), Ninga (Montpellier), Lucas (Paris-SG), 5 buts.
21. Rolan (Bordeaux), Briand, Coco (Guingamp), Tolisso (Lyon), Thauvin (Marseille), Boschilia (Monaco), Mounié (Montpellier), Cyprien (Nice), Grosicki, Sio (Rennes), 4 buts.
31. Kamano, Laborde, Malcom (Bordeaux), Rodelin (Caen), Lees-Melou, Sammaritano, Tavares (Dijon), De Pauw, Salibur (Guingamp), Eder, R. Lopes (Lille), Waris (Lorient), Fekir (Lyon), Glik, Mbappé (Monaco), M. Sanson (Montpellier), Sala, Stepinski (Nantes), Belhanda (Nice), Beric (Saint-Étienne), 3 buts.

Répartition des buts

29

DU PIED DROIT	16
DU PIED GAUCHE	8
DE LA TÊTE	4
SUR PENALTY	1
C.S.C.	1
COUP FRANC	0
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	402
SAISON DERNIÈRE	381

Passeurs

1. Seri (Nice), 8 passes.
2. Diony (Dijon), M. Sanson (Montpellier), Di Maria (Paris-SG), Ntep (Rennes), 5 passes.
6. Marçal (Guingamp), Mbappé (Monaco), 4 passes.
8. Toko Ekambi (Angers), Plasil, Sabaly (Bordeaux), Rodelin (Caen), Briand, Deaux (Guingamp), Eder (Lille), Lemar, Bernardo Silva (Monaco), Belhanda, R. Pereira (Nice), Maxwell (Paris-SG), Baal (Rennes), Trejo (Toulouse), 3 passes.
22. N'Doye (Angers), Kiese Thelin, Laborde (Bordeaux), Bazile, Féret (Caen), Sammaritano, Tavares (Dijon), Benzia, Sliti (Lille), Cafu, Marveaux, Waris (Lorient), Darder, Fekir, Ferri, Rafael, Valbuena (Lyon), Gomis, Leya Iseka, Lopez, Thauvin (Marseille), Balliu, Cohade (Metz), Falcao, Moutinho, Touré (Monaco), Boudebouz, Ninga (Montpellier), Pedretti (Nancy), Sala (Nantes), Cyprien, Dante (Nice), Aurier, Meunier (Paris-SG), Danzé, Grosicki (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Braithwaite (Toulouse), 2 passes.

Attaques

1. Monaco, 49 buts.
2. Nice et Paris-SG, 30 buts.
4. Lyon, 28 buts.
5. Montpellier, 23 buts.
6. Dijon, 22 buts.
7. Guingamp, 21 buts.
8. Bordeaux, 20 buts.
9. Rennes et Toulouse, 18 buts.
11. Caen, Lorient, Marseille, Metz et Saint-Étienne, 16 buts.
16. Angers et Lille, 15 buts.
18. Bastia et Nancy, 12 buts.
20. Nantes, 9 buts.

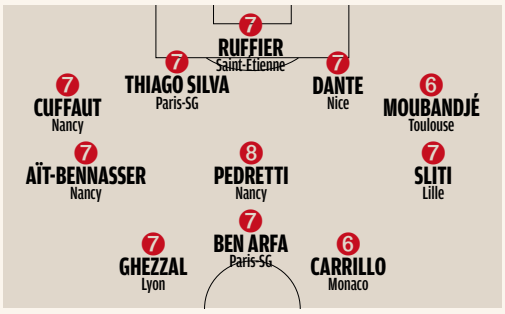
Défenses

1. Nice, 10 buts.
2. Paris-SG, 11 buts.
3. Saint-Étienne, 14 buts.
4. Guingamp, 15 buts.
5. Monaco et Toulouse, 16 buts.
7. Marseille, 17 buts.
8. Angers, Bordeaux et Lyon, 18 buts.
11. Rennes, 19 buts.
12. Bastia, 20 buts.
13. Lille, 21 buts.
14. Nancy, 22 buts.
15. Dijon, 25 buts.
16. Nantes, 26 buts.
17. Montpellier, 28 buts.
18. Lorient et Metz, 29 buts.
20. Caen, 30 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Manceau** (Angers), **Cahuzac** (Bastia), **Bouka Moutou** (Dijon), **Falette** (Metz), **Sessègnon** (Montpellier), **Diarra** et **Pedretti** (Nancy), **Thomasson** et **Vizcarrondo** (Nantes), **P. Mendes** et **Pedro Henrique** (Rennes), **Jullien** et **Yago** (Toulouse).

Équipe type, 15e journée



Équipe type, 16e journée

Cartons

32	3
CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
575/656	39/57

Étoiles

Joueurs de champ

1. Durmaz (Toulouse), 6,36 ✶.
2. Lemar (Monaco), 6,2 ✶.
3. Diony (Dijon), 6,08 ✶.
4. B. Silva (Monaco), 6,07 ✶.
5. Balmont (Dijon), Belhanda (Nice), Verratti (Paris-SG), Gourcuff (Rennes), Trejo (Toulouse), 6 ✶.
10. Perrin (Saint-Étienne), 5,91 ✶.
11. Rabiot (Paris-SG), 5,88 ✶.
12. Boudebouz (Montpellier), 5,87 ✶.
13. Cyprien, Seri (Nice), 5,86 ✶.
15. Mangani (Angers), Dante (Nice), 5,85 ✶.
17. Abeid (Dijon), 5,82 ✶.
18. Lacazette (Lyon), Congré (Montpellier), 5,78 ✶.
20. Braithwaite (Toulouse), 5,77 ✶.
21. Sorbon (Guingamp), Walter (Nice), Veretout (Saint-Étienne), 5,75 ✶.
24. Saint-Maximin (Bastia), Kerbrat (Guingamp), Thiago Motta (Paris-SG), 5,73 ✶.
27. R. Pereira (Nice), Yago (Toulouse), 5,71 ✶.
29. Kimpembe (Paris-SG), 5,67 ✶.
30. Toko Ekambi (Angers), Lees-Melou (Dijon), Briand (Guingamp), 5,64 ✶.
33. M. Sanson (Montpellier), Eysseric (Nice), 5,63 ✶.
35. Diedhiou (Angers), Salibur (Guingamp), Blin (Toulouse), 5,62 ✶.
38. Glik (Monaco), Monnet-Paquet (Saint-Étienne), 5,6 ✶.
40. Germain, Sidibé (Monaco), Cavani (Paris-SG), 5,58 ✶.
43. Thiago Silva (Paris-SG), Bodiger (Toulouse), 5,55 ✶.
45. Sammaritano (Dijon), P. Mendes (Rennes), 5,54 ✶.
47. Deaux (Guingamp), André, Danzé (Rennes), 5,53 ✶.
50. Fabinho, Raggi (Monaco), Dalbert (Nice), Marquinhos, Maxwell (Paris-SG), Lacroix, Saivet (Saint-Étienne), Diop (Toulouse), 5,5 ✶.
58. Moubandjé (Toulouse), 5,47 ✶.
59. Traoré (Angers), Ikoko (Guingamp), 5,46 ✶.
61. Sabaly (Bordeaux), Mendy (Monaco), 5,44 ✶.
63. Tolisso (Lyon), Jullien (Toulouse), 5,43 ✶.
65. Thauvin (Marseille), Skhiri (Montpellier), Matuidi (Paris-SG), 5,4 ✶.
68. Delaplace (Caen), Plea (Nice), 5,38 ✶.
70. Andreu, Santamaria (Angers), Rodelin (Caen), Hilton (Montpellier), Selnaes (Saint-Étienne), 5,36 ✶.
75. Plasil (Bordeaux), Tavares (Dijon), Aït-Bennasser (Nancy), Baysse (Nice), 5,33 ✶.
79. Pedretti (Nancy), 5,31 ✶.
80. N'Doye (Angers), Sertic (Bordeaux), Di Maria (Paris-SG), Ntep (Rennes), 5,27 ✶.

Gardiens

1. Carrasso (Bordeaux), 6,38 ✶.
2. Ruffier (Saint-Étienne), 6,13 ✶.
3. Reynet (Dijon), 6 ✶.
4. Lafont (Toulouse), 5,94 ✶.
5. Cardinale (Nice), 5,88 ✶.
6. Johnsson (Guingamp), 5,6 ✶.
7. Ndy Assembé (Nancy), 5,53 ✶.
8. Prior (Bordeaux), Costil (Rennes), 5,5 ✶.
10. Lopes (Lyon), Didillon (Metz), 5,47 ✶.
12. Subasic (Monaco), 5,4 ✶.
13. Michel (Angers), 5,38 ✶.
14. Vercoutre (Caen), 5,36 ✶.
15. Lecomte (Lorient), 5,33 ✶.
16. Areola (Paris-SG), 5,2 ✶.
17. Pelé (Marseille), 5,19 ✶.
18. Leca (Bastia), 5,07 ✶.
19. Riou (Nantes), 5 ✶.
20. Jourdren (Montpellier), 4,8 ✶.

15e journée

Guingamp-Nice	0-1	Lorient-Rennes	2-1
Paris-SG - Angers	2-0	Toulouse-Montpellier	1-0
Dijon-Monaco	1-1	Saint-Étienne - Marseille	0-0
Nantes-Lyon	0-6	Nancy-Metz	4-0
Bastia-Bordeaux	1-1	Lille-Caen	4-2

Guingamp-Nice : 0-1 (0-1)

BUT : Belhanda (5e).
MERCREDI 30 NOVEMBRE. Spectateurs : 14 680. Arbitre : M. Millot (6✶). Avertissements : Kerbrat (66e), Diallo (90e) pour Guingamp ; Belhanda (51e) pour Nice. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Johnsson (5✶) - Ikoko (4✶), Marçal (5✶), Sorbon (5✶), Kerbrat (5✶) - Deaux (5✶) (Diallo, 78e), Didot (5✶), Blas (3✶) (Mendy, 57e), Coco (6✶) - Salibur (4✶) (De Pauw, 75e), Briand (c) (5✶). Entr. : Kombouaré.
NICE (4-3-3) : Cardinale (6✶) - R. Pereira (5✶), Dalbert (5✶), Dante (c) (7✶), Sarr (4✶) - Cyprien (5✶), Seri (5✶) (Bodmer, 84e), Koziello (5✶) - Eysseric (5✶) (Walter, 89e), Belhanda (6✶), Plea (5✶) (Donis, 78e). Entr. : Favre.

Lorient-Rennes : 2-1 (1-1)

BUTS : Ciani (28e), Waris (46e) pour Lorient ; Sio (32e) pour Rennes.
MARDI 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 10 082. Arbitre : M. Lannoy (5✶). Avertissements : Mvuemba (21e) pour Lorient ; Baal (89e) pour Rennes. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 9/20.
LORIENT (4-1-4-1) : Delecroix (6✶) - Koffi (5✶), Touré (c) (3✶), Ciani (4✶), Moreira (5✶) (Le Goff, 85e) - Lautoa (5✶) - Marveaux (5✶) (Mesloub, 64e), Mvuemba (6✶), Cafu (6✶), Waris (5✶) (Philippoteaux, 79e) - Moukandjo (6✶). Entr. : Casoni.
RENNES (4-4-2) : Costil (5✶) - Danzé (5✶), P. Mendes (c) (5✶), Gnagnon (4✶), Baal (4✶) - Grosicki (4✶) (Diakhaby, 73e), Prcic (4✶) (Erasmus, 57e), André (5✶), Ntep (3✶) - Hunou (4✶), Sio (4✶) (Pedro Henrique, 78e). Entr. : Gourcuff.

Paris-SG - Angers : 2-0 (1-0)

BUTS : Thiago Silva (34e), Cavani (66e s.p.).
MERCREDI 30 NOVEMBRE. Spectateurs : 40 597. Arbitre : M. Schneider (4✶). Avertissements : Cavani (67e), Krychowiak (84e) pour le Paris-SG ; Diedhiou (80e) pour Angers. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
PARIS-SG (4-2-3-1) : Areola (6✶) - Meunier (6✶), Thiago Silva (c) (7✶), Kimpembe (6✶), Maxwell (5✶) - Krychowiak (5✶), Thiago Motta (6✶) - Lucas (5✶) (Callegari, 87e), Ben Arfa (7✶), Ikoné (5✶) (Jesé, 58e) - Cavani (6✶) (Augustin, 76e). Entr. : Emery.
ANGERS (3-3-2-2) : Michel (5✶) - Pavlovic (5✶), Traoré (5✶) (Sunu, 75e), Thomas (5✶) - Manceau (4✶), Saihi (4✶), P. Martinez (4✶) (Mangani, 67e) - N'Doye (c) (6✶), Capelle (4✶) - Pepe (5✶) (Diedhiou, 67e), Toko Ekambi (5✶). Entr. : Moulin.

Toulouse-Montpellier : 1-0 (1-0)

BUT : Sylla (19e).
MERCREDI 30 NOVEMBRE. Spectateurs : 13 753. Arbitre : M. Delerue (7✶). Avertissements : Sangaré (70e), Lafont (72e) pour Toulouse ; Roussillon (32e), Rémy (61e), M. Sanson (90e + 2) pour Montpellier. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
TOULOUSE (4-2-3-1) : Lafont (6✶) - Michelin (7✶) (Ninkov, 72e), Yago (6✶), Musavu King (7✶), Moubandjé (6✶) (Amian Adou, 75e) - Sangaré (7✶), Bodiger (6✶) (Toivonen, 68e) - Somalia (6✶), Durmaz (7✶), Sylla (7✶) - Braithwaite (c) (6✶). Entr. : Dupraz.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Pionnier (6✶) - Deplagne (non noté) (Rémy, 38e, 6✶), Hilton (c) (6✶), Congré (7✶), Roussillon (6✶) (N'Diaye, 87e) - M. Sanson (6✶), Skhiri (5✶) - Lasne (6✶) (Llovet, 83e), Boudebouz (6✶), Bérigaud (5✶) - Mounié (5✶). Entr. : Hantz.

Dijon-Monaco : 1-1 (0-1)

BUTS : Sammaritano (87e) pour Dijon ; Carrillo (17e) pour Monaco.
MARDI 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 10 263. Arbitre : M. Chapron (5✶). Avertissements : Rivière (20e), Sammaritano (85e) pour Dijon. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
DIJON (5-3-2) : Reynet (c) (3✶) - Rüfli (5✶) (Marié, 79e), Lang (5✶), Lotiès (6✶), Abdelhamid (5✶), Bernard (6✶) - Gastien (6✶), Amalfitano (6✶), Bela (5✶) (Tavares, 69e) - Rivière (4✶) (Diony, 59e), Sammaritano (6✶). Entr. : Dall'Oglio.
MONACO (4-4-2) : Subasic (5✶) - Sidibé (5✶), Glik (4✶), Diallo (4✶), Raggi (5✶) - Bernardo Silva (4✶), Fabinho (4✶), Moutinho (4✶), Lemar (5✶) (Mbappé, 83e) - Germain (c) (4✶) (Bakayoko, 57e), Carrillo (6✶) (Falcao, 66e). Entr. : Jardim.

Saint-Étienne - Marseille : 0-0

MERCREDI 30 NOVEMBRE. Spectateurs : 25 331. Arbitre : M. Bastien (6✶). Avertissement : Fanni (64e) pour Marseille. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (7✶) - Théophile-Catherine (4✶), Perrin (c) (6✶), Pogba (6✶), Polomat (5✶) - Veretout (5✶), Selnaes (5✶), Saivet (4✶) (Pajot, 70e) - Tannane (5✶) (Hamouma, 75e), Söderlund (3✶) (Nordin, 54e), Monnet-Paquet (4✶). Entr. : Galtier.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Pelé (5✶) - Sakai (6✶), Fanni (5✶), Rolando (5✶), Hubocan (5✶) - Anguissa (4✶), Vainqueur (6✶) - Thauvin (6✶) (Alessandrini, 76e), Lopez (5✶) (Khaoui, 90e), Cabella (6✶) (Njie, 83e) - Gomis (c) (4✶). Entr. : Garcia.

Nantes-Lyon : 0-6 (0-3)

BUTS : Tolisso (16e), Lacazette (39e s.p.), Gonalons (42e), Valbuena (60e), Diakhaby (75e), Fekir (81e).
MERCREDI 30 NOVEMBRE. Spectateurs : 18 964. Arbitre : M. Turpin (6✶). Avertissements : Vizcarrondo (39e) pour Nantes ; Gonalons (67e) pour Lyon. Temps additionnel : 2 min (1 + 1). Note du match : 10/20.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (c) (4✶) - Dubois (3✶), Vizcarrondo (1✶), Diego Carlos (2✶), Lima (2✶) - Gillet (2✶) (Moimbé, 71e), Touré (3✶) - Harit (2✶), Thomsen (2✶) (Sala, 58e), Kacaniklic (2✶) (Iloki, 53e) - Stepinski (3✶). Entr. : Girard.
LYON (4-1-2-3) : Lopes (6✶) - Rafael (7✶), Yanga-Mbiwa (6✶), Diakhaby (7✶), Rybus (5✶) - Gonalons (c) (5✶) (Ferri, 76e) - Darder (7✶), Tolisso (6✶) - Ghezzal (7✶) (Cornet, 69e), Lacazette (5✶) (Fekir, 63e), Valbuena (6✶). Entr. : Genesio.

Nancy-Metz : 4-0 (1-0)

BUTS : Pedretti (38e), Cuffaut (79e), Dia (80e), Aït-Bennasser (90e + 3).
MERCREDI 30 NOVEMBRE. Spectateurs : 19 085. Arbitre : M. Miguelgorry (5✶). Avertissements : Puyo (31e), Pedretti (33e), Dia (47e), Marchetti (53e), Aït-Bennasser (90e + 4) pour Nancy ; Assou-Ekotto (19e), Bisevac (74e), Balliu (87e) pour Metz. Expulsion : Assou-Ekotto (83e) pour Metz. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.
NANCY (4-3-3) : Ndy Assembe (6✶) (Tchernik, 71e) - Cuffaut (7✶), Diagne (6✶), Lenglet (6✶), Badila (6✶) - Aït-Bennasser (7✶), Pedretti (8✶), Marchetti (5✶) (Diarra, 70e) - Dia (7✶), Hadji (c) (5✶), Puyo (5✶) (Koura, 88e). Entr. : Correa.
METZ (4-2-3-1) : Didillon (3✶) - Balliu (5✶), Bisevac (4✶), Falette (4✶), Assou-Ekotto (0✶) - Cohade (4✶), Mandjeck (5✶) - Sarr (5✶) (Doukouré, 82e), Jouffre (4✶) (Diallo, 57e), Lejeune (c) (3✶) (Nguette, 45e + 2e, 4✶) - Vion (4✶). Entr. : Hinschberger.

Bastia-Bordeaux : 1-1 (0-0)

BUTS : Bifouma (49e) pour Bastia ; Laborde (77e) pour Bordeaux.
MERCREDI 30 NOVEMBRE. Spectateurs : 11 421. Arbitre : M. Desiage (5✶). Avertissements : Danic (40e), Leca (81e) pour Bastia ; Kiese Thelin (3e), Kamano (34e), Ménez (81e), Ounas (83e) pour Bordeaux. Expulsion : Marange (82e) pour Bastia. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
BASTIA (5-2-3) : Leca (6✶) - Djiku (5✶) (Cioni, 59e), Keita (5✶), Peybernes (6✶), Marange (0✶), Bengtsson (6✶) - Cahuzac (c) (7✶), Mostefa (6✶) - Saint-Maximin (6✶) (El-Kaoutari, 84e), Bifouma (4✶) (Nangis, 68e), Danic (6✶). Entr. : Ciccolini.
BORDEAUX (4-3-3) : Prior (5✶) - Sabaly (5✶), Pallois (5✶), Lewczuk (5✶) (Ounas, 46e, 6✶), Contento (5✶) - Plasil (c) (6✶), Toulalan (6✶) (Yousouf, 74e), Sertic (6✶) - Kamano (4✶) (Laborde, 61e), Ménez (5✶), Kiese Thelin (5✶). Entr. : Gourvennec.

Lille-Caen : 4-2 (2-1)

BUTS : Eder (13e), Sliti (24e), De Préville (64e), R. Lopes (65e) pour Lille ; Féret (31e), Rodelin (84e) pour Caen.
MARDI 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 23 216. Arbitre : M. Ennjimi (4✶). Avertissement : Ben Youssef (74e) pour Caen. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 14/20.
LILLE (4-2-3-1) : Enyeama (4✶) - Corchia (5✶), Soumaoro (4✶), Basa (c) (5✶), Palmieri (5✶) - Obbadi (5✶) (Sankharé, 63e), Amadou (4✶) - R. Lopes (6✶), Benzia (5✶) (Amalfitano, 88e), Sliti (7✶) - Eder (non noté) (De Préville, 21e, 5✶). Entr. : Collot.
CAEN (5-3-2) : Reulet (3✶) - Guilbert (4✶), Da Silva (4✶), Ben Yousef (3✶), Adéoti (4✶), Bessat (5✶) - Makengo (5✶), Seube (4✶) (Delaplace, 62e), Féret (c) (6✶) - Sané (4✶) (Rodelin, 69e), Bazile (4✶) (Karamoh, 69e). Entr. : Garande.

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Troyes**	**31**	17	9	4	4	23	17	+6	9	6	2	1	12	6	8	3	2	3	11	11
→	2. **Brest**	**31**	17	9	4	4	24	20	+4	9	6	0	3	15	13	8	3	4	1	9	7
↗	3. **Lens**	**29**	17	7	8	2	22	14	+8	8	3	4	1	12	8	9	4	4	1	10	6
↗	4. **Reims**	**29**	17	8	5	4	19	15	+4	8	7	0	1	12	4	9	1	5	3	7	11
↘	5. **Amiens**	**28**	17	7	7	3	21	12	+9	8	3	4	1	9	3	9	4	3	2	12	9
↘	6. **Le Havre**	**26**	17	7	5	5	18	14	+4	8	3	3	2	9	8	9	4	2	3	9	6
→	7. **Sochaux**	**26**	17	6	8	3	17	14	+3	9	3	5	1	9	7	8	3	3	2	8	7
↗	8. **Strasbourg**	**26**	17	7	5	5	19	18	+1	8	4	2	2	10	8	9	3	3	3	9	10
↘	9. **Niort**	**24**	17	6	6	5	21	21	0	8	3	3	2	8	9	9	3	3	3	13	12
→	10. **Nîmes**	**22**	17	5	7	5	24	21	+3	8	1	5	2	8	8	9	4	2	3	16	13
→	11. **Valenciennes**	**22**	17	5	7	5	25	23	+2	9	3	4	2	14	10	8	2	3	3	11	13
→	12. **AC Ajaccio**	**21**	17	5	6	6	18	19	-1	9	5	2	2	14	9	8	0	4	4	4	10
→	13. **Clermont**	**21**	17	5	6	6	16	17	-1	9	3	4	2	9	8	8	2	2	4	7	9
→	14. **GFC Ajaccio**	**21**	17	5	6	6	14	15	-1	8	2	4	2	7	7	9	3	2	4	7	8
→	15. **Bourg-en-Bresse**	**20**	17	4	8	5	21	22	-1	9	3	4	2	13	12	8	1	4	3	8	10
→	16. **Red Star**	**18**	17	4	6	7	14	21	-7	9	3	3	3	9	10	8	1	3	4	5	11
→	17. **Laval**	**14**	17	3	5	9	11	17	-6	8	1	3	4	6	9	9	2	2	5	5	8
→	18. **Orléans**	**14**	17	3	5	9	13	21	-8	9	3	3	3	9	8	8	0	2	6	4	13
↗	19. **Auxerre**	**14**	17	3	5	9	12	21	-9	8	2	2	4	6	9	9	1	3	5	6	12
↘	20. **Tours**	**14**	17	3	5	9	19	29	-10	9	2	2	5	9	15	8	1	3	4	10	14

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Cette saison, seuls les deux premiers du classement accèdent directement à la Ligue 1. Le troisième disputera un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L1 qui lui permettra ou non de monter. En ce qui concerne la descente, le dix-huitième dispute un barrage par match aller-retout contre le troisième de National, tandis que le dix-neuvième et le vingtième descendent au profit des deux premiers du National.

17e journée

Brest-Troyes	**2-1**
Laval-Lens	**0-1**
Reims-Niort	**1-0**
AC Ajaccio-Amiens	**1-1**
Le Havre-Strasbourg	**0-1**
Sochaux - Bourg-en-Bresse	**1-1**
Auxerre-Nîmes	**2-0**
Valenciennes-GFC Ajaccio	**0-0**
Clermont-Tours	**0-0**
Red Star-Orléans	**1-0**

Rendez-vous

18e journée

VENDREDI 9 DÉCEMBRE, 20 HEURES
Troyes-Auxerre
Nîmes-Brest
Amiens-Sochaux
Niort-Le Havre
Red Star-Valenciennes
GFC Ajaccio-AC Ajaccio
Bourg-en-Bresse - Clermont
Tours-Laval

SAMEDI 10 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Strasbourg-Lens

LUNDI 12 DÉCEMBRE, 20 H 30
Orléans-Reims

19e journée

VENDREDI 16 DÉCEMBRE, 20 HEURES
Brest - Bourg-en-Bresse
Laval-Amiens
Le Havre-Tours
Sochaux-Red Star
Strasbourg-Niort
AC Ajaccio-Nîmes
Auxerre-Valenciennes
Clermont-Orléans

SAMEDI 17 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Lens-GFC Ajaccio

LUNDI 19 DÉCEMBRE, 20 H 30
Reims-Troyes

Brest-Troyes: 2-1 (1-1)

BUTS: Thiago (12e c.s.c.), Maupay (65e) pour Brest ; Niane (27e) pour Troyes.
MARDI 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 5 892. Arbitre : M. Léonard (4✶). Avertissements : Grougi (72e), Faussurier (90e + 3) pour Brest ; Ben Saada (50e), Niane (54e), Azamoum (88e) pour Troyes. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 15/20.
BREST (4-1-4-1): Hartock (5✶) - Belaud (5✶) (Joseph-Monrose, 66e), Diallo (6✶), Castan (6✶), Nganioni (5✶) - Coeff (7✶) (Perez, 81e) - Faussurier (5✶), Battocchio (6✶), Grougi (c) (6✶), Pelé (6✶) (Chardonnet, 87e) - Maupay (5✶). Entr. : Furlan.
TROYES (4-3-2-1): Samassa (5✶) - Cordoval (5✶), Giraudon (6✶), Hérelle (6✶) (Martial, 68e), Traoré (5✶) (Obiang, 57e) - Azamoum (6✶), Thiago (4✶) (Grandsir, 77e), Darbion (6✶) - Nivet (c) (4✶), Ben Saada (6✶) - Niane (6✶). Entr. : Garcia.

Laval-Lens: 0-1 (0-1)

BUT: Fortuné (45e + 1).
MARDI 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 4 786. Arbitre : M. Palhies (5✶). Avertissements : Bostock (52e), Hafez (78e) pour Lens. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
LAVAL (4-3-1-2): Cappone (5✶) - Perrot (4✶), Appindangoyé (5✶), Afougou (5✶), Quintin (4✶) - Alla (c) (5✶), Coutadeur (5✶), Malonga (6✶) - Etinof (3✶) (Zeoula, 61e) - N'Diaye (5✶), Bayard (4✶) (Nsikulu, 72e). Entr. : Simone.
LENS (4-4-2): Douchez (c) (5✶) - Lala (5✶), Duverne (7✶), Cvetinovic (6✶), Hafez (4✶) - Zoubir (7✶), Bourigeaud (6✶), Bostock (6✶), Gérard (7✶) (Autret, 46e, 5✶) - Fortuné (5✶) (Guira, 66e), Cristian (5✶). Entr. : Casanova.

Reims-Niort: 1-0 (0-0)

BUT: Oudin (80e).
LUNDI 28 NOVEMBRE. Spectateurs : 7 733. Arbitre : M. Ben el-Hadj (6✶). Avertissements : Weber (20e), Rodriguez (41e), Conté (88e) pour Reims ; Sambia (23e), Dabasse (63e), Sans (82e) pour Niort. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 14/20.
REIMS (4-2-3-1): Mendy (5✶) - Conté (5✶), Weber (c) (5✶), Amiot (5✶), Bouhours (5✶) - Kankava (7✶), Rodriguez (4✶) (Da Cruz, 64e) - Traoré (6✶), Berthier (5✶) (Oudin, 77e), Diego (5✶) - Siebatcheu (5✶) (Kyei, 63e). Entr. : Der Zakarian.
NIORT (4-2-3-1): Allagbé (5✶) - Bronn (5✶), Choplin (5✶), Sans (5✶), Kiki (6✶) - Sambia (5✶) (Grich, 86e), Dembélé (c) (5✶) - Djigla (5✶) (Daubin, 72e), Roye (5✶), Grange (5✶) (Lamkel Zé, 85e) - Dabasse (5✶). Entr. : Renaud.

AC Ajaccio-Amiens: 1-1 (0-0)

BUTS: Maazou (89e) pour l'AC Ajaccio ; Eickmayer (63e) pour Amiens.
MARDI 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 2 527. Arbitre : M. Castro (7✶). Avertissements : Boe Kane (36e), Abdallah (75e), Nouri (83e) pour l'AC Ajaccio ; Soumah (66e) pour Amiens. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
AC AJACCIO (4-2-3-1): Goda (5✶) - Lippini (4✶) (Fall, 72e), Abdallah (5✶), Boe Kane (5✶), Abergel (6✶) - Cavalli (c) (5✶) (Gakpa, 90e), Nouri (6✶), Pierre-Charles (6✶) - Madri (4✶) (Vidémont, 63e), Cissé (4✶), Maazou (7✶). Entr. : Pantaloni.
AMIENS (4-2-3-1): Gurtner (5✶) - El-Hajjam (5✶), Adenon (5✶), Lefort (6✶), Dibassy (5✶) - Monconduit (c) (5✶) (Eickmayer, 46e, 6✶), Ndombele (5✶) - Soumah (6✶), Charrier (4✶) (Tinhan, 55e), Bourgaud (4✶) (Ielsch, 79e) - Kamara (5✶). Entr. : Pelissier.

Le Havre-Strasbourg: 0-1 (0-0)

BUT: Bahoken (62e).
MARDI 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 7 038. Arbitre : M. Guenaoui (5✶). Avertissements : Fortes (73e), Dembélé (83e) pour Le Havre ; Grimm (56e), Bahoken (72e), Gragnic (90e + 3) pour Strasbourg. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
LE HAVRE (3-5-2): Farnolle (6✶) - Fortes (6✶), Cambon (5✶), Bain (4✶) - Chebake (4✶) (Bese, 80e), Ayasse (3✶), Bonnet (c) (3✶) (Ferhat, 70e), Fontaine (3✶), Mendy (5✶) - Gimbert (5✶), Duhamel (4✶) (Dembélé, 79e). Entr. : Tanchot.
STRASBOURG (4-4-2): Oukidja (5✶) - Marester (5✶), Seka (c) (5✶), Salmier (6✶), Dos Santos (6✶) - N'Doye (5✶), Grimm (5✶), Boutaïb (6✶) (Blayac, 88e), Liénard (5✶) (Mangane, 90e + 1) - Bahoken (6✶), Guillaume (6✶) (Gragnic, 81e). Entr. : Laurey.

Sochaux-Bourg-en-Br. : 1-1 (0-1)

BUTS: Fuchs (49e) pour Sochaux ; Boussaha (32e) pour Bourg-en-Bresse.
MARDI 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 6 382. Arbitre : M. Delpech (6✶). Avertissements : Andriatsima (18e) pour Sochaux ; Damour (36e), Abdoulaye (80e), Bègue (82e) pour Bourg-en-Bresse. Expulsion : Gibaud (90e) pour Sochaux. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.
SOCHAUX (4-3-3): Prevot (5✶) - Fuchs (7✶), Teikeu (c) (5✶), Ogier (5✶), Gibaud (0✶) - Ramaré (5✶) (Karanovic, 70e), Tardieu (6✶), Berenguer (4✶) - Thuram (5✶) (Honorat, 62e), Andriatsima (4✶), Sao (6✶). Entr. : Cartier.
BOURG-EN-BRESSE (4-4-2): Fabri (7✶) - N'Simba (6✶), Ponroy (5✶), Perradin (5✶), Faivre (c) (5✶) (Dikamona, 46e, 6✶) - Hoggas (5✶), Nirlo (4✶), Cheré (5✶) (Abdoulaye, 76e), Damour (4✶) (Heinry, 67e) - Boussaha (6✶), Bègue (4✶). Entr. : Della Maggiore.

Auxerre-Nîmes: 2-0 (1-0)

BUTS: Courtet (20e, 73e).
MARDI 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 3 886. Arbitre : M. Lavis (5✶). Avertissements : Goujon (43e), Aguilar (51e), Ayé (80e) pour Auxerre ; Paquiez (15e), Ripart (37e), Cissokho (45e), Diabaté (89e) pour Nîmes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 14/20.
AUXERRE (4-1-3-2): Boucher (6✶) - Aguilar (6✶), Tacalfred (6✶), Sparagna (6✶) (Konaté, 80e), Boto (5✶) - Sissako (5✶) - Mathis (c) (5✶), Obraniak (6✶), Goujon (6✶) - Touzghar (5✶) (Ayé, 65e), Courtet (8✶). Entr. : Daury.
NÎMES (4-4-2): Lionel Dias (4✶) - Angoula (non noté) (Paquiez, 12e, 5✶), Marin (5✶), Briançon (5✶), Diabaté (5✶) - Fabre (c) (5✶), Savanier (5✶) - Ripart (6✶) (Valls, 62e), Alioui (5✶), Kouakou (5✶) - Cissokho (5✶) (Thioub, 75e). Entr. : Blaquart.

Valenciennes-GFC Ajaccio: 0-0

MARDI 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 6 026. Arbitre : M. Bien (5✶). Avertissements : Ntim (29e), Ciss (53e), Enza Yamissi (90e) pour Valenciennes ; Ducourtioux (41e), Court (62e) pour le GFC Ajaccio. Expulsions : Fulgini (55e) pour Valenciennes ; Hountondji (14e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
VALENCIENNES (4-3-1-2): Perquis (6✶) - Ntim (5✶), Nestor (6✶), Niakhaté (6✶), Ciss (6✶) - Fulgini (0✶), Tameze (6✶), Enza Yamissi (c) (7✶) - Diarra (5✶) - Da Costa (5✶), Ndao (4✶) (Haddou, 79e). Entr. : Hadzibegic.
GFC AJACCIO (4-4-2): Elana (8✶) - Clerc (6✶), Hountondji (0✶), Bréchet (6✶), Mombris (5✶) - Ducourtioux (c) (6✶), Le Moigne (5✶), Mulumba (6✶), M'Changama (4✶) (Mahon de Monaghan, 86e) - Maah (4✶) (Tshibumbu, 76e), Court (4✶). Entr. : Vannuchi.

Clermont-Tours: 0-0

MARDI 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 2 195. Arbitre : M. Brisard (6✶). Avertissement : I. Cissé (74e) pour Tours. Expulsions : Maoulida (45e), Filippi (82e) pour Tours. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
CLERMONT (4-1-4-1): Caillard (5✶) - Agounon (5✶), Avinel (c) (5✶), Fontaine (5✶), Rivieyran (5✶) (Caddy, 59e) - Espinosa (5✶) - Centonze (4✶), Dugimont (4✶), Lopy (4✶), Jobello (5✶) - Thiam (4✶) (Pereira Lage, 69e). Entr. : Diacre.
TOURS (4-2-3-1): Kamara (7✶) - Gradit (6✶), Filippi (c) (0✶), Louvion (6✶), I. Cissé (6✶) - Belkebla (6✶), O. Cissé (7✶) - Bouanga (6✶) (Raveloson, 68e), Maouche (6✶) (Cillard, 84e), Malfleury (6✶) (Diarra, 68e) - Maoulida (0✶). Entr. : Mercadal.

Red Star-Orléans: 1-0 (1-0)

BUT: Mhirsi (1re).
MARDI 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 3 157. Arbitre : M. Petit (6✶). Avertissements : Hergault (46e) pour le Red Star ; Ligoule (5e) pour Orléans. Temps additionnel : 9 min (5 + 4). Note du match : 13/20.
RED STAR (4-2-3-1): P. Cros (8✶) - Palun (c) (5✶), Castelletto (5✶), Mendy (5✶), Hergault (5✶) - Pi. Cros (6✶), Mexique (5✶) - Bouazza (4✶), Mhirsi (7✶) (Sarr, 90e + 2), Ngamukol (6✶) - Keita (4✶) (Sané, 58e). Entr. : Almeida.
ORLÉANS (4-4-2): Sissoko (non noté✶) (Renault, 42e, 5✶) - Pinaud (6✶), Sami (c) (7✶), Belkalem (6✶), Youssouf (6✶) - Houla (6✶) (Armand, 85e), Aholou (6✶), Ligoule (6✶) (Beziouen, 65e), Barreto (7✶) - Ayari (5✶), Nabab (6✶). Entr. : Frapolli.

Étoiles

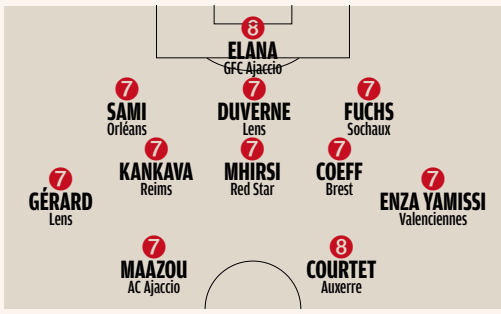
Joueurs de champ

1. Fofana (Amiens), 6,2 ✶.
2. Adenon (Amiens), 6,13 ✶.
3. Tinhan (Amiens), 6,08 ✶.
4. El-Hajjam (Amiens), Niane (Troyes), 6 ✶.
6. Mendy (Le Havre), Bostock (Lens), Alioui (Nîmes), Darbion (Troyes), 5,88 ✶.
10. Gimbert (Le Havre), 5,85 ✶.
11. Nivet (Troyes), 5,81 ✶.
12. Ziani (Orléans), 5,8 ✶.
13. Nouri (AC Ajaccio), 5,79 ✶.
14. Gonçalves (Strasbourg), 5,78 ✶.
15. Abergel (AC Ajaccio), Grimm (Strasbourg), 5,75 ✶.
17. Bourgaud, Monconduit (Amiens), Giraudon (Troyes), 5,73 ✶.
20. Soumah (Amiens), 5,71 ✶.
21. Ducourtioux (GFC Ajaccio), 5,7 ✶.
22. Dibassy (Amiens), 5,69 ✶.
23. Tacalfred (Auxerre), Diallo, Grougi (Brest), Appindangoyé (Laval), Barreto (Orléans), Hérelle (Troyes), 5,67 ✶.
29. Traoré (Reims), Roudet (Valenciennes), 5,64 ✶.
31. Zoubir (Lens), Boutaïb (Strasbourg), 5,63 ✶.
33. Bouanga (Tours), 5,6 ✶.
34. Nestor (Valenciennes), 5,59 ✶.
35. Berenguer (Sochaux), 5,58 ✶.
36. Cavalli (AC Ajaccio), Fortes (Le Havre), 5,57 ✶.
38. Court (GFC Ajaccio), Belkalem (Orléans), Makhedjouf (Red Star), Kantari (Valenciennes), 5,56 ✶.
42. Agouazi (Niort), 5,55 ✶.
43. Tardieu (Sochaux), 5,53 ✶.
44. Charrier, Ngosso (Amiens), Del Castillo (Bourg-en-Bresse), Bourigeaud (Lens), Azamoum (Troyes), 5,5 ✶.
49. Maupay (Brest), J. Choplin, Roye (Niort), 5,47 ✶.
52. Mulumba (GFC Ajaccio), 5,46 ✶.
53. F. Fabre (Nîmes), Diego (Reims), 5,45 ✶.
55. Lefort (Amiens), Battocchio (Brest), Mombris (GFC Ajaccio), Ripart (Nîmes), Tameze (Valenciennes), 5,44 ✶.
60. Azouni (Nîmes), S. Ciss (Valenciennes), 5,43 ✶.
62. Sami (Orléans), Mhirsi (Red Star), 5,42 ✶.
64. Aholou (Orléans), 5,41 ✶.
65. Hoggas (Bourg-en-Bresse), Pelé (Brest), Sané (Red Star), Traoré (Troyes), Enza Yamissi (Valenciennes), 5,4 ✶.
70. Abdoulaye (Bourg-en-Bresse), Coutadeur, Mukiele (Laval), Ferhat (Le Havre), Briançon (Nîmes), Niakhaté (Valenciennes), 5,38 ✶.
76. Boe Kane (AC Ajaccio), Belaud (Brest), Saint-Louis (Laval), Duhamel (Le Havre), Grange, Kiki (Niort), Nogueira (Strasbourg), Cordoval (Troyes), 5,36 ✶.

Gardiens

1. Gurtner (Amiens), 6,29 ✶.
2. Fabri (Bourg-en-Bresse), 6,15 ✶.
3. Farnolle (Le Havre), 6 ✶.
4. Allagbé (Niort), 5,94 ✶.
5. Cros (Red Star), 5,76 ✶.
6. Gallon (Nîmes), 5,69 ✶.
7. Boucher (Auxerre), 5,65 ✶.
8. Sissoko (Orléans), 5,56 ✶.
9. Hautbois (Laval), 5,55 ✶.
10. Caillard (Clermont), 5,5 ✶.
11. Mandanda (AC Ajaccio), Jeannin (Clermont), 5,44 ✶.
13. Elana (GFC Ajaccio), Samassa (Troyes), Perquis (Valenciennes), 5,41 ✶.
16. Douchez (Lens), 5,35 ✶.
17. Prevot (Sochaux), 5,31 ✶.
18. Oukidja (Strasbourg), 5,29 ✶.
19. Hartock (Brest), 5,24 ✶.
20. Carrasso (Reims), 5 ✶.
21. Westberg (Tours), 4,5 ✶.

Équipe type



Buteurs

1. Niane (Troyes), 11 buts.
2. Alioui (Nîmes), 10 buts.
3. Maupay (Brest), 9 buts.
4. Duhamel (Le Havre), Dona Ndoh (Niort), Andriatsima (Sochaux), Boutaïb (Strasbourg), Da Costa (Valenciennes), 8 buts.
9. Tinhan (Amiens), 7 buts.
10. Dugimont (Clermont), Kouakou (Nîmes), 6 buts.
12. Boussaha (Bourg-en-Bresse), Bostock, Fortuné (Lens), Bouanga (Tours), 5 buts.
16. Cavalli, Maazou (AC Ajaccio), Kamara (Amiens), Courtet (Auxerre), Joseph-Monrose (Brest), Saint-Louis (Laval), Gimbert (Le Havre), Lopez (Lens), Nivet (Troyes), Ciss (Valenciennes), 4 buts.
26. Nouri (AC Ajaccio), Touzghar (Auxerre), Berthomier, Del Castillo, Heinry, Hoggas (Bourg-en-Bresse), Battocchio (Brest), Lopy, Thiam (Clermont), Maah, Tshibumbu (GFC Ajaccio), N'Diaye (Laval), Fontaine (Le Havre), Rocheteau, Roye (Niort), Ripart (Nîmes), Ayari (Orléans), Sané (Red Star), Jeanvier (Reims), Diarra, Filippi (Tours), 3 buts.
47. Madri (AC Ajaccio), Dibassy (Amiens), Bègue (Bourg-en-Bresse), Grougi, Pelé (Brest), Jobello (Clermont), Court (GFC Ajaccio), Coutadeur (Laval), Bonnet, Mendy (Le Havre), Bourigeaud, Cvetinovic (Lens), Bronn, Djigla (Niort), Briançon, Sissoko (Nîmes), Aholou, Delclos (Orléans), Bouazza, Mhirsi, Ngamukol, Sarr (Red Star), Charbonnier, Diego, Kyei, Traoré, Turan, Weber (Reims), Karanovic, Sao (Sochaux), Bahoken, Blayac, Sacko (Strasbourg), Bergougnoux, Louvion, Malfleury, Maouche, Raveloson (Tours), Giraudon (Troyes), Enza Yamissi, Nestor (Valenciennes), 2 buts.

Passeurs

1. Zoubir (Lens), Alioui (Nîmes), 5 passes.
3. Bostock (Lens), Grange (Niort), Diego (Reims), Bouanga (Tours), 4 passes.
7. Nouri (AC Ajaccio), Fofana (Amiens), Courtet (Auxerre), Pelé (Brest), Jobello (Clermont), Bonnet (Le Havre), Roye (Niort), Savanier (Nîmes), Barreto (Orléans), Mhirsi (Red Star), Alphonse, Berenguer (Sochaux), Nogueira (Strasbourg), Darbion (Troyes), Ciss (Valenciennes), 3 passes.

Attaques

1. Valenciennes, 25 buts.
2. Brest et Nîmes, 24 buts.
4. Troyes, 23 buts.
5. Lens, 22 buts.
6. Amiens, Bourg-en-Bresse et Niort, 21 buts.
9. Reims, Strasbourg et Tours, 19 buts.
12. AC Ajaccio et Le Havre, 18 buts.
14. Sochaux, 17 buts.
15. Clermont, 16 buts.
16. GFC Ajaccio et Red Star, 14 buts.
18. Orléans, 13 buts.
19. Auxerre, 12 buts.
20. Laval, 11 buts.

Défenses

1. Amiens, 12 buts.
2. Le Havre, Lens et Sochaux, 14 buts.
5. GFC Ajaccio et Reims, 15 buts.
7. Clermont, Laval et Troyes, 17 buts.
10. Strasbourg, 18 buts.
11. AC Ajaccio, 19 buts.
12. Brest, 20 buts.
13. Auxerre, Nîmes, Niort, Orléans et Red Star, 21 buts.
18. Bourg-en-Bresse, 22 buts.
19. Valenciennes, 23 buts.
20. Tours, 29 buts.

Coupe de France

8e tour

2, 3 ET 4 DÉCEMBRE

LIGUE 2 CONTRE CFA
Cholet (CFA)-**Laval** (L2) **0-1**
Lens (L2)-Wasquehal (CFA) **2-0**

LIGUE 2 CONTRE CFA2
Sarre-Union (CFA2)-**Strasbourg** (L2) **0-1**
Anglet Gen. (CFA2)-**Niort** (L2) **a.p. 0-0**
(Niort qualifié 5 t.a.b. à 4)
Sarreguemines (CFA2)-Valenciennes (L2) **2-1**
Alès (CFA2)-**GFC Ajaccio** (L2) **0-1**

LIGUE 2 CONTRE DH
Rhône Vallée (DH)-**Clermont** (L2) **0-5**
Pontivy (DH)-**Brest** (L2) **0-3**
Locminé (DH)-**Le Havre** (L2) **0-3**
Blagnac (DH)-Red Star (L2) **1-0**
Cluses-Scionzier (DH)-**Auxerre** (L2) **1-4**
Le Portel (DH)-**AC Ajaccio** (L2) **0-1**

LIGUE 2 CONTRE DHR
St-Marcellin (DHR)-**Troyes** (L2) **0-2**
Villeneuve-Ascq (DHR)-**Reims** (L2) **0-7**

NATIONAL ENTRE EUX
Épinal-Sedan **1-0**

NATIONAL CONTRE CFA
Fleury-M. (CFA)-Lyon Duchère (N) **3-0**
Pau (N)-Tarbes (CFA) **1-0**
Viry-Châtillon (CFA)-Belfort (N) **a.p. 1-0**
Mars. Consolat (N)-Hyères (CFA) **a.p. 1-0**

NATIONAL CONTRE CFA2
St-Brieuc (CFA2)-**Châteauroux** (N) **a.p. 0-0**
(Châteauroux qualifié 3 ta.b. à 1)
Le Mans (CFA2)-**Chambly** (N) **0-2**
Vannes (CFA2)-**Avranches** (N) **1-2**
Limoges (CFA2)-**Les Herbiers** (N) **a.p. 0-1**

NATIONAL CONTRE DH
Frontignan (DH)-**CA Bastia** (N) **0-2**

NATIONAL CONTRE DHR
Ernée (DHR)-**Quevilly-Rouen** (N) **0-3**

CFA CONTRE CFA2
Pontarlier (CFA2)-**Grenoble** (CFA) **0-1**
Balma (CFA2)-**Bergerac** (CFA) **0-3**
Andrézieux (CFA)-**Louhans-C.** (CFA2) **a.p. 1-1**
(Louhans-Cuiseaux qualifié 4 ta.b. à 2)

CFA CONTRE DH
Excelsior (DH)-Mulhouse (CFA) **a.p. 1-1**
(AS Excelsior qualifié 3 ta.b. à 0)
Montagnarde (DH)-**Granville** (CFA) **0-3**
Alençon (DH)-Drancy (CFA) **a.p. 1-1**
(Drancy qualifié 4 ta.b. à 3)

CFA CONTRE DHR
Istres (DHR)-Rodez (CFA) **1-0**

CFA CONTRE PH
Longueau (PH)-**Croix** (CFA) **0-7**

CFA CONTRE RÉGIONAUX
Le Cendre (R)-**Fréjus-St-R.** (CFA) **0-3**

CFA2 ENTRE EUX
Prix-les-Mézières-Maubeuge **3-1**
Ste-Geneviève-Roye-Noyon **1-0**

CFA2 CONTRE DH
Lunéville (CFA2)-Jarville (DH) **3-1**
Hts-Lyonnais (DH)-Selongey (CFA2) **a.p. 0-0**
(Hauts-Lyonnais qualifié 4 t.a.b. à 3)

CFA2 CONTRE DHR
St-Jean-Ar. (DHR)-Besançon FC (CFA2) **0-1**

CFA2 CONTRE DSR
Pouzauges (DSR)-**Toulouse R.** (CFA2) **0-1**

CFA2 CONTRE DSE
Rannée-Guerche (DSE)-**Blois** (CFA2) **0-3**

CFA2 CONTRE DISTRICT
Kaysersberg (D)-**Feignies** (CFA2) **0-9**

DH ENTRE EUX
Biarritz-Les Sables-Olonne **3-2**
Saumur-**Le Poiré-sur-Vie** **0-2**
Le tirage au sort des 32es (entrée en lice de la L1) a eu lieu le lundi 5 décembre.

Calendrier

32es DE FINALE
Samedi 7 et dimanche 8 janvier 2017
16es DE FINALE
Mardi 31 janvier et mercredi 1er février
8es DE FINALE
Mardi 28 février et mercredi 1er mars
QUARTS DE FINALE
Mardi 4 et mercredi 5 avril
DEMI-FINALES
Mardi 25 et mercredi 26 avril
FINALE
Samedi 27 mai, à Saint-Denis

Nat.

Rendez-vous

15e journée
VENDREDI 9 DÉCEMBRE, 20 HEURES
Paris FC-Boulogne
Chambly-Pau
Marseille Consolat - Quevilly-Rouen
Dunkerque-Lyon Duchère
Avranches-CA Bastia
Châteauroux-Épinal
Béziers-Les Herbiers
Sedan-Belfort
SAMEDI 10 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Créteil-Concarneau

16e journée
VENDREDI 16 DÉCEMBRE, 20 HEURES
Lyon Duchère-Chambly
Concarneau-Épinal
Quevilly-Rouen - Béziers
Les Herbiers-Dunkerque
CA Bastia-Sedan
Pau-Châteauroux
Créteil-Avranches
Belfort-Paris FC
SAMEDI 17 DÉCEMBRE, 14 H 45
Boulogne-Marseille Consolat

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne	25	14	7	4	3	25	12
2. Chambly	24	14	6	6	2	14	9
3. Concarneau	24	14	7	3	4	20	16
4. Quevilly-Rouen	23	14	6	5	3	19	15
5. Châteauroux	23	14	6	5	3	15	13
6. Dunkerque	22	14	6	4	4	18	11
7. CA Bastia	22	14	6	4	4	22	19
8. Lyon Duchère	21	14	6	3	5	18	17
9. Avranches	19	14	4	7	3	21	21
10. Créteil	19	14	5	4	5	16	19
11. Les Herbiers	17	14	4	5	5	21	23
12. Mars. Consolat	17	14	5	2	7	14	16
13. Pau	17	14	4	5	5	15	18
14. Béziers	15	14	4	3	7	11	16
15. Paris FC	14	14	3	5	6	7	10
16. Belfort	14	14	3	5	6	12	16
17. Épinal	13	14	2	7	5	13	18
18. Sedan	9	14	2	3	9	11	23

Buteurs

1. Guezoui (Quevilly-Rouen), 9 buts.
2. Sarr (Les Herbiers), 8 buts.
3. Bozok (Marseille Consolat), 7 buts.
4. Mayulu (Avranches), Damessi (Concarneau), Tchokounté (Dunkerque), Schuster (Les Herbiers), 6 buts.
8. Mauricio (Boulogne), Mendes, Pandor (CA Bastia), 5 buts.
11. Sangaré (Avranches), Daury, Thil (Boulogne), Ebuya (Béziers), Padovani (Chambly), Tounkara (Châteauroux), De Parmentier (Dunkerque), Ayari, Tuta (Lyon Duchère), Basque (Quevilly-Rouen), Kaboré (Sedan), Gboho (Épinal), 4 buts.
23. Baal (Belfort), Argelier (Boulogne), Boukari (Châteauroux), Dutournier, Illien (Concarneau), Niakaté, Puygrenier (Créteil), M.I. Ba (Les Herbiers), Atik (Lyon Duchère), Abo. Camara (Paris FC), Gbizie (Pau), 3 buts.

Étoiles

1. Araujo (Dunkerque), 6 ✶.
2. François (Belfort), Lina (Béziers), 5 ✶.
4. Soubervie (Chambly), Tounkara (Châteauroux), Puygrenier (Créteil), Schuster (Les Herbiers), Gboho (Épinal), 4 ✶.
9. Clauss, Mayulu (Avranches), Mauricio (Boulogne), Ephestion (Béziers), Baltus, Bobichon (CA Bastia), Santelli (Chambly), Illien, Jannez (Concarneau), Kerboriou (Créteil), Tigroudja (Les Herbiers), M'Ramboini (Marseille Consolat), Pierazzi (Paris FC), Delaunay, Guezoui (Quevilly-Rouen), Kaboré (Sedan), Cestor (Épinal), 3 ✶.

CFA

Groupe A

Matches avancés 15e journée

Rennes B-Chartres **1-0**
Vitré - Saint-Malo **2-0**
Fontenay-le-C. - Romorantin **3-0**
Châteaubriant - Paris-SG B **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bergerac	26	12	8	2	2	15	8
2. Rennes B	25	13	7	4	2	22	17
3. Cholet	24	12	7	4	1	22	13
4. Granville	23	12	6	5	1	15	9
5. Saint-Malo	22	13	6	4	3	18	11
6. Fontenay-le-C.	19	13	5	4	4	18	16
7. Vitré	19	13	5	4	4	13	11
8. Chartres	18	13	5	3	5	10	13
9. Romorantin	15	13	4	3	6	11	16
10. Paris-SG B	15	13	4	3	6	15	13
11. Nantes B	14	12	3	5	4	15	14
12. Trélissac	13	13	3	4	6	20	17
13. Châteaubriant	12	13	3	3	7	9	18
14. Lorient B	12	12	3	3	6	11	17
15. Mantes	9	13	2	3	8	11	22
16. Plabennec	8	12	2	2	8	11	21

Rennes-Chartres : 1-0 (1-0). But : Ribelin (27e).
Rennes : Gertmonas - Leroyer, Figueiredo, Gru (Nyamsi, 89e), Diallo - Gelin, Poha, Janvier, Brüls (Fleury, 72e) - Ribelin (Yousfi, 59e), Léa-Siliki. Entr. : Stéphan.
Chartres : Cousin - Palbrois, Darcy, Michelot, Moreau - Gazeau, Vargas, Franchi, Olivier - Le Mat, Murcy (Picot, 61e). Entr. : Le Mée.

Vitré - Saint-Malo : 2-0 (1-0). Buts : Allart (35e, 63e).
Vitré : Aubeneau - Guilbault, Bandundi, A. Sorin, Barru - E. Sorin, Valerius (Menoret, 70e), Zouhir, Ruault - Allart (Lacire, 88e), N'Zinga (Lebacle, 79e). Entr. : M. Sorin.
Saint-Malo : Lugier - Oumaouche, Delalande, Touré, Beauverger (Le Ho, 74e) - Vuillemot, Bisson, Boubaya, Lahaye - Caroff (Vermet, 82e), Jous (Creac'h, 61e). Entr. : David.

Fontenay-le-Comte - Romorantin : 3-0 (0-0). Buts : Belbachir (49e), El Khoumisti (51e), Rocu (68e).
Fontenay-le-Comte : Pigeau - Bizolon, Rocu, Godet, Oualhazi - Wadja, Belbachir, Blais, Bonaventure (Belissaoui, 68e) - El Khoumisti (Touré, 71e), Garot (Dupas, 80e). Entr. : Gauvin.
Romorantin : Djidonou - Ehua, Amiens, Mangan, Si Mohamed - Assoumou, Charpentier, Kibundu (Touré, 63e), Kehound - Souyeux (Girard, 82e), Adjet (Bernardet, 82e). Entr. : Dudoit.

Châteaubriant - Paris-SG : 0-0. Expulsion : El-Mimoune (90e) pour Châteaubriant.
Châteaubriant : Douard - Mendy, Faucheux, Gueguen, Bommé - El-Mimoune, Bloudeau, Vernet (Nunge, 76e), Le Gall (Kréyé, 63e) - Binet, Boukabous (Gaudiche, 90e). Entr. : Mottin.
Paris-SG : Descamps - Georgen, Batubinsika, Zagadou, Ballo-Touré - Callegari (Eboa Eboa, 63e), Rimane, Robail - Ongenda (Demoncy, 63e), Habran (Essende, 76e), Ikoné. Entr. : Rodrigues.

Buteurs

1. Sarr (Cholet), 10 buts.
2. Souyeux (Romorantin), 7 buts.
3. El Khoumisti (Fontenay-le-Comte), 6 buts.
4. Jégu (Granville), Ribelin (Rennes B), Lahaye (Saint-Malo), Petrilli (Trélissac), Allart (Vitré), 5 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 10 DÉC., 20 HEURES
Rennes B-Bergerac
Cholet - Fontenay-le-Comte
Lorient B-Granville
Châteaubriant - Saint-Malo
Trélissac-Chartres
Vitré-Nantes B
Romorantin-Mantes
Plabennec - Paris-SG B

Groupe B

Matches avancés 15e journée

Dieppe-Boulogne-Billancourt **0-2**
Le Havre B-Arras **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne-Bill.	31	13	10	1	2	24	10
2. St-Maur Lusit.	28	12	8	4	0	15	3
3. Lille B	20	12	5	5	2	17	11
4. Arras	20	13	6	2	5	20	15
5. Entente SSG	19	12	5	4	3	23	10
6. Fleury-Mérogis	17	12	4	5	3	9	9
7. Lens B	17	12	5	2	5	12	15
8. Drancy	16	12	4	4	4	13	10
9. Croix	15	11	4	3	4	11	9
10. Le Havre B	14	13	4	2	7	16	18
11. Poissy	12	12	2	6	4	10	14
12. Dieppe	11	12	3	2	7	9	21
13. Amiens AC	11	12	2	5	5	8	14
14. Wasquehal	10	12	2	4	6	6	14
15. Calais	9	11	1	6	4	7	20
16. Viry-Châtillon	8	11	1	5	5	7	14

Dieppe - Boulogne-Billancourt : 0-2 (0-0). Buts : Chalali (87e), Diarra (90e + 2).
Dieppe : Konaté - Beurton, Mendy, Letombe, Franqueville - Lucas, Boukaka (Delarue, 46e), Plisson, Sertoglu (Abdellaoui, 72e) - Pallier, Galvanelli (Berthaut, 46e). Entr. : Giguel.
Boulogne-Billancourt : Caraux - Diyangi, Paupin, Mendy, Konté - Perez (Zambi, 18e), Alledji, Pottier, Baradji (Diarra, 82e) - Partouche, Bouyer (Chalali, 66e). Entr. : Benarib.

Le Havre-Arras : 1-2 (1-0). Buts : Tissoudali (36e) pour Le Havre ; Diallo (70e, 90e s.p.) pour Arras.
Le Havre : Milosavljevic - Puel, Akueson, Camara, Cantrel - Danger, Balmy, Soula - Mohamed (Alfarela, 59e), Gory, Tissoudali (Habbani, 84e). Entr. : Louvel.
Arras : Crombez - Delaine, Dzierzynski, Eickmayer, Averlant - Steppe, Bellemir (Vaast, 51e), Boumahammed - Aït-Bouhou, Bernard, Diallo. Entr. : Dabrowski.

Buteurs

1. Chalali (Boulogne-Billancourt), 8 buts.
2. Etshimi, Ouedraogo (Entente SSG), 7 buts.
4. Khous (Drancy), 5 buts.
5. Despois de Folleville (Amiens AC), Bernard, Herbaut (Arras), Pottier (Boulogne-Billancourt), Touncara (Dieppe), Salles-Lamonge (Le Havre B), Mothiba (Lille B), Rouag (Poissy), Farade, Ramos (Saint-Maur Lusitanos), 4 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 10 DÉC., 20 HEURES
Calais - Saint-Maur Lusitanos
Fleury-Mérogis - Boulogne-Bill.
Lille B-Drancy
Entente SSG-Lens B
Dieppe-Arras
Croix-Poissy
Le Havre B - Viry-Châtillon
Amiens AC-Wasquehal

Groupe C

Match en retard

Raon-l'Étape - Jura Sud **3-1**

Match avancé 15e journée

Auxerre B-Reims B **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	27	11	8	3	0	18	3
2. Villefranche/S.	22	11	6	4	1	15	5
3. Chasselay	21	11	6	3	2	17	10
4. Grenoble	21	11	6	3	2	14	8
5. Lyon B	16	12	4	4	4	19	20
6. Annecy	15	11	4	3	4	17	14
7. St-Louis Neuw.	15	11	4	3	4	13	15
8. Raon-l'Étape	15	11	4	3	4	17	18
9. Reims B	14	12	3	5	4	17	18
10. Montceau	12	12	3	3	6	10	16
11. Jura Sud	11	11	2	5	4	16	17
12. Auxerre B	10	13	2	4	7	13	25
13. Andrézieux	10	11	2	4	5	13	18
14. Mulhouse	10	11	3	1	7	10	16
15. Yzeure	9	11	1	6	4	11	17

Évian-TG a renoncé à participer.

Raon-l'Étape - Jura Sud : 3-1 (2-1). Buts : Benkajjane (2e), Dufour (41e, 73e) pour Raon-l'Étape ; Bentahar (44e) pour Jura Sud.
Raon-l'Étape : Mahout - Irep, Mascarelli, Rother, Abderrahmane - Dardouri, Dufour, Simsek, Baghdad (Damba, 71e) - Benkajjane (Téti, 88e), Bassilekin. Entr. : Toraman.
Jura Sud : Cattier - Grampeix, Lingani (Lebesgue, 88e), Amofa, Biaye - Saci, Moisy, Bentahar, Kadi (Gache, 70e) - Lasimant, Joufreau (Dago, 82e). Entr. : Moulin.

Auxerre-Reims : 1-0 (0-0). But : Jobava (84e s.p.).
Auxerre : Kanouté - Laspalles, Pires, N'Dicka, Trabé (Boto, 46e) - Fomba, Camara, Bouekou, Ba (Sallandre, 74e), Shamal - Jobava. Entr. : Point.
Reims : Bruce - Glombard, Weber, Fournier, Diaz - Mfulu, Peuget, Kamara (Lobry, 88e), Jung (Sylla, 70e), Charbonnier (Chalabi, 70e) - Piechocki. Entr. : Guion.

Buteurs

1. Angani (Chasselay), Oudin (Reims B), 6 buts.
3. Fumu Tamuzo (Auxerre B), Dzabana (Lyon B), 5 buts.
5. N'Doye (Annecy), Montiel (Auxerre B), Sall (Le Puy), Dufour (Raon-l'Étape), Jennane (Saint-Louis Neuweg), 4 buts.
10. Barge, Even (Andrézieux), Akrour, Guillaud (Annecy), Farras, Paratte (Chasselay), Belvito, Maanane, Sotoca (Grenoble), Bentahar (Jura Sud), Pierre-Louis (Le Puy), Cognat (Lyon B), Diarra (Montceau), M. Diawara (Mulhouse), Holtz (Saint-Louis Neuweg), Dedola (Villefranche-sur-Saône), Gérard (Yzeure), 3 buts.
27. Mangara (Andrézieux), Barbosa, Poulain (Annecy), Ayé, Jobava (Auxerre B), Barbet (Chasselay), Dady Ngoye (Grenoble), Grampeix, Joufreau, Lasimant, Moisy (Jura Sud), Douline (Le Puy), Kemen, Kitala (Lyon B), Missilou (Montceau), Baur (Mulhouse), Bassilekin, Damba, Géhin, Povoa, Téti (Raon-l'Étape), C. Glombard, Jung (Reims B), Brom, Saidou (Saint-Louis Neuweg), Benedick, Jasse, Perrin (Villefranche-sur-Saône), Lobo (Yzeure), 2 buts.

Groupe D

Match avancé 15e journée

Paulhan-Pézenas - Colomiers **4-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	24	11	7	3	1	17	9
2. Toulon	21	12	6	3	3	16	10
3. Tarbes	21	12	6	3	3	16	10
4. Mt-de-Marsan	19	12	5	4	3	15	13
5. Marseille B	18	12	5	3	4	17	12
6. Fréjus-St-Raph.	18	12	5	3	4	15	11
7. Colomiers	17	13	4	5	4	15	18
8. Monaco B	17	12	5	2	5	20	18
9. Marignane	16	12	4	4	4	18	18
10. Paulhan-Péz.	15	13	4	3	6	17	21
11. Hyères	14	12	3	5	4	7	10
12. Martigues	13	12	4	1	7	18	22
13. Nice B	12	12	2	6	4	15	18
14. Montpellier B	12	12	3	3	6	8	16
15. Le Pontet	12	11	3	3	5	8	16
16. Sète	11	12	2	5	5	12	12

Paulhan-Pézenas-Colomiers : 4-0 (0-0). Buts : Poueys (50e, 54e), Koné (63e), Habouch (76e).
Paulhan-Pézenas : Yattara - Nelson, Bensaïd (Bileck, 75e), Camara, Laborde - Oroque, Koné, Choplin (Lalaoui, 63e), Habouch - Poueys, Ybnou Charaf (Henry, 70e). Entr. : Dagany.
Colomiers : Goryl - Ventrice, Barthie-Fortassin (Komano, 70e), Léoni, Kolczynsky - Insou, Corominas (Preira, 59e), Donné, Misère - Coffi, Fichten (Quenet, 59e). Entr. : Maurel.

Buteurs

1. Cardona (Monaco B), 8 buts.
2. D. Gomis (Toulon), 7 buts.
3. Caddy (Nice B), 6 buts.
4. Poueys (Paulhan-Pézenas), 5 buts.
5. Kakiamosiko (Le Pontet), Chabaud, Coulomb, Gigliotti (Marignane), Porsan-Clemente (Marseille B), Thibault (Martigues), Tirard (Monaco B), Gasparoto (Mont-de-Marsan), Taillan (Paulhan-Pézenas), Ras (Rodez), Cannac (Sète), 4 buts.
16. Insou, Misère, Quenet (Colomiers), Mendy, Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Leya Iseka, Dinaj (Marseille B), Akeb-Daoud, Geran, Ledy (Martigues), V. Elissalt, Labarbe (Mont-de-Marsan), Serna (Montpellier B), Benrahma (Nice B), Da Silva, Daillet (Rodez), Delgado, Lemaître (Tarbes), 3 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 10 DÉC., 20 HEURES
Rodez-Montpellier B
Hyères-Toulon
Monaco B-Tarbes
Mont-de-Marsan - Le Pontet
Marseille B-Sète
Nice B - Fréjus-Saint-Raphaël
Martigues-Colomiers
Paulhan-Pézenas - Marignane

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 10 DÉC., 20 HEURES
Le Puy-Reims B
Raon-l'Étape - Villefranche-sur-Saône
Chasselay - Jura Sud
Annecy-Grenoble
Montceau-Lyon B
Andrézieux - Saint-Louis Neuweg
Mulhouse-Yzeure
Exempt : Auxerre B

CFA2

Groupe A

Match avancé
12e journée

Lannion-Guingamp B **0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	25	10	8	1	1	21	4
2. Angers B	19	10	6	1	3	11	13
3. Vertou	18	10	6	0	4	13	8
4. Brest B	17	10	5	2	3	16	10
5. Laval B	17	10	5	2	3	13	8
6. Vannes	16	10	5	1	4	21	14
7. Sablé	14	10	4	2	4	11	13
8. Guingamp B	12	11	4	0	7	16	17
9. Rennes TA	12	10	3	3	4	8	12
10. Dinan-Léhon	12	10	3	3	4	11	13
11. US Changé	11	10	3	2	5	11	24
12. Lannion	10	11	3	1	7	11	19
13. Fougères	9	10	1	6	3	13	15
14. La Flèche	7	10	1	4	5	9	15

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 10 DÉC., 20 HEURES

Vertou - Saint-Brieuc
Angers B-Lannion
La Flèche-Brest B
Dinan-Léhon - Laval B
Vannes-Sablé
Rennes TA-Guingamp B
US Changé-Fougères

Groupe B

Match en retard

Tours B-Caen B **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pryvé-St-Hil.	20	10	6	2	2	19	10
2. Avoine	17	10	4	5	1	11	7
3. Le Mans	16	10	4	4	2	15	7
4. Blois	15	10	4	3	3	18	11
5. Aubervilliers	15	10	4	3	3	15	10
6. Oissel	14	10	3	5	2	15	13
7. Tours B	14	10	4	2	4	18	13
8. Avranches B	14	10	4	2	4	14	17
9. Maccabi Paris	13	10	3	4	3	15	15
10. Quevilly-Rouen B	13	10	3	4	3	10	13
11. Bourges	11	10	3	2	5	11	12
12. Caen B	9	10	3	1	6	9	20
13. Dreux	8	10	1	5	4	11	20
14. Évreux	8	10	2	2	6	4	17

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 10 DÉC., 20 HEURES

Aubervilliers - St-Pryvé-Saint-Hilaire
Maccabi Paris-Avoine
Le Mans-Avranches B
Caen B-Blois
Bourges-Oissel
Quevilly-Rouen B - Tours B
Dreux-Évreux

Groupe C

Rendez-vous
11e JOURNÉE

SAMEDI 10 DÉC., 20 HEURES

Tourcoing - Ailly-sur-Somme
Beauvais-Amiens B
Saint-Quentin - Paris FC B
Saint-Ouen-l'Aumône - Roye-Noyon
Grande-Synthe - Feignies
Boulogne-sur-Mer B - Senlis
Maubeuge-Marck

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tourcoing	21	10	6	3	1	12	4
2. Beauvais	17	10	5	2	3	13	9
3. Saint-Quentin	17	10	5	2	3	13	9
4. Amiens B	17	10	5	2	3	15	15
5. St-Ouen-l'Aum.	16	10	4	4	2	11	7
6. Feignies	15	10	4	3	3	12	10
7. Roye-Noyon	15	10	4	3	3	7	7
8. Ailly-sur-Somme	15	10	4	3	3	17	11
9. Grande-Synthe	11	10	2	5	3	8	12
10. Senlis	11	10	3	2	5	7	16
11. Maubeuge	10	10	3	1	6	14	13
12. Paris FC B	10	10	2	4	4	14	16
13. Boulogn/Mer B	10	10	3	1	6	8	15
14. Marck	7	10	2	1	7	7	14

Groupe D

Match avancé
12e journée

Illzach Mod.-Schiltigheim **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schiltigheim	28	11	9	1	1	26	5
2. Prix/Mézières	20	10	6	2	2	22	15
3. Strasbourg B	19	10	6	1	3	16	9
4. Biesheim	17	10	5	2	3	16	14
5. Sarre-Union	15	10	4	3	3	15	16
6. Sarreguemines	15	10	4	3	3	11	15
7. Haguenau	15	10	4	3	3	14	12
8. Pagny/Moselle	14	10	4	2	4	14	12
9. Nancy B	12	10	3	3	4	14	16
10. Lunéville	11	10	3	2	5	16	22
11. Metz B	9	10	2	3	5	12	16
12. Pierrots Strasb.	9	10	2	3	5	8	15
13. Illzach Modenh.	8	11	2	2	7	18	24
14. Forbach	5	10	1	2	7	9	20

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 10 DÉC., 20 HEURES

Schiltigheim-Strasbourg B
Prix/Mézières - Pierrots Strasbourg
Haguenau-Biesheim
Sarre-Union - Pagny-sur-Moselle
Lunéville-Sarreguemines
Forbach-Nancy B
Metz B-Illzach Modenheim

Groupe E

Matches avancés
11e journée

Créteil B-Sochaux B **1-0**

12e journée

Noisy-le-Sec - Troyes B **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ste-Geneviève	23	10	7	2	1	15	7
2. Pontarlier	22	10	7	1	2	20	11
3. Noisy-le-Sec	19	11	6	1	4	19	14
4. Selongey	19	10	6	1	3	13	13
5. Créteil B	18	11	5	3	3	14	11
6. Sochaux B	17	11	5	2	4	12	8
7. Ivry	15	10	4	3	3	11	10
8. Troyes B	14	11	4	2	5	9	11
9. Gueugnon	13	10	3	4	3	9	8
10. Dijon B	10	10	2	4	4	10	12
11. Ornans	10	10	2	4	4	16	18
12. Sénart-Moissy	8	10	2	2	6	11	17
13. Racing Besançon	8	10	2	2	6	10	18
14. Besançon FC	3	10	0	3	7	11	22

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 10 DÉC., 20 HEURES

Pontarlier - Sainte-Geneviève
Selongey-Dijon B
Besançon FC - Noisy-le-Sec
Gueugnon-Ivry
Troyes B-Ornans
Sénart-Moissy - Racing Besançon

Groupe F

Match en retard

Dives-Mende **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	22	10	7	1	2	22	10
2. Bastia B	20	10	6	2	2	18	14
3. Louhans-Cuiseaux	19	9	6	1	2	16	10
4. Bourgoin-Jallieu	19	10	6	1	3	18	11
5. Limonest	18	10	5	3	2	19	13
6. Saint-Étienne B	16	10	5	1	4	15	18
7. Mende	14	10	4	2	4	18	16
8. Aurillac	13	10	2	7	1	10	9
9. Borgo	13	10	3	4	3	14	16
10. Clermont B	11	10	3	2	5	10	10
11. Dives	7	9	1	4	4	12	16
12. L'Île-Rousse	5	9	1	2	6	8	17
13. Cournon	5	9	1	2	6	11	24
14. Chamalières	5	10	1	2	7	9	16

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 10 DÉC., 20 HEURES

Saint-Priest - Bastia B
Louhans-Cuiseaux - Borgo
Bourgoin-Jallieu - Limonest
Saint-Étienne B - Dives
Aurillac-Mende
Clermont B - L'Île-Rousse
Chamalières-Cournon

Groupe G

Match en retard

Aubagne-Toulon B **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasse	23	10	7	2	1	19	7
2. Furiani Agliani	18	10	5	3	2	16	11
3. Balma	18	10	5	3	2	19	15
4. Alès	15	10	4	3	3	13	17
5. Le Cannet-Roch.	15	10	5	0	5	16	9
6. Aubagne	14	10	3	5	2	9	5
7. Toulouse Rodéo	14	10	4	2	4	17	17
8. AC Ajaccio B	14	10	4	2	4	15	22
9. Nîmes B	14	10	4	2	4	14	14
10. Fabrègues	12	10	2	6	2	11	10
11. Castanet	12	10	3	3	4	17	18
12. Toulouse B	10	10	3	1	6	10	12
13. Agde	7	10	1	4	5	14	19
14. Toulon B	4	10	0	4	6	7	21

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 10 DÉC., 20 HEURES

Grasse-Nîmes B
Furiani Agliani-Alès
AC Ajaccio B-Balma
Fabrègues - Le Cannet-Rocheville
Toulouse Rodéo-Aubagne
Toulon B-Castanet
Toulouse B-Agde

Groupe H

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 10 DÉC., 20 HEURES

Bressuire-Stade Bordelais
Cozes-Niort B
Anglet Genêts-Pau B
Bordeaux B-Limoges
Lège-Cap-Ferret - Angoulême
Les Herbiers B - La Roche-sur-Yon
Marmande-Bayonne

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Bordelais	21	10	6	3	1	17	6
2. Niort B	18	10	5	3	2	13	9
3. Anglet Genêts	18	10	5	3	2	15	9
4. Limoges	16	10	4	4	2	13	8
5. Angoulême	14	10	4	2	4	15	16
6. Les Herbiers B	14	10	3	5	2	18	19
7. Bordeaux B	14	10	4	2	4	11	10
8. Pau B	14	10	3	5	2	15	12
9. Bressuire	13	10	3	4	3	6	6
10. La Roche/Yon	11	10	2	5	3	11	15
11. Marmande	10	10	2	4	4	10	17
12. Cozes	9	10	2	3	5	12	16
13. Bayonne	8	10	1	5	4	6	9
14. Lège-Cap-Ferret	4	10	0	4	6	7	17

Régionaux

Auvergne

12e journée

Montluçon-Thiers **0-1**
Volvic-Lempdes **3-1**
Velay-Yzeure B **4-2**
Ytrac-Le Puy B **1-1**
St-Georges-Anc. - Espaly **0-1**
Ent. Nord Lozère-Domérat **1-1**
Cournon B-Vichy **0-4**

Classement

1. Thiers, 32 pts. **2.** Lempdes, 32. **3.** Velay, 31. **4.** Le Puy B, 30. **5.** Montluçon, 30. **6.** Espaly, 29. **7.** Domérat, 29. **8.** Ytrac, 28. **9.** St-Georges-Anc., 27. **10.** Volvic, 26. **11.** Cournon B, 26. **12.** Yzeure B, 22. **13.** Ent. Nord Lozère, 19. **14.** Vichy, 17.

Bourgogne

10e journée

Quetigny - Saint-Sernin **3-1**
Auxerre C - Imphy-Decize **0-1**
Louhans-Cuiseaux B - Paron **0-2**
Selongey B-Avallon **1-4**
Auxerre Stade-Sens **2-1**
Mâcon - Saint-Apollinaire **0-3**
Montceau B - Chalon-sur-Saône **3-0**

Classement

1. Quetigny, 34 pts. **2.** Auxerre C, 30. **3.** Paron, 29. **4.** Avallon, 29. **5.** Auxerre Stade, 26. **6.** Imphy-Decize, 24. **7.** Saint-Apollinaire, 24. **8.** Chalon-sur-Saône, 24. **9.** Montceau B, 20. **10.** Macon, 19. **11.** Sens, 18. **12.** Louhans-Cuiseaux B, 17. **13.** Saint-Sernin, 16. **14.** Selongey B, 13.

Centre-Ouest

12e journée

Chauray-Tulle **1-0**
Châtellerault-Feytiat **2-1**
Poitiers-Chauvigny **2-0**
La Rochelle-Cognac **1-0**
É.-St-Gelais - Niort-St-Liguaire **0-2**
Isle - Saint-Jean-d'Angély **0-2**
Thouars-Montmorillon **1-1**

Classement

1. Chauray, 34 pts. **2.** Feytiat, 34. **3.** Poitiers, 33. **4.** Châtellerault, 33. **5.** Cognac, 29. **6.** Chauvigny, 29. **7.** Niort-Saint-Liguaire, 27. **8.** Saint-Jean-d'Angély, 26. **9.** Isle, 26. **10.** Tulle, 25. **11.** Thouars, 23. **12.** La Rochelle, 23. **13.** Échiré-Saint-Gelais, 21. **14.** Montmorillon, 20.

Champagne

Matches en retard

Sedan B-Sézanne **2-0**
Chaumont - Reims Ste-Anne **1-0**

Classement

1. Sedan B, 23 pts. **2.** Troyes FCA, 20. **3.** Saint-Mesmin, 20. **4.** Prix-lès-Mézières, 19. **5.** Épernay, 18. **6.** Nogent, 18. **7.** Cormontreuil, 18. **8.** Sézanne, 17. **9.** Chaumont, 12. **10.** Reims Ste-Anne, 12. **11.** Éclaron, 7. **12.** Barsequanais, 5. **13.** Bazeilles, 4. **14.** Rethel, 1.

Corse

Match avancé
10e journée

Casinca-Bocognano **1-1**

Classement

1. Sud FC, 29 pts. **2.** Bastia EF, 27. **3.** Gallia Lucciana, 24. **4.** Casinca, 22. **5.** Bocognano, 22. **6.** Corte, 19. **7.** Neb. Conca d'Oru, 17. **8.** Basteliccia, 17. **9.** Biguglia, 16. **10.** Propriano, 14. **11.** Furiani Agliani B, 13. **12.** Ghisonaccia, 11.

Franche-Comté

12e journée

Saint-Vit - Pontarlier B **1-0**
Belfort B - Clem. Besançon **1-1**
Jura Sud B - Baume-les-D. **3-1**
Roche-Novillars - Grandvillars **3-0**
Pont-de-Roide - Champagnole **2-2**
Levier-Jura Dôlois **remis**
Bresse Jura-PS Besançon **remis**

Classement

1. Pontarlier B, 38 pts. **2.** Saint-Vit, 33. **3.** Jura Dôlois, 32. **4.** Belfort B, 31. **5.** Clemenceau Besançon, 31. **6.** Jura Sud B, 30. **7.** Roche-Novillars, 26. **8.** Pont-de-Roide, 25. **9.** Grandvillars, 24. **10.** Levier, 23. **11.** PS Besançon, 23. **12.** Baume-les-D., 22. **13.** Champagnole, 22. **14.** Bresse Jura, 21.

Languedoc-Roussillon

12e journée

Narbonne-Canet **2-2**
Carcassonne - Bagnols-Pont **0-2**
Béziers B - Castelnau-Le Crès **3-0**
Palavas - Albères-Argelès **0-0**
St-Clément Montferrier - Elne **2-0**
Sète B - Aigues-Mortes **0-2**
Lattes-OC Perpignan **0-0**

Classement

1. Narbonne, 34 pts. **2.** Bagnols-Pont, 30. **3.** Béziers B, 30. **4.** Palavas, 29. **5.** Saint-Clément Montferrier, 29. **6.** Canet, 28. **7.** Aigues-Mortes, 26. **8.** Sète B, 26. **9.** Lattes, 25. **10.** OC Perpignan, 25. **11.** Albères-Argelès, 22. **12.** Elne, 22. **13.** Frontignan, 18. **14.** Carcassonne, 17. **15.** Castelnau-Le Crès, 17.

Maine

10e journée

Mayenne Stade-La Suze **0-2**
Bonchamp-Mamers **0-0**
La Ferté-Laval Bourny **4-1**
Guécelard-Connerré **2-4**
Mulsanne-Teloché-Écommoy **4-0**
Saint-Saturnin - Chât.-Gontier **3-2**
Coulaines-Le Mans B **3-0**

Classement

1. La Suze, 36 pts. **2.** Mamers, 32. **3.** La Ferté, 31. **4.** Connerré, 31. **5.** Mayenne Stade, 31. **6.** Mulsanne-Teloché, 29. **7.** Saint-Saturnin, 27. **8.** Coulaines, 26. **9.** Chât.-Gontier, 25. **10.** Laval Bourny, 23. **11.** Bonchamp, 23. **12.** Le Mans B, 22. **13.** Écommoy, 16. **14.** Guécelard, 12.

Méditerranée

8e journée

E. UGA Ardziv - Marignane G. B **2-1**
Sainte-Maxime - Cannes **1-4**
St-Rémy - Endoume Marseille **1-2**
Saint-Jean-Beaulieu - Gémenos **2-2**
Côte-Bleue - Salon Bel Air **3-1**
Menton-Pernes **1-2**
Fréjus-St-Raphaël B - Hyères B **0-1**

Classement

1. Entente UGA Ardziv, 25 pts. **2.** Cannes, 23. **3.** Endoume Marseille, 23. **4.** Sainte-Maxime, 22. **5.** Saint-Jean-Beaulieu, 21. **6.** Gémenos, 21. **7.** Côte-Bleue, 19. **8.** Saint-Rémy, 18. **9.** Pernes, 17. **10.** Salon Bel Air, 16. **11.** Menton, 15. **12.** Marignane Gignac B, 14. **13.** Hyères B, 11. **14.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 9.

Midi-Pyrénées

10e journée

Luc Primaube-Auch **1-2**
Toulouse Métropole-Muret **0-3**
Saint-Alban - Golfech **1-4**
Pradines-Albi **2-0**
Revel-Rodez B **1-2**
Onet-le-Chât. - Girou **1-1**
Luzenac-Blagnac **remis**

Classement

1. Blagnac, 34 pts. **2.** Luzenac, 31. **3.** Auch, 30. **4.** Toulouse Métropole, 28. **5.** Golfech, 25. **6.** Albi, 24. **7.** Muret, 24. **8.** Rodez B, 23. **9.** Luc Primaube, 23. **10.** Girou, 20. **11.** Onet-le-Chât., 18. **12.** Saint-Alban, 17. **13.** Pradines, 16. **14.** Revel, 13.

U19

Nord

Matches en retard

Le Touquet-Biache	**3-1**
Seclin - Saint-Omer	**2-0**
Vimy-Hazebrouck	**0-1**
Saint-Amand - Béthune Stade	**3-2**
Roubaix SC-Valenciennes B	**2-1**
FC Dunkerque-Malo - Feignies B	**3-2**

Classement

1. Saint-Amand, 31 pts. **2.** Le Touquet, 30. **3.** Béthune Stade, 29. **4.** Hazebrouck, 28. **5.** Feignies B, 27. **6.** Seclin, 25. **7.** Dunkerque B, 23. **8.** Valenciennes B, 21. **9.** Le Portel, 20. **10.** Vimy, 19. **11.** Biache, 18. **12.** Saint-Omer, 17. **13.** Roubaix SC, 17. **14.** FC Dunkerque-Malo, 15.

Normandie

10e journée

Oissel B-Gonfreville	**1-2**
Pacy Ménilles-Le Havre Frileuse	**1-0**
Rouen - Grand-Quevilly	**4-0**
Romilly - Pt-St-Pierre-Fauville	**1-1**
Bois-Guillaume - Deville-Mar.	**2-0**
Sotteville-Eu	**0-0**
Gasny - St-Romain-de-Colbosc	**0-1**

Classement

1. Gonfreville, 40 pts. **2.** Pacy Ménilles, 35. **3.** Rouen, 31. **4.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 29. **5.** Deville-Maromme, 25. **6.** Sotteville, 25. **7.** Oissel B, 23. **8.** Saint-Romain-de-Colbosc, 22. **9.** Grand-Quevilly, 22. **10.** Bois-Guillaume, 18. **11.** Le Havre Frileuse, 18. **12.** Gasny, 16. **13.** Fauville, 16. **14.** Eu, 15.

Basse-Normandie

11e journée

Tourlaville-Mondeville	**0-4**
ASPTT Caen-Bayeux	**2-3**
Maladrerie-Deauville	**2-0**
Pointe Hague-Flers FC	**0-0**
Coutances-Hérouville	**0-2**
Alençon-Viré	**remis**

Classement

1. Mondeville, 36 pts. **2.** Saint-Lô, 30. **3.** Alençon, 30. **4.** Bayeux, 30. **5.** ASPTT Caen, 23. **6.** Maladrerie, 22. **7.** Tourlaville, 20. **8.** Viré, 20. **9.** Flers FC, 20. **10.** Deauville, 19. **11.** Pointe Hague, 18. **12.** Coutances, 17. **13.** Hérouville, 12. **14.** Dives, 0.

Paris

Matches en retard

Montreuil-Bobigny	**2-2**
Issy-les-M. - La Garenne-Col.	**0-2**
Paris-SG C - Le Blanc-Mesnil	**0-1**
Le Mée-Gobelins	**2-3**

Classement

1. Versailles, 31 pts. **2.** Gobelins, 28. **3.** Bobigny, 26. **4.** Racing Colombes, 26. **5.** Les Ulis, 25. **6.** Les Mureaux, 24. **7.** Le Mée, 23. **8.** La Garenne-Colombes, 22. **9.** Issy-les-Moulineaux, 22. **10.** Le Blanc-Mesnil, 22. **11.** Les Lilas, 20. **12.** Paris-SG C, 18. **13.** Montreuil, 16. **14.** Évry, 15.

Picardie

12e journée

Laon-Chambly B	**0-3**
Choisy-au-Bac - Compiègne	**3-3**
Nesle-Balagny	**2-1**
Amiens AC B-Beauvais B	**2-2**
Itancourt Neuville-Camon	**1-0**
Abbeville-Soissons	**4-1**
Tergnier-Chantilly	**0-0**

Classement

1. Chambly B, 40 pts. **2.** Compiègne, 35. **3.** Nesle, 34. **4.** Amiens AC B, 32. **5.** Balagny, 30. **6.** Laon, 29. **7.** Itancourt Neuville, 28. **8.** Choisy-au-Bac, 26. **9.** Abbeville, 25. **10.** Tergnier, 24. **11.** Beauvais B, 22. **12.** Chantilly, 22. **13.** Camon, 21. **14.** Soissons, 20.

Rhône-Alpes

12e journée

Vaulx-en-Velin - Échirolles	**0-2**
Lyon Duchère B-Chambéry	**1-2**
Ain Sud Foot - La Tour-St-Clair	**0-1**
Montélimar-Cruas	**0-1**
Cluses-Sc. - Bourg-en-Br. B	**remis**
Aix-Hauts Lyonnais	**remis**
Côte-Chaude - Rhône Vallée	**remis**

Classement

1. Échirolles, 31 pts. **2.** Chambéry, 30. **3.** Bourg-en-Bresse B, 29. **4.** Ain Sud Foot, 29. **5.** Vaulx-en-Velin, 28. **6.** Cluses-Scionzier, 26. **7.** Montélimar, 25. **8.** Hauts Lyonnais, 25. **9.** Côte-Chaude, 24. **10.** Lyon Duchère B, 24. **11.** La Tour-St-Clair, 22. **12.** Cruas, 20. **13.** Rhône Vallée, 16. **14.** Aix, 14.

Groupe A

15e journée

Le Havre-Lens	**0-0**
Quevilly-Rouen - Paris-SG	**0-4**
Amiens-Valenciennes	**0-0**
Rouen-Caen	**0-4**
Paris FC-Lille	**0-1**
Orléans - Bois-Guillaume	**8-1**
Boulogne-sur-Mer - Alençon	**3-0**

Classement

1. Le Havre, 34 pts. **2.** Paris-SG, 34. **3.** Lens, 29. **4.** Valenciennes, 25. **5.** Caen, 25. **6.** Lille, 25. **7.** Orléans, 24. **8.** Paris FC, 22. **9.** Boulogne-sur-Mer, 21. **10.** Amiens, 16. **11.** Quevilly-Rouen, 15. **12.** Alençon, 9. **13.** Bois-Guillaume, 7. **14.** Rouen, 7.

Groupe B

15e journée

Auxerre-Dijon ASPTT	**2-0**
Nancy-Metz	**1-0**
Entente SSG-Sochaux	**0-1**
Strasbourg-Troyes	**1-1**
Torcy-Dijon	**3-1**
Racing Besançon-Reims	**1-2**
Évian-TG - Épinal	**3-0**

Classement

1. Auxerre, 38 pts. **2.** Nancy, 32. **3.** Sochaux, 31. **4.** Troyes, 29. **5.** Dijon, 27. **6.** Metz, 22. **7.** Torcy, 22. **8.** Entente SSG, 20. **9.** Strasbourg, 19. **10.** Reims, 18. **11.** Dijon ASPTT, 14. **12.** Évian-TG, 13. **13.** Épinal, 10. **14.** Racing Besançon, 1.

Groupe C

15e journée

Vertou-Rennes	**0-3**
Bayonne-Bordeaux	**0-1**
Nantes-Guingamp	**1-2**
Niort-Brest	**0-3**
Changé-Angers	**1-2**
Trélissac-Le Mans	**1-1**
Laval-Châteauroux	**4-0**

Classement

1. Rennes, 33 pts. **2.** Bordeaux, 31. **3.** Guingamp, 28. **4.** Brest, 26. **5.** Niort, 24. **6.** Angers, 24. **7.** Trélissac, 23. **8.** Laval, 22. **9.** Nantes, 22. **10.** Châteauroux, 19. **11.** Vertou, 15. **12.** Le Mans, 15. **13.** Bayonne, 8. **14.** Changé, 1.

Groupe D

15e journée

Monaco-Nice	**3-2**
Montpellier-Marseille	**3-1**
Bastia-Lyon	**3-2**
Nîmes-Colomiers	**3-1**
Ajaccio-Toulouse	**1-0**
Cannes - Saint-Étienne	**0-1**
Clermont-Béziers	**3-2**

Classement

1. Monaco, 34 pts. **2.** Montpellier, 30. **3.** Nice, 26. **4.** Lyon, 25. **5.** Bastia, 23. **6.** Nîmes, 23. **7.** Toulouse, 20. **8.** Saint-Étienne, 19. **9.** Marseille, 19. **10.** Colomiers, 19. **11.** Clermont, 16. **12.** Béziers, 12. **13.** Cannes, 12. **14.** Ajaccio, 11.

U17

Groupe A

13e journée

Lille-Caen	**3-3**
Évreux-Le Havre	**4-2**
Valenciennes-Lens	**2-0**
Arras - Paris-SG	**0-2**
Saint-Quentin - Boulogne/Mer	**3-3**
Paris FC-Amiens	**3-0**
Rouen-Drancy	**1-0**

Classement

1. Caen, 28 pts. **2.** Le Havre, 28. **3.** Lille, 24. **4.** Valenciennes, 23. **5.** Paris-SG, 21. **6.** Boulogne/Mer, 19. **7.** Évreux, 19. **8.** Paris FC, 19. **9.** Amiens, 17. **10.** Lens, 14. **11.** Rouen, 14. **12.** Drancy, 14. **13.** Arras, 9. **14.** Saint-Quentin, 7.

Groupe B

13e journée

Sochaux-Auxerre	**3-2**
Metz-Nancy	**0-0**
Troyes-Aubervilliers	**3-0**
Amnéville-Strasbourg	**0-1**
Torcy-Reims	**4-0**
Épinal-Rethel	**1-2**
Mulhouse-Brétigny	**remis**

Classement

1. Sochaux, 36 pts. **2.** Metz, 32. **3.** Nancy, 29. **4.** Auxerre, 29. **5.** Brétigny, 21. **6.** Troyes, 20. **7.** Aubervilliers, 16. **8.** Strasbourg, 15. **9.** Amnéville, 13. **10.** Reims, 13. **11.** Épinal, 13. **12.** Torcy, 11. **13.** Rethel, 7. **14.** Mulhouse, 1.

Groupe C

13e journée

Dijon-Clermont	**5-1**
FC Lyon-Lyon	**0-3**
Dijon ASPTT - Saint-Étienne	**0-4**
Montferrand-Annecy	**3-3**
Aurillac - Saint-Priest	**1-2**
Besançon - Évian-TG	**0-2**
Villefranche-Le Puy	**3-2**

Classement

1. Dijon, 34 pts. **2.** Lyon, 33. **3.** Saint-Etienne, 28. **4.** Annecy, 25. **5.** Saint-Priest, 20. **6.** FC Lyon, 19. **7.** Évian-TG, 17. **8.** Le Puy, 16. **9.** Clermont, 15. **10.** Dijon ASPTT, 13. **11.** Besançon, 11. **12.** Villefranche, 10. **13.** Montferrand, 9. **14.** Aurillac, 3.

Groupe D

13e journée

Muret-Monaco	**2-2**
Toulouse-Montpellier	**1-2**
Alès-Marseille Air Bel	**0-3**
Ajaccio-Marseille	**3-1**
Nîmes-Istres	**2-2**
Colomiers-Nice	**3-3**
Bastia-Pieve Di Lota	**2-0**

Classement

1. Monaco, 31 pts. **2.** Toulouse, 28. **3.** Montpellier, 26. **4.** Marseille Air Bel, 25. **5.** Ajaccio, 24. **6.** Istres, 21. **7.** Nice, 19. **8.** Bastia, 18. **9.** Nîmes, 15. **10.** Alès, 15. **11.** Muret, 13. **12.** Marseille, 13. **13.** Colomiers, 8. **14.** Pieve Di Lota, 1.

Groupe E

13e journée

Tours - Le Poiré-sur-Vie	**3-0**
Bordeaux-Bayonne	**3-1**
SA Mérignac-Nantes	**0-4**
Limoges-Châteauroux	**0-1**
Libourne-Niort	**0-2**
Angers-Rodez	**5-2**
Stade Bordelais-Vertou	**1-1**

Classement

1. Tours, 36 pts. **2.** Bordeaux, 29. **3.** Nantes, 29. **4.** Châteauroux, 23. **5.** Niort, 23. **6.** Angers, 20. **7.** Rodez, 17. **8.** Vertou, 15. **9.** Limoges, 13. **10.** SA Mérignac, 13. **11.** Le Poiré-sur-Vie, 12. **12.** Libourne, 11. **13.** Stade Bordelais, 10. **14.** Bayonne, 7.

Groupe F

13e journée

Guingamp-Entente SSG	**3-0**
Brest-Lorient	**4-0**
Vannes-Rennes	**0-0**
Laval-Sablé	**1-1**
Flers-Avranches	**1-3**
Le Mans-Montrouge	**2-1**
Plouzané-Racing Colombes	**4-2**

Classement

1. Guingamp, 33 pts. **2.** Brest, 29. **3.** Rennes, 27. **4.** Laval, 27. **5.** Entente SSG, 26. **6.** Lorient, 18. **7.** Avranches, 17. **8.** Vannes, 15. **9.** Le Mans, 14. **10.** Montrouge, 14. **11.** Plouzané, 9. **12.** Racing Colombes, 9. **13.** Flers, 7. **14.** Sablé, 6.

Féminines

9e journée

Montpellier-Bordeaux	**1-0**
Rodez-Guingamp	**0-3**
Soyaux-Metz	**1-1**
Juvisy-Lyon	**remis**
Saint-Étienne - Paris-SG	**remis**
Albi-Marseille	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	**24**	8	8	0	0	50	2
2. Paris-SG	**24**	8	8	0	0	25	0
3. Montpellier	**21**	8	7	0	1	23	3
4. Guingamp	**14**	9	4	2	3	13	18
5. Juvisy	**12**	7	4	0	3	23	6
6. Saint-Étienne	**9**	7	2	3	2	13	10
7. Soyaux	**9**	8	2	3	3	10	20
8. Bordeaux Fém.	**8**	9	2	2	5	7	28
9. Rodez	**6**	9	1	3	5	8	30
10. Marseille Fém.	**5**	8	1	2	5	7	22
11. Albi	**3**	6	1	0	5	1	16
12. Metz	**1**	9	0	1	8	1	26

Rendez-vous

10e JOURNÉE

DIMANCHE 11 DÉC., 15 HEURES

Lyon-Montpellier
Paris-SG - Juvisy
Guingamp-Soyaux
Albi - Saint-Étienne
Bordeaux-Rodez
Marseille-Metz

FRANCE football

Mardi 6 décembre 2016 | N° 3684

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente : Aurore Amaury. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Team Media (01-41-04-97-00). **Président :** Corinne Mrejen.
Directrice générale adjointe : Christèle Campillo.
Directeur de publicité : Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3683 de *France Football*, daté du 29 novembre 2016, a été tiré à 99518 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518.
DISTRIBUTION : Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2015

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

ANNONCES CLASSÉES

Pour passer une annonce, voici nos forfaits :

Pour 5 lignes : 65 € TTC • Pour 10 lignes: 115 € TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC (n° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément de 15 €
Domiciliation : supplément de 35 €

Utilisez la grille ci-dessous :

Nom : .....
Prénom : ..... Tél. : .....
Adresse : .....
.....
.....
Date(s) de parution : .....

Envoyez le bulletin accompagné de son règlement par chèque libellé à **AMAURY MÉDIAS** à l'adresse suivante :
AMAURY MÉDIAS service annonces classées,
25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex
Avant le mercredi 12 heures pour publication le mardi suivant
Tél. 01 41 04 97 66, jcpoidevin@amaurymedias.fr ou
Tél. 01 40 10 52 15, samelie@amaurymedias.fr - Fax. 01 40 10 52 93

Étranger

Allemagne

Bundesliga

12e journée

RB Leipzig-Schalke 04	2-1	Bor. Dortmund-B. M'gladbach	4-1
FSV Mayence-Bayern Munich	1-3	Bayer Leverkusen-SC Fribourg	1-1
VfL Wolfsburg-Hertha Berlin	2-3	Werder Brême-Ingolstadt	2-1
1899 Hoffenheim-FC Cologne	4-0	SV Darmstadt-Hambourg SV	0-2
FC Augsbourg-Eintr. Francfort	1-1		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **RB Leipzig**	**33**	13	10	3	0	29	11	+18
2. **Bayern Munich**	**30**	13	9	3	1	29	9	+20
3. **Hertha Berlin**	**27**	13	8	3	2	22	13	+9
4. **1899 Hoffenheim**	**25**	13	6	7	0	25	14	+11
5. **Eintracht Francfort**	**25**	13	7	4	2	19	11	+8
6. **Borussia Dortmund**	**24**	13	7	3	3	31	15	+16
7. **FC Cologne**	**22**	13	6	4	3	18	12	+6
8. **Schalke 04**	**17**	13	5	2	6	18	15	+3
9. **Bayer Leverkusen**	**17**	13	5	2	6	20	21	-1
10. **FSV Mayence 05**	**17**	13	5	2	6	23	25	-2
11. **SC Fribourg**	**16**	13	5	1	7	17	25	-8
12. **FC Augsbourg**	**14**	13	3	5	5	11	15	-4
13. **Borussia M'gladbach**	**13**	13	3	4	6	13	22	-9
14. **Werder Brême**	**11**	13	3	2	8	17	32	-15
15. **VfL Wolfsburg**	**10**	13	2	4	7	12	18	-6
16. **SV Darmstadt**	**8**	13	2	2	9	11	26	-15
17. **Hambourg SV**	**7**	13	1	4	8	10	27	-17
18. **Ingolstadt 04**	**6**	13	1	3	9	10	24	-14

RB Leipzig-Schalke : 2-1 (1-1). Spectateurs : 42 558. Arbitre : M. Dankert. Buts : Werner (2e s.p.), Kolasinac (47e c.s.c.) pour Leipzig ; Kolasinac (31e) pour Schalke.
RB Leipzig : Gulacsi - Orban, Halstenberg, Schmitz (Kaiser, 23e), Ilsanker - Sabitzer, Keita, Forsberg (Khedira, 90e), Demme - Poulsen, Werner (Burke, 83e). Entr. : Hasenhüttl.
Schalke : Fährmann - Naldo, Höwedes, Nastasic - Geis (Reese, 86e), Kolasinac - Meyer - Goretzka, Bentaleb (Konoplianka, 81e), Schöpf (Junior Caiçara, 86e) - Choupo-Moting. Entr. : Weinzierl.

FSV Mayence-Bayern Munich : 1-3 (1-2). Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Siebert. Buts : Cordoba (4e) pour Mayence ; Lewandowski (8e, 90e + 1), Robben (21e) pour Munich.
Mayence : Lössl - Donati, Balogun, Bell, Hack (Öztunali, 62e), Brosinski - Frei (Latza, 72e), Malli, Ramalho (De Blasis, 81e) - Cordoba, Onisiwo. Entr. : Schmidt.
Bayern : Neuer - Kimmich (Vidal, 77e), Martinez, Hummels, Alaba - Lahm, Thiago Alcantara - Müller (Sanches, 87e), Ribéry (Douglas Costa, 66e), Robben - Lewandowski. Entr. : Ancelotti.

VfL Wolfsburg-Hertha Berlin : 2-3 (2-1). Spectateurs : 25 317. Arbitre : M. Drees. Buts : Mayoral (12e), Seguin (18e) pour Wolfsburg ; Plattenhardt (16e), Esswein (69e), Kalou (90e + 1 s.p.) pour Berlin. Expulsion : Seguin (87e) pour Wolfsburg.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Knoche, Bruma, Rodriguez - Guilavogui (Luiz Gustavo, 61e), Caligiuri, Arnold, Gerhardt, Seguin - Gomez, Mayoral (Draxler, 78e). Entr. : Ismaël.
Hertha Berlin : Jarstein - Pekarik, Langkamp, Brooks, Plattenhardt - Stark, Lustenberger - Stocker (Darida, 59e), Kalou, Haraguchi (Esswein, 59e) - Schieber. Entr. : Dardai.

Hoffenheim-FC Cologne : 4-0 (2-0). Spectateurs : 29 740. Arbitre : M. Perl. Buts : Wagner (8e, 68e), Toljan (39e), Uth (89e).
Hoffenheim : Baumann - Süle, Vogt, Hübner - Kaderabek, Toljan, Polanski (Atik, 60e), Rudy, Amiri - Wagner (Ochs, 81e), Kramaric (Uth, 60e). Entr. : Nagelsmann.
FC Cologne : Kessler - Sörensen, Mavraj, Heintz, Rausch - Hector, Risse (Hartel, 24e), Ozcan (S. Guirassy, 62e), Zoller (Rudnevs, 62e) - Modeste, Osako. Entr. : Stöger.

FC Augsbourg-Eintracht Francfort : 1-1 (1-1). Spectateurs : 26 549. Arbitre : M. Ittrich. Buts : Ji Dongwon (35e) pour Augsbourg ; Hrgota (11e) pour Francfort.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Janker, Hinteregger, Stafylidis - Max (Usami, 74e), Baier (Kacar, 90e), Schmid (Teigl, 83e) - Kohr, Altintop - Ji Dongwon. Entr. : Schuster.
Eintracht Francfort : Hradecky - Abraham, Hasebe, Vallejo - Chandler, Oczipka, Meier, Huszti (Hector, 74e), Mascarell - Gacinovic (Barkok, 62e), Hrgota (Seferovic, 87e). Entr. : Kovac.

Borussia Dortmund-Borussia M'gladbach : 4-1 (2-1). Spectateurs : 81 360. Arbitre : M. Fritz. Buts : Aubameyang (7e, 68e), Piszczek (15e), Dembélé (64e) pour Dortmund ; Raffael (6e) pour M'gladbach.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Castro - Papastathopoulos - Piszczek, Schmelzer - Bartra - Sahin (Weigl, 36e) - Reus (Pulisic, 78e) - Ginter - Aubameyang, Dembélé (Mor, 89e). Entr. : Tuchel.
Borussia M'gladbach : Sommer - Wendt - Strobl, Christensen, Elvedi - Korb, Kramer, Dahoud (Vestergaard, 73e) - Raffael (Hahn, 82e), Stindl, Hazard (Johnson, 78e). Entr. : Schubert.

Bayer Leverkusen-SC Fribourg : 1-1 (0-1). Spectateurs : 27 111. Arbitre : M. Cortus. Buts : Calhanoglu (60e) pour Leverkusen ; Haberer (30e) pour SC Fribourg. Avertissement : Schuster (41e) pour Fribourg.
Leverkusen : Leno - Henrichs (Da Costa, 46e), Jedvaj, Dragovic, Wendell - Kampl, Aranguiz, Calhanoglu, Havertz (Pohjanpalo, 56e) - Brandt (Kiessling, 90e), Hernandez. Entr. : Schmidt.
SC Fribourg : Schwolow - Kübler (Ignjovski, 72e), Gulde, Stenzel, Günter - Söyüncü, Schuster (Bulut, 86e), Frantz, Grifo - Haberer (Petersen, 80e), Niederlechner. Entr. : Streich.

Werder Brême-Ingolstadt 04 : 2-1 (1-0). Spectateurs : 38 438. Arbitre : M. Stieler. Buts : Kruse (24e), Bartels (76e) pour Brême ; Suttner (58e) pour Ingolstadt.
Werder Brême : Drobny - Bauer, Sané, Moisander, Garcia - Junuzovic, Bartels, Bargfrede, Gnabry (Veljkovic, 86e) - Kruse (Hajrovic, 74e ; Gebre Selassie, 89e), Pizarro. Entr. : Nouri.
Ingolstadt 04 : Hansen - Hadergjonaj, Matip, Tisserand, Suttner - Jung (Lezcano, 46e), Gross (Hinterseer, 82e) - Cohen (Kittel, 85e), Roger, Leckie - Hartmann. Entr. : Walpurgis.

SV Darmstadt-Hambourg SV : 0-2 (0-1). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Gregoritsch (30e), Ostrzolek (90e).
SV Darmstadt : Esser - Jungwirth, Milosevic, Sulu, Guwara - Sirigu, Niemeyer (Stroh-Engel, 81e), Vrancic, Kleinheisler (Rosenthal, 75e), Heller - Colak (Bezjak, 61e). Entr. : Meier.
Hambourg SV : Mathenia - Diekmeier, Djourou, Santos - Sakai, Holtby, Ostrzolek - Müller (Hunt, 90e), Kostic (Ekdal, 84e), Jung - Gregoritsch (Wood, 73e). Entr. : Gisdol.

Buteurs

1. Aubameyang (Borussia Dortmund), 15 buts.
2. Modeste (FC Cologne), 12 buts.
3. Lewandowski (Bayern Munich), 9 buts.
4. Ibisevic (Hertha Berlin), Ti. Werner (RB Leipzig), 8 buts.
6. Wagner (1899 Hoffenheim), 7 buts.
7. Malli (FSV Mayence 05), 6 buts.
8. J. Hernandez (Bayer Leverkusen), Forsberg (RB Leipzig), Philipp (SC Fribourg), Gnabry (Werder Brême), 5 buts.
12. Calhanoglu, Pohjanpalo (Bayer Leverkusen), Kimmich, Robben (Bayern Munich), Meier (Eintracht Francfort), De Blasis (FSV Mayence 05), Kalou (Hertha Berlin), Uth (1899 Hoffenheim), Keita, Sabitzer (RB Leipzig), Petersen (SC Fribourg), Bentaleb (Schalke 04), 4 buts.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
VENDREDI 9 DÉCEMBRE, 20 H 30
Eint. Francfort-1899 Hoffenheim
SAMEDI 10 DÉCEMBRE, 15 H 30
Ingolstadt-RB Leipzig
Bayern Munich-VfL Wolfsburg
FC Cologne-Borussia Dortmund
SC Fribourg-SV Darmstadt
Hambourg SV-FC Augsbourg
18 H 30
Hertha Berlin-Werder Brême
DIMANCHE 11 DÉCEMBRE, 15 H 30
B. M'gladbach-FSV Mayence 05
17 H 30
Schalke 04-Bayer Leverkusen

Bundesliga 2

Match décalé, 14e journée

VfB Stuttgart-FC Nuremberg	3-1

15e journée

Erzg. Aue-VfB Stuttgart	0-4
Hanovre 96-FC Heidenheim	3-2
Würzburger-Fort. Düsseldorf	0-0
Munich 1860-Dynamo Dresde	1-0
FC Nuremberg-SV Sandhausen	1-3
Karlsruhe-Greuther Fürth	1-2
Sankt Pauli-FC Kaiserslautern	0-0
Arminia Bielefeld-VfL Bochum	1-0
Union Berlin-Eintr. Brunswick	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VfB Stuttgart	32	15	10	2	3	29	16
2. Eintr. Brunswick	30	14	9	3	2	26	14
3. Hanovre 96	28	15	8	4	3	29	18
4. FC Heidenheim	25	15	7	4	4	21	13
5. Union Berlin	24	14	7	3	4	23	16
6. F. Düsseldorf	24	15	6	6	3	20	14
7. Dynamo Dresde	23	15	6	5	4	23	19
8. Würzburger	23	15	6	5	4	19	15
9. SV Sandhausen	22	15	6	4	5	23	17
10. Greut. Fürth	20	15	6	2	7	16	24
11. FC Nuremberg	19	15	5	4	6	26	28
12. Kaiserslautern	18	15	4	6	5	10	13
13. VfL Bochum	18	15	4	6	5	22	27
14. Munich 1860	15	15	4	3	8	19	23
15. Arm. Bielefeld	14	15	3	5	7	16	25
16. Karlsruhe SC	12	15	2	6	7	11	21
17. Erzgebirge Aue	11	15	3	2	10	17	32
18. FC St. Pauli	7	15	1	4	10	8	23

Buteurs

1. Burgstaller (FC Nuremberg), 12 buts.
2. Terodde (VfB Stuttgart), 10 buts.
3. Kumbela (Eintracht Brunswick), 9 buts.

Rendez-vous

16e JOURNÉE
VENDREDI 9 DÉCEMBRE, 18 H 30
FC Heidenheim-Union Berlin
Fort. Düsseldorf-FC Nuremberg
Dynamo Dresde-Karlsruhe
SAMEDI 10 DÉCEMBRE, 13 HEURES
FC Kaiserslautern-Erzg. Aue
VfL Bochum-Munich 1860
DIMANCHE 11 DÉCEMBRE, 13 H 30
Eintr. Brunswick-Arminia Bielefeld
SV Sandhausen-Würzburger
Greuther Fürth-Sankt Pauli
LUNDI 12 DÉCEMBRE, 20 H 15
VfB Stuttgart-Hanovre 96

Angleterre

Premier League

13e journée

Manchester City-Chelsea	1-3	West Bromwich-Watford	3-1
West Ham-Arsenal	1-5	Stoke City-Burnley	2-0
Bournemouth-Liverpool	4-3	Crystal Palace-Southampton	3-0
Tottenham-Swansea City	5-0	Sunderland-Leicester	2-1
Everton-Manchester Utd	1-1	Middlesbrough-Hull City	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Chelsea**	**34**	14	11	1	2	32	11	+21
2. **Arsenal**	**31**	14	9	4	1	33	14	+19
3. **Liverpool**	**30**	14	9	3	2	35	18	+17
4. **Manchester City**	**30**	14	9	3	2	30	15	+15
5. **Tottenham**	**27**	14	7	6	1	24	10	+14
6. **Manchester Utd**	**21**	14	5	6	3	19	16	+3
7. **West Bromwich**	**20**	14	5	5	4	20	17	+3
8. **Everton**	**20**	14	5	5	4	17	16	+1
9. **Stoke City**	**19**	14	5	4	5	16	19	-3
10. **Bournemouth**	**18**	14	5	3	6	19	22	-3
11. **Watford**	**18**	14	5	3	6	18	24	-6
12. **Southampton**	**17**	14	4	5	5	13	15	-2
13. **Crystal Palace**	**14**	14	4	2	8	24	26	-2
14. **Burnley**	**14**	14	4	2	8	12	23	-11
15. **Leicester**	**13**	14	3	4	7	17	24	-7
16. **Middlesbrough**	**12**	13	2	6	5	12	15	-3
17. **West Ham**	**12**	14	3	3	8	15	29	-14
18. **Sunderland**	**11**	14	3	2	9	14	24	-10
19. **Hull City**	**11**	13	3	2	8	11	28	-17
20. **Swansea**	**9**	14	2	3	9	16	31	-15

Manchester City-Chelsea : 1-3 (1-0). Spectateurs : 54 457. Arbitre : M. Taylor. Buts : Cahill (45e c.s.c.) pour Manchester City ; Diego Costa (60e), Willian (70e), Hazard (90e) pour Chelsea. Expulsions : Fernandinho (90e), Agüero (90e) pour Manchester City.
Manchester City : Bravo - Otamendi, Stones (Iheanacho, 79e), Kolarov - Sané (Clichy, 69e), Navas, Fernandinho, Gündogan (Y. Touré, 77e) - Silva, De Bruyne - Agüero. Entr. : Guardiola.
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, David Luiz, Cahill, Alonso - Fabregas, Kanté, Moses - Diego Costa (Chalobah, 85e), Pedro (Willian, 50e), Hazard (Batshuayi, 90e). Entr. : Conte.

West Ham-Arsenal : 1-5 (0-1). Spectateurs : 56 980. Arbitre : M. Pawson. Buts : Carroll (83e) pour West Ham Utd ; Özil (24e), Sanchez (72e, 80e, 86e), Oxlade-Chamberlain (84e) pour Arsenal.
West Ham : Randolph - Collins (Arbeloa, 7e), Ogbonna, Reid - Noble (Carroll, 73e), Obiang Avomo, Masuaku, Lanzini - Payet, Fernandes (A. Ayew, 63e), Fletcher. Entr. : Bilic.
Arsenal : Cech - Gabriel Paulista, Mustafi, Koscielny, Monreal - Coquelin (Elneny, 87e), Xhaka - Oxlade-Chamberlain, Özil (Iwobi, 89e), Walcott (Ramsey, 66e) - Sanchez. Entr. : Wenger.

Bournemouth-Liverpool : 4-3 (0-2). Spectateurs : 11 183. Arbitre : M. Madley. Buts : Wilson (56e s.p.), Fraser (76e), Cook (79e), Aké (90e + 3) pour Bournemouth ; Mané (20e), Origi (23e), Can (64e) pour Liverpool.
Bournemouth : Boruc - Francis, Cook, Aké, Smith - Gosling (Afobe, 75e), Arter - Wilshere, Stanislas (Fraser, 55e), King (Ibe, 46e) - Wilson. Entr. : Howe.
Liverpool : Karius - Clyne, Lucas Leiva, Lovren, Milner - Henderson, Can, Wijnaldum - Mané (Lallana, 69e), Origi, Roberto Firmino. Entr. : Klopp.

Tottenham-Swansea : 5-0 (2-0). Spectateurs : 31 663. Arbitre : M. Moss. Buts : Kane (39e s.p., 50e), Heung-Min Son (45e + 1), Eriksen (70e, 90e + 2).
Tottenham : Lloris - Vertonghen, Walker, Dier - Dembélé (Winks, 83e) - Rose, Eriksen, Alli - Wanyama - Son Heung-min (Mou. Sissoko, 71e) - Kane (Onomah, 87e). Entr. : Pochettino.
Swansea : Fabianski - Naughton, Van der Hoorn, Amat, Taylor - Cork, Fulton (F. Llorente, 46e), Fer - Montero (Baston, 63e), Sigurdsson, Barrow (Routledge, 71e). Entr. : Bradley.

Everton-Manchester Utd : 1-1 (0-1). Spectateurs : 39 550. Arbitre : M. Oliver. Buts : Baines (89e s.p.) pour Everton ; Ibrahimovic (42e) pour Manchester Utd.
Everton : Stekelenburg - Coleman (Holgate, 67e), Williams, Funes Mori, Baines - Barry, Gueye, Cleverley (Deulofeu, 64e), Bolasie (E. Valencia, 68e) - Mirallas, Lukaku. Entr. : Koeman.
Manchester United : De Gea - Valencia, Jones, Rojo, Darmian - Carrick, Herrera, Pogba - Martial (Rashford, 83e), Ibrahimovic, Mkhitarian (Fellaini, 86e). Entr. : Mourinho.

West Bromwich-Watford : 3-1 (2-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Scott. Buts : Evans (16e), Brunt (34e), Phillips (90e) pour West Bromwich ; Kabasele (59e) pour Watford. Avertissement : Deeney (85e) pour Watford. Expulsion : Pereyra (84e) pour Watford.
West Bromwich : Foster - Dawson, Mc Auley, Evans, Nyom - Fletcher, Morrison (Chadli, 75e) - Phillips, Brunt (McClean, 80e), Yacob - Rondon (Robson-Kanu, 88e). Entr. : Pulis.
Watford : Gomes - Zuniga (Ighalo, 77e), Kabasele, Prödl, Holebas - Capoue, Guedioura, Pereyra, Amrabat - Okaka Chuka (Sinclair, 90e), Deeney. Entr. : Mazzarri.

Stoke-Burnley : 2-0 (2-0). Spectateurs : 27 306. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Walters (20e), Muniesa (35e).
Stoke City : Grant - Johnson, Pieters, Muniesa, Martins Indi - Adam (Whelan, 87e) - Shaqiri (Allen, 61e) - Imbula - Walters - Arnautovic (Crouch, 71e), Diouf. Entr. : Hughes.
Burnley : Robinson - Flanagan (Tarkowski, 81e), Keane, Mee, Ward - Marney, Hendrick, Arfield (Kightly, 90e), Boyd (Vokes, 77e) - Barnes, Gray. Entr. : Dyche.

Crystal Palace-Southampton : 3-0 (2-0). Spectateurs : 25 393. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Benteke (33e, 85e), Tomkins (36e).
Crystal Palace : Hennessey - Tomkins (Kelly, 89e), Dann, Ward, Delaney - Ledley - Puncheon - McArthur (Flamini, 89e) - Townsend (Sako, 80e), Zaha - Benteke. Entr. : Pardew.
Southampton : Forster - Soares, Fonte, Van Dijk, Bertrand - Romeu, Ward-Prowse, Höjbjerg (Sims, 59e) - Boufal (Long, 76e), Redmond, Austin (McQueen, 76e). Entr. : Puel.

Sunderland-Leicester : 2-1 (0-0). Spectateurs : 39 725. Arbitre : M. Marriner. Buts : Huth (64e c.s.c.), Defoe (77e) pour Sunderland ; Okazaki (80e) pour Leicester.
Sunderland : Pickford - Jones, Koné, Djilobodji, Van Aanholt - Denayer (Kirchhoff, 46e), Pienaar (S. Larsson, 46e), Ndong - Anichebe, Defoe, Watmore (Manquillo, 85e). Entr. : Moyes.
Leicester : Zieler - Simpson, Morgan, Huth, Fuchs - Mahrez (Musa, 73e), Amartey, King, Albrighton (Gray, 73e) - Slimani (Okazaki, 68e), Vardy. Entr. : Ranieri.

Buteurs

1. Sanchez (Arsenal), Diego Costa (Chelsea), 11 buts.
3. Agüero (Manchester City), 10 buts.
4. Hazard (Chelsea), Ibrahimovic (Manchester Utd), Defoe (Sunderland), 8 buts.
7. Benteke (Crystal Palace), R. Lukaku (Everton), Mané (Liverpool), Kane (Tottenham), 7 buts.
11. Walcott (Arsenal), Austin (Southampton), Fer (Swansea), Antonio (West Ham Utd), 6 buts.
15. Wilson (Bournemouth), Coutinho, Roberto Firmino, Milner (Liverpool), Son Heung-min (Tottenham), Capoue (Watford), 5 buts.
21. Özil (Arsenal), Vokes (Burnley), McArthur (Crystal Palace), Snodgrass (Hull City), Slimani (Leicester), Sterling (Manchester City), Allen (Stoke City), G. Sigurdsson (Swansea City), Chadli, Rondon (West Bromwich), 4 buts.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 10 DÉCEMBRE, 13 H 30
Watford-Everton
16 HEURES
Arsenal-Stoke City
Burnley-Bournemouth
Hull City-Crystal Palace
Swansea City-Sunderland
18 H 30
Leicester-Manchester City
DIMANCHE 11 DÉCEMBRE, 13 HEURES
Chelsea-West Bromwich
15 H 15
Manchester Utd-Tottenham
Southampton-Middlesbrough
17 H 30
Liverpool-West Ham

Championship

Match décalé, 18e journée

Huddersfield-Wigan **1-2**

19e journée

Nottingham Forest-Newcastle **2-1**
Cardiff City-Brighton **0-0**
Fulham-Reading **5-0**
Leeds Utd-Aston Villa **2-0**
Birmingham-Barnsley **0-3**
Sheffield Wed.-Preston **2-1**
Norwich City-Brentford **5-0**
Blackburn-Huddersfield **1-1**
Wigan-Derby County **0-1**
Bristol City-Ipswich Town **2-0**
QP Rangers-Wolverhampton **1-2**
Burton Albion-Rotherham Utd **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle	40	19	13	1	5	37	16
2. Brighton	39	19	11	6	2	28	11
3. Reading	34	19	10	4	5	25	24
4. Leeds Utd	32	19	10	2	7	23	20
5. Birmingham	31	19	8	7	4	24	22
6. Sheffield Wed.	31	19	9	4	6	22	21
7. Norwich City	30	19	9	3	7	34	30
8. Huddersfield	30	19	9	3	7	21	24
9. Derby County	29	19	8	5	6	17	13
10. Fulham	28	19	7	7	5	30	21
11. Bristol City	27	19	8	3	8	26	22
12. Barnsley	25	19	7	4	8	32	29
13. Nottingham F.	25	19	7	4	8	34	33
14. Preston	25	19	7	4	8	24	23
15. Aston Villa	25	19	5	10	4	21	20
16. Ipswich Town	24	19	6	6	7	17	19
17. QP Rangers	23	19	6	5	8	20	28
18. Brentford	22	19	6	4	9	24	26
19. Burton Albion	22	19	5	7	7	21	25
20. Wolverhampton	21	19	5	6	8	21	24
21. Blackburn	20	19	5	5	9	21	28
22. Cardiff City	19	19	5	4	10	18	30
23. Wigan	18	19	4	6	9	16	21
24. Rotherham Utd	7	19	1	4	14	19	45

Buteurs

1. Gayle (Newcastle Utd), 13 buts.
2. Hogan (Brentford), Murray (Brighton), 11 buts.

Rendez-vous

20E JOURNÉE
VENDREDI 9 DÉCEMBRE, 20 H 45
Brighton-Leeds Utd
SAMEDI 10 DÉCEMBRE, 16 HEURES
Newcastle-Birmingham
Reading-Sheffield Wed.
Barnsley-Norwich City
Huddersfield-Bristol City
Wolverhampton-Fulham
Aston Villa-Wigan Athletic
Ipswich Town-Cardiff City
Rotherham Utd-QP Rangers
Brentford-Burton Albion
18 H 30
Preston-Blackburn
DIMANCHE 11 DÉCEMBRE, 13 HEURES
Derby County-Nottingham Forest

Coupe de la League

Quarts de finale

29 NOVEMBRE
Hull-Newcastle (L2) **1-1**
(Hull qualifié 3 t.a.b. à 1)
Liverpool-Leeds United (L2) **2-0**
Arsenal-**Southampton** **0-2**
Manchester Utd-West Ham **4-1**

Rendez-vous

DEMI-FINALES ALLER
MARDI 10 JANVIER 2017, 21 HEURES
Manchester United-Hull City
MERCREDI 11 JANVIER, 20 H 45
Southampton-Liverpool
Retour le mardi 24 et le mercredi 25 janvier.

Espagne

Liga

13e journée

FC Barcelone-Real Madrid **1-1**
Grenade FC-FC Séville **2-1**
Atletico Madrid-Espanyol **0-0**
Leganés-Villarreal **0-0**
Athletic Bilbao-Eibar **3-1**
Betis Séville-Celta Vigo **3-3**
Alavés-Las Palmas **1-1**
Valence CF-Malaga **2-2**
Sporting Gijon-Osasuna **3-1**
La Corogne-Real Sociedad **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Real Madrid	34	14	10	4	0	37	12	+25
2. FC Barcelone	28	14	8	4	2	34	15	+19
3. FC Séville	27	14	8	3	3	25	20	+5
4. Atletico Madrid	25	14	7	4	3	28	11	+17
5. Villarreal	23	14	6	5	3	19	10	+9
6. Real Sociedad	23	13	7	2	4	22	14	+8
7. Athletic Bilbao	23	14	7	2	5	20	17	+3
8. Eibar	21	14	6	3	5	21	19	+2
9. Celta Vigo	21	14	6	3	5	24	26	-2
10. Las Palmas	20	14	5	5	4	25	22	+3
11. Malaga	20	14	5	5	4	23	21	+2
12. Espanyol Barcelone	19	14	4	7	3	17	17	0
13. Alavés	17	14	4	5	5	14	17	-3
14. Betis Séville	15	14	4	3	7	17	28	-11
15. Leganés	14	14	4	2	8	11	25	-14
16. Valence CF	12	14	3	3	8	19	26	-7
17. Sporting Gijon	12	14	3	3	8	15	28	-13
18. Deportivo La Corogne	10	13	2	4	7	13	23	-10
19. Grenade FC	8	14	1	5	8	13	30	-17
20. Osasuna Pampelune	7	14	1	4	9	13	29	-16

Match décalé, 13e journée

Las Palmas-Athletic Bilbao : 3-1 (1-0). Spectateurs : 20 717. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Boateng (40e), Momo (50e), Viera (90e + 1) pour Las Palmas ; Raul Garcia (78e s.p.) pour l'Athletic. Expulsion : Aduriz (74e) pour l'Athletic.
Las Palmas : Varas - Macedo, Garcia Santana, Bigas Rigo, Lopes - Viera, Mesa (Montoro, 72e), Gomez - Tanausu (El-Zhar, 81e), Livaja, Boateng (Momo, 46e). Entr. : Setien.
Athletic : Arrizabalaga - Boveda (Muniain, 57e), Alvarez, Laporte, Balenziaga - San José, Etxebarria (Elustondo, 76e) - Williams (Susaeta, 65e), Raul Garcia, Lekue - Aduriz. Entr. : Valverde.

FC Barcelone-Real Madrid : 1-1 (0-0). Spectateurs : 98 455. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Suarez (53e) pour le FC Barcelone ; Sergio Ramos (90e) pour le Real Madrid.
FC Barcelone : Ter Stegen - Roberto, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Rakitic (Iniesta, 60e), Busquets, Gomes (A. Turan, 78e) - Messi, Suarez, Neymar (Suarez, 88e). Entr. : Luis Enrique.
Real Madrid : Navas - Carvajal, Varane, Ramos, Marcelo - Modric, Kovacic (Diaz, 86e) - Vazquez, Isco (Casemiro, 66e), Ronaldo - Benzema (Asensio, 77e). Entr. : Zidane.

Grenade-FC Séville : 2-1 (1-0). Spectateurs : 15 832. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Pereira (27e), Lomban (56e) pour Grenade ; Ben Yedder (90e + 4 s.p.) pour le FC Séville.
Grenade FC : Ochoa - Foulquier, Lomban, Saunier, Silva - Samper, Agbo (Marquez, 77e) - Boga (Cuenca, 75e), Pereira, Carcela - Kravets (Ponce, 86e). Entr. : Alcaraz.
FC Séville : Rico - Mariano, Pareja, Rami, Mercado (Sarabia, 69e) - Krannevitter (Iborra, 55e), Nzonzi - Correa (Ben Yedder, 69e), Vazquez, Vitolo - Vietto. Entr. : Sampaoli.

Atletico Madrid-Espanyol : 0-0. Spectateurs : 39 707. Arbitre : M. Jaime Latre.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Gimenez, Godin, Luis - Gabi, Tiago (Gaitan, 68e), Koke - Griezmann, Gameiro (Saul Niguez, 83e), Carrasco (Correa, 71e). Entr. : Simeone.
Espanyol Barcelone : Lopez - Sanchez Mata, David, Reyes, Caricol - Fuego, Diop - Baptistao (Sevilla, 76e), Jurado, Piatti (H. Pérez, 56e) - Moreno (Caicedo, 77e). Entr. : Sanchez Flores.

Leganés-Villarreal : 0-0. Spectateurs : 8 526. Arbitre : M. Melero.
Leganés : Herrerin - Bustinza, Mantovani, Insua, Timor, Diaz - Omar (Lopez, 70e), Martin (Perez, 57e), Gabriel, Machis - Luciano (Guerrero, 77e). Entr. : Garitano.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Musacchio, Victor Ruiz, Costa - Castillejo (Borré, 80e), Trigueros, Hernandez, Soriano (Dos Santos, 71e) - Pato (Bakambu, 67e), Sansone. Entr. : Escriba.

Athletic Bilbao-Eibar : 3-1 (1-0). Spectateurs : 42 831. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Etxebarria (42e), Williams (55e), Muniain (90e + 1) pour l'Athletic Bilbao ; Enrich (71e) pour Eibar.
Athletic Bilbao : Arrizabalaga - Boveda, Alvarez, Laporte, Balenziaga - San José, Etxebarria - Susaeta (Eraso, 65e), Muniain, Merino (Saborit, 75e) - Williams (Villalibre, 85e). Entr. : Valverde.
Eibar : Riesgo - Arbilla, Galvez, Lejeune, Luna - Garcia Carrillo, Rico (Jota, 86e) - Pedro Leon, Adrian Gonzalez (Pena, 60e), Inui (Kike, 83e) - Enrich. Entr. : Mendilibar.

Betis Séville-Celta Vigo : 3-3 (1-1). Spectateurs : 27 241. Arbitre : M. Sanchez Martinez. Buts : Ruben Castro (41e s.p.), Sanabria (53e), Pezzella (73e) pour le Betis ; Aspas (15e, 62e), Roncaglia (85e) pour le Celta Vigo. Expulsion : Petros (90e) pour le Betis.
Betis Séville : Adan - Cejudo, Gonzalez Cabrera (Navarro, 46e), Pezzella, Ramirez, Durmisi - Petros, Donk (Gutierrez, 70e), Ceballos - Sanabria (Joaquin, 62e), Ruben Castro. Entr. : Sanchez.
Celta Vigo : Blanco - Roncaglia, Cabral, Fontas, Castro Otto - Radoja (Orellana, 52e), Diaz (Sisto, 77e) - Wass, Hernandez, Bongonda (G. Rossi, 84e) - Aspas. Entr. : Berizzo.

Alavés-Las Palmas : 1-1 (1-0). Spectateurs : 18 724. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Ruano (4e) pour Alavés ; Livaja (57e) pour Las Palmas.
Alavés : Pacheco - Vigaray, Ruano, Feddal, Hernandez - Llorente, Torres (Toquero, 85e) - Edgar Mendez (Laguardia, 70e), Camarasa, Ibai Gomez (Santos, 70e) - Deyverson. Entr. : Pellegrino.
Las Palmas : Varas - Macedo, Garcia Santana, Bigas Rigo, Lopes - Viera (Garcia, 90e), Montoro (Santana, 82e), Gomez - Tanausu, Livaja (Asdrubal, 68e), Momo. Entr. : Setien.

Valence CF-Malaga : 2-2 (2-1). Spectateurs : 23 121. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Rodrigo (7e), Medran (35e) pour Valence ; Fornals (3e, 90e + 3) pour Malaga.
Valence CF : Alves - Mangala, Garay, Abdennour - Cancelo, Medran, Suarez, Parejo (Cartabia, 69e) - Siqueira (Gaya, 58e) - El Haddadi (Mina, 84e), Rodrigo. Entr. : Prandelli.
Malaga : Boyko - Rosales, Torres, Villanueva, Ricca - Camacho, Fornals - Ontiveros, Anor (Jony, 69e), Castro (Duda, 63e) - Santos (En Nesiry, 77e). Entr. : Ramos.

Sporting Gijon-Osasuna Pampelune : 3-1 (1-0). Spectateurs : 25 800. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea. Buts : Carmona (43e, 78e), Douglas (56e) pour Gijon ; Flano (86e) pour Pampelune.
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Douglas, Castellano, Mere, Amorebieta, Lopez - Carmona, Aït-Atmane (Cases, 69e), Alvarez, Moi Gomez (Viguera, 79e) - Cop (Castro, 81e). Entr. : Abelardo.
Osasuna Pampelune : Perez - Oier, Flano, Marquez, Clerc - Torres (Berenguer, 58e), Causic, Garcia, De Las Cuevas - Oriol Riera, Kodro (Leon, 46e). Entr. : Caparros.

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 10 buts.
2. Aspas (Celta Vigo), Messi, Suarez (FC Barcelone), 9 buts.
5. Willian José (Real Sociedad), 7 buts.
6. Carrasco, Gameiro, Griezmann (Atletico Madrid), Ruben Castro (Betis Séville), Moreno (Espanyol Barcelone), Ramirez (Malaga), 6 buts.
12. Aduriz, Raul Garcia (Athletic Bilbao), Enrich, Pedro Leon (Eibar), Piatti (Espanyol Barcelone), Rafinha (FC Barcelone), Boateng (Las Palmas), Bale (Real Madrid), Cop (Gijon), Sansone (Villarreal), 5 buts.

Rendez-vous

15E JOURNÉE
VENDREDI 9 DÉCEMBRE, 20 H 45
Malaga-Grenade FC
SAMEDI 10 DÉCEMBRE, 13 HEURES
Osasuna Pampelune-FC Barcelone
16 H 15 Real Sociedad-Valence CF
18 H 30 Las Palmas-Leganés
20 H 45 Real Madrid-La Corogne
DIMANCHE 11 DÉCEMBRE, 12 HEURES
Eibar-Alavés
16 H 15 Celta Vigo-FC Séville
18 H 30
Espanyol Barcelone-Sporting Gijon
20 H 45 Betis Séville-Athletic Bilbao
LUNDI 12 DÉCEMBRE, 20 H 45
Villarreal-Atletico Madrid

Segunda Division

17e journée

Girona FC-Levante UD **2-1**
Getafe-FC Séville B **2-0**
Real Oviedo-Gim. Tarragone **1-0**
Cadix-Real Saragosse **3-0**
UCAM Murcie-Lugo **1-2**
Reus-Cordoba CF **1-2**
Tenerife-SD Huesca **1-1**
Real Majorque-Real Valladolid **0-3**
Mirandes-Elche CF **1-0**
Numancia-Almeria **1-0**
Rayo Vallecano-Alcorcon **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levante UD	31	16	9	4	3	23	14
2. Girona FC	30	17	8	6	3	26	16
3. FC Séville B	27	17	7	6	4	20	17
4. Getafe	27	17	7	6	4	16	14
5. Real Oviedo	26	17	7	5	5	15	14
6. Cadix	24	17	6	6	5	20	16
7. Lugo	24	17	6	6	5	25	23
Reus	24	17	6	6	5	16	14
9. SD Huesca	23	17	6	5	6	22	19
10. Tenerife	23	17	5	8	4	18	18
11. R. Valladolid	22	17	6	4	7	17	15
12. Elche CF	22	17	6	4	7	24	24
13. Cordoba CF	22	17	5	7	5	18	22
14. Real Saragosse	21	17	5	6	6	23	25
15. Numancia S.	20	17	4	8	5	18	21
16. Rayo Vallecano	19	16	5	4	7	19	20
17. Real Majorque	19	17	4	7	6	16	18
18. AD Alcorcon	19	17	5	4	8	12	18
19. Mirandes	19	17	4	7	6	17	24
20. UD Almeria	18	17	4	6	7	18	21
UCAM Murcie	18	17	4	6	7	19	22
22. Gim. Tarragone	16	17	3	7	7	15	22

Buteurs

1. Roger Marti (Levante), Joselu (Lugo), 10 buts.
3. Ortuno (Cadix), 9 buts.

Rendez-vous

18E JOURNÉE
VENDREDI 9 DÉC., 20 HEURES
FC Séville B-Reus
SAMEDI 10 DÉC., 16 HEURES
Gimnastic Tarragone-Rayo Vallecano
18 HEURES Elche CF-Getafe
SD Huesca-UCAM Murcie
20 HEURES Levante UD-Tenerife
DIMANCHE 11 DÉC., 12 HEURES
Almeria-Real Majorque
16 HEURES Cordoba CF-Cadix
18 HEURES Alcorcon-Girona FC
Lugo-Numancia
Real Valladolid-Mirandes
20 HEURES Real Saragosse-Oviedo

Coupe du Roi

Seizièmes de finale aller

29 NOVEMBRE
Leganés-Valence CF **1-3**
Alcorcon (L2)-Espanyol **1-1**
Sporting Gijon-Eibar **1-2**
Betis Séville-Dep. La Corogne **1-0**
30 NOVEMBRE
Toledo (L2)-Villarreal **0-3**
Formentera (L3)-FC Séville **1-5**
UCAM Murcie (L2)-Celta Vigo **0-1**
CD Guijuelo (L3)-Atletico Madrid **0-6**
Cordoue (L2)-Malaga **2-0**
Grenade CF-Osasuna **1-0**
Herc. Alicante (L3)-FC Barcelone **1-1**
1ER DÉCEMBRE
R. Valladolid (L2)-Real Sociedad **1-3**
Gim. Tarragona (L2)-Alavés **0-3**
Huesca (L2)-Las Palmas **2-2**
Santander (L3)-Athletic Bilbao **1-2**
Les matches retour auront lieu le mercredi 21 et le jeudi 22 décembre.

Seizièmes de finale retour

30 NOVEMBRE
Real Madrid-C. Leonesa (L3) (7-1) **6-1**

Italie

Serie A

14e journée

Juventus Turin-Atalanta **3-1**
Lazio Rome-AS Roma **0-2**
Milan AC-Crotone **2-1**
Naples-Inter Milan **3-0**
Sampdoria Gênes-Torino **2-0**
Fiorentina-Palerme **2-1**
Pescara-Cagliari **1-1**
Sassuolo-Empoli **3-0**
Chievo Vérone-Genoa **lundi**
Udinese-FC Bologne **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	36	15	12	0	3	32	13	+19
2. AS Roma	32	15	10	2	3	35	16	+19
3. Milan AC	32	15	10	2	3	27	19	+8
4. Naples	28	15	8	4	3	27	15	+12
5. Lazio Rome	28	15	8	4	3	27	16	+11
6. Atalanta Bergame	28	15	9	1	5	24	17	+7
7. Torino	25	15	7	4	4	31	19	+12
8. Fiorentina	23	14	6	5	3	22	16	+6
9. Sampdoria Gênes	22	15	6	4	5	19	20	-1
10. Inter Milan	21	15	6	3	6	22	21	+1
11. Cagliari	20	15	6	2	7	23	32	-9
12. Genoa	19	13	5	4	4	17	15	+2
13. Chievo Vérone	18	14	5	3	6	14	16	-2
14. Sassuolo	17	15	5	2	8	20	26	-6
15. FC Bologne	16	14	4	4	6	14	21	-7
16. Udinese	15	14	4	3	7	18	23	-5
17. Empoli	10	15	2	4	9	7	24	-17
18. Pescara	8	15	1	5	9	12	27	-15
19. Crotone	6	15	1	3	11	12	29	-17
20. Palerme	6	15	1	3	11	11	29	-18

Matches décalés, 14e j.

Naples-Sassuolo : 1-1 (1-0). Spectateurs : 49 490. Arbitre : M. Valeri. Buts : Insigne (42e) pour Naples ; Defrel (82e) pour Sassuolo.
Naples : Reina - Hysaj, Chiriches, Koulibaly, Strinic - Allan, Jorginho (Diawara, 78e), Hamsik - Callejon, Gabbiadini (Mertens, 65e), Insigne (Giaccherini, 86e). Entr. : Sarri.
Sassuolo : Consigli - Gazzola, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Mazzitelli (Pellegrini, 60e), Magnanelli, Missiroli (Defrel, 71e) - Politano (Ricci, 38e), Matri, Ragusa. Entr. : Di Francesco.

Inter Milan-Fiorentina : 4-2 (3-1). Spectateurs : 40 558. Arbitre : M. Damato. Buts : Brozovic (3e), Candreva (9e), Icardi (19e, 90e + 1) pour l'Inter Milan ; Kalinic (37e), Ilicic (63e) pour la Fiorentina. Expulsion : Rodriguez (45e) pour la Fiorentina.
Inter : Handanovic - D'Ambrosio, Ranocchia, Miranda, Ansaldi - Brozovic, Kondogbia (Joao Mario, 46e) - Candreva (Eder, 79e), Banega (Felipe Melo, 69e), Perisic - Icardi. Entr. : Pioli.
Fiorentina : Tatarusanu - Salcedo, Rodriguez, Astori, Milic (Tomovic, 46e) - Badelj, Valero - Tello (Perez, 75e), Ilicic, Bernardeschi (Chiesa, 65e) - Kalinic. Entr. : Sousa.

15e journée

Juventus-Atalanta : 3-1 (2-0). Spectateurs : 39 110. Arbitre : M. Irrati. Buts : Alex Sandro (15e), Rugani (19e), Mandzukic (64e) pour la Juventus ; Freuler (82e) pour l'Atalanta.
Juventus : Buffon - Lichtsteiner, Rugani, Chiellini, Alex Sandro - Marchisio, Khedira (Lemina, 61e), Sturaro - Pjanic (Évra, 78e) - Higuain, Mandzukic (Cuadrado, 76e). Entr. : Allegri.
Atalanta : Sportiello - Toloi, Caldara, Masiello - Conti (Grassi, 55e), Kessié, Freuler, Spinazzola - Kurtic (D'Alessandro, 75e) - Petagna (Pesic, 56e), Gomez. Entr. : Gasperini.

Lazio-AS Roma : 0-2 (0-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Strootman (64e), Nainggolan (77e) pour l'AS Roma. Expulsion : Cataldi (66e) pour la Lazio.
Lazio : Marchetti - Basta (Gabarron, 80e), Wallace, Radu, Lulic - Parolo, Biglia (Lombardi, 80e), Milinkovic-Savic - Felipe Anderson, Immobile, Keita (Kishna, 85e). Entr. : Inzaghi.
AS Roma : Szczesny - Rüdiger, Manolas, Fazio, Palmieri - Peres (Juan Jesus, 90e), Strootman, De Rossi, Nainggolan, Perotti - Dzeko. Entr. : Spalletti.

Milan AC-Crotone : 2-1 (1-1). Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Pasalic (41e), Lapadula (86e) pour le Milan AC ; Falcinelli (26e) pour Crotone.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Paletta, Romagnoli, De Sciglio - Pasalic, Locatelli, Sosa (Luiz Adriano, 73e) - Suso, Lapadula (Kucka, 89e), Niang (Honda, 81e). Entr. : Montella.
Crotone : Cordaz - Rosi, Ceccherini, Ferrari, Martella (Sampirisi, 75e) - Rohden (Simy, 89e), Capezzi, Crisetig, Stoian (Palladino, 71e) - Trotta, Falcinelli. Entr. : Nicola.

Naples-Inter : 3-0 (2-0). Spectateurs : 32 341. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Zielinski (2e), Hamsik (5e), Insigne (51e).
Naples : Reina - Hysaj (Maggio, 61e), Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Zielinski, Diawara, Hamsik (Rog, 76e) - Callejon, Gabbiadini, Insigne (Giaccherini, 59e). Entr. : Sarri.
Inter : Handanovic - D'Ambrosio, Ranocchia, Miranda, Ansaldi - Kondogbia (Joao Mario, 56e), Brozovic - Candreva (Palacio, 77e), Banega (Eder, 46e), Perisic - Icardi. Entr. : Pioli.

Sampdoria-Torino : 2-0 (0-0). Spectateurs : 16 789. Arbitre : M. Orsato. Buts : Barreto (52e), Schick (90e + 5).
Sampdoria Gênes : Puggioni - Pereira, Silvestre, Skriniar, Regini - Barreto, Torreira, Praet (Alvarez, 83e) - Borges Fernandes (Linetty, 60e) - Quagliarella, Muriel (Schick, 90e). Entr. : Giampaolo.
Torino : Hart - Zappacosta, Rossettini, Leandro Castan, Barreca - Benassi (Boye, 69e), Valdifiori, Baselli (Afriyie, 84e) - Falqué (Lopez, 79e), Belotti, Ljajic. Entr. : Mihajlovic.

● **Fiorentina-Palerme : 2-1 (1-0).**
Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Bernardeschi (32e s.p.), Babacar (90e + 3) pour la Fiorentina ; Jajalo (50e) pour Palerme.
Fiorentina : Tatarusanu - Salcedo, Tomovic, Astori - Tello (Badelj, 67e), Vecino, Valero, Bernardeschi (M. Zarate, 78e) - Ilicic (Chiesa, 84e) - Kalinic, Babacar. Entr. : Sousa.
Palerme : Posavec - Cionek, Andjelkovic, Pezzella - Morganella (Rispoli, 66e), Hiljemark, Jajalo (Gazzi, 87e), Chochev, Aleesami - Quaison, Nestorovski. Entr. : Corini.

● **Pescara-Cagliari : 1-1 (0-1).**
Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Doveri. Buts : Caprari (90e + 2) pour Pescara ; Borriello (24e) pour Cagliari. Expulsion : Di Gennaro (34e) pour Cagliari.
Pescara : Bizzarri - Zampano, Gyömber (Zuparic, 90e), Fornasier, Biraghi - Benali, Memushaj (Pettinari, 59e), Brugman, Verre (Manaj, 69e), Caprari - Pepe. Entr. : Oddo.
Cagliari : Storari - Isla, Ceppitelli, Bruno Alves, Pisacane - Dessena, Di Gennaro, Barella - Farias (Salamon, 46e) - Sau (Melchiorri, 68e), Borriello (Munari, 82e). Entr. : Rastelli.

● **Sassuolo-Empoli : 3-0 (2-0).**
Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Gavilucci. Buts : Pellegrini (22e s.p.), Ricci (36e s.p.), Ragusa (53e).
Sassuolo : Consigli - Gazzola, Antei, Acerbi, Peluso - Pellegrini (Mazzitelli, 62e), Magnanelli, Missiroli (Sensi, 76e) - Ricci, Defrel (Matri, 80e), Ragusa. Entr. : Di Francesco.
Empoli : Skorupski - Cosic, Bellusci, Barba, Pasqual - Krunic, Dioussé (Mauri, 46e), Croce - Saponara - Marilungo (Mchedlidze, 56e), Maccarone (Gilardino, 56e). Entr. : Martusciello.

Buteurs
1. Dzeko (AS Roma), Icardi (Inter Milan), 12 buts.
3. Belotti (Torino), 10 buts.
4. Immobile (Lazio Rome), 9 buts.
5. Salah (AS Roma), 8 buts.
6. Bernardeschi (Fiorentina), Higuain (Juventus Turin), Callejon (Naples), Nestorovski (Palerme), Falqué (Torino), 7 buts.
11. Bacca (Milan AC), Borriello (Cagliari), Kalinic (Fiorentina), Muriel (Sampdoria Gênes), Defrel (Sassuolo), 6 buts.
16. Suso (Milan AC), Perotti (AS Roma), Kessié (Atalanta Bergame), Falcinelli (Crotone), Ljajic (Torino), Théréau (Udinese), 5 buts.

Rendez-vous
16e JOURNÉE
SAMEDI 10 DÉCEMBRE, 18 HEURES
Crotone-Pescara
20 H 45
Sampdoria Gênes-Lazio Rome
DIMANCHE 11 DÉCEMBRE, 12 H 30
Cagliari-Naples
15 HEURES
Torino-Juventus Turin
Atalanta-Udinese
Inter Milan-Genoa
FC Bologne-Empoli
20 H 45
Palerme-Chievo Vérone
LUNDI 12 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Fiorentina-Sassuolo
21 HEURES
AS Roma-Milan AC

Serie B
Match décalé, 16e j
Salernitana-Pro Vercelli **1-1**

17e journée
Hellas Vérone-Perugia **2-2**
La Spezia-Frosinone **0-0**
Cittadella-Spal 1907 Ferrara **1-2**
Trapani-Carpi **0-1**
Latina-Virtus Entella **1-1**
Bari-Salernitana **2-0**
Novare-Vicenza **2-1**
Ternana-Brescia **1-0**
Pro Vercelli-Pise **0-0**
Avellino-Ascoli **1-2**
Benevento-Cesena **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hellas Vérone	34	17	10	4	3	35	21
2. Frosinone	32	17	9	5	3	23	16
3. Spal Ferrara	29	17	8	5	4	26	19
4. Benevento	28	16	8	5	3	22	9
5. Cittadella	28	17	9	1	7	28	20
6. Carpi	27	17	7	6	4	18	14
7. Perugia	26	17	6	8	3	22	15
8. Virtus Entella	25	16	6	7	3	23	17
9. Bari	23	17	6	5	6	18	17
10. La Spezia	23	17	5	8	4	14	13
11. Novare	21	17	6	3	8	20	20
12. Brescia	21	17	5	6	6	21	26
13. Latina	19	17	3	10	4	18	21
14. Pise	19	17	4	7	6	7	10
15. Ternana	19	17	4	7	6	18	22
16. Salernitana	18	17	3	9	5	18	20
17. Ascoli	18	16	4	6	6	15	19
18. Pro Vercelli	18	17	3	9	5	14	22
19. Cesena	16	16	3	7	6	15	15
20. Avellino	16	17	4	4	9	10	23
21. Vicenza	15	17	3	6	8	11	24
22. Trapani	11	17	1	8	8	9	22

Buteurs
1. Pazzini (Hellas Vérone), 13 buts.
2. Litteri (Citedella), 10 buts.
3. Avenatti (Ternana), Caputo (Virtus Entella), 9 buts.

Rendez-vous
18e JOURNÉE
VENDREDI 9 DÉCEMBRE, 20 H 30
Pise-Bari
SAMEDI 10 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Vicenza-Hellas Vérone
Frosinone-Salernitana
Spal 1907 Ferrara-La Spezia
Avellino-Benevento
Cesena-Cittadella
Carpi-Ternana
Perugia-Pro Vercelli
Virtus Entella-Trapani
Ascoli-Latina
DIMANCHE 11 DÉCEMBRE, 17 H 30
Brescia-Novare

Coupe
4e tour
29 NOVEMBRE
Empoli-**Cesena** (L2) **a.p. 1-2**
Chievo Vérone-Novare (L2) **3-0**
Torino-Pise (L2) **a.p. 4-0**
30 NOVEMBRE
Palerme-**Spezia** (L2) **0-0**
(Spezia qualifié 5 t.a.b. à 4)
Atalanta Bergame-Pescara **3-0**
Sampdoria Gênes-Cagliari **3-0**
1er DÉCEMBRE
Genoa-Perugia (L2) **4-3**
Bologne-Hellas Vérone (L2) **4-0**

Rendez-vous
8es DE FINALE
MERCREDI 11 JANVIER 2017
Inter Milan-Bologne
AS Roma-Sampdoria Gênes
Juventus Turin-Atalanta Bergame
Milan AC-Torino
Lazio Rome-Genoa
Sassuolo-Cesena (L2)
Fiorentina-Chievo Vérone
Naples (L1)-Spezia (L2)

Algérie
13e journée
MC Oran-JS Saoura **3-1**
USM Bel-Abbès - USM Alger **2-1**
JS Kabylie-Olympique Médéa **0-1**
MC Alger-RC Relizane **2-0**
ES Sétif-MO Béjaïa **4-2**
Hussein-Dey - DRB Tadjenanet **2-1**
CA Batna-CS Constantine **0-0**
El-Harrach - CR Belouizdad **1-1**

Classement
1. MC Oran, 24 pts. **2.** USM Alger, 23. **3.** Olympique Médéa, 23. **4.** MC Alger, 23. **5.** ES Sétif, 22. **6.** USM Bel-Abbès, 18. **7.** JS Saoura, 18. **8.** Hussein-Dey, 15. **9.** DRB Tadjenanet, 15. **10.** CA Batna, 15. **11.** CS Constantine, 14. **12.** El-Harrach, 14. **13.** CR Belouizdad, 13. **14.** JS Kabylie, 13. **15.** RC Relizane, 11. **16.** MO Béjaïa, 7.

Argentine
Matches décalés, 11e journée
San Lorenzo-Boca Juniors **1-2**
Racing Club Av.-Independiente **3-0**
Sarmiento Junin-Godoy Cruz **2-2**
Defensa y Justicia-Patronato **1-2**
Gim. La Plata-Union Santa Fe **1-1**
SM San Juan-Atl. Rafaela **0-3**

12e journée
Est. La Plata-Talleres Cordoba **0-0**
Olimpo-San Lorenzo **1-2**
Newell's-Banfield **0-2**
Boca Juniors-Racing Club **lundi**
Huracan-Colon Santa Fe **1-3**
Quilmes-Sarmiento Junin **1-3**
Union Santa Fe-Rosario Central **2-0**
Tigre-Aldosivi **1-1**
Godoy Cruz-CA Tucuman **1-2**
Atl. Rafaela-Defensa y Justicia **0-1**
Independiente-River Plate **lundi**
Patronato-Velez Sarsfield **lundi**
Ars. Sarandi-SM San Juan **lundi**
Belgr. Cordoba-Temperley **lundi**
Lanus-Gimnasia La Plata **mardi**

Classement
1. Est. La Plata, 27 pts. **2.** San Lorenzo, 24. **3.** Newell's, 24. **4.** Boca Juniors, 22. **5.** Racing Club Av., 21. **6.** Banfield, 21. **7.** Colon S. Fe, 20. **8.** River Plate, 19. **9.** Lanus, 19. **10.** Talleres Cordoba, 19. **11.** Union Santa Fe, 19. **12.** Tigre, 17. **13.** Godoy Cruz, 17. **14.** Patronato, 16. **15.** Independiente, 16. **16.** Quilmes, 16. **17.** CA Tucuman, 15. **18.** Atl. Rafaela, 14. **19.** Gimnasia La Plata, 14. **20.** Sarmiento Junin, 13. **21.** Rosario Central, 12. **22.** Olimpo, 12. **23.** Defensa y Justicia, 11. **24.** SM San Juan, 10. **25.** Velez Sarsfield, 10. **26.** Aldosivi, 9. **27.** Temperley, 9. **28.** Huracan, 8. **29.** Belgr. Cordoba, 8. **30.** Ars. Sarandi, 4.

Coupe
DEMI-FINALES
1er DÉCEMBRE
Belgrano-**Rosario Central** **0-2**
2 DÉCEMBRE
River Plate-Gim. La Plata **2-0**
RENDEZ-VOUS
FINALE
River Plate-Rosario Central
La date n'a pas encore été arrêtée.

Arménie
17e journée
Shirak Gumri-Banants Erevan **1-0**
Alashkert FC-Pyunik Erevan **0-0**
Ararat Erevan-Gand. Kapan **0-1**

Classement
1. Shirak FC Gumri, 34 pts. **2.** Alashkert FC, 30. **3.** Pyunik Erevan, 27. **4.** Gandzasar Kapan, 27. **5.** Banants Erevan, 16. **6.** Ararat Erevan, 6.

Belgique
17e journée
Zulte-Waregem - W. Beveren **1-1**
FC Bruges-KV Ostende **2-0**
KV Courtrai-RSC Anderlecht **1-3**
Westerlo-La Gantoise **0-0**
FC Malines-Eupen **1-0**
Racing Genk-SC Lokeren **1-2**
St-Trond - RE Mouscron **1-0**
Charleroi-Standard Liège **arrêté**

Classement
1. Zulte-Waregem, 34 pts. **2.** FC Bruges, 33. **3.** RSC Anderlecht, 31. **4.** KV Ostende, 31. **5.** La Gantoise, 31. **6.** Charleroi SC, 30. **7.** Standard Liège, 25. **8.** FC Malines, 25. **9.** KV Courtrai, 24. **10.** Racing Genk, 24. **11.** SC Lokeren, 18. **12.** Eupen, 16. **13.** Waasl. Beveren, 15. **14.** Saint-Trond, 13. **15.** Royal Excel Mouscron, 11. **16.** Westerlo, 11.

Coupe
HUITIÈMES DE FINALE
29 NOVEMBRE
Eupen-FC Bruges **3-2**
Saint-Trond - FC Malines **a.p. 2-2**
(Saint-Trond qualifié 4 t.a.b. à 3)
30 NOVEMBRE
KV Courtrai-Mouscron **1-0**
Waasland-Beveren - **Genk** **1-3**
Tubize (L2)-**KV Ostende** **a.p. 3-4**
Geel (amat.) - **Z. Waregem** **a.p. 1-2**
La Gantoise-SC Lokeren **1-0**
1er DÉCEMBRE
Charleroi-Anderlecht **a.p. 2-2**
(Charleroi qualifié 5 t.a.b. à 3)
RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
MARDI 13 DÉCEMBRE, 20 H 30
Eupen-KV Courtrai
MERCREDI 14 DÉC., 20 HEURES
Zulte Waregem - Saint-Trond
20 H 30 Charleroi SC-Racing Genk
20 H 45 KV Ostende-La Gantoise

Brésil
Matches décalés, 37e journée
Santa Cruz-Gr. Porto Alegre **5-1**
Figueirense-Fluminense **1-0**
Coritiba PR-Vitoria BA **0-1**

Classement
1. Palmeiras, 77 pts. **2.** Flamengo, 70. **3.** Santos FC, 68. **4.** Atletico Mineiro, 62. **5.** Atletico PR, 56. **6.** Botafogo, 56. **7.** Corinthians, 55. **8.** Gremio Porto Alegre, 53. **9.** Chapecoense SC, 52. **10.** Ponte Preta SP, 50. **11.** Sao Paulo, 49. **12.** Fluminense, 49. **13.** Cruzeiro, 48. **14.** Coritiba PR, 46. **15.** Vitoria BA, 45. **16.** Sport Recife, 44. **17.** Internacional, 42. **18.** Figueirense, 37. **19.** Santa Cruz PE, 31. **20.** America Mineiro MG, 28.
La 38e journée a été reportée en raison du crash aérien dont a été victime l'équipe de Chapecoense.

Coupe
FINALE RETOUR
RENDEZ-VOUS
JEUDI 8 DÉCEMBRE
Gremio-Atletico Mineiro (3-1)

Écosse
Match en retard, 10e journée
Hearts-Rangers **2-0**

16e journée
Motherwell-Celtic **3-4**
Rangers-Aberdeen **2-1**
Ross County-Hearts **2-2**
St. Johnstone-Inverness CT **3-0**
Kilmarnock-Dundee FC **2-0**
Hamilton Acad.-Partick Thistle **1-1**

Classement
1. Celtic, 37 pts. **2.** Rangers, 29. **3.** Hearts, 27. **4.** Aberdeen, 24. **5.** St. Johnstone, 22. **6.** Kilmarnock, 17. **7.** Ross County, 16. **8.** Hamilton Academical, 15. **9.** Motherwell, 15. **10.** Dundee FC, 15. **11.** Partick Thistle, 14. **12.** Inverness CT, 14.

États-Unis
Finale retour Conférence Est
1er DÉCEMBRE
Toronto-Montréal Impact (2-3) **5-2**
RENDEZ-VOUS
FINALE
SAMEDI 10 DÉCEMBRE, 2 HEURES
Toronto-Seattle Sounders

Grèce
Match décalé, 12e journée
PAOK-Atromitos Athènes **3-4**

13e journée
Olympiakos-Levadiakos **4-0**
Panathinaïkos-PAOK **1-0**
Larissa-Atromitos Athènes **1-2**
Corfu-AEK Athènes **1-1**
Xanthi-Ast. Tripolis **3-1**
Platanias FC-Panionios **1-1**
Veria FC-Panaïtolikos **1-1**
Héraklès-PAS Giannina **lundi**

Classement
1. Olympiakos, 25 pts. **2.** Panathinaïkos, 18. **3.** PAS Giannina, 17. **4.** Atromitos Ath., 17. **5.** AEK Athènes, 16. **6.** Xanthi, 16. **7.** Panionios, 15. **8.** Panaïtolikos, 12. **9.** Levadiakos, 12. **10.** Corfu, 12. **11.** PAOK, 11. **12.** Platanias FC, 11. **13.** Ast. Tripolis, 10. **14.** Larissa, 9. **15.** Veria FC, 7. **16.** Héraklès, 3.

Israël
Match décalé, 11e journée
Betar-Bnei Sakhnin **0-1**

12e journée
H. Beer-Sheva - MS Ashdod **5-0**
M. Tel-Aviv - Hap. Ashkelon **0-0**
M. Petah-Tikva - H. Kfar Sabah **0-0**
H. Kiryat Shmona-Hapoël Haïfa **2-0**
Bnei Sakhnin-Hapoël Raanana **1-1**
BY Tel-Aviv - H. Tel-Aviv **0-1**
Mac. Haïfa-Betar **lundi**

Classement
1. H. Beer Sheva, 31 pts. **2.** Mac. Tel-Aviv, 21. **3.** Mac. Haïfa, 20. **4.** Maccabi Petah Tikva, 20. **5.** H. Kiryat Shmona, 17. **6.** Betar, 15. **7.** Bnei Sakhnin, 15. **8.** Hapoël Raanana, 14. **9.** H. Tel-Aviv, 14. **10.** Hapoël Haïfa, 13. **11.** H. Kfar Sabah, 12. **12.** MS Ashdod, 11. **13.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 10. **14.** Hapoël Ashkelon, 8.

Maroc
11e journée
WAC Casablanca-IRT Tanger **2-2**
FAR Rabat - D. El-Jadida **2-4**
Mog. Tétouan-R. Casablanca **0-1**
Ren. Berkane-JSK Tadla **3-0**
OC Khouribga-HUS Agadir **1-1**
Ch. Atlas Khénifra-FUS Rabat **1-3**
KAC Marrakech-Olymp. Safi **0-1**
Ch. Al-Hoceima - KAC Kénitra **0-0**

Classement
1. WAC Casablanca, 24 pts. **2.** D. El-Jadida, 21. **3.** R. Casablanca, 20. **4.** IRT Tanger, 19. **5.** Mog. Tétouan, 17. **6.** Renaissance Berkane, 16. **7.** HUS Agadir, 16. **8.** Chabab Atlas Khénifra, 13. **9.** FAR Rabat, 12. **10.** Olymp. Safi, 12. **11.** Ch. Al-Hoceima, 12. **12.** KAC Marrakech, 12. **13.** JSK Tadla, 10. **14.** FUS Rabat, 10. **15.** OC Khouribga, 8. **16.** KAC Kénitra, 8.

Mexique
Tournoi d'Ouverture
TOURS FINAUX
QUARTS DE FINALE RETOUR
28 NOVEMBRE
MATCHES DÉCALÉS
Pachuca-**Necaxa** (1-2) **0-0**
Ch. Guadalaraja-**Am. Mexico** (1-1) **0-1**
DEMI-FINALES ALLER
1er DÉCEMBRE
Club Leon-Tigres UANL **0-1**
2 DÉCEMBRE
Necaxa-America Mexico **1-1**
DEMI-FINALES RETOUR
4 DÉCEMBRE
Tigres UANL-Club Leon **2-1**
L'autre demi-finale, America Mexico-Necaxa, s'est jouée le lundi 5 décembre.

Pays-Bas
15e journée
Feyenoord-Sparta **6-1**
Ajax-FC Groningue **2-0**
Roda JC-PSV **0-0**
Go Ahead Eagles-Heerenveen **1-3**
Exc. Rotterdam-AZ Alkmaar **3-3**
Willem II-FC Twente **0-0**
ADO La Haye-FC Utrecht **0-2**
Vitesse Arnhem-PEC Zwolle **3-1**
Heracles Almelo-NEC Nimègue **2-0**

Classement
1. Feyenoord, 36 pts. **2.** Ajax, 36. **3.** PSV, 30. **4.** SC Heerenveen, 26. **5.** AZ Alkmaar, 25. **6.** FC Twente, 21. **7.** FC Utrecht, 21. **8.** Vitesse Arnhem, 20. **9.** Heracles Almelo, 18. **10.** Sparta, 17. **11.** FC Groningue, 16. **12.** Exc. Rotterdam, 15. **13.** Willem II, 15. **14.** NEC Nimègue, 15. **15.** ADO La Haye, 14. **16.** PEC Zwolle, 13. **17.** Roda JC, 12. **18.** Go Ahead Eagles, 11.

Portugal
Match décalé, 11e journée
Sporting Braga-Feirense **6-2**

12e journée
Mar. Funchal-Benfica **2-1**
Sporting-Vit. Setubal **2-0**
FC Porto-Sp. Braga **1-0**
V. Guimaraes-Chaves **1-1**
Rio Ave-Tondela **3-1**
Estoril-Belenenses **1-1**
Feirense-Arouca **0-2**
Moreirense-Nac. Funchal **3-1**
Paços Ferreira-Boavista **lundi**

Classement
1. Benfica, 29 pts. **2.** Sporting, 27. **3.** FC Porto, 25. **4.** Sp. Braga, 23. **5.** V. Guimaraes, 21. **6.** Rio Ave, 17. **7.** Mar. Funchal, 17. **8.** Chaves, 16. **9.** Estoril, 15. **10.** Belenenses, 14. **11.** Arouca, 14. **12.** Boavista Porto, 13. **13.** Vit. Setubal, 13. **14.** Moreirense, 11. **15.** Feirense, 11. **16.** Paços de Ferreira, 10. **17.** Tondela, 9. **18.** Nac. Funchal, 8.

Russie
16e journée
Kr. S. Samara-Sp. Moscou **4-0**
Zénith St-Pétersbourg - Oufa **2-0**
CSKA-Orenbourg **2-0**
Terek Grozny-FC Krasnodar **2-1**
Oural Iekaterinb.-FC Rostov **1-0**
A. Makhatchkala-Amkar Perm **3-1**
Rubin Kazan-Arsenal Toula **1-0**
Tom Tomsk-Lok. Moscou **1-6**

17e journée
Rostov - Zénith St-Pétersbourg **0-0**
CSKA-Oural Iekaterinb. **4-0**
Lok. Moscou-Terek Grozny **2-0**
Sp. Moscou-Rubin Kazan **lundi**
FC Krasnodar-Kr. S. Samara **lundi**
Amkar Perm-Orenbourg **lundi**
Oufa-Tom Tomsk **lundi**
Arsenal Toula-A. Makhatchkala **lundi**

Classement
1. Sp. Moscou, 37 pts. **2.** Zénith St-Pét., 35. **3.** CSKA, 32. **4.** Terek Grozny, 28. **5.** FC Krasnodar, 27. **6.** FC Rostov, 25. **7.** Amkar Perm, 24. **8.** Rubin Kazan, 23. **9.** Lok. Moscou, 23. **10.** Oufa, 22. **11.** A. Makhatchkala, 20. **12.** Kr. S. Samara, 14. **13.** Oural Iekaterinb., 14. **14.** Orenbourg, 12. **15.** Tom Tomsk, 9. **16.** Arsenal Toula, 9.

Suisse
17e journée
Young Boys Berne-FC Bâle **3-1**
FC Lucerne-FC Vaduz **3-0**
Saint-Gall - FC Sion **2-1**
Lausanne-Sp. - Grasshopper **1-2**
FC Lugano-FC Thoune **1-1**

Classement
1. FC Bâle, 44 pts. **2.** Young Boys Berne, 32. **3.** FC Lucerne, 29. **4.** FC Sion, 26. **5.** Grasshopper Zurich, 21. **6.** Saint-Gall, 21. **7.** Lausanne Sp., 17. **8.** FC Lugano, 17. **9.** FC Thoune, 16. **10.** FC Vaduz, 15.

Turquie
Match décalé, 12e journée
Konyaspor-Ankaraspor **1-1**

13e journée
Istanbul BB-Antalyaspor **2-2**
Fenerbahçe-Besiktas Istanbul **0-0**
Kasimpasa-Galatasaray **1-2**
Alanyaspor-Konyaspor **2-3**
Ankaraspor-Karabükspor **2-1**
Adanaspor-Gençlerbirligi **0-2**
Gaziantepspor-Belediyespor **1-2**
Bursaspor-Rizespor **lundi**
Kayserispor-Trabzonspor **lundi**

Classement
1. Istanbul BB, 31 pts. **2.** Besiktas Istanbul, 29. **3.** Galatasaray, 26. **4.** Fenerbahçe, 25. **5.** Bursaspor, 21. **6.** Konyaspor, 20. **7.** Ankaraspor, 19. **8.** Gençlerbirligi, 18. **9.** Karabükspor, 17. **10.** Antalyaspor, 16. **11.** Ak. Belediyespor, 16. **12.** Alanyaspor, 14. **13.** Kasimpasa, 12. **14.** Trabzonspor, 12. **15.** Gaziantepspor, 11. **16.** Rizespor, 10. **17.** Kayserispor, 9. **18.** Adanaspor, 6.

Ukraine
17e journée
Ch. Donetsk-Stal Dniprodzerz. **2-0**
Vorsk. Poltava-Dynamo Kiev **2-2**
Zar. Lugansk-Dniepropetrovsk **2-3**
Zirka Kirovohrad-Oleksandria **1-1**
Tch. Odessa-Volyn Lutsk **0-0**
Ol. Donetsk-Carpates Lviv **remis**

Classement
1. Ch. Donetsk, 47 pts. **2.** Dynamo Kiev, 37. **3.** Zar. Lugansk, 31. **4.** Olimpik Donetsk, 27. **5.** Oleksandria, 26. **6.** Tch. Odessa, 23. **7.** Vorsk. Poltava, 20. **8.** Zirka Kirovohrad, 15. **9.** Stal Dniprodzerzhynsk, 14. **10.** Dniepropetrovsk, 11. **11.** Volyn Lutsk, 10. **12.** Carpates Lviv, 5.

Ligue des champions
Clubs qualifiés pour les huitièmes
Paris-SG, Arsenal, FC Barcelone, Manchester City, Atletico Madrid, Bayern Munich, Monaco, Bayer Leverkusen, Borussia Dortmund, Real Madrid, Leicester et Juventus Turin.

Groupe A
RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 6 DÉCEMBRE, 20 H 45
Paris-SG - Ludogorets Razgrad
FC Bâle-Arsenal
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	11	5	3	2	0	11	5
2. Arsenal	11	5	3	2	0	14	5
3. Ludogorets	2	5	0	2	3	4	13
4. FC Bâle	2	5	0	2	3	2	8

Groupe B
RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 6 DÉCEMBRE, 20 H 45
Benfica-Naples
Dynamo Kiev-Besiktas
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	8	5	2	2	1	9	7
2. Benfica	8	5	2	2	1	9	8
3. Besiktas	7	5	1	4	0	9	8
4. Dynamo Kiev	2	5	0	2	3	2	6

Groupe C
RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 6 DÉCEMBRE, 20 H 45
FC Barcelone-Borussia M'gladbach
Manchester City-Celtic Glasgow
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	12	5	4	0	1	16	4
2. Manchester City	8	5	2	2	1	11	9
3. Bor. M'gladbach	5	5	1	2	2	5	8
4. Celtic Glasgow	2	5	0	2	3	4	15

Groupe D
RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 6 DÉCEMBRE, 20 H 45
Bayern Munich-Atletico Madrid
PSV Eindhoven-FC Rostov
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	15	5	5	0	0	7	1
2. Bayern Munich	9	5	3	0	2	13	6
3. FC Rostov	4	5	1	1	3	6	12
4. PSV Eindhoven	1	5	0	1	4	4	11

Groupe E
RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MERCREDI 7 DÉCEMBRE, 20 H 45
Bayer Leverkusen-Monaco
Tottenham-CSKA Moscou
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	11	5	3	2	0	9	4
2. Bayer Leverkusen	7	5	1	4	0	5	4
3. Tottenham	4	5	1	1	3	3	5
4. CSKA Moscou	3	5	0	3	2	4	8

Groupe F
RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MERCREDI 7 DÉCEMBRE, 20 H 45
Real Madrid-Borussia Dortmund
Legia Varsovie-Sporting Portugal
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	13	5	4	1	0	19	7
2. Real Madrid	11	5	3	2	0	14	8
3. Sporting Portugal	3	5	1	0	4	5	7
4. Legia Varsovie	1	5	0	1	4	8	24

Groupe G
RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MERCREDI 7 DÉCEMBRE, 20 H 45
FC Porto-Leicester
FC Bruges-FC Copenhague
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester	13	5	4	1	0	7	1
2. FC Porto	8	5	2	2	1	4	3
3. FC Copenhague	6	5	1	3	1	5	2
4. FC Bruges	0	5	0	0	5	2	12

Groupe H
RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MERCREDI 7 DÉCEMBRE, 20 H 45
Juventus Turin-Dinamo Zagreb
Lyon-FC Séville
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	11	5	3	2	0	9	2
2. Séville FC	10	5	3	1	1	7	3
3. Lyon	7	5	2	1	2	5	3
4. Dinamo Zagreb	0	5	0	0	5	0	13

Ligue Europa
Clubs qualifiés pour les seizièmes
Apoel Nicosie, Olympiakos, Anderlecht, Saint-Étienne, Zénith Saint-Pétersbourg, AS Roma, Racing Genk, Athletic Bilbao, Ajax Amsterdam, Chakhtior Donetsk, Schalke 04, FK Krasnodar et Psarta Prague.

Groupe A
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	10	5	3	1	1	7	6
2. Manchester Utd	9	5	3	0	2	10	4
3. Feyenoord	7	5	2	1	2	3	6
4. Zarya Louhansk	2	5	0	2	3	2	6

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 8 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Feyenoord Rotterdam-Fenerbahçe
Zarya Louhansk-Manchester United

Groupe B
RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 8 DÉCEMBRE, 19 HEURES
APOEL Nicosie-Olympiakos
Young Boys-FC Astana
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. APOEL Nicosie	9	5	3	0	2	6	6
2. Olympiakos	8	5	2	2	1	7	4
3. Young Boys	5	5	1	2	2	4	4
4. FC Astana	5	5	1	2	2	5	8

Groupe C
RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 8 DÉCEMBRE, 19 HEURES
RSC Anderlecht - Saint-Étienne
FSV Mayence 05-FC Qabala
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	11	5	3	2	0	14	5
2. Saint-Étienne	9	5	2	3	0	5	3
3. FSV Mayence 05	6	5	1	3	1	6	10
4. FC Qabala	0	5	0	0	5	5	12

Groupe D
RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 8 DÉCEMBRE, 19 HEURES
AZ Alkmaar - Zénith St-Pétersbourg
Maccabi Tel-Aviv - Dundalk
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pétersb.	15	5	5	0	0	15	5
2. AZ Alkmaar	5	5	1	2	2	3	8
3. Dundalk	4	5	1	1	3	4	6
4. Maccabi Tel-Aviv	4	5	1	1	3	5	8

Groupe E
RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 8 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Astra Giurgiu-AS Roma
Viktoria Plzen-Austria Vienne
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Roma	11	5	3	2	0	16	7
2. Astra Giurgiu	7	5	2	1	2	7	10
3. Austria Vienne	5	5	1	2	2	9	11
4. Viktoria Plzen	3	5	0	3	2	4	8

Groupe F
RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 8 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Sassuolo-Racing Genk
Rapid Vienne-Athletic Bilbao
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Genk	9	5	3	0	2	11	9
2. Athletic Bilbao	9	5	3	0	2	9	10
3. Rapid Vienne	5	5	1	2	2	6	7
4. Sassuolo	5	5	1	2	2	9	9

Groupe G
RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 8 DÉCEMBRE, 21 H 5
Standard de Liège-Ajax Amsterdam
Panathinaïkos Athènes-Celta Vigo
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	13	5	4	1	0	10	5
2. Standard Liège	6	5	1	3	1	7	5
3. Celta Vigo	6	5	1	3	1	8	7
4. Panathinaïkos	1	5	0	1	4	3	11

Groupe H
RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 8 DÉCEMBRE, 17 HEURES
Sporting Braga-Chakhtior Donetsk
Konyaspor-La Gantoise
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chakh. Donetsk	15	5	5	0	0	17	3
2. Sporting Braga	6	5	1	3	1	7	7
3. La Gantoise	5	5	1	2	2	8	13
4. Konyaspor	1	5	0	1	4	2	11

Groupe I
RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 8 DÉCEMBRE, 21 H 5
RB Salzbourg-Schalke 04
Nice-FC Krasnodar
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	15	5	5	0	0	9	1
2. FC Krasnodar	7	5	2	1	2	7	6
3. RB Salzbourg	4	5	1	1	3	4	6
4. Nice	3	5	1	0	4	3	10

Groupe J
RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 8 DÉCEMBRE, 17 HEURES
Qarabag Agdam-Fiorentina
PAOK Salonique-Slovan Liberec
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	10	5	3	1	1	13	5
2. Qarabag Agdam	7	5	2	1	2	6	10
3. PAOK Salonique	7	5	2	1	2	5	6
4. Slovan Liberec	4	5	1	1	3	7	10

Groupe K
RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 8 DÉCEMBRE, 21 H 5
Inter Milan-Sparta Prague
Southampton - Hapoël Beer-Sheva
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	12	5	4	0	1	7	4
2. Southampton	7	5	2	1	2	5	3
3. Hap. Beer-Sheva	7	5	2	1	2	5	5
4. Inter Milan	3	5	1	0	4	5	10

Groupe L
RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
JEUDI 8 DÉCEMBRE, 17 HEURES
Osmanlispor-FC Zurich
Villarreal-Steaua Bucarest
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Osmanlispor	7	5	2	1	2	7	7
2. Villarreal	6	5	1	3	1	7	7
3. Steaua Bucarest	6	5	1	3	1	4	4
4. FC Zurich	6	5	1	3	1	5	5

Coupe du monde des clubs
DU 8 AU 18 DÉCEMBRE, AU JAPON
RENDEZ-VOUS
BARRAGE QUARTS DE FINALE
JEUDI 8 DÉCEMBRE,
À YOKOHAMA
Kashima Antlers (JAP)-Auckland C. (NZL)
QUARTS DE FINALE
DIMANCHE 11 DÉCEMBRE,
À OSAKA
Jeonbuk Hyundai (CDS)-Club America (MEX)
Mamelodi Sundowns (AFS)- Kashima Antlers (JAP) ou Auckland City (NZL)

Espoirs
Tirage au sort de l'Euro 2017
DU 16 AU 30 JUIN, EN POLOGNE
Groupe A : Pologne, Slovaquie, Suède et Angleterre.
Groupe B : Portugal, Serbie, Espagne et Macédoine.
Groupe C : Allemagne, République tchèque, Danemark et Italie.

Équipes de France
U17
AMICAL
30 NOVEMBRE
France-Russie **1-0**

Féminines
Mondial U20
EN PAPOUASIE-NELLE-GUINÉE
DU 13 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE
DEMI-FINALES
29 NOVEMBRE
Corée du Nord - États-Unis **a.p. 3-2**
Japon-**France** **a.p. 1-2**
MATCH POUR LA 3e PLACE
États-Unis - **Japon** **0-1**

FINALE
● Le 4 décembre, à Port Moresby (National Football Stadium), **CORÉE DU NORD-France : 3-1 (1-1-).** Spectateurs : 14 752. Arbitre : Mme Adamkova (RTC). Buts : Wi Jong-sim (30e), Kim Phyong-hwa (55e), Jon So-yon (87e) pour la Corée du Nord ; Geyoro (17e) pour la France. Avertissements : Sung Hyang-sim (90e + 8) pour la Corée du Nord ; Cissoko (86e) pour la France.
Corée du Nord : Kim Myong-sun - Sol Gyong, Ri Un-yong, Choe Sol-gyong, Jon So-yon - Ri Hyang-sim, Kim Unhwa (Sung Hyang-sim, 57e), Ju Hyo-sim, Kim Phyong-hwa (Choe Un-hwa 90e + 5) - Kim So-hyang (Ri Kyong-hyang, 79e), Wi Jong-sim. Entr. : Hwang Yongbong.
France : Chavas - Romanelli, Cissoko, Cascarino, Greboval - Cascarino, Geyoro, Gathrat (Condon, 73e), Fleury (Léger, 53e) - Garbino (Gauvin, 73e), Matéo. **Entr. :** Eyquem.

FRANCE football OFFRE DÉCOUVERTE

DÉCOUVREZ FRANCE FOOTBALL
14 NUMÉROS

POUR 30€ SEULEMENT

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PRÈS DE 30 % EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement. Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ France Football, 14 numéros pour 30 €.
Je joins mon règlement de 30 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :
France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....
PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL
VILLE .....
TÉL .....
E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD**

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

BALLON D'OR : UNE QUESTION D'ÉTHIQUE

Le Ballon d'Or étant normalement attribué selon des critères sportifs, éthiques et moraux, ce dernier ne devrait donc en aucun cas aller à Cristiano Ronaldo cette année puisque celui-ci aurait fraudé le fisc à hauteur de 150 M€. L'éthique et la morale s'en retrouvent bel et bien bafouées. Combien de projets sociétaux espagnols auraient pu voir le jour si le joueur portugais n'avait pas dissimulé une telle somme ? Nul ne saura. Hors de question donc que le trophée du meilleur joueur de 2016 aille à une personne qui privilégie le profit personnel au détriment de l'intérêt collectif !

FABIEN DANDEU (BORDEAUX-GIRONDE)

LA MORT DU FOOT NANTAIS

Mercredi soir. Je viens d'assister en direct à la mort du football nantais, et ça me désole. Certes, ce soir l'adversaire était de qualité, mais qui les Lyonnais ont-ils trouvé en face d'eux ? Personne. Je n'ai jamais vu une équipe aussi pauvre techniquement. Nous n'avons pas, pour l'instant, le niveau pour jouer en L1. Et comme visiblement Der Zak est parti avec la grinta, il ne nous reste à nous, supporters, que les yeux pour pleurer. J'en viens à me demander si nous sommes arrivés au fond du trou. Rien n'est moins sûr. J'espère maintenant que nous saurons éviter le retour en L2 qui nous est clairement promis. Allez le FCN ! FRÉDÉRIC DEONGVERT

RIGIDITÉ ARBITRALE

Mercredi 27 novembre, alors qu'Edinson Cavani venait de marquer le second but du PSG contre le SCO d'Angers, il a retiré son maillot afin que tous les spectateurs et téléspectateurs puissent lire le message inscrit sur son T-shirt. Pub pour une boisson énergisante ? Joie d'être papa ? Promesse faite à un ami ? Simplement l'émotion ressentie à la suite de la disparition de l'équipe brésilienne de Chapecoense dans un crash aérien. Quoi de plus normal ? Émotion partagée par tout le monde… sauf l'arbitre dont je n'ai pas envie de citer le nom qui a appliqué le règlement : jaune pour avoir oté son maillot. On appelle cela être psychorigide.

JERRY PINEAU (ANGERS, MAINE-ET-LOIRE)

SO LONG, STEVIE G

Trente-huit distinctions personnelles, 14 trophées avec Liverpool, son club de toujours avant son exode américain, et donc l'annonce de sa retraite la semaine dernière, oui, nous parlons bien de Steven Gerrard alias « Stevie G ». Bien sûr, il y a des choses bien plus importantes, et à ce titre je souhaite apporter mon soutien aux familles des victimes du crash aérien qui a touché le club de Chapecoense. Mais la décision d'un joueur aussi légendaire de mettre un terme à sa carrière en reste un choc. Heureusement, le magicien des Reds n'aura aucun mal à trouver un futur dans le foot. Comme entraîneur, peut-être. De toute manière, le *You'll Never Walk Alone* continuera de résonner à Anfield. Mais sûr que le club ne serait pas contre un retour de l'enfant prodige.

ANTOINE DIETRICH (TURCKHEIM, HAUT-RHIN)

Programme TV

DU 6 AU 12 DÉCEMBRE

MARDI 6

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Paris-SG-Ludogorets Razgrad,** C1, 6e j.
20.35 BEIN SPORTS 2 **Bayern Munich-Atletico Madrid,** C1, 6e j.
20.35 BEIN SPORTS 3 **Multi C1,** 6e j.
20.35 BEIN MAX 10 **Dynamo Kiev-Besiktas,** C1, 6e j.
20.35 BEIN MAX 5 **FC Barcelone-Mönchengladbach,** C1, 6e j.
20.35 BEIN MAX 6 **Manchester City-Celtic,** C1, 6e j.
20.35 BEIN MAX 7 **FC Bâle-Arsenal,** C1, 6e j.
20.35 BEIN MAX 8 **Benfica-Naples,** C1, 6e j.
20.35 BEIN MAX 9 **PSV Eindhoven-Rostov,** C1, 6e j.
20.45 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**

MERCREDI 7

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Leverkusen-Monaco,** C1, 6e j.
20.35 BEIN SPORTS 2 **Real Madrid-Borussia Dortmund,** C1, 6e j.
20.35 BEIN SPORTS 3 **Multi C1,** 6e j.
20.35 BEIN MAX 5 **Juventus-Dinamo Zagreb,** C1, 6e j.
20.35 BEIN MAX 6 **FC Porto-Leicester,** C1, 6e j.
20.35 BEIN MAX 7 **Tottenham-CSKA Moscou,** C1, 6e j.
20.35 BEIN MAX 8 **Legia-Sporting Portugal,** C1, 6e j.
20.35 BEIN MAX 9 **Club Bruges-Copenhague,** C1, 6e j.
20.45 CANAL+ **Lyon-FC Séville,** C1, 6e j.
20.45 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**

JEUDI 8

16.55 BEIN MAX 5 **Villarreal-Steaua Bucarest,** C3, 6e j.
16.55 BEIN MAX 6 **Osmanlispor-FC Zurich,** C3, 6e j.
16.55 BEIN MAX 7 **Qarabag-Fiorentina,** C3, 6e j.
16.55 BEIN MAX 8 **Braga-Chakhtior Donetsk,** C3, 6e j.
16.55 BEIN MAX 9 **PAOK Salonique-Slovan Liberec,** C3, 6e j.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.50 W9 ET BEIN SPORTS 1 **Anderlecht-Saint-Étienne,** C3, 6e j.
18.55 BEIN MAX 6 **Astra Giurgiu-AS Roma,** C3, 6e j.
18.55 BEIN MAX 7 **Zorya Louhansk-Manchester United,** C3, 6e j.
18.55 BEIN MAX 8 **Feyenoord-Fenerbahçe,** C3, 6e j.
18.55 BEIN MAX 9 **Rapid Vienne-Athletic Bilbao,** C3, 6e j.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
21.00 BEIN SPORTS 1 **Nice-Krasnodar,** C3, 6e j.
21.00 BEIN MAX 6 **Southampton-Hapoel Beer-Sheva,** C3, 6e j.
21.00 BEIN MAX 7 **Inter-Sparta Prague,** C3, 6e j.
21.00 BEIN MAX 8 **Salzbourg-Schalke 04,** C3, 6e j.
21.00 BEIN MAX 9 **Panathinaïkos-Celta Vigo,** C3, 6e j.

VENDREDI 9

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.30 BEIN MAX 10 **Troyes-Auxerre,** L2, 18e j.
19.30 BEIN MAX 4 **Amiens-Sochaux,** L2, 18e j.
19.30 BEIN MAX 5 **Bourg-en-Bresse-Clermont,** L2, 18e j.
19.30 BEIN MAX 6 **GFC Ajaccio-AC Ajaccio,** L2, 18e j.
19.30 BEIN MAX 7 **Niort-Le Havre,** L2, 18e j.
19.30 BEIN MAX 8 **Red Star-Valenciennes,** L2, 18e j.
19.30 BEIN MAX 9 **Tours-Laval,** L2, 18e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 2,** 18e j.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Nîmes-Brest,** L2, 18e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Dijon-Marseille,** L1, 17e j.

SAMEDI 10

12.55 BEIN SPORTS 2 **Osasuna-FC Barcelone,** Liga, 15e j.
13.30 SFR SPORT 1 **Watford-Everton,** Premier League, 15e j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Strasbourg-Lens,** L2, 18e j.
15.00 EUROSPORT 2 **Lyon-Montpellier et Paris-SG-Juvisy,** D1 féminine, 10e j.
15.25 BEIN MAX 4 **Bayern Munich-Wolfsburg,** Bundesliga, 14e j.
15.25 BEIN MAX 5 **FC Cologne-Borussia Dortmund,** Bundesliga, 14e j.
15.25 BEIN MAX 6 **Ingolstadt 04-RB Leipzig,** Bundesliga, 14e j.
16.00 SFR SPORT 1 **Arsenal-Stoke,** Premier League, 15e j.
16.10 BEIN MAX 7 **Real Sociedad-Valence,** Liga, 15e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Bordeaux-Monaco,** L1, 17e j.
18.25 BEIN MAX 9 **Hertha Berlin-Werder Brême,** Bundesliga, 14e j.
18.30 SFR SPORT 1 **Leicester-Manchester City,** Premier League, 15e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 17e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Bastia-Metz,** L1, 17e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Lille-Montpellier,** L1, 17e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Nancy-Angers,** L1, 17e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Nantes-Caen,** L1, 17e j.
19.55 BEIN MAX 8 **Toulouse-Lorient,** L1, 17e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Real Madrid-Deportivo La Corogne,** Liga, 15e j.
22.55 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**
02.00 EUROSPORT 1 **Seattle Sounders-Toronto FC,** MLS, finale des play-offs.

DIMANCHE 11

11.05 TF1 **Téléfoot.**
12.25 BEIN SPORTS 2 **Cagliari-Naples,** Serie A, 16e j.
13.00 SFR SPORT 1 **Chelsea-West Bromwich,** Premier League, 15e j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Lyon-Rennes,** L1, 17e j.
14.55 BEIN SPORTS 2 **Torino-Juventus,** Serie A, 16e j.
14.55 BEIN MAX 5 **Atalanta-Udinese,** Serie A, 16e j.
15.15 SFR SPORT 1 **Manchester United-Tottenham,** Premier League, 12e j.
16.10 BEIN SPORTS MAX 6 **Celta Vigo-FC Séville,** Liga, 15e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne-Guingamp,** L1, 17e j.
17.25 BEIN SPORTS 2 **Schalke 04-Bayer Leverkusen,** Bundesliga, 14e j.
17.25 BEIN MAX 7 **Schalke 04-Bayer Leverkusen,** Bundesliga, 14e j.
17.30 SFR SPORT 1 **Liverpool-West Ham,** Premier League, 15e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.30 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **Inter-Genoa,** Serie A, 16e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Betis-Athletic Bilbao,** Liga, 15e j.
20.45 CANAL+ **Paris-SG-Nice,** L1, 17e j.
22.35 L'ÉQUIPE **La grande soirée, le mag.**
23.00 CANAL+ **J+1.**

LUNDI 12

11.45 EUROSPORT 1 ET BEIN SPORTS 2 **Tirage au sort des huitièmes de finale de la Ligue des champions.**
12.00 L'ÉQUIPE **Émission spéciale tirages au sort.**
12.30 BEIN SPORTS 2 **Tirage au sort des seizièmes de finale de la Ligue Europa.**
14.40 L'ÉQUIPE **L'Équipe Replay, le mag.**
15.55 L'ÉQUIPE **Saint-Étienne-Guingamp,** L1, 17e j.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.25 CANAL+ SPORT **Orléans-Reims,** L2, 18e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Villarreal-Atletico Madrid,** Liga, 15e j.
20.55 BEIN MAX 4 **AS Roma-Milan AC,** Serie A, 16e j.

Match en direct
L'Équipe ou lequipe.fr

documentaire

inédit

jeudi 22 déc

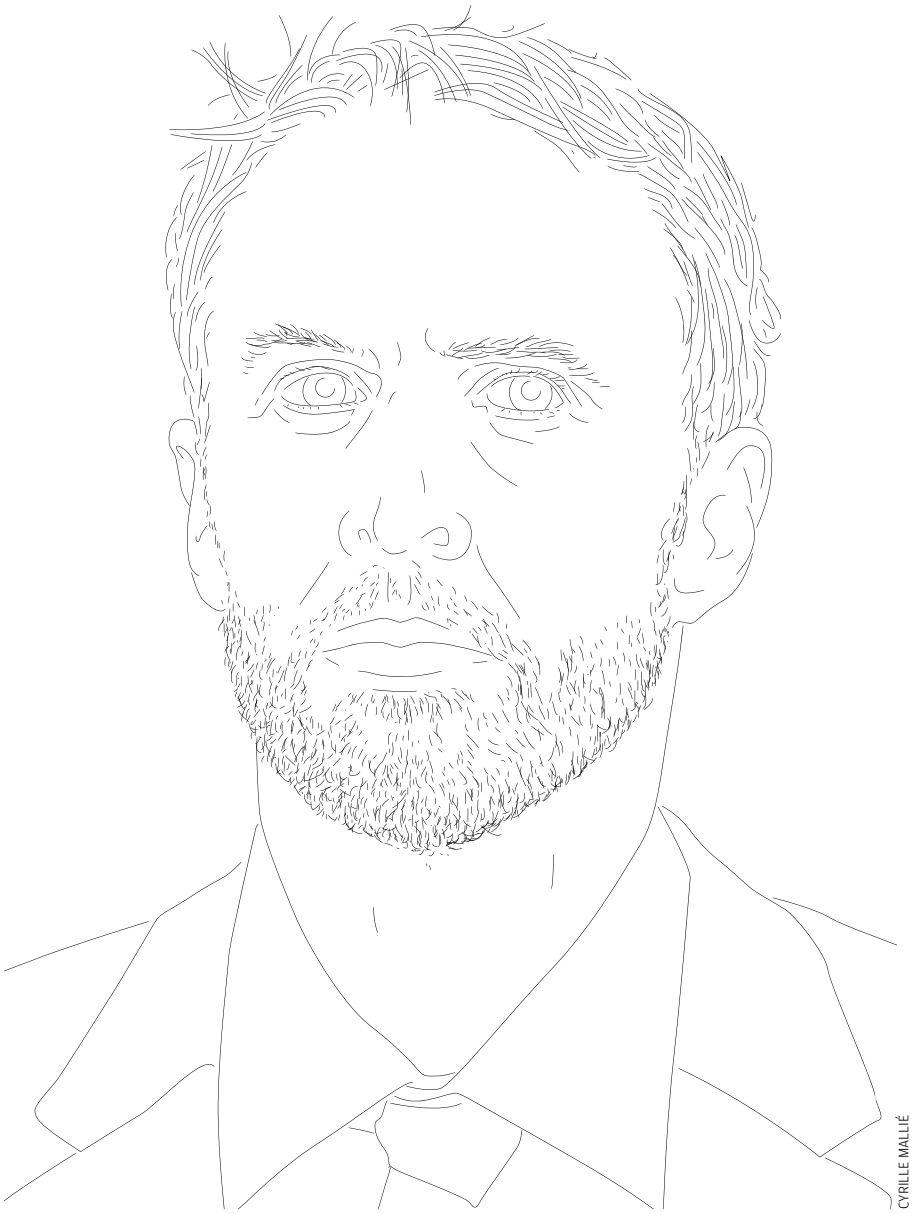
20H50

à défaut de pouvoir
le suivre sur le terrain, suivez-le
dans son intimité

MESSI

la chaine L'ÉQUIPE

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), canal 142 (Canalsat), canal 155 (Numéricable)



CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

GARETH SOUTHGATE

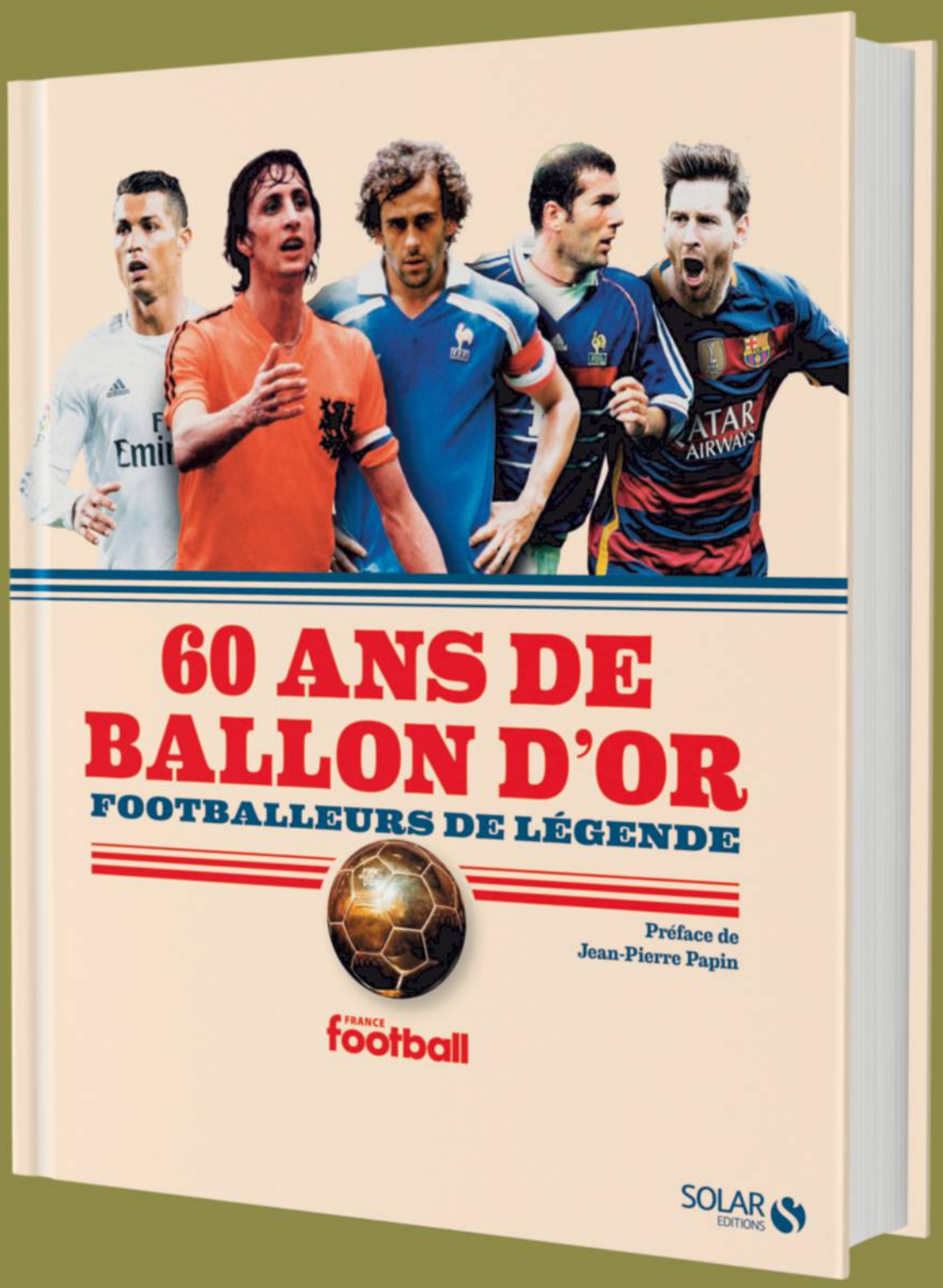
Second de cordée

Après s'être fait les dents chez les Espoirs, puis comme intérimaire, l'ancien défenseur international a été nommé sélectionneur de l'Angleterre. Un costume trop grand pour lui, persiflent ses détracteurs.

« C'est quelqu'un de très calme, de très posé, dit de lui le gardien des Three Lions, Joe Hart. Et ce n'est pas un masque. » C'est pourtant à cause d'un masque que Gareth Southgate (46 ans) est passé dans le folklore du foot anglais, quand personne ne pouvait s'imaginer que le défenseur d'Aston Villa serait un jour le lointain successeur de Terry Venables, celui qui l'avait appelé pour la première fois en sélection, en 1995. Ce masque était un sac en papier percé de deux trous à la place des yeux, dont le joueur s'était coiffé pour un spot de pub vantant une chaîne de pizzérias. On le voyait assis en compagnie de Stuart Pearce et de Chris Waddle, ses coéquipiers à l'Euro 96, un Euro achevé quelques mois plus tôt en demi-finales pour les Anglais vaincus par l'Allemagne aux tirs au but. Et qui avait manqué le tir au but décisif ? Southgate, bien sûr, après que Pearce et Waddle eux aussi n'avaient pu tromper Andreas Köpke. La blague n'avait pas fait rire tout le monde. Et, vingt ans plus tard, elle paraît bien décalée de l'image que projette le manager fraîchement intronisé de la sélection anglaise, une image de calme, certes, mais aussi de faiblesse aux yeux de certains. Pour ceux-là, Southgate a toujours été trop tendre pour se promener dans le champ de mines où évolue un sélectionneur anglais. Mais, comme il était impossible de trouver un autre candidat du cru, la FA ferma les yeux sur les défauts de l'intérimaire.

VOCATION TARDIVE. Les proches de Southgate présentent une tout autre image de l'ancien manager des U21 anglais qu'il mena à l'Euro 2015. C'est qu'il est aussi de ces joueurs qui ont dû se battre pour bâtir une carrière. Il ne choisit le foot qu'à treize ans, ayant montré beaucoup de talent au poste de demi d'ouverture dans le quinze de sa région. Il rejoignit alors l'académie de Southampton, pour une saison seulement. Jugé trop fragile, il apprit sa mise à l'écart dans une lettre « écrite dans un mauvais anglais », a-t-il dit, un trait de langage on ne peut plus typique de sa personnalité, comme si l'offense causée par quelques fautes d'orthographe était plus grave essuyée personnellement. Le jeune Gareth ne devait pas être si « tendre » que cela puisqu'il oublia la gifle reçue et parvint à convaincre Crystal Palace de lui ouvrir les portes de son académie. Trois saisons plus tard, en 1988, il signait son premier contrat pro avec le club du sud de Londres, pour en être promu capitaine à vingt-deux ans. Il portait donc le brassard lorsque les Eagles retrouvèrent l'élite une année plus tard, le plus jeune skipper de la vieille First Division (D2) à l'époque. Quand on sait ce que les divisions inférieures du foot anglais ont de cruel, d'impitoyable, même, ce n'est certainement pas le parcours d'un homme trop délicat pour se retrouver aujourd'hui en point de mire des médias. Ces médias, d'ailleurs, ont toujours eu un faible pour Southgate. Le joueur était apprécié pour sa disponibilité et l'honnêteté avec laquelle il jugeait ses performances, en club ou en sélection, dont il porta le maillot cinquante-sept fois. En club, ce fut à Aston Villa, qui fit de lui un défenseur central, et avec lequel il remporta la Coupe de la League en 1995-96 ; puis à Middlesbrough, avec lequel il gagna la même compétition et disputa une finale de Coupe de l'UEFA, perdue contre le FC Séville, en 2006, son dernier match en tant que joueur. Dans les deux cas, c'était en qualité de capitaine, un autre signe que le « la main de velours dans un gant de fer », dont parlent ceux qui le connaissent le mieux, n'est pas une vue de l'esprit. Leader, le joueur l'était, même si c'était dans un tout autre moule que Bryan Robson ou Tony Adams.

MANQUE D'AMBITION. Si un reproche peut lui être fait, lui dont la carrière pro couvrit trois décennies, de 1988 à 2006, c'est peut-être d'avoir manqué d'ambition ; Manchester United tenta de l'attirer deux fois, dit-on, tout d'abord lorsqu'il communiqua une demande de transfert à Villa juste avant l'Euro 2000, puis lorsque Rio Ferdinand fut suspendu six mois pour avoir manqué un contrôle antidopage en janvier 2004. Chaque fois, Southgate donna la préférence à Boro, un club avec lequel il développa une telle affinité que son propriétaire, Steve Gibson, n'hésita pas à l'en nommer manager alors qu'il avait encore un an de son contrat à honorer et ne possédait pas la licence UEFA supposée obligatoire pour entraîner en Premier League, ce qui causa un mini-scandale. Manque d'ambition ? Peut-être. Ou pari réussi de la part d'un joueur qui se sentait la vocation d'entraîneur… et avait identifié le chemin le plus court pour y parvenir. L'Angleterre aurait pu choisir un guide moins qualifié. Un peu de modestie ne lui fera pas de mal. ■ PHILIPPE AUCLAIR



Un voyage à travers 60 ans de football en compagnie des plus grands joueurs au sommet de leur carrière.

176 pages. 24,90 €
Disponible en librairie et sur le site L'Équipe.

SOLAR EDITIONS

FRANCE football

nouvel-amarok.fr

LA FORCE NE FAIT PAS TOUT.
PARFOIS, SI.

V6 TDI

Le nouvel Amarok Aventura V6 3,0 l TDI à 349 € TTC / mois*.
Non assujetti à la TVS ni au malus.

Nouvel Amarok, nouveau moteur V6 3,0 l TDI jusqu'à 244 ch avec fonction « Overboost » et jusqu'à 550 nm de couple, passage de 0 à 100 km/h en 7,9 s, transmission intégrale 4MOTION® permanente et boîte de vitesses automatique 8 rapports. Maintenant, faut-il encore avoir le courage de l'essayer.
Le nouvel Amarok. Accélérateur d'émotions.

Volkswagen seeMore : vivez en 3D l'expérience Amarok.
Scannez ce QR code pour explorer le nouvel Amarok.

Véhicules Utilitaires

*Exemple pour un Amarok Aventura 224 ch V6 3.0 l TDI avec option peinture métallisée en Location Longue Durée sur 48 mois et 80 000 km, apport 9 521 € TTC, 47 loyers de 349 € TTC. Cycle mixte (l/100 km) : 7,8. Rejets de CO_2 (g/km) : 203–204. Offre réservée aux professionnels, hors loueurs et flotte, valable jusqu'au 31/12/2016, chez tous les Distributeurs Volkswagen Véhicules Utilitaires participant, sous réserve d'acceptation du dossier par Volkswagen Bank GmbH – SARL de droit allemand – Capital 318 279 200 € – Succursale France : Bâtiment Ellipse 15 av. de la Demi-Lune 95700 Roissy en France – RCS Pontoise 451 618 904. Mandataires d'assurance et d'intermédiaire d'assurance ORIAS.
Volkswagen Group France SA au capital de 7 750 000 € – 11, avenue de Boursonne Villers-Cotterêts – RCS SOISSONS B 602 025 538.
Volkswagen Véhicules Utilitaires recommande Castrol EDGE Professional.